

LE BRÉVIAIRE ROMAIN

---

PROPRE  
DES  
SAINTS

---

FASCICULE 13

---

DE LA TOUSSAINT

*1<sup>er</sup> NOVEMBRE*

A S<sup>TE</sup> CÉCILE

*22 NOVEMBRE*

---

LABERGERIE

PARIS

1<sup>er</sup> NOVEMBRE

FÊTE DE LA TOUSSAINT

DOUBLE DE 1<sup>re</sup> CLASSE  
AVEC OCTAVE COMMUNE

AUX DEUX VÊPRES

*Ant.* 1. Vidi turbam  
magnam, \* quam  
dinumerare nemo poterat,  
ex omnibus gentibus  
stantes ante thronum.

*Ant.* 1. J'ai vu une grande  
foule, que personne ne pou-  
vait dénombrer, de gens  
de toute nation debout  
devant le trône.

**Psaumes du Dimanche, en remplaçant le dernier :**

**Aux 1<sup>es</sup> Vêpres par le Ps. 116, comme au Commun  
des Apôtres, p. [7].**

**Aux 2<sup>es</sup> Vêpres par le Ps. 115, ci-dessous.**

2. Et omnes Angeli \*  
stabant in circuitu throni,  
et ceciderunt in conspectu  
throni in facies suas et  
adoraverunt Deum.

2. Et tous les Anges  
étaient debout autour du  
trône, et ils se prosternèrent  
sur leurs faces, devant le  
trône, et ils adorèrent Dieu.

3. Redemisti nos, \*  
Dómine Deus, in sanguine  
tuo ex omni tribu et lingua  
et populo et natione, et  
fecisti nos Deo nostro regnum.

3. Vous nous avez rachetés,  
Seigneur Dieu, dans votre  
sang, de toute tribu, langue,  
peuple et nation, et vous  
avez fait de nous un royaume  
pour notre Dieu.

4. Benedicite Dóminum,  
\* omnes electi ejus :  
ágite dies lætitiæ, et confitémini  
illi.

4. Bénissez le Seigneur,  
tous ses élus ; passez vos  
jours dans la joie et rendez-  
lui gloire.

5. Hymnus \* omnibus  
Sanctis ejus : filiis Israël,  
populo appropinquanti  
sibi : glória hæc est  
omnibus Sanctis ejus.

5. L'hymne de louange  
appartient à tous ses Saints,  
aux enfants d'Israël, au  
peuple qui approche de  
lui ; telle est la gloire de  
tous ses Saints.

Aux II<sup>es</sup> Vêpres :

Psaume 115. — *Action de grâces accompagnant le sacrifice.*

CONFISUS sum, étiam cum dixi : \* « Ego afflíctus sum valde » ;

11. Ego dixi in pavóre meo : \* « Omnis homo fallax ! »

12. Quid retríbuiam Dómino \* pro ómnibus quæ tribuit mihi ?

13. Cálicem salútis accípíam, \* et nomen Dómini invocábo.

14. Vota mea Dómino reddam \* coram omni pópulo ejus.

15. Pretiósá est in óculis Dómini \* mors sanctórum ejus.

16. O Dómine, ego servus tuus sum, ego servus tuus, fílius ancíllæ tuæ : \* solvísti víncula mea.

17. Tibi sacrificábo sacrificíum laudis, \* et nomen Dómini invocábo.

18. Vota mea Dómino reddam \* coram omni pópulo ejus,

19. In átriis domus Dómini, \* in médio tui, Jérusalem.

*Ant.* 5. Hymnus \* ómnibus Sanctis ejus : fíliis

J'AI eu confiance, même quand j'ai dit : \* « Je suis très affligé. »

11. Moi j'ai dit, dans mon abattement : \* « Tout homme est trompeur ! »

12. Que rendrai-je au Seigneur \* pour tout ce qu'il m'a donné ?

13. Je prendrai la coupe du salut, \* et j'invoquerai le nom du Seigneur.

14. J'accomplirai mes vœux au Seigneur \* en présence de tout son peuple.

15. Elle a du prix aux yeux du Seigneur \* la mort de ses saints.

16. O Seigneur, je suis votre serviteur, je suis votre serviteur, le fils de votre servante : \* vous avez rompu mes liens.

17. Je vous offrirai un sacrifice de louange, \* et j'invoquerai le nom du Seigneur.

18. J'accomplirai mes vœux au Seigneur \* en présence de tout son peuple.

19. Dans les parvis de la maison du Seigneur, \* en ton sein, Jérusalem.

*Ant.* 5. L'hymne de louange appartient à tous ses

Israël, pópulo appropinquánti sibi : glória hæc est ómnibus Sanctis ejus.

Saints, aux enfants d'Israël, au peuple qui approche de lui ; telle est la gloire de tous ses Saints.

Capitule. — *Apoc. 7, 2-3*

**E**CCE ego Joánnes vidi álterum Angelum ascendéntem ab ortu solis, habéntem signum Dei vivi ; et clamávit voce magna quátuor Angelis, quibus datum est nocére terræ et mari, dicens : Nolíte nocére terræ et mari neque arbóribus, quoadúsque signémus servos Dei nostri in fróntibus eórum.

**V**OICI que moi, Jean, j'ai vu un autre Ange qui montait de l'Orient et portait le signe du Dieu vivant ; et il cria à grande voix, aux quatre Anges auxquels il a été donné de nuire à la terre et à la mer : Ne nuisez ni à la terre ni à la mer ni aux arbres, jusqu'à ce que nous ayons marqué au front les serviteurs de notre Dieu.

Hymne

**P**LACARE, Christe, sérvulis  
Quibus Patris cleméntiam  
Tuæ ad tribúnal grátiaë,  
Patróna Virgo póstulat.

**P**ARDONNEZ, ô Christ, à vos humbles serviteurs pour qui la Vierge, leur patronne, implore la clémence du Père, au tribunal de votre grâce.

Et vos beáta per novem  
Distíncta gyros ágmina,  
Antíqua cum præsentibus,  
Futúra damna péllite.

Et vous, légions bienheureuses, divisées en neuf chœurs, éloignez de nous les maux anciens, présents et futurs.

Apóstoli cum Vátibus,  
Apud sévèrum Júdicem  
Veris reórum flétibus  
Expóscite indulgéntiam.

Apôtres et Prophètes, sollicitez du Juge sévère l'indulgence pour les larmes sincères des coupables.

Vos purpuráti Mártyres,

Vous, Martyrs empourprés, et vous, confesseurs

Vos, candidâti præmio  
 Confessiônis, éxsules  
 Vocâte nos in pátriam.  
 Choréa casta Vírginum,  
 Et quos erémus íncolas  
 Transmísit astris, cæli-  
 tum  
 Locâte nos in sédibus.

Auférte gentem pérfi-  
 dam  
 Credéntium de fínibus,  
 Ut unus omnes únicum  
 Ovíle nos pastor regat.  
 Deo Patri sit glória,  
 Natóque Patris único,  
 Sancto simul Paráclito,  
 In sempitérna sæcula.  
 Amen.

dans la robe brillante du  
 triomphe, appelez-nous  
 de notre exil dans la patrie.

Chastes chœurs des  
 Vierges, et vous dont le  
 désert a fait des habitants  
 des cieus, obtenez-nous des  
 trônes au ciel.

Faites disparaître la na-  
 tion infidèle du territoire  
 des croyants, afin que l'uni-  
 que pasteur nous conduise  
 tous à l'unique bercail.

A Dieu le Père soit la  
 gloire, et au Fils unique du  
 Père, ainsi qu'au Saint Para-  
 clet, pour les siècles éter-  
 nels. Amen.

## AUX I<sup>res</sup> VÊPRES

ŷ. Lætámini in Dómi-  
 no et exsultáte, justi. ʀ.  
 Et gloriámini, omnes rec-  
 ti corde.

*Ad Magnif. Ant.* An-  
 geli, \* Archángeli, Thro-  
 ni et Dominatiónes, Prin-  
 cipátus et Potestátes,  
 Virtútes cælórum, Ché-  
 rubim atque Séraphim,  
 Patriárchæ et Prophétæ,  
 sancti legis Doctóres,  
 Apóstoli, omnes Christi  
 Mártyres, sancti Confes-  
 sóres, Vírgines Dómini,  
 Anachorítæ, Sanctíque  
 omnes, intercédite pro  
 nobis.

ŷ. Réjouissez vous dans le  
 Seigneur et exultez, ô justes.  
 ʀ. Et soyez glorifiés, vous  
 tous qui avez le cœur droit.

*A Magnif. Ant.* Anges et  
 Archanges, Trônes et Domi-  
 nations, Principautés et Puis-  
 sances, Vertus des cieus,  
 Chérubins et Séraphins, Pa-  
 triarches et Prophètes, saints  
 Docteurs de la loi, Apôtres,  
 tous les Martyrs du Christ,  
 saints Confesseurs, Vierges  
 du Seigneur, Anachorètes,  
 et tous les Saints, intercédez  
 pour nous.

AUX II<sup>es</sup> VÊPRES

Ÿ. Exsultábunt Sancti in glória. R̄. Lætábúntur in cubílibus suis.

*Ad Magnif. Ant.* O quam gloriósum est regnum \* in quo cum Christo gaudent omnes Sancti, amícti stolis albis sequúntur Agnum quocúmque íerit!

Ÿ. Les Saints exulteront dans la gloire. R̄. Ils se réjouiront sur leurs lits de repos.

*A Magnif. Ant.* O combien est glorieux le règne dans lequel tous les Saints se réjouissent avec le Christ; vêtus de blanches robes, ils suivent l'Agneau partout où il va.

Oraison

OMNIPOTENS sempitér-  
ne Deus, qui nos  
ómnium Sanctórum tu-  
órum mérita sub una  
tribuísti celebritáte vene-  
rári : quæsumus; ut  
desiderátam nobis tuæ  
propitiatiónis abundán-  
tiam, multiplicátis inter-  
cessóribus, largiáris. Per  
Dóminum.

DIEU tout-puissant et éter-  
nel, qui nous permettez  
de vénérer en une seule  
solennité les mérites de  
tous vos Saints, donnez-  
nous, s'il vous plaît, par  
ces innombrables interces-  
seurs, l'abondance désirée  
de votre miséricorde. Par  
Notre Seigneur.

A MATINES

*Invit.* Regem regum  
Dóminum, veníte, ado-  
rémus : \* Quia ipse est  
coróna Sanctórum óm-  
nium.

*Invit.* Le Roi des rois, le  
Seigneur, venez, adorons-le :  
\* Car c'est lui qui est la  
couronne de tous les Saints.

Hymne : Placáre, Christe, comme aux Vêpres.

AU I<sup>er</sup> NOCTURNE

*Ant. 1.* Novit Dómi-  
nus \* viam justórum, qui  
in lege ejus meditántur  
die ac nocte.

*Ant. 1.* Le Seigneur con-  
naît la voie des justes, qui  
méditent sa loi jour et nuit.

Psaume 1. — *Le juste et l'impie.*

**B**EATUS vir, qui non  
séquitur \* consílium  
impiórum,

Et viam peccatórum  
non ingréditur, \* et in  
convéntu protervórum  
non sedet ;

2. Sed in lege Dómini  
volúptas ejus est, \* et de  
lege ejus meditátur die ac  
nocte.

3. Et est tamquam ar-  
bor \* plantáta juxta rivos  
aquárum,

Quæ fructum præbet  
têmpore suo, cuiúsque  
fólia non marcéscunt, \*  
et quæcúmque facit,  
prósperè procédunt. —

4. Non sic ímpii, non  
sic ; \* sed tamquam pá-  
lea, quam díssipat ventus.

5. Ideo non consistent  
ímpii in júdicio, \* neque  
peccátóres in concílio ju-  
stórum,

6. Quóniam Dóminus  
curat viam justórum, \* et  
via impiórum períbit.

*Ant.* Novit Dóminus  
viam justórum, qui in  
lege ejus meditántur die  
ac nocte.

**B**IENHEUREUX l'homme qui  
ne suit pas \* le conseil  
des impies,

Et qui n'entre pas dans  
la voie des pécheurs, \*  
et ne siège pas dans l'as-  
semblée des pervers ;

2. Mais son plaisir est  
dans la loi du Seigneur, \*  
cette loi, il la médite jour  
et nuit.

3. Il est comme l'arbre \*  
planté près des canaux  
d'irrigation,

Qui donne du fruit en  
son temps, et dont le feuil-  
lage ne se flétrit pas, \*  
et tout ce qu'il fait réussit.

II. 4. Pas ainsi, les  
méchants, pas ainsi ; \*  
mais comme la paille que  
le vent disperse.

5. Aussi les méchants ne  
seront pas debout au juge-  
ment, \* ni les pécheurs  
dans l'assemblée des justes.

6. Car le Seigneur prend  
soin de la voie des justes, \*  
et la voie des méchants  
disparaîtra.

*Ant.* Le Seigneur connaît  
la voie des justes, qui  
méditent sa loi, jour et nuit.

*Ant.* 2. Mirificávit \*  
Dóminus Sanctos suos, et  
exaudivit eos clamántes  
ad se.

*Ant.* 2. Le Seigneur a  
honoré ses Saints, et exaucé  
ceux qui crient vers lui.

*Psaume 4. — Nous dormirons paisiblement  
si notre conscience est pure et notre âme unie à Dieu.*

**C**UM invocávero, ex-  
áudi me, Deus jus-  
titiæ meæ, qui in tribu-  
latiône me sublevásti ; \*  
miserére mei et exáudi  
oratiónem meam. —

3. Viri, quóusque estis  
graves corde ? \* quare  
dilígitis vanitátem et  
quæritis mendácium ?

4. Scitóte : mirábilem  
facit Dóminus sanctum  
suum ; \* Dóminus exáu-  
diet me, cum invocá-  
vero eum.

5. Contremíscite et  
nolíte peccáre, \* reco-  
gítate in córdibus ves-  
tris, in cubilibus ves-  
tris, et obmutéscite.

6. Sacrificáte sacrificia  
justa, \* et speráte in Dó-  
mino. —

7. Multi dicunt :  
« Quis osténdet nobis  
bona ? » \* Extólle super  
nos lumen vultus tui,  
Dómine !

8. Dedísti lætítiam in  
cor meum \* majórem,

**L**ORSQUE je vous invoque-  
rai, exaucez-moi, Dieu  
de ma justice, vous qui  
dans l'épreuve m'avez sou-  
tenu ; \* ayez pitié de moi  
et exaucez ma prière.

II. 3. Chefs, jusques à  
quand aurez-vous le cœur  
lourd ? \* pourquoi aimez-  
vous la vanité et cherchez-  
vous le mensonge ?

4. Sachez-le, le Seigneur  
a fait des merveilles pour  
son élu ; \* le Seigneur  
m'exaucera lorsque je l'in-  
voquerai.

5. Tremblez et ne pé-  
chez pas, \* réfléchissez  
dans vos cœurs, sur vos  
couches, et gardez le silence.

6. Sacrifiez des sacrifices  
de justice, \* et espérez  
dans le Seigneur.

III. 7. Beaucoup de-  
mandent : « Qui nous fera  
voir le bonheur ? » \* Faites  
lever sur nous la lumière  
de votre visage, Seigneur

8. Vous avez donné la  
joie à mon cœur, \* plus

*Ps. 4. — Appel à la sainteté, qui donne la paix et l'abondance.*

quam cum abundant tritico et vino.

9. In pace, simul ac decubui, obdormisco, quoniam tu solus, Domine, \* in securitate me constituis.

*Ant.* Mirificavit Dominus Sanctos suos, et exaudivit eos clamantes ad se.

*Ant.* 3. Admirabile est \* nomen tuum, Domine ; quia gloria et honore coronasti Sanctos tuos, et constituisti eos super opera manuum tuarum.

grande que lorsqu'on regorge de froment et de vin.

9. En paix, à peine me suis-je couché que je m'endors, car vous seul, Seigneur, \* me mettez en sécurité.

*Ant.* Le Seigneur a honoré ses Saints, et exaucé ceux qui crient vers lui.

*Ant.* 3. Admirable est votre nom, Seigneur, parce que vous avez couronné vos Saints de gloire et d'honneur, et vous les avez établis sur les œuvres de vos mains.

Psaume 8. — *Royauté de l'homme et du Christ.*

**D**OMINE, Domine noster, quam admirabile est nomen tuum in universa terra, \* qui extulisti majestatem tuam super cælos.

3. Ex ore infantium et lactentium parasti laudem contra adversarios tuos, \* ut compescas inimicum et hostem.

4. Cum video cælos tuos, opus digitorum tuorum, \* lunam et stellas quæ tu fundasti :

**S**EIGNEUR, notre Seigneur, que votre nom est glorieux sur la terre entière, \* vous qui avez exalté votre majesté au dessus des cieux.

3. De la bouche des enfants et des nourrissons vous avez tiré louange contre vos adversaires, \* pour réduire au silence l'ennemi et le révolté.

4. Lorsque je vois les cieux, œuvre de vos doigts, \* la lune et les étoiles que vous avez créés :

Ps. 8. — La royauté de l'homme trouve son achèvement dans la gloire des saints.

5. Quid est homo, quod memor es ejus? \* aut filius hóminis, quod curas de eo? —

6. Et fecísti eum paulo minórem Angelis, \* glória et honóre coronásti eum ;

7. Dedísti ei potestátem super ópera mánuum tuárum, \* ómnia subjecísti pédibus ejus :

8. Oves et boves univérsos, \* insuper et pécora campi,

9. Vólucres cæli et pisces maris : \* quidquid perámbulat sémitas márium.

10. Dómine, Dómine noster, \* quam admirábile est nomen tuum in univérsa terra!

*Ant.* Admirábile est nomen tuum, Dómine; quia glória et honóre coronásti Sanctos tuos, et constituísti eos super ópera mánuum tuárum.

ŷ. Lætámini in Dómino et exultáte, justí. ʀ. Et gloriámini, omnes rectí corde.

5. Qu'est-ce que l'homme, pour que vous vous en souveniez? \* ou le fils de l'homme, pour que vous preniez soin de lui?

II. 6. Et vous l'avez fait de peu inférieur aux Anges, \* vous l'avez couronné de gloire et d'honneur ;

7. Vous lui avez donné pouvoir sur les œuvres de vos mains, \* vous avez tout mis sous ses pieds :

8. Les brebis et les bœufs, tous, \* et encore toutes les bêtes des champs,

9. Les oiseaux du ciel et les poissons de la mer : \* tout ce qui parcourt les sentiers des mers.

10. Seigneur, notre Seigneur, \* que votre nom est glorieux sur la terre entière!

*Ant.* Admirable est votre nom, Seigneur, parce que vous avez couronné vos Saints de gloire et d'honneur, et vous les avez établis sur les œuvres de vos mains.

ŷ. Réjouissez-vous dans le Seigneur et exultez, ô justes. ʀ. Et soyez glorifiés, vous tous qui avez le cœur droit.

## LEÇON I

De libro  
Apocalypsis  
beáti Joánnis  
Apóstoli

Du livre  
de l'Apocalypse  
du bienheureux  
Jean Apôtre

*Chapitre 4, 2-8*

[Le ciel. Le trône de Dieu.]

**E**T ecce sedes pósita erat in cælo, et supra sedem sedens. Et qui sedébat, símilis erat aspéctui lápidis jáspidis et sárdinis : et iris erat in circúitu sedis símilis visióni smarágdinæ. Et in circúitu sedis sedília vigintiquátuor : et super thronos vigintiquátuor senióres sedéntes, circumamícti vestiméntis albis, et in capítibus eórum coronæ áureæ. Et de throno procedébat fúl-gura, et voces, et toní-trua : et septem lámpades ardéntes ante thronum, qui sunt septem spíritus Dei. Et in conspéctu sedis tamquam mare ví-treum símile crystállo : et in médio sedis, et in circúitu sedis quátuor animália plena óculis ante et retro. Et ánimál primum símile leóni, et secúndum ánimál símile vítulo, et tértium ánimál habens fáciem quasi hó-minis, et quartum ánimál

**E**T voici : un trône était dressé dans le ciel et, sur le trône, quelqu'un d'assis. Et celui qui était assis avait un aspect semblable à celui d'une pierre de jaspé et de sardoine, et un arc-en-ciel était autour du trône, semblable pour la vue à de l'émeraude. Et autour du trône vingt-quatre petits trônes et, sur ces trônes, vingt-quatre vieillards étaient assis, enveloppés de vêtements blancs, avec des couronnes d'or sur leurs têtes. Et du trône jaillissaient des éclairs, des voix et des tonnerres ; et il y avait devant le trône sept lampes ardentes, qui sont les sept esprits de Dieu. Et en face du trône il y avait comme une mer de verre, semblable à du cristal, et sous le milieu du trône et autour du trône, quatre animaux remplis d'yeux par devant et par derrière. Et le premier animal était semblable à un lion, le second animal sem-

símile áquilæ volánti. Et quátuor animália, síngula eórum habébant alas senas : et in circúitu et intus plena sunt óculis, et réquiem non habébant die ac nocte, dicéntia : Sanctus, sanctus, sanctus Dóminus, Deus omnípotens, qui erat, et qui est, et qui ventúrus est.

᠙. Vidi Dóminum sedéntem super sólíum excélsúm et elevátum : et plena erat omnis terra majestáte ejus : \* Et ea, quæ sub ipso erant, replébant templum. †. Séraphim stabant super illud : sex alæ uni, et sex alæ álteri. Et.

blable à un veau, et le troisième animal avait comme un visage d'homme, et le quatrième animal ressemblait à un aigle volant. Et les quatre animaux avaient chacun six ailes, alentour et à l'intérieur ils étaient remplis d'yeux, et ils n'avaient de repos ni jour, ni nuit, disant : Saint, saint, saint est le Seigneur, le Dieu tout-puissant, qui était, et qui est, et qui doit venir.

᠙. Je vis le Seigneur assis sur un trône très élevé, et toute la terre était pleine de sa majesté \* Et les pans de sa robe<sup>1</sup> remplissaient le temple. †. Des Séraphins se tenaient au-dessus ; l'un avait six ailes et l'autre six ailes. Et.

## LEÇON II

### Chapitre 5, 1-14

[L'Agneau ouvre le livre scellé.]

ET vidi in dextera sedéntis supra thronum, librum scriptum intus et foris, signátum sigíllis septem. Et vidi Angelum fortem, prædicántem voce magna : Quis est dignus aperíre librum, et sólvare signácula ejus ? Et nemo póterat, neque

ET je vis, dans la main droite de celui qui était assis sur le trône, un livre écrit en dedans et au dehors, et qui était scellé de sept sceaux. Et je vis un Ange puissant qui proclamait à grande voix : « Qui est digne d'ouvrir le livre et d'en rompre les sept sceaux ? »

1. Vulgate : et ce qui était sous lui.

in cælo, neque in terra, neque subtus terram, aperire librum neque respicere illum. Et ego flebam multum, quóniam nemo dignus inventus est aperire librum nec videre eum. Et unus de seniõribus dixit mihi : Ne fléveris : ecce vicit leo de tribu Juda, radix David, aperire librum, et sólvère septem signácula ejus. Et vidi : et ecce in médio throni et quátuor animálium, et in médio seniõrum, Agnum stantem tamquam occísus, habéntem córnua septem et óculos septem : qui sunt septem spíritus Dei, missi in omnem terram. Et venit, et accépit de dextera sedéntis in throno librum. Et, cum aperuisset librum, quátuor animália et vigintiquátuor seniõres cecidérunt coram Agno, habéntes singuli cítharas, et phíalas áureas plenas odóramentórum, quæ sunt oratiónes Sanctórum.

℞. Beáta es, Virgo María, Dei Génitrix, quæ credidísti Dómino : perfécta sunt in te quæ dicta

Et personne ne pouvait ni dans le ciel, ni sur la terre, ni sous la terre, ouvrir le livre, ni même le regarder. Et je pleurais beaucoup de ce que personne n'eût été trouvé digne d'ouvrir le livre, ni de le regarder. Et l'un des vieillards me dit : « Ne pleure pas ; voici qu'il a vaincu, le Lion de la tribu de Juda, le rejeton de David, pour ouvrir le livre et en rompre les sept sceaux. » Et je vis, et voici qu'au milieu du trône et des quatre animaux et au milieu des vieillards, un Agneau se tenait debout comme égorgé, ayant sept cornes et sept yeux qui sont les sept esprits de Dieu envoyés par toute la terre. Et l'Agneau vint, et il reçut le livre de la droite de celui qui était assis sur le trône. Et quand il eut ouvert le livre, les quatre animaux et les vingt-quatre vieillards se prosternèrent devant l'Agneau, ayant chacun des cithares et des coupes d'or remplies de parfums, qui sont les prières des Saints.

℞. Bienheureuse êtes-vous, Vierge Marie, Mère de Dieu, d'avoir cru au Seigneur ; elles se sont accomplies en vous, les choses

sunt tibi : ecce exaltata es super choros Angelorum : \* Intercède pro nobis ad Dóminum, Deum nostrum. *ŷ.* Ave, María, grátia plena ; Dóminus tecum. Intercède.

qui vous ont été dites ; voici que vous avez été élevée au-dessus des chœurs des Anges ; \* Intercédez pour nous auprès du Seigneur, notre Dieu. *ŷ.* Je vous salue Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous. Intercédez.

### LEÇON III

[Louange à l'Agneau.]

**E**T cantábant cánticum novum, dicéntes : Dignus es, Dómine, accíperere librum, et aperíre signácula ejus : quóniam occísus es, et redemísti nos Deo in sánguine tuo ex omni tribu et lingua et pópulo et natióne et fecísti nos Deo nostro regnum, et sacerdótes : et regnábimus super terram. Et vidi, et audívi vocem Angelórum multórum in circúitu throni, et animálium, et seniórum : et erat númerus eórum míllia míllium, dicéntium voce magna : Dignus est Agnus, qui occísus est, accíperere virtútem, et divinitátem, et sapiéntiam, et fortitúdinem, et honórem, et glóriam, et benedictiónem. Et omnem creatúram, quæ in cælo est, et super terram, et sub terra, et quæ sunt

**E**T ils chantaient un cantique nouveau, disant : « Vous êtes digne, Seigneur, de recevoir le livre et d'en ouvrir les sceaux ; parce que vous avez été immolé et vous nous avez rachetés pour Dieu, dans votre sang, de toute tribu, peuple, langue et nation, et vous avez fait de nous, pour notre Dieu, un royaume et des prêtres ; et nous régnerons sur la terre. » Et je vis et j'entendis la voix de beaucoup d'Anges, autour du trône, et des animaux, et des vieillards, et leur nombre était des milliers de mille disant à grande voix : « Digne est l'Agneau qui a été immolé, de recevoir puissance, richesse, sagesse, force, honneur, gloire et bénédiction. » Et toute créature qui est dans le ciel, et sur la terre, et sous la terre, et sur la mer, et

in mari, et quæ in eo, omnes audivi dicentes : Sedenti in throno, et Agno, benedictio, et honor, et gloria, et potestas in sæcula sæculorum. Et quatuor animalia dicebant : Amen. Et viginti-quatuor seniores ceciderunt in facies suas, et adoraverunt viventem in sæcula sæculorum.

℞. In conspectu Angelorum psallam tibi, \* Et adorabo ad templum sanctum tuum : et confitebor nomini tuo, Domine. †. Super misericordia tua et veritate tua : quoniam magnificasti super nos nomen sanctum tuum. Et. Gloria Patri. Et.

dans la mer, je les entendis toutes qui disaient : « A celui qui est assis sur le trône et à l'Agneau, soient bénédiction, honneur, gloire, domination dans les siècles des siècles ! » Et les quatre animaux disaient : « Amen ! » Et les vingt-quatre vieillards se prosternèrent sur leurs faces et adorèrent celui qui vit dans les siècles des siècles.

℞. En présence des Anges, je vous chanterai, \* Et je me prosternerai dans votre saint temple et je louerai votre nom, Seigneur. †. Au sujet de votre miséricorde et de votre vérité ; parce que vous avez magnifié sur nous votre saint nom. Et. Gloire au Père. Et.

AU II<sup>e</sup> NOCTURNE

*Ant. 4.* Domine, \* qui operati sunt justitiam, habitabunt in tabernaculo tuo, et requiescent in monte sancto tuo.

*Ant. 4.* Seigneur, ceux qui ont pratiqué la justice habiteront sous votre tente, et ils se reposeront sur votre montagne sainte.

Psaume 14. — *Comment devenir l'intime du Seigneur.*

**D**OMINE, quis commorabitur in taberná-

**S**EIGNEUR, qui demorera sous votre tente, \* qui

culo tuo, \* quis habitabit in monte sancto tuo? —

2. Qui ambulat sine mácula et facit justítiam et cógitat recta in corde suo, \* 3. nec calumniá-tur lingua sua ;

Qui non facit próxi-mo suo malum, \* neque oppróbrium ínfert vicíno suo ;

4. Qui contemptíblem ætímat ímprobum, \* tíméntes vero Dóminum honórat ;

5. Qui, etsi jurávit cum damno suo, non mutat, pecúniam suam non dat ad usúram \* neque áccipit múnera contra innocéntem. —

Qui facit hæc, \* non movébitur in ætérnum.

*Ant.* Dómine, qui operáti sunt justítiam, habitábunt in tabernáculo tuo, et requiéscent in monte sancto tuo.

*Ant.* 5. Hæc est generátio \* quæréntium Dóminum, quæréntium fáciem Dei Jacob.

habitera sur votre montagne sainte ?

II. 2. Celui dont la conduite est sans tache, qui accomplit la justice, qui a des pensées droites au fond de son cœur, 3. \* et dont la langue n'est pas calomnieuse ;

Qui ne fait pas de mal à son prochain, \* et ne jette pas l'insulte à son voisin ;

4. Qui octroie son mépris à l'homme mahonnête, \* mais honore ceux qui craignent le Seigneur ;

5. Qui ne renie pas un serment désavantageux, qui ne place pas son argent avec usure \* et ne reçoit pas de présents contre l'innocent.

III. Celui qui agit ainsi \* ne chancellera jamais.

*Ant.* Seigneur, ceux qui ont pratiqué la justice habiteront sous votre tente, et ils se reposeront sur votre montagne sainte.

*Ant.* 5. Voici la race de ceux qui cherchent le Seigneur, qui cherchent la face du Dieu de Jacob.

Psaume 23. — *Le Seigneur entre dans son sanctuaire.*

**D**ÓMINI est terra et quæ replent eam, \* orbis terrarum et qui habitant in eo.

2. Nam ipse super maria fundavit eum, \* et super flumina firmavit eum. —

3. Quis ascendet in montem Dómini, \* aut quis stabit in loco sancto ejus?

4. Innocens manibus et mundus corde, qui non intendit mentem suam ad vana, \* nec cum dolo juravit próximo suo.

5. Hic accipiet benedictionem a Dómino \* et mercédem a Deo Salvatóre suo.

6. Hæc est generatio quærentium eum, \* quærentium faciẽm Dei Jacob. —

7. Attollite, portæ, cápita vestra, et attollite vos, fores antiquæ, \* ut ingrediátur rex glóriæ!

8. « Quis est iste rex glóriæ? » \* « Dóminus fortis et potens, Dóminus potens in prælio. »

**A**U Seigneur est la terre et ce qui la remplit, \* l'univers et ceux qui l'habitent.

3. Car c'est lui qui sur les mers l'a fondée, \* et sur les flots l'a établie.

II. 3. Qui gravira la montagne du Seigneur, \* et qui se tiendra dans son sanctuaire?

4. L'homme aux mains innocentes et au cœur pur, qui n'applique pas son âme au néant (des idoles), \* et ne fait pas de faux serment à son prochain.

5. Celui-là obtiendra la bénédiction du Seigneur, \* et la récompense de Dieu son Sauveur.

6. Voilà la race de ceux qui le cherchent, \* de ceux qui cherchent la face du Dieu de Jacob.

III. 7. Élevez, ô portes, vos linteaux, élevez-vous, portes antiques, \* pour qu'il entre, le roi de gloire!

8. « Qui est ce roi de gloire? » \* « C'est le Seigneur, le fort, le héros, le Seigneur, le héros du combat. »

9. Attóllite, portæ, cápita vestra, et attóllite vos, fores antíquæ, \* ut ingrediátur rex glóriæ!

10. « Quis est iste rex glóriæ? » \* « Dóminus exercítium : ipse est rex glóriæ. »

*Ant.* Hæc est generátio quæréntium Dóminum, quæréntium fáciem Dei Jacob.

*Ant.* 6. Lætáminj in Dómino \* et exsultáte, justi, et gloriámini, omnes recti corde.

Psaume 31. — *Bienfait de l'aveu pénitent.*

**B**EATUS cujus remíssa est iníquitas, \* cujus obtéctum est peccátum.

2. Beátus homo cui Dóminus non ímputat culpam, \* et in cujus spírítu non est dolus. —

3. Quámdui tácui, tabuérunt ossa mea \* inter gémitus meos assíduos.

4. Etenim die noctúque gravis erat super me manus tua, \* consumebátur robur meum velut ardóribus æstívis.

9. Élevez, ô portes, vos linteaux, élevez-vous, portes antiques, \* pour qu'il entre, le roi de gloire!

10. « Qui est ce roi de gloire? » \* « C'est le Seigneur des armées : c'est lui le roi de gloire. »

*Ant.* Voici la race de ceux qui cherchent le Seigneur, qui cherchent la face du Dieu de Jacob.

*Ant.* 6. Réjouissez-vous dans le Seigneur, et exultez, ô justes, et soyez glorifiés, vous tous qui avez le cœur droit.

**B**IENHEUREUX celui dont l'iniquité est enlevée, \* dont le péché est couvert.

2. Bienheureux l'homme à qui le Seigneur n'impute pas la faute, \* et dans l'esprit duquel il n'y a pas de tromperie.

II. 3. Tant que je me suis tu, mes os se sont consumés \* parmi mes gémissements continuels.

4. Car le jour et la nuit, elle a pesé sur moi votre main, \* ma force était consumée comme par les ardeurs de l'été.

Ps. 31. — Après la sainteté gardée dans l'innocence, la sainteté recouvrée dans la pénitence confiante.

5. Peccátum meum conféssus sum tibi, \* et culpam meam non abscondi ;

Dixi : « Confíteor iniquitatem meam Dómino », \* et tu remisísti culpam peccáti mei.

6. Proptérea orábit ad te omnis pius \* in tém-pore necessitátis.

Cum irruent aquæ multæ, \* ad eum non pervénient.

7. Tu es refúgium mihi, ab angústiiis me servábis, \* gáudio salútis meæ circúmdabis me. —

8. Erúdiam te, et docebo viam, qua ámbules ; \* ínstruam te, firmans super te óculos meos.

9. Nolíte esse sicut equus et mulus sine intellectu, quorum ímpetus camo et fræno constríngitur ; \* secus ad te non appropínquant. —

10. Multi sunt dolóres ímpii ; \* sperántem autem in Dómino misericórdia circúmdat.

11. Lætámini in Dómino et gaudéte, justí ; \*

5. Mon péché, je vous l'ai déclaré, \* et ma faute je ne l'ai pas cachée ;

J'ai dit : « J'avoue mon iniquité au Seigneur », \* et vous, vous avez enlevé la coulpe de mon péché.

6. C'est pourquoi tout homme pieux priera vers vous \* au temps de l'angoisse.

Lorsque les grandes eaux déborderont, \* jusqu'à lui elles n'arriveront pas.

7. Vous êtes mon refuge, vous me garderez de mes angoisses, \* vous m'entourerez de la joie de mon salut.

III. 8. « Je t'instruirai et je t'enseignerai la voie où marcher ; \* je te formerai, tenant sur toi mes yeux.

9. Ne soyez pas comme le cheval et le mulet sans intelligence, dont le bondissement est retenu par le mors et la bride ; \* autrement ils n'approchent pas de toi. »

IV. 10. Nombreuses sont les douleurs de l'impie ; \* mais la miséricorde entoure celui qui espère dans le Seigneur.

II. Réjouissez-vous dans le Seigneur et exultez, justes ; \*

et exsultate, omnes recti corde.

*Ant.* Lætámini in Dómino et exsultate, justi, et gloriámini, omnes recti corde.

ŷ. Exsúltent justi in conspéctu Dei. R̄. Et delecténtur in lætítia.

jubilez tous, ô cœurs droits.

*Ant.* Réjouissez-vous dans le Seigneur et exultez, ô justes, et soyez glorifiés vous tous qui avez le cœur droit.

ŷ. Qu'ils exultent les justes, en présence de Dieu. R̄. Et qu'ils se délectent dans la joie.

## LEÇON IV

Sermo  
sancti Bedæ  
Venerábilis Presbyteri

*Sermon 18, des Saints*

[Jour de triomphe pour l'Église...]

Sermon  
de saint Bède  
le Vénéralé Prêtre

**H**ODIE, dilectíssimi, ómniúm Sanctórum sub una solemnitátis lætítia celebrámus festivitátem; quorum societáte cælum exsúltat, quorum patrocíniis terra lætátur, triúmphis Ecclésia sancta coronátur. Quorum conféssio quanto in passióne fórtior, tanto est clárior in honóre; quia, dum crevit pugna, crevit et pugnántium glória, et martyrii triúmphus múltiplici passiónum genere adornátur, perque gravióra torménta, gravióra fuére et præmia. Dum cathólica mater Ecclésia, quæ per totum orbem longe latéque diffúsa est,

**A**UJOURD'HUI, mes bien-aimés, nous célébrons, dans la joie d'une solennité unique, la fête de tous les Saints. Le ciel exulte de leur assemblée, la terre jouit de leur patronage, la sainte Église est couronnée de leurs triomphes. Plus leur foi s'est tenue ferme dans la souffrance, plus elle resplendit dans l'honneur; parce qu'avec le combat s'est accrue la gloire des combattants, le triomphe du martyre est rehaussé par la grande diversité des tourments, et le poids des récompenses a été proportionné à celui des douleurs. Notre mère l'Église catholique, répandue en long et

## **Fin de l'aperçu**

La suite du livre est en qualité visuelle diminuée. Le livre est toutefois complet.

Pour une version entièrement en haute définition, il est possible de se procurer à prix abordable une édition papier du livre en visitant le site suivant :

**[canadienfrancais.org](http://canadienfrancais.org)**

Ce PDF peut être distribué librement. Détails à la dernière page.

in ipso cápite suo Christo Jesu edócta est contumélias, cruces et mortem non timére ; magis magisque roboráta, non resisténdo sed perferéndo, univérsis, quos ágmine inclyto carcer pœnális inclúsit, pari et símili calóre virtútis, ad geréndum certámen, glóriam triumphálem inspirávit.

⚡. Præcúrsor Dómini venit, de quo ipse testáitur : \* Nullus major inter natos mulierum Joánnæ Baptísta. †. Hic est enim prophéta, et plus quam prophéta, de quo Salvátor ait. Nullus.

en large par toute la terre, a appris de son chef même, le Christ Jésus, à ne point craindre les injures, les croix et la mort ; fortifiée de plus en plus, non par la résistance mais par la patience, elle a donné à tous ceux dont le glorieux bataillon a subi la prison comme des criminels, un sentiment de la gloire du triomphe, qui leur a fait supporter le combat avec une ardeur égale et un semblable courage.

⚡. Le Précurseur du Seigneur est venu, dont celui-ci affirme lui-même : \* Nul n'est plus grand, parmi les enfants des femmes, que Jean le Baptiste. †. Car c'est un prophète, et plus qu'un prophète, de qui le Sauveur a dit. Nul.

## LEÇON V

[...spécialement par les fleurs du martyre et de la virginité.]

○ VERE beáta mater Ecclésia, quam sic honor divínæ dignatiónis illúminat, quam vincéntium gloriósus Mártyrum sanguis exórnat, quam inviolátæ confessiόνis cándida induit virginitas ! Flóribus ejus nec rosæ, nec lília desunt. Certent nunc, caríssimi, sínguli ut ad utrósque honóres

○ VRAIMENT bienheureuse notre mère l'Église, ainsi illuminée par l'honneur de la complaisance divine, ornée du sang glorieux des Martyrs vainqueurs, revêtue du blanc vêtement de la fidélité inviolée des Vierges ! A ses fleurs ne manquent ni les roses, ni les lis. Et maintenant, mes bien-aimés, que tous com-

amplissimam accípiant dignitatem, coronas vel de virginitate candidas vel de passióne purpúreas. In cælestibus castris pax et ácies habent flores suos, quibus milites Christi coronántur.

℞. Isti sunt qui vivéntes in carne plantavérunt Ecclésiám sángine suo : \* Cálicem Dómini bibérunt, et amíci Dei facti sunt. †. In omnem terram exívit sonus eórum, et in fines orbis terræ verba eórum. Cálicem.

battent pour recevoir la très éclatante dignité de ces deux titres d'honneur, les couronnes blanches de la virginité ou les couronnes pourpres du martyre. Dans les camps célestes, la paix comme les combats ont leurs fleurs, pour couronner les soldats du Christ.

℞. Voici ceux qui, vivant dans la chair, ont planté l'Église dans leur sang : \* Ils ont bu le calice du Seigneur et sont devenus les amis de Dieu. †. Leur voix a retenti par toute la terre, et jusqu'aux extrémités du monde leurs paroles. Ils ont bu.

## LEÇON VI

[Le combat est bref, et le triomphe est éternel.]

**D**EI enim ineffábilis et imménsa bónitas étiam hoc provídít, ut labórum quídem tempus et agónis non exténdéret nec longum fáceret aut ætérnum, sed breve et, ut ita dicam, momentáneum : ut in hac brevi et exígua vita agónes essent et labóres, in illa vero quæ ætérna est, coronæ et præmia meritórum ; ut labóres quídem cito finiréntur, meritórum vero præmia sine

**C**AR l'ineffable et immense bonté de Dieu a même pris soin de ne pas prolonger le temps des fatigues et du combat, pour ne pas le rendre long et éternel, mais court, et, pour ainsi dire, momentané. Ainsi, en cette vie brève et rapide, les combats et les peines ; en celle qui est éternelle, les couronnes et récompenses des mérites ; ainsi, les épreuves passent vite, certes, mais les récompenses des mérites durent toujours ; ainsi, après

fine durarent ; ut post hujus mundi ténebras visúri essent candidíssimam lucem, et acceptúri majórem passiónum cunctárum acerbitátibus beatitudinem, testánte hoc idem Apóstolo, ubi ait : Non sunt condígnæ passiones hujus témporis ad superventúram glóriam, quæ revelábitur in nobis.

℞. Sancti mei, qui, in carne pósito, certámen habuístis : \* Mercédem labóris ego reddam vobis. ☩. Veníte, benedícti Patris mei, percípíte regnum. Mercédem. Glória Patri. Mercédem.

les ténèbres de ce monde, on verra la très brillante lumière, on recevra une béatitude en comparaison de laquelle les amertumes de toutes les douleurs sont peu de chose, comme le déclare l'Apôtre, quand il dit : *Les souffrances de ce temps ne sont pas comparables à la gloire à venir, qui sera manifestée en nous* <sup>1</sup>.

℞. Vous, mes Saints, qui, vivant dans la chair, avez combattu : \* Je vous récompenserai de votre peine. ☩. Venez, les bénis de mon Père, recevez le royaume. Je vous. Gloire au Père. Je vous.

AU III<sup>e</sup> NOCTURNE

*Ant. 7.* Timéte Dóminum, \* omnes Sancti ejus, quóniam nihil deest tíméntibus eum : ecce óculi Dómini super justos, et aures ejus ad preces eórum.

*Ant. 7.* Craignez le Seigneur, tous ses Saints, car rien ne manque à ceux qui le craignent ; oui, les yeux du Seigneur sont sur les justes, et ses oreilles (attentives) à leurs prières.

*Psaume 33. — Action de grâces pour une délivrance.*

**B**ENEDICAM Dómino omni témpore ; \* semper laus ejus in ore meo.

**J**E bénirai le Seigneur en tout temps ; \* sans cesse sa louange (sera) dans ma bouche.

1. Rom. 8, 18.

Ps. 33. — Comment Dieu protège ses fidèles serviteurs.

3. In Dómino gloriétur ánima mea : \* áudiant húmiles, et læténtur.

4. Magnificáte Dóminum mecum ; \* et extollámus nomen ejus simul. —

5. Quæsívi Dóminum, et exaúdívit me ; \* et ex ómnibus timóribus meis erípuit me.

6. Aspícite ad eum, ut exhilarémini, \* et fácies vestræ ne erubéscent.

7. Ecce, miser clamávit, et Dóminus audívit, \* et ex ómnibus angústíis ejus salvávit eum.

8. Castra ponit ángelus Dómini \* circa timéntes eum, et éripit eos.

9. Gustáte, et vidéte, quam bonus sit Dóminus ; \* beátus vir qui cónfugit ad eum.

10. Timéte Dóminum, sancti ejus, \* quia non est inópia timéntibus eum.

II. Poténtes facti sunt páuperes et esuriérunt ; \* quæréntes autem Dóminum nullo bono carébunt.

3. Dans le Seigneur mon âme se glorifiera : \* qu'ils l'apprennent, les humbles, et se réjouissent.

4. Magnifiez avec moi le Seigneur ; \* et exaltons son nom tous ensemble.

II. 5. J'ai cherché le Seigneur et il m'a exaucé ; \* et de toutes mes angoisses il m'a délivré.

6. Regardez vers lui, pour être rassérénés, \* et que vos visages ne rougissent pas.

7. Oui, le pauvre a crié et le Seigneur l'a entendu, \* et de toutes ses angoisses il l'a délivré.

8. Il campe, l'ange du Seigneur, \* autour de ceux qui le craignent, et il les sauve.

9. Goûtez et voyez combien le Seigneur est bon ; \* bienheureux l'homme qui se réfugie en lui.

10. Craignez le Seigneur, vous, ses fidèles, \* car rien ne manque à ceux qui le craignent.

II. Les puissants sont devenus pauvres et ont eu faim ; \* mais ceux qui cherchent le Seigneur ne manqueront d'aucun bien.

*Les secrets de la vie heureuse.*

12. Veníte, filii, audíte me ; \* timórem Dómini docébo vos.

13. Quis est homo qui diligit vitam, \* desíderat dies, ut bonis fruá-tur ?

14. Cóhibe linguam tuam a malo, \* et lábia tua a verbis dolósis.

15. Recéde a malo, et fac bonum ; \* quære pacem, et sectáre eam.

16. Oculi Dómini respíciunt justos, \* et aures ejus clamórem eórum.

17. Vultus Dómini aversátur faciéntes mala,\* ut déleat de terra memó-riam eórum.

18. Clamavérunt justí, et Dóminus exaudivit eos ; \* et ex ómnibus angústíis eórum erípuít eos.

19. Prope est Dóminus contrítis corde, \* et confráctos spírítu salvat.

20. Multa sunt mala justí ; \* sed ex ómnibus erípit eum Dóminus.

12. Venez, mes fils, écoutez-moi ; \* je vous enseignerai la crainte du Seigneur.

13. Quel est l'homme qui désire la vie, \* et souhaite des jours où il jouisse du bonheur ?

14. Détourne ta langue du mal, \* et tes lèvres des paroles fourbes.

15. Éloigne-toi du mal et fais le bien ; \* recherche la paix et poursuis-la.

16. Les yeux du Seigneur regardent les justes, \* et ses oreilles (écoutent) leur cri.

17. Le visage du Seigneur se détourne de ceux qui font le mal, \* pour effacer de la terre leur souvenir.

18. Ils ont crié, les justes, et le Seigneur les a exaucés ; \* et de toutes leurs angoisses il les a délivrés.

19. Le Seigneur est tout près des cœurs brisés, \* et il sauve les esprits abattus.

20. Nombreux sont les maux du juste ; \* mais de tous le Seigneur les délivre.

21. Custódit ómnia ossa ejus : \* non confringétur ne unum quidem.

22. In mortem agit ímpium malítia, \* et qui odérunt justum, puniéntur.

23. Dóminus liberat ánimas servórum suórum, \* neque puniétur, quicúmque confúgerit ad eum.

*Ant.* Timéte Dóminum, omnes Sancti ejus, quóniam nihil deest timéntibus eum : ecce óculi Dómini super justos, et aures ejus ad preces eórum.

*Ant.* 8. Dómine, spes Sanctórum \* et turris fortitúdinis eórum, dedísti hereditátem timéntibus nomen tuum, et habitábunt in tabernáculo tuo in sæcula.

Psaume 60. — *Appel d'un exilé et prière pour le roi.*

**A**UDI, Deus, clamórem meum, \* inténde oratióni meæ.

3. Ab extrémis terræ ad te clamo, \* cum déficit cor meum.

In petram extólles me, dabis quiétem mihi, \*

21. Il garde tous leurs os : \* pas un seul d'entre eux ne sera brisé.

22. La méchanceté pousse l'impie à la mort, \* et ceux qui haïssent le juste seront punis.

23. Le Seigneur délivre les âmes de ses serviteurs, \* et ils ne seront pas punis, tous ceux qui se réfugieront en lui.

*Ant.* Craignez le Seigneur, tous ses Saints, car rien ne manque à ceux qui le craignent; oui, les yeux du Seigneur sont sur les justes, et ses oreilles (attentives) à leurs prières.

*Ant.* 8. Seigneur, espoir des Saints, et leur tour fortifiée, vous avez donné un héritage à ceux qui craignent votre nom, et ils habiteront sous votre tente éternellement.

**E**COUTEZ, ô Dieu, mon cri, \* soyez attentif à ma prière.

3. Des extrémités de la terre je crie vers vous, \* quand mon cœur défaille.

Sur la pierre vous m'élèverez, vous me donnerez du

4. quia præsídium es mihi, turris fortis contra inimicum.

5. Utinam hábitem in tabernáculo tuo semper, \* confúgiam sub tegmen alárum tuárum! —

6. Tu, enim, Deus, audísti vota mea; \* dedísti mihi hereditátem tíméntium nomen tuum.

7. Dies ádjice ad dies regis, \* anni ejus æquent generatiónes multas;

8. Regnet in ætérnum coram Deo; \* grátiam et fidelitátem mitte, ut consérvent eum.

9. Sic cantábo nomen tuum semper, \* et solvam vota mea omni die.

*Ant.* Dómine, spes Sanctórum et turris fortitúdinis eórum, dedísti hereditátem tíméntibus nomen tuum, et habitábunt in tabernáculo tuo in sæcula.

*Ant.* 9. Qui diligitis Dóminum, \* lætámini in Dómino, et confitémini memóriæ sanctitátis ejus.

repos, \* 4. car vous êtes pour moi un refuge, une tour fortifiée contre l'ennemi.

5. Puissé-je habiter toujours sous votre tente, \* me réfugier à l'abri de vos ailes!

II. 6. Car vous, Seigneur, vous entendez mes vœux; \* vous m'avez donné l'héritage de ceux qui craignent votre nom.

7. Ajoutez des jours aux jours du roi, \* que ses années égalent (la durée) de nombreuses générations;

8. Qu'il règne éternellement devant Dieu; \* envoyez miséricorde et fidélité, pour qu'elles le gardent.

9. Ainsi je chanterai votre nom toujours, \* et j'accomplirai chaque jour mes vœux.

*Ant.* Seigneur, espoir des Saints, et leur tour fortifiée, vous avez donné un héritage à ceux qui craignent votre nom, et ils habiteront sous votre tente éternellement.

*Ant.* 9. Vous qui aimez le Seigneur, réjouissez-vous dans le Seigneur, et louez le souvenir de sa sainteté.

Psaume 96. — *Le jour du Seigneur.**La Théophanie.*

**D**OMINUS regnat : exsúltet terra, \* læténtur ínsulæ multæ.

2. Nubes et caligo circúmdant eum, \* justitia et jus fundaméntum sunt sólii ejus.

3. Ignis ante ipsum præcédit, \* et combúrit in circúitu inimícos ejus.

4. Fúlgora ejus collústrant orbem ; \* terra videt et contremíscit.

5. Montes ut cera liquéscunt coram Dómino, \* coram dominatóre univérsæ terræ.

6. Cæli annúntiant justítiam ejus ; \* et omnes pópuli vident glóriam ejus.

*L'anéantissement des idoles.*

7. C o n f u n d ú n t u r omnes qui colunt sculp-tília et qui gloriántur in idólis ; \* ante eum se prostérnunt omnes díi.

8. Audit, et lætátur Sion, et exsúltant civitátes Juda \* propter judícia tua, Dómine.

9. Nam tu, Domine, excélsus es super omnem

**L**E Seigneur règne : que la terre exulte, \* qu'elles se réjouissent, les îles nombreuses.

2. Les nuées et l'obscurité l'environnent, \* la justice et le droit sont le fondement de son trône.

3. Le feu marche devant lui, \* et brûle, alentour, ses ennemis.

4. Ses éclairs illuminent le monde ; \* la terre voit et elle tremble.

5. Les montagnes comme de la cire fondent devant le Seigneur, \* devant le souverain de toute la terre.

6. Les cieux annoncent sa justice ; \* et tous les peuples voient sa gloire.

II. 7. Ils sont confondus tous ceux qui adorent des statues et se glorifient de leurs idoles ; \* devant lui se prosternent tous les dieux.

8. Sion l'apprend et elle se réjouit, et elles exultent les cités de Juda, \* à cause de vos jugements, Seigneur.

9. Car vous, Seigneur, êtes élevé au-dessus de

Ps. 96. — Les saints n'ont rien à craindre du jugement dernier, qui verra leur triomphe.

terram \* summe éminens  
inter omnes deos.

toute la terre, \* dominant  
de très haut parmi tous les  
dieux.

*La joie des justes.*

10. Dóminus diligit  
eos, qui odérunt malum,  
custódit ánimas sanctó-  
rum suórum, \* de manu  
impiórum éripit eos.

10. Le Seigneur aime  
ceux qui haïssent le mal,  
il garde les âmes de ses  
fidèles, \* de la main des  
impies il les délivre.

11. Lux óritur justo, \*  
et rectis corde lætítia.

11. La lumière se lève  
pour le juste, \* et pour  
les cœurs droits, la joie.

12. Lætámini, justí, in  
Dómino, \* et celebráte  
nomen sanctum ejus.

12. Réjouissez-vous,  
justes, dans le Seigneur, \*  
et célébrez son saint nom.

*Ant.* Qui diligitis Dó-  
minum, lætámini in Dó-  
mino, et confitémini me-  
móriæ sanctitátis ejus.

*Ant.* Vous qui aimez le  
Seigneur, réjouissez-vous  
dans le Seigneur, et louez  
le souvenir de sa sainteté.

Ÿ. Justí autem in per-  
pétuum vivent. R̄. Et  
apud Dóminum est mer-  
ces eórum.

Ÿ. Les justes vivront  
éternellement. R̄. Et leur  
récompense est auprès du  
Seigneur.

LEÇON VII

Léctio  
sancti Evangélii  
secúndum Matthæum

Lecture  
du saint Évangile  
selon saint Matthieu

*Chapitre 5, 1-12*

**I**N illo tēpore : Videns  
Jesus turbas, ascēdit  
in montem, et cum sedís-  
set, accessérunt ad eum  
discípuli ejus. Et réliqua.

**E**N ce temps-là, Jésus,  
voyant les foules, monta  
sur une montagne, et, quand  
il se fut assis, ses disciples  
vinrent près de lui. Et le  
reste.

Homilia  
sancti Augustini  
Episcopi

Livre I, du Sermon du Seigneur sur la montagne,  
vers le commencement

[Ce que signifie la montagne.]

SI quæritur quid significet mons, bene intelligitur significare majora præcepta justitiæ, quia minora erant quæ Judæis data sunt. Unus tamen Deus, per sanctos prophetas et famulos suos, secundum ordinatissimam distributionem temporum, dedit minora præcepta populo quem adhuc timore alligari oportebat; et, per Filium suum, majora populo quem caritate jam liberari convenerat. Cum autem minora minoribus, majora majoribus dantur, ab eo dantur, qui solus novit congruentem suis temporibus generi humano exhibere medicinam.

R<sup>y</sup>. Sint lumbi vestri præcincti, et lucernæ ardentes in manibus vestris: \* Et vos similes hominibus expectantibus dominum suum, quando revertatur a nuptiis. Ÿ.

Homélie  
de saint Augustin  
Evêque

SI l'on demande ce que signifie la montagne, on peut bien l'entendre des plus grands préceptes de la justice, car les plus petits étaient ceux que les Juifs avaient reçus. C'est pourtant le même Dieu qui, par ses saints prophètes et ses amis, aux temps fixés avec la plus grande sagesse, a donné les plus petits commandements au peuple qu'il fallait encore lier par la crainte, et qui, par son Fils, a donné les plus grands au peuple qu'il convenait désormais de libérer par la charité. Mais quand les plus petits sont donnés aux plus petits, les plus grands aux plus grands, c'est toujours par celui qui seul connaît quelle médecine il convient de présenter en son temps au genre humain.

R<sup>y</sup>. Que vos reins soient ceints, et des lampes ardentes dans vos mains : \* Et vous, soyez semblables à des hommes qui attendent que leur maître revienne des noces. Ÿ. Veillez donc, parce

Vigilate ergo, quia nescitis qua hora Dominus vester venturus sit. Et.

que vous ne savez pas l'heure à laquelle viendra votre Maître. \* Et vous.

Bénédictio : Quorum festum.

### LEÇON VIII

[Il s'assied ; les disciples s'approchent ; il ouvre la bouche.]

**N**EC mirum est quod dantur præcepta majora propter regnum cælorum, et minora data sunt propter regnum terrenum, ab eodem uno Deo, qui fecit cælum et terram. De hac ergo justitia, quæ major est, per prophetam dicitur : Justitia tua sicut montes Dei ; et hoc bene significat, quod ab uno magistro, solo docendis tantis rebus idoneo, docetur in monte. Sedens autem docet, quod pertinet ad dignitatem magisterii. Et accedunt ad eum discipuli ejus, ut audiendis illius verbis his essent etiam corpore viciniore, qui præceptis adimplendis etiam animo propinquabant. Et aperiens os suum docebat eos, dicens. *Ista circumlocutio, qua scribitur, Et aperiens os suum, fortassis, ipsa mora, commendat aliquanto*

**E**T il n'y a rien d'étonnant que les plus grands préceptes soient donnés pour le règne des cieux, les plus petits pour celui de la terre, par le seul et même Dieu qui a fait le ciel et la terre. De cette justice plus grande, il est dit par le prophète : *Ta justice est comme les montagnes de Dieu*<sup>1</sup>, ce qui signifie bien la matière de l'enseignement donné sur la montagne par un Maître unique, le seul qui soit capable d'enseigner de si grandes choses. *Il s'assied* pour enseigner, ce qui indique la dignité de son magistère. *Et ses disciples s'approchent de lui*, afin que ceux-là soient, même corporellement, plus rapprochés pour entendre ses paroles, dont l'esprit est aussi plus près d'accomplir ses préceptes. *Et ouvrant sa bouche, il les enseignait, disant.* Cette périphrase : *Et ouvrant sa bouche*, indique peut-être, par le retard qu'elle apporte,

1. Ps. 35, 6.

longiorem futurum esse sermonem; nisi forte non vacet quod nunc eum dictum est aperuisse os suum, quod ipse, in lege veteri, aperire soleret ora prophetarum.

℞. Média nocte clamor factus est: \* Ecce sponsus venit, exite obviam ei. ♪. Prudentes virgines, aptate vestras lampades. Ecce. Gloria. Ecce.

que le discours sera assez long; à moins que cela ne soit pas dit inutilement, qu'il ouvre maintenant sa propre bouche, alors que, dans la loi ancienne, il ouvrait d'ordinaire celle des prophètes.

℞. Au milieu de la nuit un cri s'est élevé: \* Voici l'époux qui vient, sortez au-devant de lui. ♪. Vierges prudentes, apprêtez vos lampes. Voici. Gloire. Voici.

## LEÇON IX

[La première béatitude.]

QUID ergo dicit? Beati pauperes spiritu, quoniam ipsorum est regnum caelorum. Legimus scriptum de appetitione rerum temporalium: Omnia vanitas, et praesumptio spiritus. Praesumptio autem spiritus, audaciam et superbiam significat. Vulgo etiam magnos spiritus superbi habere dicuntur; et recte, quandoquidem spiritus etiam ventus vocatur. Unde scriptum est: Ignis, grando, nix, glacies, spiritus procellarum. Quis vero nesciat superbos inflatos dici tamquam vento distentos? Unde est etiam

QUE dit-il donc? *Bienheureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux.* Nous lisons dans l'Écriture, à propos du désir des choses temporelles: *Tout est vanité et présomption d'esprit*<sup>1</sup>. Présomption d'esprit signifie audace et superbe. On dit aussi vulgairement que les orgueilleux ont de grands esprits, et c'est juste. Car le mot esprit est synonyme de vent. Ainsi est-il écrit: *Feu, grêle, neige, glace, esprit des tempêtes*<sup>2</sup>. Qui donc ignore que l'on dit des superbes qu'ils sont enflés, comme gonflés par le vent? Ainsi, dit encore l'Apôtre: *La science enfle, mais*

1. *Ecclesi. I, 14. Texte des Septante.*

2. *Pr. 148, 8.*

illud Apóstoli : Sciéntia inflat, caritas vero ædificat. Quaprópter recte hic intelligúntur páuperes spírítu húmiles et tíméntes Deum, id est, non habéntes inflátem spírítum.

*la charité édifie* <sup>1</sup>. C'est pourquoi il est exact d'entendre ici, par les pauvres en esprit, les humbles qui craignent Dieu, c'est-à-dire qui n'ont pas l'esprit d'enflure.

## A LAUDES

*Ant.* 1. Vidi turbam magnam, \* quam dinumerare nemo póterat, ex ómnibus géntibus stantes ante thronum.

*Ant.* 1. J'ai vu une grande foule, que personne ne pouvait dénombrer, de gens de toute nation debout devant le trône.

Psaumes du Dimanche, p. 17.

2. Et omnes Angeli \* stabant in circúitu throni, et ceciderunt in conspéctu throni in fácies suas et adoravérunt Deum.

2. Et tous les Anges étaient debout autour du trône, et ils se prosternèrent sur leurs faces, devant le trône, et ils adorèrent Dieu.

3. Redemísti nos, \* Dómine Deus, in sanguine tuo ex omni tribu et lingua et pópulo et natióne, et fecísti nos Deo nostro regnum.

3. Vous nous avez rachetés, Seigneur Dieu, dans votre sang, de toute tribu, langue, peuple et nation, et vous avez fait de nous un royaume pour notre Dieu.

4. Benedícite Dóminum \* omnes elécti ejus : ágite dies lætítiæ, et confitémini illi.

4. Bénissez le Seigneur, tous ses élus ; passez vos jours dans la joie et rendez-lui gloire.

5. Hymnus \* ómnibus Sancti ejus : fíliis Israél, pópulo appropinquánti sibi : glória hæc est ómnibus Sanctis ejus.

5. L'hymne de louange appartient à tous ses Saints, aux enfants d'Israël, au peuple qui approche de lui ; telle est la gloire de tous ses Saints.

1. I Cor. 8, 1.

Capitule. — *Apoc.* 7, 2-3

**E**CCE ego Joannes vidi  
 alterum Angelum as-  
 cendentem ab ortu solis,  
 habentem signum Dei  
 vivi; et clamavit voce  
 magna quatuor Angelis,  
 quibus datum est nocere  
 terræ et mari, dicens :  
 Nolite nocere terræ et  
 mari neque arboribus,  
 quoadusque signemus ser-  
 vos Dei nostri in fronti-  
 bus eorum.

**V**OICI que moi, Jean, j'ai  
 vu un autre Ange qui  
 montait de l'Orient et por-  
 tait le signe du Dieu vivant ;  
 et il cria à grande voix, aux  
 quatre Anges auxquels il a  
 été donné de nuire à la terre  
 et à la mer : Ne nuisez ni à la  
 terre ni à la mer ni aux ar-  
 bres, jusqu'à ce que nous  
 ayons marqué au front les  
 serviteurs de notre Dieu.

## Hymne

**S**ALUTIS æternæ dator,  
 Jesu, redemptis sub-  
 veni ;  
 Virgo, Parens clementiæ,  
 Dona salutem servulis.

Vos, Angelorum millia,  
 Patrúmque cœtus, ágmina  
 Canóra Vatum; vos, reis  
 Precámini indulgéntiam.

Baptísta Christi præ-  
 vius,  
 Summíque cæli Cláviger  
 Cum céteris Apóstolis  
 Nexus resolvant crími-  
 num.

Cohors tirúmphans  
 Mártyrum,  
 Almus Sacerdótum cho-  
 rus,  
 Et virginális cástitas  
 Nostros reátus ábluant.

**O** JÉSUS, qui donnez le sa-  
 lut éternel, venez au  
 secours de vos rachetés ; ô  
 Vierge, mère de clémence,  
 donnez le salut à vos hum-  
 bles serviteurs.

Vous, milliers d'Anges ;  
 assemblée des Patriarches ;  
 troupes chantantes des Pro-  
 phètes ; ô vous, implorez le  
 pardon pour les coupables.

Que le Baptiste, précur-  
 seur du Christ, et le Porte-  
 clefs du ciel souverain, avec  
 tous les Apôtres, dénouent  
 les liens des péchés.

Que la cohorte triom-  
 phante des Martyrs, que le  
 chœur vénérable des Pon-  
 tifes et le chaste cortège des  
 Vierges purifient nos fautes.

Quicumque in alta  
siderum

Regnatis aula principes,  
Facete votis supplicum,  
Qui dona caeli flagitant.

Virtus, honor, laus,  
gloria

Deo Patri cum Filio,  
Sancto simul Paraclito,  
In saeculorum saecula.

Amen.

ÿ. Exsultabunt Sancti  
in gloria. ʀ. Laetabuntur  
in cubilibus suis.

*Ad Bened. Ant.* Te  
gloriosus \* Apostolorum  
chorus, te Prophetarum  
laudabilis numerus, te  
Martyrum candidatus  
laudat exercitus; te om-  
nes Sancti et electi voce  
confitentur unanimes,  
beata Trinitas, unus Deus.

Vous tous, princes qui  
régnez dans la sublime cour  
des cieux, soyez favorables à  
nos vœux suppliants, qui  
vous demandent les dons du  
ciel.

Puissance, honneur, lou-  
ange, gloire à Dieu le Père  
avec son Fils, ensemble avec  
le Saint Paraclet, aux siècles  
des siècles.

Amen.

ÿ. Les Saints exulteront  
dans la gloire. ʀ. Ils se ré-  
jouiront sur leurs lits de  
repos.

*A Bénéd. Ant.* A vous, le  
glorieux chœur des Apôtres,  
à vous, le groupe illustre des  
Prophètes, à vous, la brillante  
armée des Martyrs, à vous,  
tous les Saints et les élus  
chantent louange d'une voix  
unanime, bienheureuse Trin-  
ité, un seul Dieu.

### Oraison

**O**MNIPOTENS sempi-  
terne Deus, qui nos  
omnium Sanctorum tuorum  
merita sub una tri-  
buisti celebritate vene-  
rari : quæsumus ; ut  
desideratam nobis tuæ  
propitiacionis abundan-  
tiam, multiplicatis inter-  
cessoribus, largiaris. Per  
Dominum nostrum.

**D**IEU tout-puissant et éter-  
nel, qui nous permettez  
de vénérer en une seule so-  
lennité les mérites de tous  
vos Saints, donnez-nous, s'il  
vous plaît, par ces innom-  
brables intercesseurs, l'a-  
bondance désirée de votre  
miséricorde. Par Notre Sei-  
gneur.

## A TIERCE

*Ant.* Et omnes Angeli \*  
stabant in circúitu throni,  
et ceciderunt in conspéctu  
throni in fácies suas et  
adoravérunt Deum.

Capitule. — *Apoc.* 7, 2-3

**E**CCE ego Joánnes vidi  
áalterum Angelum as-  
cendéntem ab ortu solis,  
habéntem signum Dei  
vivi; et clamávit voce  
magna quátuor Angelis,  
quibus datum est nocére  
terræ et mari, dicens :  
Nolíte nocére terræ et  
mari neque arbóribus,  
quoadúsque signémus  
servos Dei nostri in frón-  
tibus eórum.

*R.* *br.* Lætámini in  
Dómino, \* Et exsultáte,  
justi. Lætámini. *ŷ.* Et  
gloriámini, omnes recti  
corde. Et. Glória Patri.  
Lætámini.

*ŷ.* Exsúltent justi in  
conspéctu Dei. *R.* Et  
delecténtur in lætítia.

*Ant.* Et tous les Anges  
étaient debout autour du  
trône, et ils se prosternèrent  
sur leurs faces, devant le  
trône, et ils adorèrent Dieu.

**V**OICI que moi, Jean, j'ai  
vu un autre Ange qui  
montait de l'Orient et por-  
tait le signe du Dieu vivant ;  
et il cria à grande voix, aux  
quatre Anges auxquels il a été  
donné de nuire à la terre et à  
la mer : Ne nuisez ni à la terre  
ni à la mer ni aux arbres,  
jusqu'à ce que nous ayons  
marqué au front les servi-  
teurs de notre Dieu.

*R.* *br.* Réjouissez-vous  
dans le Seigneur, \* Et exul-  
tez, ô justes. Réjouissez-  
vous. *ŷ.* Et soyez glorifiés,  
vous tous qui avez le cœur  
droit. Et exultez. Gloire au  
Père. Réjouissez-vous.

*ŷ.* Que les justes exultent,  
en présence de Dieu.  
*R.* Et qu'ils se délectent dans  
la joie.

## A SEXTÉ

*Ant.* Redemísti nos,  
\* Dómine Deus, in sán-  
guine tuo, ex omni tribu  
et lingua et pópulo et

*Ant.* Vous nous avez ra-  
chetés, Seigneur Dieu, dans  
votre sang, de toute tribu,  
langue, peuple et nation, et

natione, et fecisti nos  
Deo nostro regnum.

Capitule. — *Apoc. 7, 9*

**P**OST hæc vidi turbam  
magnam, quam dinu-  
merare nemo poterat,  
ex omnibus gentibus et  
tribubus et populis et  
linguis stantes ante thro-  
num Dei in conspectu  
Agni, amicti stolis albis et  
palmæ in manibus eorum.

*R.* *br.* Exsultent justi  
\* In conspectu Dei. Ex-  
sultent. *ψ.* Et delectentur  
in lætitia. In. Glória  
Patri. Exsultent.

*ψ.* Justi autem in perpé-  
tuum vivent. *R.* Et apud  
Dóminum est merces eó-  
rum.

## A NONE

*Ant.* Hymnus \* óm-  
nibus Sanctis ejus : filiis  
Israël, populo appropin-  
quanti sibi : glória hæc  
est omnibus Sanctis ejus.

Capitule. — *Apoc. 7, 12*

**B**ENEDICTIO et cláritas  
et sapiéntia et gra-  
tiárum áctio, honor, vir-  
tus et fortitúdo Deo nos-  
tro in sæcula sæculórum.  
Amen.

vous avez fait de nous un  
royaume pour notre Dieu.

**A**PRÈS cela, j'ai vu une  
grande foule, que per-  
sonne ne pouvait dénombrer,  
de toutes nations, tribus,  
peuples et langues, de-  
bout devant le trône de  
Dieu, en présence de l'A-  
gneau, vêtus de robes blan-  
ches, avec des palmes dans  
leurs mains.

*R.* *br.* Que les justes  
exultent, \* En présence de  
Dieu. Que les justes. *ψ.* Et  
qu'ils se délectent dans la joie.  
En. Gloire au Père. Que  
les justes.

*ψ.* Les justes vivront éter-  
nellement. *R.* Et leur récom-  
pense est auprès du Seigneur.

*Ant.* L'hymne de louange  
appartient à tous ses Saints,  
aux enfants d'Israël, au peup-  
le qui approche de lui ; telle  
est la gloire de tous ses  
Saints.

**B**ÉNÉDICTION, gloire, sa-  
gesse, action de grâces,  
honneur, puissance et force  
à notre Dieu, dans les siècles  
des siècles. Amen.

℞. *br.* Justi autem \*  
In perpétuum vivent. Jus-  
ti. ☩. Et apud Dóminum  
est merces eórum. In.  
Glória Patri. Justi.

☩. Exsultábunt Sancti  
in glória. ℞. Lætábúntur  
in cubílibus suis.

℞. *br.* Les justes, \* Vi-  
vront éternellement. Les  
justes. ☩. Et leur récompense  
est auprès du Seigneur. Ils  
vivent. Gloire au Père.  
Les justes.

☩. Les Saints exulteront  
dans la gloire. ℞. Ils se ré-  
jouiront sur leurs lits de  
repos.

## AUX II<sup>ES</sup> VÊPRES

Tout comme c'est indiqué aux I<sup>res</sup> Vêpres, p. 4.

Après les Vêpres du jour, on dit Vêpres et Complies des Morts, comme c'est indiqué ci-après. Si cependant c'est aujourd'hui Samedi, on fait Mémoire du Dimanche dont on fera l'Office le lendemain, avec Mémoire de l'Octave, et l'on dit aussi les Complies du Dimanche, p. 69.

Pendant l'Octave et au jour octave, les Antiennes et les Psaumes à toutes les Heures, et les Versets des Nocturnes sont de la Férie occurrente, comme au Psautier; le reste se dit comme au jour de la Fête, sauf les Leçons et leurs Répons qui, pour le I<sup>er</sup> Nocturne, sont de l'Écriture courante, et, pour le II<sup>e</sup> et le III<sup>e</sup>, sont les Leçons propres indiquées pour chaque jour.

## 2 NOVEMBRE

ou, si le 2 tombe un Dimanche, le jour suivant, 3 novembre

## COMMÉMORAISON DE TOUS LES FIDÈLES DÉFUNTS

### DOUBLE

† La Commémoraison de tous les Fidèles Défunts exclut, soit les Fêtes occurrentes, soit les Fêtes à transférer, de n'importe quel rite. Si cependant elle tombe un Dimanche, elle se célèbre le Lundi avec les mêmes privilèges, et l'on omet ou l'on transfère, selon les Rubriques, toute autre fête tombant ce jour-là.

Tout se dit comme au Commun de l'Office des Défunts, p. [422], sauf les éléments propres qu'on trouvera ci-dessous.

## A VÊPRES

Aux II<sup>es</sup> Vêpres de la Toussaint ou de l'autre Office, au cas prévu plus haut, immédiatement après le Verset : *Benedicámus Dómino*, on dit les Vêpres des Morts, sans dire auparavant *Pater noster* ni *Ave María*, à moins qu'en dehors du Chœur elles ne soient dites séparément de l'Office précédent, et l'on commence, sans autre préambule, par l'Antienne : *Placébo Dómino*, p. [422].

Les Antiennes, aux Vêpres aussi bien qu'à Matines et Laudes, se récitent en entier, avant et après les Psaumes et le Cantique.

Après avoir répété l'Antienne à Magnificat on dit à genoux :

*Pater noster à voix basse, jusqu'au*

ŷ. Et ne nos indúcas in tentatiónem. ʔ. Sed libera nos a malo.

Et l'on ajoute immédiatement :

ŷ. A porta inferi. ʔ. Erue, Dómine, ánimas eórum.

ŷ. Requiéscant in pace. ʔ. Amen.

ŷ. Dómine, exáudi oratiónem meam. ʔ. Et clamor meus ad te véniat.

ŷ. Dóminus vobíscum. ʔ. Et cum spíritu tuo.

ŷ. De la puissance de l'enfer. ʔ. Délivrez, Seigneur, leurs âmes.

ŷ. Qu'elles reposent en paix. ʔ. Amen.

ŷ. Seigneur, exaucez ma prière. ʔ. Et que mon cri monte jusqu'à vous.

ŷ. Le Seigneur soit avec vous. ʔ. Et avec votre esprit.

Oraison

FIDELIUM, Deus, ómnium cónditor et redemptor, animábus famulórum famularúmque tuárum remissionem cunctórum tríbue peccatórum :

O DIEU, Créateur et Rédempteur de tous les fidèles, accordez aux âmes de vos serviteurs et de vos servantes la rémission de tous leurs péchés, afin que l'indul-

ut indulgentiam, quam semper optaverunt, piis supplicationibus consequantur : Qui vivis et regnas cum Deo Patre in unitate Spiritus Sancti Deus, per omnia sæcula sæculorum. *℟.* Amen.

☩. Réquiem æternam dona eis, Dómine. *℟.* Et lux perpétua luceat eis.

☩. Requiéscant in pace. *℟.* Amen.

Ainsi finissent les Vêpres des Morts, sans autre addition.

## A COMPLIES

On ne dit ni : Jube, domne ni la Leçon brève, ni le Verset : *Adjutorium nostrum* ni l'Oraison dominicale, mais après la Confession et l'Absolution, on commence immédiatement par les Psaumes suivants et, à la fin de chaque Psaume, à toutes les Heures, au lieu de : *Glória Patri* on dit : Réquiem æternam.

Psaume 122. — *Ayez pitié de nous*<sup>1</sup>.

**A**D te attollo oculos meos, \* qui hábitas in cælis.

2. Ecce, sicut oculi servorum \* ad manus dominorum suorum,

Sicut oculi ancillæ \* ad manus dómínæ suæ :

gence qu'ils ont toujours désirée leur soit obtenue par ces pieuses supplications. Vous qui vivez et réglez avec Dieu le Père, dans l'unité du Saint-Esprit Dieu, dans tous les siècles des siècles. *℟.* Amen.

☩. Donnez-leur, Seigneur, le repos éternel. *℟.* Et que la lumière éternelle brille sur eux.

☩. Qu'ils reposent en paix. *℟.* Amen.

**J**E lève mes yeux vers vous, \* qui habitez les cieus.

2. Oui, comme les yeux des serviteurs \* vers les mains de leurs maîtres,

Comme les yeux de la servante \* vers les mains de sa maîtresse :

1. — Les trois psaumes expriment très vivement l'ardent appel d'une âme grandement affligée, à la miséricorde du Dieu juste dont elle reconnaît avoir mérité la sentence de châtement.

Ita óculi nostri ad Dóminum, Deum nostrum, \* donec misereátur nostri. —

3. Miserére nostri, Dómine, miserére nostri, \* quia multum satiáti sumus despectióne ;

4. Multum satiáta est ánima nostra \* irrisióne abundantium, despectióne superbórum.

Réquiém ætérnam.

Psaume 141. — *Prière d'un prisonnier.*

VOCE magna ad Dóminum clamo, \* voce magna Dóminum óbsecro.

3. Effúndo corám eo sollicitúdinem meam, \* angústiam meam corám ipso pando.

4. Cum ansiátur in me spíritus meus, \* tu novísti viam meam. —

In via qua incédo, \* abscondérunt láqueum mihi.

5. Respicio ad dextram et vídeo, \* et non est, qui de me curet.

Non est, quo fúgiam, \* non est, qui prospiciat vitæ meæ. —

6. Clamo ad te, Dómine ; dico : Tu es refú-

Ainsi nos yeux vers le Seigneur notre Dieu, \* jusqu'à ce qu'il ait pitié de nous.

II. 3. Ayez pitié de nous Seigneur, ayez pitié de nous, \* car nous sommes grandement rassasiés de mépris ;

4. Grandement rassasiée est notre âme \* de la moquerie des repus, du mépris des superbes.

Donnez-leur.

A grande voix je crie vers le Seigneur, \* à grande voix je supplie le Seigneur.

3. Je répands devant lui mon inquiétude, \* je découvre devant lui mon angoisse.

4. Alors que mon esprit est anxieux en moi, \* vous connaissez ma voie.

II. Dans la voie où je marche, \* ils ont caché un lacet pour moi.

5. Je regarde à ma droite et je vois, \* et il n'y a personne pour se soucier de moi.

Il n'y a personne auprès de qui me réfugier, \* il n'y a personne qui veille sur ma vie.

III. 6. Je crie vers vous, Seigneur ; je dis : Vous êtes

gium meum, \* pórtio  
mea in terra vivéntium.

7. Atténde ad clamó-  
rem meum, \* quia miser  
factus sum valde.

Eripe me a perse-  
quéntibus me, \* quia  
me fortióres sunt.

8. De cárcere educ  
me, \* ut grátias agam  
nómini tuo.

Justi circúmdabunt  
me, \* cum bene féceris  
mihi.

Réquiém æternam.

mon refuge, \* mon partage  
dans la terre des vivants.

7. Soyez attentif à mon  
cri, \* car je suis très mal-  
heureux.

Délivrez-moi de ceux qui  
me poursuivent, \* car ils  
sont plus forts que moi.

8. Faites-moi sortir de  
prison, \* pour que je rende  
grâces à votre nom.

Les justes m'entoure-  
ront \* parce que vous m'au-  
rez fait du bien.

Donnez-leur.

*Psaume 142. — Confiance et fidélité  
dans l'aridité et l'angoisse.*

**D**OMINE, audi oratió-  
nem meam, pécipe  
obsecratiónem meam pro  
fidelitáte tua, \* exáudi  
me pro tua justítia.

2. Ne vocáveris in  
judícium servum tuum, \*  
quia nemo vivens justus  
est coram te. —

3. Nam inimícus per-  
séquitur ánimam meam :  
prostrávit in terram vi-  
tam meam, \* collocávit  
me in ténebris sicut  
pridem defúntos.

4. Et defécit in me  
spíritus meus ; \* intra  
me obríguít cor meum.

5. Mémini diérum an-  
tiquórum, méditor de

**S**EIGNEUR, écoutez ma  
prière, prêtez l'oreille à  
ma supplication selon votre  
fidélité, \* exaucez-moi selon  
votre justice.

2. N'appellez pas votre  
serviteur en jugement, \*  
car aucun vivant n'est juste  
devant vous.

II. 3. Car l'ennemi pour-  
suit mon âme : il a foulé à  
terre ma vie, \* il m'a placé  
dans les ténèbres comme  
ceux qui sont morts depuis  
longtemps.

4. Et mon esprit défail-  
lit en moi ; \* au dedans de  
moi se glaça mon cœur.

5. Je me souviens des  
jours d'autrefois, je médite

ómnibus opéribus tuis, \*  
 acta mánuum tuárum  
 perpéndo.

6. Expándo manus  
 meas ad te; \* ánima  
 mea, ut terra árida, te  
 sitit. —

7. Velóeiter exáudi  
 me, Dómine : \* nam  
 déficit spíritus meus.

Noli abscóndere fá-  
 ciem tuam a me, \* ne  
 símilis fiam descendén-  
 tibus in fóveam.

8. Fac cito percípiam  
 grátiam tuam, \* quia in  
 te confído.

Notum fac mihi, qua  
 via incédam, \* quia ad  
 te attóllo ánimam meam.

9. Eripe me de ini-  
 mícis meis, Dómine : \*  
 in te spero. —

10. Doce me fácere  
 voluntátem tuam, \* quia  
 tu es Deus meus.

Spíritus tuus bonus  
 est : \* ducat me in  
 terra plana.

11. Propter nomen  
 tuum, Dómine, vivum  
 me serva; \* pro cle-  
 méntia tua educ de  
 angústiiis ánimam meam.

12. Et pro grátia tua  
 détrúe inimícos meos,  
 et perde omnes qui trí-  
 bulant ánimam meam : \*

sur toutes vos œuvres, \*  
 je considère les œuvres de  
 vos mains.

6. J'étends mes mains  
 vers vous; \* mon âme,  
 comme une terre aride, a  
 soif de vous.

III. 7. Vite, exaucez-moi,  
 Seigneur : \* car mon esprit  
 défaille.

Ne me cachez pas votre  
 face, \* que je ne devienne  
 pas semblable à ceux qui  
 descendent dans la fosse.

8. Faites que je reçoive  
 vite votre grâce, \* car j'ai  
 confiance en vous.

Faites-moi savoir dans  
 quelle voie marcher, \* car  
 j'élève vers vous mon  
 âme.

9. Délivrez-moi de mes  
 ennemis, Seigneur : \* c'est  
 en vous que j'espère.

IV. 10. Enseignez-moi à  
 faire votre volonté, \* car  
 vous êtes mon Dieu.

Votre esprit est bon : \*  
 qu'il me conduise sur une  
 terre aplanie.

11. A cause de votre  
 nom, Seigneur, gardez-moi  
 vivant; \* selon votre clé-  
 mence, tirez mon âme de  
 ses angoisses.

12. Et selon votre faveur,  
 détruisez mes ennemis, et  
 perdez tous ceux qui persé-

nam ego sum servus  
tuus.

cutent mon âme ; \* car moi  
je suis votre serviteur.

Réquiem æternam.

Donnez-leur.

Les Psaumes achevés, on ajoute aussitôt :

Cantique de Siméon. *Luc 2, 29-32*

*L'acceptation joyeuse de la mort.*<sup>1</sup>

NUNC dimittis ser-  
vum tuum, Dó-  
mine, \* secundum ver-  
bum tuum in pace,

MAINTENANT, Seigneur,  
laissez votre serviteur  
partir en paix, \* selon votre  
parole,

30. Quia vidérunt  
oculi mei \* salutem tuam,

30. Car mes yeux ont vu, \*  
votre salut,

31. Quam parásti \*  
ante faciém omnium pop-  
ulorum,

31. Que vous avez pré-  
paré \* en faveur de tous  
les peuples,

32. Lumen ad revela-  
tionem gentium \* et  
glóriam plebis tuæ Is-  
raël.

32. Lumière pour éclairer  
les Gentils \* et gloire de  
votre peuple Israël.

Réquiem æternam.

Donnez-leur.

Ensuite on dit à genoux :

Pater noster à voix basse jusqu'au

ŷ. Et ne nos indúcas in tentationem. ✠. Sed libera  
nos a malo.

ŷ. A porta inferi. ✠.  
Erue, Dómine, ánimas  
eórum.

ŷ. De la puissance de  
l'enfer. ✠. Délivrez, Sei-  
gneur, leurs âmes.

ŷ. Requiéscant in pace.  
✠. Amen.

ŷ. Qu'ils reposent en paix.  
✠. Amen.

ŷ. Dómine, exáudi  
orationem meam. ✠. Et  
clamor meus ad te véniat.

ŷ. Seigneur, exaucez ma  
prière. Et que mon cri  
monte jusqu'à vous.

1. « Le saint vieillard ne veut plus rien voir, après avoir vu Jésus Christ... main-  
tenant où pour le voir, il faut mourir, la mort n'est-elle pas douce ? » Bossuet.

ŷ. Dóminus vobíscum.  
 R. Et cum spírítu tuo.

ŷ. Le Seigneur soit avec  
 vous. R. Et avec votre esprit.

### Oraison

**P**ROPITIARE, quæsumus,  
 Dómine, animábus  
 ómnium famulórum fa-  
 mularúmque tuárum, pro  
 quibus majestátem tuam  
 suppliciter exorámus : ut,  
 per hæc piæ deprecatió-  
 nis officia, pervenire me-  
 reántur ad réquiem sem-  
 pitérnam. Per Dóminum.

ŷ. Réquiem ætérnam  
 dona eis, Dómine. R. Et  
 lux perpétua lúceat eis.

ŷ. Requiéscant in pace.  
 R. Amen.

**F**AITES miséricorde, nous  
 vous le demandons, Sei-  
 gneur, aux âmes de tous vos  
 serviteurs et de toutes vos  
 servantes, pour lesquelles  
 nous prions et supplions  
 votre majesté, afin que, par  
 ce service de pieuse suppli-  
 cation, elles méritent d'arri-  
 ver au repos éternel. Par.

ŷ. Donnez-leur, Seigneur,  
 le repos éternel. R. Et que la  
 lumière perpétuelle brille  
 sur eux.

ŷ. Qu'ils reposent en  
 paix. R. Amen.

Ainsi s'achèvent les Complies, sans autre addition.

## A MATINES

On dit d'abord à voix basse : Pater noster, Ave Maria et Credo, puis on commence immédiatement :

*Invit.* Regem, cui óm-  
 nia vivunt, \* Veníte, ado-  
 rémus.

*Invit.* Le Roi, pour qui  
 tout vit, \* Venez, adorons-  
 le.

Ps. 94, Veníte (avec l'Invitatoire), p. 5\*.

Antiennes, Psaumes et Versets des trois Nocturnes, comme au Commun de l'Office des Morts, p. [434].

### AU 1<sup>er</sup> NOCTURNE

Les Leçons des trois Nocturnes se lisent sans Absolu-  
 tion et sans Bénédiction, et les Leçons du 1<sup>er</sup> Nocturne  
 se lisent sans titre.

## LEÇON I

Job 7, 16-21

[Lamentation de l'âme souffrante.]

**P**ARCE mihi, Dómine ; nihil enim sunt dies mei. Quid est homo, quia magnificas eum ? aut quid appónis erga eum cor tuum ? Vísitas eum dilúculo, et súbito probas illum. Usquequo non parcis mihi, nec dimíttis me, ut glútiam salívam meam ? Peccávi, quid fáciam tibi, o custos hóminum ? quare posuísti me contrárium tibi, et factus sum mihimetípsi gravis ? Cur non tollis peccátum meum, et quare non aufers iniquitátem meam ? Ecce nunc in púlvere dórmiam : et si mane me quæsieris, non subsístam.

**É**PARGNE-MOI, Seigneur, car ils ne sont rien, mes jours ! Qu'est-ce que l'homme, pour que tu t'en soucies, — et que ton cœur s'occupe de lui ? — pour que tu le visites dès le matin, — et qu'à tout instant, tu l'éprouves ? — Jusques à quand me traiteras-tu sans indulgence, — et ne me laisseras-tu pas le temps d'avaler ma salive ? — J'ai péché ; qu'est-ce que cela te fait ? — O gardien des hommes ! — Pourquoi m'as-tu pris pour cible, — et te suis-je devenu à charge ? — Pourquoi ne supportes-tu pas mon péché, — et n'effaces-tu pas mon iniquité ? — maintenant que je vais dormir dans la poussière, — et que, si tu me cherches au matin, je ne serai plus <sup>1</sup>.

**Les Leçons se terminent sans le Verset : Tu autem, et sans autre conclusion.**

1. Les peines du Purgatoire dépassant celles de ce monde, l'Église, pour en mieux éveiller en nous le sentiment, a choisi les textes de Job qui expriment la douleur de l'homme conscient sans doute d'être innocent de grandes fautes, mais en même temps d'être souillé d'une quantité de petites fautes, dont il demande à la justice divine de ne pas exiger la rigoureuse expiation en ce monde. Ne pas oublier que Job est un juste de l'Ancien Testament, qui n'a pas le clair espoir du Paradis tel que nous l'avons aujourd'hui et pour qui, avant la résurrection, il n'y a que la pâle vie du schéol. Notez, au milieu des plaintes de Job, son inébranlable confiance en la justice et la miséricorde de Dieu.

¶. Credo quod Redemptor meus vivit, et in novissimo die de terra surrecturus sum, \* Et in carne mea videbo Deum Salvatorem meum. †. Quem visurus sum ego ipse, et non alius; et oculi mei conspecturi sunt. Et.

¶. Je crois que mon Rédempteur vit et qu'au dernier jour je ressusciterai de la terre, \* Et qu'en ma chair je verrai Dieu, mon Sauveur. †. Que je verrai moi-même et non pas un autre, et que mes yeux doivent contempler. Et.

## LEÇON II

*Job* 14, 1-6.

[Misère de l'homme : n'y ajoutez pas d'autres épreuves.]

**H**OMO natus de muliere, brevi vivens tempore, replétur multis miseriis. Qui quasi flos egréditur et contéritur, et fugit velut umbra, et numquam in eodem statu permanet. Et dignum ducis super hujuscemodi aperire oculos tuos, et adducere eum tecum in iudicium? Quis potest facere mundum de immundo conceptum semine? Nonne tu qui solus es? Breves dies hominis sunt, numerus mensium ejus apud te est : constituisti terminos ejus, qui præteriri non poterunt. Recede paululum ab eo, ut quiescat, donec optata veniat, sicut mercenarii, dies ejus.

**L'**HOMME, né de la femme, — vivant peu de temps, est rempli de beaucoup de misères. — Comme la fleur, il naît et se flétrit, — et il fuit comme l'ombre, — sans jamais demeurer dans le même état. — Et c'est sur un tel être que tu daignes ouvrir tes yeux, — pour l'amener en jugement avec toi! — Qui donc peut rendre pur le conçu d'une semence impure? — N'est-ce pas toi seul? Bien courts sont les jours de l'homme; — et le nombre de ses mois dépend de toi. — Tu en as fixé les termes qui ne pourront être dépassés. — Détourne-toi de lui et laisse-le en repos, — jusqu'à ce que vienne le jour désiré, comme celui du mercenaire<sup>1</sup>.

1. Ce dernier verset de la Vulgate parle du jour de la rétribution où Dieu, en récompensant le bien, tiendra compte des diminutions qui lui seront venues de nos

R̄. Qui Lázarum resuscitásti a monuménto fœtidum, \* Tu eis, Dómine, dona réquiem, et locum indulgéntiæ. V̄. Qui ventúrus es judicáre vivos et mórtuos, et sæculum per ignem. Tu.

R̄. Vous qui avez ressuscité du tombeau Lazare déjà fétide, \* Vous, Seigneur, donnez-leur le repos et le lieu du pardon. V̄. Vous qui devez venir juger les vivants et les morts, et ce siècle, par le feu. Vous, Seigneur.

### LEÇON III

*Job 19, 20-27*

[Vain appel à mes amis. Certitude de la vision divine.]

**P**ELLI meæ, consúptis cárnibus, adhæsit os meum, et derelicta sunt tantúmmodo lábia circa dentes meos. Miserémini mei, miserémini mei, saltem vos, amici mei, quia manus Dómini tétigit me. Quare persecúmini me sicut Deus, et cárnibus meis saturámini? Quis mihi tríbuat ut scribántur sermónes mei? quis mihi det ut exaréntur in libro, stylo férreo et plumbi lámína, vel celte sculpántur in sílice? Scio enim quod redemptor meus vivit, et in novíssimo die de terra surrectúrus sum : et rursum

**A** MA peau, mes chairs étant consumées, se sont collés mes os ; — et il ne me reste que les lèvres autour de mes dents. — Ayez pitié de moi, ayez pitié de moi, vous du moins mes amis, — car la main du Seigneur m'a frappé. — Pourquoi me poursuivez-vous, comme Dieu, — et de mes chairs n'êtes-vous jamais rassasiés? — Qui me donnera que soient écrites mes paroles? — Qui m'accordera qu'elles soient gravées dans un livre, — avec un stylet de fer et sur une feuille de plomb, — ou qu'elles soient, avec un burin, sculptées sur le roc? — Car je sais que mon rédempteur est vivant — et qu'au dernier jour je dois ressusciter de la terre, —

fautes. Le texte hébreu est bien moins explicite : *Jusqu'à ce que, comme un mercenaire, il s'acquitte de sa journée.* (Traduction DHORME.)

circúmdabor pelle mea,  
 et in carne mea vidébo  
 Deum meum. Quem vi-  
 súrus sum ego ipse, et  
 óculi mei conspectúri  
 sunt, et non álius : repó-  
 sita est hæc spes mea in  
 sinu meo.

℞. Dómine, quando  
 véneris judicáre terram,  
 ubi me abscóndam a vul-  
 tu iræ tuæ? \* Quia pec-  
 cávi nimis in vita mea.  
 †. Commíssa mea pavés-  
 co, et ante te erubésco ;  
 dum véneris judicáre, noli  
 me condemnáre. Quia.  
 †. Réquiem ætérnam do-  
 na eis, Dómine : et lux  
 perpétua lúceat eis. Quia.

et que de nouveau je revê-  
 tirai ma peau, — et, dans ma  
 chair, je verrai mon Dieu. —  
 C'est lui que je dois voir  
 moi-même, — et ce sont mes  
 yeux et non ceux d'un autre  
 qui le contempleront ; —  
 elle est déposée, cette espé-  
 rance, en mon cœur<sup>1</sup>.

℞. Seigneur, quand vous  
 viendrez juger la terre, où  
 me mettrai-je à l'abri de vo-  
 tre visage irrité? \* Car j'ai  
 trop péché dans ma vie. †.  
 De mes fautes je suis effrayé,  
 et j'en rougis devant vous ;  
 lorsque vous viendrez juger,  
 ne me condamnez pas. Car.  
 †. Donnez-leur, Seigneur, le  
 repos éternel ; et que la lu-  
 mière perpétuelle brille sur  
 eux. Car.

## AU II<sup>e</sup> NOCTURNE

### LEÇON IV

Ex libro  
 sancti Augustíni  
 Epíscopi  
 de cura pro  
 mórtuis gerénda

Du livre  
 de saint Augustin  
 Évêque  
 sur les devoirs  
 envers les mórts

Chapitres 2 et 3

[Respect pour leurs corps.]

**C**URATIO fúneris, con-  
 dítio sepultúræ, pom-

**L**ES soins apportés à l'ense-  
 velissement, le choix de

1. Cette traduction du texte de la Vulgate est très explicite quant à l'affirmation de la résurrection. Le texte hébreu, qui parle certainement d'une intervention et d'une vision de Dieu extraordinaire, est tellement discuté, et interprété de façons si diverses, que nous renvoyons pour sa traduction aux ouvrages spéciaux d'exégèse.

pa exsequiarum magis sunt vivorum solatia, quam subsidia mortuorum. Nec ideo tamen contemnenda et adicienda sunt corpora defunctorum, maximeque justorum ac fidelium, quibus tamquam organis et vasis ad omnia bona opera sancte usus est spiritus. Si enim paterna vestis et anulus, ac si quid hujusmodi, tanto carius est posteris, quanto erga parentes major affectus; nullo modo ipsa spernenda sunt corpora, quae utique multo familiarius atque conjunctius quam quaelibet indumenta gestamus. Haec enim non ad ornamentum vel adiutorium, quod adhibetur extrinsecus, sed ad ipsam naturam hominis pertinent. Unde et antiquorum justorum funera officiosa pietate curata sunt, et exsequiae celebratae, et sepultura provisae; ipsique, cum viverent, de sepeliendis vel etiam transferendis suis corporibus filiis mandaverunt.

☩. *Meménto mei,*

la sépulture, la pompe des obsèques sont plutôt une consolation pour les vivants qu'un profit pour les morts. Il ne faut cependant pas pour autant mépriser et abandonner les corps des défunts, surtout ceux des justes et des fidèles, dont l'esprit s'est servi saintement, comme d'organes et d'instruments pour toutes les bonnes œuvres. Car si l'habit et l'anneau d'un père et les autres objets de ce genre sont d'autant plus chers aux descendants que leur amour filial est plus grand, on ne peut absolument pas dédaigner les corps eux-mêmes, unis à nous plus intimement et plus étroitement que n'importe quel vêtement. Ils ne font pas partie des ornements ou des instruments que nous nous ajoutons du dehors, mais de la nature même de l'homme. Aussi s'occupait-on avec une piété empressée des funérailles des justes d'autrefois, de la célébration de leurs obsèques, de la préparation de leur tombeau; et eux-mêmes, durant leur vie, avaient ordonné à leurs enfants d'ensevelir ou même de transférer leurs corps.

☩. *Souvenez-vous de moi,*

Deus, quia ventus est  
vita mea, \* Nec aspiciat  
me visus hominis. ̄. De  
profundis clamavi ad te,  
Domine : Domine, exaudi  
vocem meam. Nec.

mon Dieu, car ma vie est un  
souffle, \* Et qu'il ne me  
regarde plus, l'œil de l'hom-  
me. ̄. Des profondeurs j'ai  
crié vers vous, Seigneur ;  
Seigneur, entendez ma voix.  
Et que.

## LEÇON V

### Chapitre 4

[Prier pour eux.]

**R**ECORDANTIS et precán-  
tis affectus cum de-  
fúntis a fidélibus caríssi-  
mis exhibétur, eum prod-  
esse non dúbium est iis,  
qui cum in corpore vive-  
rent, tália sibi post hanc  
vitam prodesse merué-  
runt. Verum, etsi áliqua  
necéssitas vel humári có-  
pora, vel in sacris locis  
humári nulla data facul-  
tate permittat, non sunt  
prætermittendæ suppli-  
cations pro spiritibus  
mortuorum : quas fa-  
ciendas pro ómnibus in  
christiána et cathólica so-  
cietate defúntis, étiam  
tácitis eórum nomínibus,  
sub generáli commemo-  
ratione suscepit Ecclésia ;  
ut quibus ad ista desunt  
paréntes, aut filii, aut  
quicúmque cognáti vel  
amíci, ab una eis exhi-  
beántur pia matre com-  
múni. Si autem deéssent

**T**ÉMOIGNÉ aux défunts par  
des fidèles qui leur sont  
chers, un amour qui se sou-  
vient et qui prie est certai-  
nement profitable à ceux qui,  
durant leur vie corporelle,  
ont mérité que de telles  
choses leur soient utiles après  
cette vie. Mais si, par néces-  
sité, il n'y a aucun moyen  
d'ensevelir les corps, ou de  
les inhumer dans les lieux  
saints, il ne faut pourtant  
pas oublier les supplications  
pour les âmes des morts.  
Pour tous ceux qui sont  
morts dans la communion  
chrétienne et catholique, la  
sainte Église a pris sur elle  
de faire ces prières, même  
sans mention de noms parti-  
culiers, dans une commé-  
moration générale, afin qu'à  
ceux qui n'ont pour cet  
office ni parents ni enfants  
ni proches ni amis, ce service  
soit rendu par la tendre Mère  
de tous. Mais si l'on omet-

istæ supplicatiónes, quæ fiunt recta fide ac pietate pro mórtuis, puto quod nihil prodesset spiritibus eórum, quámlibet in locis sanctis exánima córpora poneréntur.

℞. Hei mihi, Dómine, quia peccávi nimis in vita mea : Quid fáciam, miser? ubi fúgiam, nisi ad te, Deus meus? \* Miserére mei, dum véneris in novíssimo die. √. Anima mea turbáta est valde, sed tu, Dómine, succúrre ei. Miserére.

tait ces supplications d'une foi et d'une piété bien entendues, pour les défunts, je pense qu'il ne servirait de rien à leurs esprits d'avoir leurs cadavres ensevelis dans des lieux saints.

℞. Malheur à moi, Seigneur, car j'ai beaucoup péché dans ma vie : Que ferai-je, malheureux? Où pourrai-je fuir, sinon vers vous, mon Dieu? \* Ayez pitié de moi quand vous viendrez au dernier jour. √. Mon âme est grandément troublée, mais vous, Seigneur, venez à son aide. Ayez pitié.

## LEÇON VI

### Chapitre 18

[Prions pour tous, et surtout pour nos proches.]

QUÆ cum ita sint, non exístimémus ad mórtuos, pro quibus curam gérimus, pervenire, nisi quod pro eis sive altáris, sive oratiónum, sive elemosynárum sacrificiis solémniter supplicámus : quamvis non pro quibus fiunt, ómnibus prosint ; sed iis tantum pro quibus, dum vivunt, comparátur ut prosint. Sed quia non discernimus qui sunt, opórtet ea pro regenerátis ómnibus fácere, ut nullus eórum præter-

CELA étant, ne pensons pas atteindre les morts dont nous prenons soin, autrement que par les solennelles supplications des sacrifices de l'autel, des prières ou des aumônés, bien qu'ils ne profitent pas à tous ceux pour qui on les fait, mais à ceux-là seuls qui en ont, durant leur vie, mérité le profit. Toutefois, comme nous ne les connaissons pas, il faut faire ces choses pour tous les baptisés, afin que pas un de ceux que ces bienfaits peuvent et doivent atteindre, ne

mittatur, ad quos hæc beneficia possint et debeant pervenire. Mélius enim supérerunt ista eis, quibus nec obsunt nec prosunt; quam eis déerunt, quibus prosunt. Diligéntius tamen facit hæc quisque pro necessariis suis, quo pro illo fiat similiter a suis. Córpori autem humano quidquid impénditur, non est præsidium salutis, sed humanitatis officium, secundum affectum quo nemo umquam carnem suam odio habet. Unde oportet ut quam potest pro carne proximi curam gerat, cum ille inde receserit, qui gerébat. Et si hæc faciunt qui carnis resurrectionem non credunt, quanto magis debent facere, qui credunt; ut cörperi mórtuo, sed tamen resurrectúro et in æternitate mansúro, impensum ejúsmodi officium sit étiam quodámodo ejúsdem fidei testimoniúm!

℞. Ne recordéris peccáta mea, Dómine, \* Dum véneris judicáre sæculum per ignem. †. Dirige, Dómine, Deus meus, in conspéctu tuo

soit oublié. Ils seront superflus à ceux auxquels ils ne peuvent ni servir ni nuire; cela vaut mieux que s'ils faisaient défaut à ceux auxquels ils doivent profiter. On accomplit cependant ces choses avec plus d'empressement pour ses proches, afin de les obtenir des siens à son tour. Maintenant, tout ce que l'on consacre à l'inhumation du corps n'est pas une aide pour le salut, mais un devoir d'humanité imposé par cet amour qui défend de détester sa propre chair. Aussi doit-on se soucier le plus possible de la chair de son proche, quand celui qui la portait est parti. Et si ceux qui ne croient pas à la résurrection agissent ainsi, combien plus doivent le faire ceux qui y croient: pour que ce devoir, rendu au corps qui est mort mais appelé à ressusciter et à demeurer dans l'éternité, soit comme un témoignage de cette foi.

℞. Ne vous souvenez pas, Seigneur, de mes péchés, \* Quand vous viendrez juger ce siècle par le feu. †. Dirigez ma voie, Seigneur, mon Dieu, en votre présence.

viam meam. Dum. Ré-  
quiem ætérnam dona eis,  
Dómine : et lux perpétua  
lúceat eis. Dum.

Quand. ✠. Donnez-leur,  
Seigneur, le repos éternel, et  
que la lumière perpétuelle  
brille sur eux. Quand.

### AU III<sup>e</sup> NOCTURNE

#### LEÇON VII

De Epístola prima  
beáti  
Pauli Apóstoli  
ad Corínthios

De la première Épître  
du bienheureux  
Paul Apôtre  
aux Corinthiens

#### Chapitre 15, 12-22

[Certitude de notre résurrection]

**S**I Christus prædicatur  
quod resurréxit a  
mórtuis, quómo do qui-  
dam dicunt in vobis quóniam  
resurréctio mortuórum  
non est? Si autem  
resurréctio mortuórum  
non est, neque Christus  
resurréxit. Si autem Chri-  
stus non resurréxit, inánis  
est ergo prædicatio nos-  
tra, inánis est et fides ves-  
tra. Invenímur autem et  
falsi testes Dei, quóniam  
testimónium díximus  
advérsus Deum quod  
suscitáverit Christum ;  
quem non suscitávit, si  
mórtui non resúrgunt.  
Nam, si mórtui non re-  
súrgunt, neque Christus  
resurréxit. Quod si Chris-  
tus non resurréxit, vana  
est fides vestra, adhuc  
enim estis in peccátis

**S**I du Christ l'on prêche  
qu'il est ressuscité des  
morts, comment certains  
d'entre vous disent-ils qu'il  
n'y a pas de résurrection des  
morts? Mais s'il n'y a pas  
de résurrection des morts, le  
Christ lui non plus n'est pas  
ressuscité. Et si le Christ  
n'est pas ressuscité, vaine est  
notre prédication, et vaine est  
votre foi ; nous nous trou-  
vons alors être de faux té-  
moins de Dieu, puisque,  
contre Dieu, nous attestons  
qu'il a ressuscité le Christ,  
alors qu'il ne l'a pas ressus-  
cité, si les morts ne ressus-  
citent pas... Car si les morts  
ne ressuscitent pas, le Christ  
non plus n'est pas ressuscité.  
Que si le Christ n'est pas  
ressuscité, vaine est votre foi,  
car vous êtes encore en vos  
péchés, et ceux qui se sont

vestris ; ergo et qui dormiérunt in Christo periérunt. Si in hac vita tantum in Christo sperántes sumus, miserabilióres sumus ómnibus homínibus. Nunc autem Christus resurréxit a mórtuis, primitiæ dormiéntium ; quóniam quidem per hóminem mors, et per hóminem resurréctio mortuórum. Et sicut in Adam omnes moriúntur, ita et in Christo omnes vivificabúntur.

℞. Peccántem me quotídie, et non me pœniténtem, timor mortis contúrbat me : \* Quia in inférno nulla est redemptio, miserére mei, Deus, et salva me. √. Deus, in nómine tuo salvum me fac, et in virtúte tua líbera me. Quia.

endormis dans le Christ ont péri. Si c'est seulement en cette vie que nous espérons dans le Christ, nous sommes les plus malheureux de tous les hommes. Maintenant au contraire le Christ est ressuscité des morts, car, en vérité, par l'homme est venue la mort, et par l'homme, la résurrection des morts. Et de même qu'en Adam tous sont morts, ainsi dans le Christ tous seront revivifiés.

℞. Moi qui pêche chaque jour et n'en fais pas pénitence, la crainte de la mort me bouleverse : \* Puisqu'en enfer il n'y a plus de rédemption, ayez pitié de moi, mon Dieu et sauvez-moi. √. Seigneur, en votre nom sauvez-moi, et en votre puissance, délivrez-moi. Puisque.

## LEÇON VIII

Chapitre 15, 35-44

[État des ressuscités.]

SED dicet aliquis : Quómodo resúrgunt mórtui ? qualíve corpore vénient ? Insípiens, tu quod séminas non vivificátur, nisi prius moriátur. Et quod séminas, non corpus quod futúrum est

MAIS, dira quelqu'un, comment les morts ressusciteront-ils ? ou avec quel corps viendront-ils ? Insensé, ce que tu sèmes n'est pas vivifié avant de mourir d'abord. Et ce que tu sèmes, ce n'est pas le corps futur, mais

séminas, sed nudum granum, ut puta, tritici aut alicujus ceterorum; Deus autem dat illi corpus sicut vult, et unicuique séminum proprium corpus. Non omnis caro eadem caro, sed alia quidem hominum, alia vero pecorum, alia volucrum, alia autem piscium: et corpora cælestia, et corpora terrestria; sed alia quidem cælestium gloria, alia autem terrestrium. Alia claritas solis, alia claritas lunæ, et alia claritas stellarum; stella enim a stella differt in claritate. Sic et resurrectio mortuorum. Seminatur in corruptione, surget in incorruptione; seminatur in ignobilitate, surget in gloria; seminatur in infirmitate, surget in virtute; seminatur corpus animale, surget corpus spiritale.

℞. Dómine, secúndum

une simple graine, par exemple de froment ou de quelque autre plante. Mais Dieu donne à cette graine un corps comme il le veut; à chaque semence le corps qui lui est propre. Toute chair n'est pas une même chair, mais autre est celle des hommes, autre celle des troupeaux, autre celle des oiseaux, et autre celle des poissons. Et les corps célestes, et les corps terrestres: autre est la gloire des célestes et autre celle des terrestres. Autre est la clarté du soleil, autre la clarté de la lune et autre celle des étoiles; l'étoile même diffère en éclat d'une autre étoile. Ainsi en est-il de la résurrection des morts. Le corps semé dans la corruption ressuscitera incorruptible; semé dans l'ignominie, il ressuscitera dans la gloire; semé dans l'infirmité, il ressuscitera dans la puissance; semé corps animal, il ressuscitera corps spirituel<sup>1</sup>.

℞. Seigneur, ne me jugez

1. L'expression : *corps spirituel*, signifie corps spiritualisé, complètement soumis à l'empire de l'âme spirituelle, mais gardant ce qui est essentiel au corps et le distingué de l'esprit, à savoir l'étendue. Déjà, au temps de S. Augustin, puis de S. Thomas, il y avait, et il y a encore aujourd'hui, des gens qui prétendent que le corps ressuscité est esprit, n'a plus d'étendue et, par conséquent, qu'il n'a plus besoin de lieu et qui le Paradis n'est pas un lieu. S. Augustin et S. Thomas traitent cette opinion d'hérésie, en contradiction avec la vérité de la résurrection. (*Cité de Dieu*, l. XIII, c. xxii *Somme théol. Supplément* q. 83, art. 1).

actum meum noli me  
 judicare : nihil dignum in  
 conspectu tuo egi ; ideo  
 deprecor majestatem tu-  
 am, \* Ut tu, Deus, deleas  
 iniquitatem meam. ψ.  
 Amplius lava me, Dó-  
 mine, ab injustitia mea,  
 et a delicto meo munda  
 me. Ut.

pas selon mes actes ; je n'ai  
 rien fait de digne en votre  
 présence ; c'est pourquoi je  
 supplie votre Majesté, \*  
 Pour que vous effaciez, ô  
 Dieu, mon iniquité. ψ. De  
 plus en plus lavez-moi, Sei-  
 gneur, de mon injustice, et  
 de mon péché purifiez-moi.  
 Pour que.

## LEÇON IX

### Chapitre 15, 51-58

**E**CCE mystérium vobis  
 dico : Omnes qui-  
 dem resurgemus, sed non  
 omnes immutabimur. In  
 momento, in ictu oculi, in  
 novissima tuba ; canet e-  
 nim tuba, et mortui re-  
 surgent incorrupti, et nos  
 immutabimur. Opórtet e-  
 nim corruptibile hoc in-  
 dúere incorruptionem, et

**J**E vais vous dire un mys-  
 tère : *Nous ne dormirons  
 pas tous, mais tous nous serons  
 transformés*<sup>1</sup>. En un mo-  
 ment, en un clin d'œil, à la  
 dernière sonnerie de trom-  
 pette, car la trompette son-  
 nera, et les morts ressuscite-  
 ront incorruptibles, et nous,  
 nous serons transformés. Car  
 il faut que ce corps corrup-

1. Nous donnons la traduction du texte grec qui seule est d'accord avec le sens donné au mot *transformé*, dans le verset suivant. La Vulgate dit : *Nous ressusciterons tous, mais nous ne serons pas tous transformés*. Elle applique aux corps glorieux des élus le mot *transformé*, que le grec réserve aux gens encore vivants au jour de la parousie. De plus, la Vulgate, en disant que tous ressusciteront, dit implicitement que tous mourront, ce qui la met en contradiction apparente avec l'enseignement du texte grec, surtout quand, au lieu de traduire de fa. on très précise le mot grec, par l'expression *nous ne dormirons pas*, entendue du sommeil du tombeau, de l'état cadavérique prolongé, on traduit simplement : *nous ne mourrons pas*. Avec le mot précis : *nous ne dormirons pas*, point de contradiction. L'état cadavérique, le sommeil du tombeau, voilà ce que les vivants, au jour de la parousie, ne connaîtront pas. Mais leur *transformation* en un clin d'œil, implique une mort et une résurrection, car la mort est essentiellement la fin de notre vie mortelle; la cessation du mode mortel de l'animation du corps, remplacé par le mode immortel de la vie nouvelle de résurrection. Bien que le texte de la Vulgate soit fautif, son enseignement ne l'est pas. Nous mourrons tous, seulement les derniers vivants de ce monde ressusciteront aussitôt, sans passer par le délai de l'état cadavérique, du sommeil du tombeau.

mortale hoc induere immortalitatem. Cum autem mortale hoc induerit immortalitatem, tunc fiet sermo qui scriptus est : Absorpta est mors in victoria. Ubi est, mors, victoria tua? ubi est, mors, stimulus tuus? Stimulus autem mortis peccatum est, virtus vero peccati lex. Deo autem gratias, qui dedit nobis victoriam per Dominum nostrum Jesum Christum. Itaque, fratres mei dilecti, stabiles estote et immobiles ; abundantes in opere Domini semper, scientes quod labor vester non est inanis in Domino.

℞. Libera me, Domine, de morte æterna in die illa tremenda, \* Quando cæli movendi sunt et terra, \* Dum veneris iudicare sæculum per ignem. √. Tremens factus sum ego et timeo, dum discussio venerit atque ventura ira. Quando. √. Dies illa, dies iræ, calamitatis et miseriæ, dies magna et amara valde. Dum. Réquiem æternam dona eis,

tible revête l'incorruptibilité, et que, mortel, il revête l'immortalité. Mais quand ce corps de mort aura revêtu l'immortalité, alors se réalisera la parole de l'Écriture : *La mort a été engloutie dans la victoire. Où est-elle, ô mort, ta victoire? Où est-il, ô mort, ton aiguillon?* <sup>1</sup> L'aiguillon de la mort, c'est le péché, et la puissance du péché, c'est la loi. Mais rendons grâce à Dieu qui nous a donné la victoire, par Notre Seigneur Jésus-Christ. C'est pourquoi, mes frères bien-aimés, soyez fermes et inébranlables, abondez dans l'œuvre du Seigneur, toujours, sachant que votre travail n'est pas vain dans le Seigneur.

℞. Délivrez-moi, Seigneur de la mort éternelle, en ce jour redoutable, \* Quand les cieus seront ébranlés ainsi que la terre, \* Alors que vous viendrez juger ce siècle par le feu. √. Je suis tremblant et je crains pour le jour de l'examen et de la colère à venir. Quand. √. Ce jour-là sera jour de colère, de malheur et de misère, et plein d'amertume. Alors que. Donnez-leur, Seigneur, le

1. Citation large d'Isaïe 25, 8 et d'Osée 13, 14.

Dómine, et lux perpétua      repos éternel, et que la  
lúceat eis. Libera me.      lumière perpétuelle brille  
sur eux. Délivrez-moi.

On reprend le Répons : Libera me jusqu'au premier *ŷ* exclusivement.

Si les Matines, dans la récitation privée, sont séparées des Laudes, une fois achevé le Répons précédent, on ajoute aussitôt le *ŷ* Dominus vobiscum, puis l'Oraison et ce qui suit, comme à la fin des Laudes. Ainsi finissent les Matines, sans autre addition.

## A LAUDES

Si les Laudes, en dehors de la récitation chorale, sont séparées des Matines, elles sont précédées de la récitation, à voix basse, du Pater noster et de l'Ave María. Mais si elles suivent immédiatement Matines, on commence tout de suite par l'Antienne : Exsultábunt Dómino, p. [458].

Après l'Antienne du dernier Psaume, on ajoute aussitôt :

*ŷ*. Audívi vocem de  
cælo dicentem mihi. *ŕ*.  
Beáti mórtui qui in Dó-  
minó moriúntur.

*Ad Bened. Ant.* Ego  
sum \* resurréctio et vita :  
qui credit in me, étiam si  
mórtuus fúerit, vivet ; et  
omnis qui vivit et credit  
in me, non moriétur in  
æternum.

L'Antienne étant répétée, après le cantique Benedictus, on dit à genoux : Pater noster, à voix basse, jusqu'au *ŷ*. Et ne nos indúcas in tentatiónem. *ŕ*. Sed libera nos a malo.

Et l'on ajoute immédiatement :

*ŷ*. A porta inferi. *ŕ*.  
Erue, Dómine, ánimas  
eórum.

*ŷ*. Requiéscant in pace.  
*ŕ*. Amen.

*ŷ*. J'ai entendu une voix  
du ciel me disant. *ŕ*. Bien-  
heureux les morts qui meu-  
rent dans le Seigneur.

*A Bénéd. Ant.* Je suis la  
résurrection et la vie ; celui  
qui croit en moi, même s'il  
vient à mourir, vivra ; et  
quiconque vit et croit en  
moi, ne mourra pas pour  
toujours.

*ŷ*. De la puissance de l'en-  
fer. *ŕ*. Délivrez, Seigneur,  
leurs âmes.

*ŷ*. Qu'ils reposent en  
paix. *ŕ*. Amen.

Ÿ. Dómine exáudi orationem meam. R. Et clamor meus ad te véniat.

Ÿ. Dóminus vobiscum. R. Et cum spíritu tuo.

Ÿ. Seigneur, exaucez ma prière. R. Et que mon cri monte jusqu'à vous.

Ÿ. Le Seigneur soit avec vous. R. Et avec votre esprit.

### Oraison

**F**IDELIUM, Deus, ómnium cónditor et redemptor, animábus famulórum famularúmque tuárum remissionem cunctórum tríbue peccatórum : ut indulgéntiam, quam semper optavérunt, piis supplicatióibus consequántur : Qui vivis.

Ÿ. Réquiem ætérnam dona eis, Dómine. R. Et lux perpétua lúceat eis.

Ÿ. Requiéscant in pace. R. Amen.

**O** DIEU, Créateur et Rédempteur de tous les fidèles, accordez aux âmes de vos serviteurs et de vos servantes la rémission de tous leurs péchés, afin que l'indulgence qu'ils ont toujours désirée leur soit obtenue par ces pieuses supplications. Vous qui vivez et rénez.

Ÿ. Donnez-leur, Seigneur le repos éternel. R. Et que la lumière perpétuelle brille sur eux.

Ÿ. Qu'ils reposent en paix. R. Amen.

Ainsi finissent les Laudes, sans autre addition.

### A PRIME

On dit à voix basse : Pater noster, Ave María et Credo, puis on commence immédiatement par les Psaumes suivants :

Psaume 87. — *Pieux gémissément d'un lépreux.*

**D**OMINE, Deus meus, intérdiu clamo, \* nocte laméntor coram te.

**S**EIGNEUR, mon Dieu, je crie pendant le jour, \* pendant la nuit je me lamente devant vous.

3. Pervéniaſt ad te orá-  
tio mea, \* inclína aurem  
tuam ad clamórem meum.

4. Nam ſaturáta eſt  
malis ánima mea, \* et  
inferis víta mea propín-  
quat.

5. Accénſeor descen-  
déntibus in fóveam, \*  
ſímilis factus ſum viro  
inválido.

6. Inter mórtuos eſt  
stratum meum, \* ſicut  
occísórum, qui in ſepúl-  
cro jacent,

Quorum non eſt me-  
mor ámplius \* et qui a  
cura tua ſunt ſejúnti.

7. Collocáſti mé in fó-  
vea profúnda, \* in téné-  
bris, in vorágine.

8. Super mé gravat  
indignátio tua, \* et óm-  
nibus flúctibus tuis óp-  
primis me.

9. Removíſti notos  
meos a me ; abominábi-  
lem fecíſti me illis, \*  
clauſus ſum, neque égre-  
di poſſum. —

10. Oculi mei ob miſé-  
riam tabéſcunt, clamo ad  
te, Dómine, quotidie ; \*  
expándo ad te manus  
meas.

11. Num pro mórtuis  
facis mirabilia ? \* an de-  
fúnti ſurgent, et laudá-  
bunt te ?

3. Qu'elle vous parviénne,  
ma prière, \* inclinez l'oreille  
vers mon cri.

4. Car elle eſt rassaſiée  
de maux, mon âme, \* et ma  
vie approche des enfers.

5. Je ſuis compté parmi  
ceux qui descendent dans la  
fosse, \* je ſuis devenu pa-  
reil à un homme ſans force.

6. Parmi les morts eſt ma  
couche, \* comme celle des  
tués qui giſent au tombeau,

Dont vous ne gardez plus  
le ſouvenir \* et qui ſont  
ſouſtraits à votre ſollicitude.

7. Vous m'établissez dans  
la fosse profonde, \* dans  
les ténèbres, dans le gouffre.

8. Sur moi s'appesantit  
votre indignation, \* et vous  
m'écrasez de tous vos flots.

9. Vous avez éloigné de  
moi mes amis ; vous avez  
fait de moi un objet d'hor-  
reur pour eux, \* je ſuis en-  
fermé et ne puis ſortir.

II. 10. Mes yeux ſe con-  
ſument de miſère, je crie  
vers vous, Seigneur, chaque  
jour ; \* j'étends vers vous  
mes mains.

11. Eſt-ce pour les morts  
que vous faites des merveil-  
les ? \* eſt-ce que les défunts  
ſe lèveront et vous loueront ?

12. Num enarrátur in sepúlcro bónitas tua, \* fidéllitas tua apud ínferos?

13. Num manifestántur in ténebris mirabília tua, \* et grátia tua in terra obliviónis? —

14. Ego autem ad te, Dómine, clamo, \* et mane orátio mea ad te venit.

15. Quare, Dómine, repéllis ánimam meam, \* abscondís fáciem tuam a me?

16. Miser sum ego et moribúndus inde a púero; \* portávi terróres tuos et elángui.

17. Super me transié-runt iræ tuæ, \* et terróres tui me perdidérunt.

18. Circúmdant me ut aqua perpétuo; \* circumvéniant me omnes simul.

19. Removísti a me amicum et sodálem: \* familiáres mei sunt ténebræ.

Réquiem ætérnam.

*Psautne 27. — I<sup>re</sup> partie. — Prière anxieuse.*

AD te, Dómine, clamo; \* Petra mea, ne surdus fúeris mihi,

12. Est-ce qu'on publie votre bonté dans le sépulcre, \* et votre fidélité aux enfers?

13. Est-ce que vos merveilles sont connues dans les ténèbres, et votre faveur au pays de l'oubli?

III. 14. Mais moi je crie vers vous, Seigneur, \* et dès le matin ma prière vient vers vous.

15. Pourquoi, Seigneur, repoussez-vous mon âme \*, détournez-vous votre face de moi?

16. Je suis malheureux et mourant depuis ma jeunesse; \* j'ai supporté vos terreurs et me voici languissant.

17. Sur moi ont passé vos colères, \* et vos terreurs m'ont anéanti.

18. Elles m'entourent, comme de l'eau, constamment; \* elles m'enveloppent toutes ensemble.

19. Vous avez éloigné de moi l'ami et le compagnon: \* mes intimes, ce sont les ténèbres.

Donnez-leur.

VERS vous, Seigneur, je crie; \* mon Rocher, ne soyez pas sourd pour moi,

Ne, si non audieris me, similis fiam \* descendéntibus in fóveam.

2. Audi vocem obsecratiónis meæ, dum ad te clamo, \* dum attóllo manus meas ad templum sanctum tuum.

3. Noli me abríperere cum peccatóribus \* et cum faciéntibus iniquitátem,

Qui loquúntur pacem cum próximis suis, \* sed malum in ánimo habent.

4. Da eis secúndum acta eórum \* et secúndum málitiam facínorum ipsórum.

Secúndum opus mánuum eórum tribue illis, \* facta eórum redde ipsis.

5. Quia non atténdunt ad acta Dómini et ad opus mánuum ejus, \* déstruat eos nec restítuat eos. —

2<sup>o</sup> partie. — *Chant d'action de grâces.*

6. Benedíctus Dóminus, quia audívit vocem obsecratiónis meæ, \*

7. Dóminus, robur meum et clypeus meus!

In ipso confísus est cor meum, et adjútus sum; \* ideo exsúltat cor

De crainte, si vous ne m'entendez pas, que je devienne pareil \* à ceux qui descendent dans la fosse.

2. Entendez la voix de ma supplication, tandis que je crie vers vous, \* tandis que j'élève mes mains vers votre temple saint.

3. Ne m'enlevez pas avec les pécheurs, \* et avec les artisans d'iniquité,

Qui parlent de paix à leurs compagnons, \* mais ils ont la malice dans leur cœur.

4. Rendez-leur selon leurs œuvres\* et selon la méchanceté de leurs crimes.

Selon l'œuvre de leurs mains, rétribuez-les, \* rendez-leur ce qu'ils ont fait.

5. Parce qu'ils ne prennent pas garde aux œuvres du Seigneur et à l'ouvrage de ses mains, \* qu'il les abatte et ne les relève pas.

II. 6. Béni le Seigneur, parce qu'il a entendu la voix de ma supplication, \* 7. le Seigneur, ma force et mon bouclier!

En lui mon cœur s'est confié et j'ai trouvé secours; \* c'est pourquoi mon cœur

meum, et cántico meo laudo eum. —

8. Dóminus robur est pópulo suo, \* et præsidium salútis uncto suo.

9. Salvum fac pópulum tuum, et benedic hereditáti tuæ, \* et pasce eos, et porta eos usque in ætérnum.

Réquiem ætérnam.

Psaume 31. — *Bienfait de l'aveu pénitent.*

**B**EATUS cujus remíssa est iníquitas, \* cujus obtéctum est peccátum.

2. Beátus homo cui Dóminus non ímputat culpam, \* et in cujus spírítu non est dolus. —

3. Quámdu tácuí, tabuérunt ossa mea \* inter gémitus meos assíduos.

4. Etenim die noctúque gravis erat super me manus tua, \* consumebátur robur meum velut ardóribus æstívís.

5. Peccátum meum conféssus sum tibi, \* et culpam meam non abscondi ;

Dixi : « Confíteor iniquitátem meam Dómino », \* et tu remisísti culpam peccáti mei.

exulte et je le loue par mon cantique.

III. 8. Le Seigneur est une force pour son peuple, \* et un rempart de salut pour son oint.

9. Sauvez votre peuple, Seigneur, et bénissez votre héritage, \* et soyez leur pasteur et leur soutien pour toujours.

Donnez-leur.

**B**IENHEUREUX celui dont l'iniquité est enlevée, \* dont le péché est couvert.

2. Bienheureux l'homme à qui le Seigneur n'impute pas la faute, \* et dans l'esprit duquel il n'y a pas de tromperie.

II. 3. Tant que je me suis tu, mes os se sont consumés \* parmi mes gémissements continuels.

4. Car, le jour et la nuit, elle a pesé sur moi votre main, \* ma force était consumée comme par les ardeurs de l'été.

5. Mon péché, je vous l'ai déclaré, \* et ma faute je ne l'ai pas cachée ;

J'ai dit : « J'avoue mon iniquité au Seigneur », \* et vous, vous avez enlevé la coulpe de mon péché.

6. Propterea orabit ad te omnis pius \* in tempore necessitatis.

Cum irruent aquae multae, \* ad eum non pervenient.

7. Tu es refugium mihi, ab angustiis me servabis, \* gaudio salutis meae circumdabis me. —

8. Erudiam te, et docebo viam, qua ambules; \* instruam te, firmans super te oculos meos.

9. Nolite esse sicut equus et mulus sine intellectu, quorum impetus camo et freno constringitur; \* secus ad te non appropinquant. —

10. Multi sunt dolores impii; \* sperantem autem in Domino misericordia circumdat.

11. Laetamini in Domino et gaudete, iusti; \* et exultate, omnes recti corde.

Réquiem aeternam.

6. C'est pourquoi tout homme pieux priera vers vous \* au temps de l'angoisse.

Lorsque les grandes eaux déborderont, \* jusqu'à lui elles n'arriveront pas.

7. Vous êtes mon refuge, vous me garderez de mes angoisses, \* vous m'entourerez de la joie de mon salut.

III. 8. « Je t'instruirai et je t'enseignerai la voie où marcher; \* je te formerai, tenant sur toi mes yeux.

9. Ne soyez pas comme le cheval et le mulet sans intelligence, dont le bondissement est retenu par le mors et la bride; \* autrement ils n'approchent pas de toi. »

IV. 10. Nombreuses sont les douleurs de l'impie; \* mais la miséricorde entoure celui qui espère dans le Seigneur.

11. Réjouissez-vous dans le Seigneur et exultez, justes; \* jubilez tous, ô cœurs droits.

Donnez-leur.

Les Psaumes étant achevés, on dit à genoux :

Pater noster à voix basse jusqu'au

ŷ. Et ne nos inducas in tentationem. ʀ. Sed libera nos a malo.

ŷ. A porta inferi. R. Erue, Dómine, ánimas eórum.

ŷ. Requiéscant in pace. R. Amen.

ŷ. Dómine, exáudi oratiónem meam. R. Et clamor meus ad te véniat.

ŷ. Dóminus vobíscum. R. Et cum spírítu tuo.

ŷ. De la puissance de l'enfer. R. Délivrez, Seigneur, leurs âmes.

ŷ. Qu'ils reposent en paix. R. Amen.

ŷ. Seigneur, exaucez ma prière. R. Et que mon cri monte jusqu'à vous.

ŷ. Le Seigneur soit avec vous. R. Et avec votre esprit.

### Oraison

**S**UPPLICES, Dómine, pro animábus ómnium famulórum famularúmque tuárum preces effúndimus : ut, quidquid conversatióne contraxérunt humana, clemens indulgeas, et pœnis eórum finem benignus impónas. Per Dóminum. R. Amen.

**C'**EST en suppliant, Seigneur, que pour les âmes de vos serviteurs et de vos servantes nous répandons nos prières, afin que vous leur remettiez avec bonté toutes les dettes qu'ils ont contractées dans leur conduite humaine, et qu'avec bienveillance vous mettiez fin à leurs peines. Par Notre Seigneur. R. Amen.

Ensuite, au Chœur, on lit le Martyrologe comme c'est indiqué à l'Ordinaire.

Puis, même en dehors du Chœur, bien qu'on n'ait pas lu le Martyrologe, on ajoute :

ŷ. In memória ætérna erunt justí. R. Ab auditióne mala non timébunt.

ŷ. Les justes laisseront une mémoire éternelle. R. Ils ne redouteront pas de mauvaise nouvelle.

### Oraison

**D**EUS, véniaæ largítor et humanæ salútis amátor : quæsumus cleméntiam tuam ; ut ánimas

**O** DIEU, qui donnez le pardon et aimez le salut des hommes, nous demandons à votre clémence d'ac-

ómnium fidélium qui ex hoc sæculo transiérunt, beáta María semper Virgine intercedénte cum ómnibus Sanctis tuis, ad perpétuæ beatitúdinis consórtium perveníre concédas. Per Christum Dóminum nostrum. *℞.* Amen.

ŷ. Réquiem ætérrnam dona eis, Dómine. *℞.* Et lux perpétua lúceat eis.

ŷ. Requiéscant in pace. *℞.* Amen.

**Ainsi finit Prime, sans autre addition.**

## A TIERCE

**Après avoir dit à voix basse : Pater noster et Ave María, on commence immédiatement les Psaumes suivants :**

**Psaume 37, I. — Douleur confiante d'un pénitent.**

**D**OMINE, noli me arguere in ira tua \* nec me corripere in furore tuo.

3. Etenim sagittæ tuæ infixæ sunt mihi, \* et descendit super me manus tua.

4. Nihil sani est in carne mea ob indignationem tuam, \* nihil integri in ossibus meis propter peccatum meum.

5. Nam culpæ meæ supergræssæ sunt caput

corder, par l'intercession de la bienheureuse Marie toujours Vierge et de tous vos Saints, aux âmes de tous les fidèles qui sont sortis de ce monde, la grâce de parvenir au partage de l'éternelle béatitude. Par le Christ Notre Seigneur. *℞.* Amen.

ŷ. Donnez-leur, Seigneur, le repos éternel. *℞.* Et que la lumière perpétuelle brille sur eux.

ŷ. Qu'ils reposent en paix. *℞.* Amen.

**S**EIGNEUR, ne me reprenez pas dans votre colère \* et ne me châtiez pas dans votre fureur.

3. Car vos flèches se sont enfoncées en moi, \* et votre main s'est appesantie sur moi.

4. Il n'y a plus rien de sain dans ma chair à cause de votre indignation, \* rien d'intact dans mes os, à cause de mon péché.

5. Car mes fautes montent plus haut que ma tête, \*

meum, \* sicut onus grave gravant me nimis. —

6. Fœtent, tabescunt livores mei \* propter insipientiam meam.

7. Inclínatus, incurvatus sum valde, \* toto die mæstus incédo.

8. Nam lumbi mei pleni sunt inflammatio-ne, \* nec quicquam est sani in carne mea.

9. Elángui, contritus sum valde, \* rúgio propter frémitum cordis mei.

10. Dómine, coram te est omne desidérium meum, \* et gémitus meus te non latet.

11. Cor meum pálpitat, derelíquit me robur meum, \* et ipsa lux oculórum meórum déficit me.

12. Amíci mei et sodáles mei procul a plaga mea subsístunt, \* et propínqui mei stant e longínquo.

13. Et láqueos tendunt qui insidiántur vitæ meæ, et qui quærunt mihi malum, perníciam minántur \* et fraudes omni témpore moliúntur.

Réquiem ætérnam.

comme un lourd fardeau elle me chargent à l'excès.

II. 6. Mes plaies sont gangrenées et pourries \* à cause de ma folie.

7. Je suis accablé, fortement courbé, \* tout le jour je me traîne dans la tristesse.

8. Car mes reins sont tout enflammés, \* et il n'y a plus rien de sain dans ma chair.

9. J'ai languï, je suis tout brisé, \* je rugis à cause du trouble de mon cœur.

10 Seigneur, tout mon désir est devant vous, \* et mon gémissément ne vous échappe pas.

11. Mon cœur palpite, ma force me délaisse, \* et la lumière même de mes yeux m'abandonne.

12. Mes amis et mes compagnons se tiennent à l'écart de mon malheur, \* et mes proches demeurent immobiles au loin.

13. Et ils tendent des filets, ceux qui complotent contre ma vie, et ceux qui me veulent du mal me menacent de mort \* et ils trament leurs ruses en tout temps.

Donnez-leur.

Psaume 37, II.

**E**GO autem, tamquam surdus, non áudio, \* et sum velut mutus non apériens os suum.

15. Et factus sum sicut homo qui non audit, \* et qui non habet respónsum in ore suo.

16. In te enim, Dómine, confido : \* tu exáudies, Dómine, Deus meus.

17. Etenim dico : « Ne læténtur de me ; \* dum lábitur pes meus, ne supérbiant contra me. » —

18. Ego enim lápsui próximus sum, \* et dolor meus coram me est semper.

19. Etenim culpam meam confíteor, \* et ob peccátum meum sum ánoxius.

20. Sed qui sine causa adversántur mihi, poténtes sunt, \* et multi, qui odérunt me injúste ;

21. Et qui retríbunt malum pro bono, \* infésant me, quia bonum sector.

22. Noli me derelínquere, Dómine, \* Deus

**M**AIS moi, comme sourd, je n'entends pas, \* comme muet, je n'ouvre pas la bouche.

15. Et je suis devenu comme un homme qui n'entend pas, \* et qui n'a pas de réponse dans sa bouche.

16. Car c'est en vous, Seigneur, que j'ai confiance : \* c'est vous qui m'exaucerez, Seigneur, mon Dieu.

17. Car je dis : « Qu'ils ne se réjouissent pas à mes dépens ; \* tandis que mon pied glisse, qu'ils ne s'enorgueillissent pas contre moi. »

IV. 18. Car moi je suis proche de la chute, \* et ma douleur est toujours devant moi.

19. Car je confesse ma faute, \* et je suis angoissé à cause de mon péché.

20. Mais ceux qui me combattent sans cause sont puissants, \* et nombreux ceux qui me haïssent injustement ;

21. Et ceux qui rendent le mal pour le bien \* me talonnent, parce que je pratique le bien.

22. Ne m'abandonnez pas, Seigneur, \* mon Dieu,

meus, noli procul distare a me!

23. Festina in auxiliū meum, \* Dómine, salus mea!

Réquiem ætérnam.

ne restez pas loin de moi !

23. Hâtez-vous de me secourir, \* Seigneur, mon salut!

Donnez-leur.

Psaume 55. — *Force invincible de la confiance en Dieu.*

MISERERE mei, Deus, nam concúlcatur homo, \* perpétuo pugnans opprimit me.

3. Concúlcant me inimici mei perpétuo, \* quóniam multi pugnans advérsum me.

4. Altíssime, quo die invádet me timor, \* ego in te confídám.

A YEZ pitié de moi, ô Dieu, car on me foule aux pieds, \* perpétuellement on m'attaque et on m'opprime.

3. Mes ennemis me foulent aux pieds perpétuellement, \* car ils sont nombreux, ceux qui m'attaquent.

4. Très-Haut, le jour où la crainte m'assailera, \* moi je me confierai en vous.

*Refrain :*

5. In Deo, cujus célebro promissum, in Deo confido, non timebo : \* quid faciet mihi caro ? —

6. Tota die obtrécant mihi, \* advérsum me sunt omnes cogitationes eorum, ad malum.

7. Convéniant, insidiántur, vestigia mea observant, \* quæréntes vitam meam.

8. Pro iniquitate repénde illis, \* in ira populos prostérne, Deus.

5. En Dieu dont je célèbre la promesse, en Dieu je me confie, je ne craindrai pas : \* que me fera un mortel ?

II. 6. Tout le jour ils me dénigrent, \* contre moi sont toutes leurs pensées, pour mon malheur.

7. Ils se rassemblent, ils complotent, ils épient mes pas, \* en voulant à ma vie.

8. Selon leur iniquité rétribuez-les, \* dans votre colère abattez les peuples, ô Dieu.

9. Exsílíi mei vias tu notásti; recónditæ sunt lácrimæ meæ in utre tuo : \* nonne consignátæ in libro tuo?

10. Tunc recédent inimíci mei retrórsum, quandocúmque invocávero te; \* hoc probe scio Deum esse pro me.

11. In Deo, cujus célebro promíssum, 12. in Deo confido, non timébo : \* quid fáciét mihi homo? —

13. Téneor votis, Deus, quæ feci tibi, \* persólvam tibi sacrificia laudis,

14. Quóniam eripuísti vitam meam de morte, et pedes meos de lapsu, \* ut ámbulem coram Deo in lúmíne vivéntium.

Réquiem ætérnam

Les Psaumes étant finis, on dit à genoux :

Pater noster à voix basse jusqu'au

ŷ. Et ne nos indúcas in tentatiónem. ʘ. Sed líbera nos a malo.

ŷ. A porta inferi. ʘ. Erue, Dómine, ánimas eórum.

ŷ. Requiéscant in pace. ʘ. Amen.

9. Vous connaissez les chemins de mon exil; mes larmes sont recueillies dans votre outre : \* ne sont-elles pas inscrites sur votre livre?

10. Alors mes ennemis reculeront, au jour où je vous invoquerai; \* à cela je sais bien que Dieu est pour moi.

Refrain :

11. En Dieu, dont je célèbre la promesse, 12. en Dieu je me confie, je ne craindrai pas : \* que me fera un homme?

III. 13. Je suis tenu, ô Dieu, par les vœux que je vous ai faits, \* je m'acquitterai envers vous par des sacrifices de louange,

14. Car vous avez arraché mon âme à la mort et mes pieds à la chute, \* pour que je marche devant Dieu dans la lumière des vivants.

Donnez-leur.

ŷ. De la puissance de l'enfer. ʘ. Délivrez, Seigneur, leurs âmes.

ŷ. Qu'ils reposent en paix. ʘ. Amen.

ŷ. Dómine, exáudi orationem meam. R. Et clamor meus ad te véniat.

ŷ. Dóminus vobiscum. R. Et cum spíritu tuo.

ŷ. Seigneur, exaucez ma prière. R. Et que mon cri monte jusqu'à vous.

ŷ. Le Seigneur soit avec vous. R. Et avec votre esprit.

### Oraison

**F**IDELIUM, Deus, ómnium cónditor et redemptor, animábus iamulórum famularúmque tuárum remissionem cunctórum tríbue peccatórum : ut indulgéntiam, quam semper optavérunt, piis supplicatióibus consequántur : Qui vivis et regnas cum Deo Patre, in unitáte Spíritus Sancti Deus, per ómnia sæcula sæculórum. R. Amen.

ŷ. Réquiem ætérnam dona eis, Dómine, R. Et lux perpétua luceat eis.

ŷ. Requiéscant in pace. R. Amen.

**O** DIEU, Créateur et Rédempteur de tous les fidèles, accordez aux âmes de vos serviteurs et de vos servantes la rémission de tous leurs péchés, afin que l'indulgence qu'ils ont toujours désirée leur soit obtenue par ces pieuses supplications. Vous qui vivez et réglez avec Dieu le Père, dans l'unité du Saint Esprit Dieu, dans tous les siècles des siècles. R. Amen.

ŷ. Donnez-leur, Seigneur, le repos éternel. R. Et que la lumière perpétuelle luise sur eux.

ŷ. Qu'ils reposent en paix. R. Amen.

Ainsi finit Tierce, sans autre addition.

## A SEXTE

Après avoir dit, à voix basse : Pater noster et Ave María, on commence immédiatement les Psaumes suivants :

Psaume 69. — *Anxieuse supplication.*

**P**LACEAT tibi, Deus, ut erípias me ; \* Dó-

**Q**U'IL vous plaise, ô Dieu, de me sauver ; \* Sei-

mine, ad adjuvandum me festina.

3. Confundantur, et erubescant, \* qui quaerunt vitam meam.

Cedant retrorsum, et pudore afficiantur, \* qui delectantur malis meis.

4. Recedant confusione operati, \* qui dicunt mihi : Euge, euge!

5. Exultent et laetentur de te \* omnes qui quaerunt te ;

Et dicant semper : « Magnificetur Deus », \* qui desiderant auxilium tuum.

6. Ego autem miser sum et pauper, \* Deus, succurre mihi!

Adjutor meus et liberator meus es tu : \* Domine, ne tardaveris.

Requiem aeternam.

gneur, hâtez-vous de me secourir.

3. Qu'ils soient confondus et qu'ils rougissent, \* ceux qui poursuivent ma vie.

Qu'ils reculent et qu'ils soient frappés de honte, \* ceux qui se réjouissent de mon malheur.

4. Qu'ils s'en retournent couverts de confusion, \* ceux qui me disent : Ah! Ah!

5. Qu'ils exultent et qu'ils se réjouissent en vous \* tous ceux qui vous cherchent ;

Et qu'ils disent toujours : « Que Dieu soit magnifié », \* ceux qui désirent votre secours.

6. Mais moi je suis malheureux et pauvre, \* ô Dieu, secouez-moi!

Mon secours et mon libérateur, c'est vous : \* Seigneur ne tardez pas.

Donnez-leur.

Psaume 84. — *Vers la délivrance complète.*

PROPITIUS fuisti, Domine, terrae tuae ; \* bene vertisti sortem Jacob.

3. Dimisisti culpam populi tui ; \* operuisti omnia peccata eorum.

Vous avez été clément, Seigneur, pour votre terre ; \* vous avez rétabli le sort de Jacob.

3. Vous avez pardonné la faute de votre peuple ; \* vous avez couvert tous ses péchés.

4. Continuisti omnem iracundiam tuam, \* destitisti a furóre iræ tuæ. —

5. Restitue nos, Deus Salvátor noster, \* et depóne indignatióem tuam advérsus nos.

6. Num in ætérnum irascéris nobis, \* aut extédes iram tuam in omnes generatiónes?

7. Nonne tu vitam restitues nobis, \* et pópulus tuus lætábitur in te?

8. Osténde nobis, Dómine, misericórdiam tuam, \* et salútem tuam da nobis. —

9. Audiam, quid loquátur Dóminus Deus : \* profécto lóquitur pacem

Pópulo suo et sanctis suis \* et eis qui corde convertúntur ad eum.

10. Certe propínqua est salus ejus tíméntibus eum, \* ut hábitet glória in terra nostra.

11. Misericórdia et fidélitas óbviám vénient sibi, \* justítia et pax inter se osculabúntur.

12. Fidélitas germinábit ex terra, \* et justítia de cælo prospíciet.

4. Vous avez réprimé tout votre courroux, \* vous avez abandonné la fureur de votre colère.

II. 5. Rétablissez-nous, ô Dieu, notre Sauveur, \* et quittez votre indignation contre nous.

6. Est-ce pour toujours que vous serez irrité contre nous, \* ou bien étendrez-vous votre colère à toutes les générations?

7. Est-ce que vous ne nous rendrez pas la vie, \* afin que votre peuple se réjouisse en vous?

8. Montrez-nous, Seigneur, votre miséricorde, \* et donnez-nous votre salut.

III. 9. J'écouterai ce que dira le Seigneur Dieu : \* certes, il parle de paix

A son peuple et à ses fidèles \* et à ceux qui tournent vers lui leur cœur.

10. Certes son salut est proche de ceux qui le craignent, \* pour que la gloire habite dans notre pays.

11. La miséricorde et la fidélité se rencontreront, \* la justice et la paix s'embrasseront.

12. La fidélité germera de la terre, \* et la justice regardera du haut du ciel.

13. Dóminus quoque dabit bonum, \* et terra nostra dabit fructum suum.

14. Justítia ante eum incédet, \* et salus in via gréssuum ejus.

Réquiem ætérnam.

13. Le Seigneur aussi donnera le bien, \* et notre terre donnera son fruit.

14. La justice marchera devant lui, \* et le salut sur le chemin de ses pas.

Donnez-leur.

Psaume 85. — *Prière du bon serviteur.*

**I**NCLINA, Dómine, aurem tuam, exáudi me, \* quia miser et pauper sum ego.

2. Custódi ánimam meam, quia devótus sum tibi; \* salvum fac servum tuum sperántem in te.

3. Deus meus es tu : miserére mei, Dómine, \* quia assídue ad te clamo.

4. Lætífica ánimam servi tui, \* quia ad te, Dómine, ánimam meam attóllo.

5. Tu enim, Dómine, es bonus et clemens, \* plenus misericórdiæ in omnes qui invocant te.

6. Auscúlta, Dómine, oratiónem meam, \* et atténde ad vocem obsecratiónis meæ.

7. Die tribulatiónis meæ clamo ad te, \* quia exáudies me. —

8. Non est tibi par inter deos, Dómine, \*

**I**NCLINEZ votre oreille, Seigneur, exaucez-moi, \* car je suis malheureux et pauvre.

2. Gardez mon âme, car je vous suis dévot ; \* sauvez votre serviteur qui espère en vous.

3. Mon Dieu c'est vous : ayez pitié de moi, Seigneur, \* car je crie assidûment vers vous.

4. Réjouissez l'âme de votre serviteur, \* car c'est vers vous, Seigneur, que j'élève mon âme.

5. Car vous, Seigneur, êtes bon et clément, \* plein de miséricorde pour tous ceux qui vous invoquent.

6. Écoutez, Seigneur, ma prière, \* et soyez attentif à la voix de ma supplication.

7. Au jour de mon angoisse je crie vers vous, \* car vous m'exaucerez.

II. 8. Il n'en est point d'égal à vous parmi les dieux, Seigneur, \* et il n'y

et non est opus simile  
operi tuo :

9. Omnes gentes, quas  
fecisti, venient et adorá-  
bunt te, Dómine, \* et  
prædicábunt nomen tu-  
um.

10. Quia magnus es  
tu et facis mirabilia : \*  
tu solus es Deus. —

11. Doce me, Dómi-  
ne, viam tuam, ut ám-  
bulem in veritate tua ; \*  
dirige cor meum, ut tí-  
meat nomen tuum.

12. Celebrábo te, Dó-  
mine, Deus meus, toto  
corde meo, \* et prædi-  
cábo nomen tuum in  
æternum,

13. Quia misericórdia  
tua magna fuit erga me, \*  
et eripuisti ánimam me-  
am de profundis inférni.

14. Deus, superbí in-  
surrexérunt contra me,  
et turba præpoténtium  
insidiátur vitæ meæ, \*  
neque te ponunt ante  
oculos suos.

15. Sed tu, Dómine,  
Deus miséricors es et  
benígnus, \* tardus ad  
iram, summe clemens et  
fidélis.

16. Respice in me et  
miserére mei ; \* da ro-  
bur tuum servo tuo, et

a pas d'œuvre semblable à  
votre œuvre :

9. Toutes les nations, que  
vous avez faites, viendront  
et vous adoreront, Sei-  
gneur, \* et publieront votre  
nom.

10. Car vous êtes grand  
et vous faites des merveil-  
les : \* vous seul êtes Dieu.

III. 11. Enseignez-moi,  
Seigneur, votre voie, pour  
que je marche dans votre  
vérité ; \* dirigez mon cœur  
pour qu'il craigne votre  
nom.

12. Je vous célébrerai,  
Seigneur, mon Dieu, de  
tout mon cœur, \* et je  
publierai votre nom éter-  
nellement,

13. Car votre miséricorde  
fut grande envers moi, \* et  
vous avez arraché mon âme  
aux profondeurs de l'enfer.

14. O Dieu, des orgueil-  
leux se sont dressés contre  
moi, et une troupe de vio-  
lents en veulent à ma vie, \*  
et ils ne vous ont point  
placé devant leurs yeux.

15. Mais vous, Seigneur,  
vous êtes le Dieu miséri-  
cordieux et bon, \* lent à la  
colère, souverainement clé-  
ment et fidèle.

16. Regardez vers moi et  
ayez pitié de moi ; \* donnez  
la force à votre serviteur, et

salvum fac filium ancil-  
læ tuæ.

17. Signum da mihi  
favoris tui, ut videant,  
qui odérunt me, et con-  
fundántur, \* quod tu,  
Dómine, adjúveris me et  
consolátus sis me.

Réquiem ætérnam.

Les Psaumes étant finis, on dit à genoux :

Pater noster *jusqu'au*

ŷ. Et ne nos indúcas in tentatiónem. ʔ. Sed líbera  
nos a malo.

ŷ. A porta inferi. ʔ.  
Erue, Dómine, ánimas  
eórum.

ŷ. Requiéscant in pace.  
ʔ. Amen.

ŷ. Dómine, exáudi o-  
ratiónem meam. ʔ. Et  
clamor meus ad te vé-  
niat.

ŷ. Dóminus vobíscum.  
ʔ. Et cum spírítu tuo.

sauvez le fils de votre ser-  
vante.

17. Donnez-moi un signe  
de votre faveur, afin que  
ceux qui me haïssent voient,  
pour leur confusion, \* que  
vous, Seigneur, vous m'ai-  
dez et vous m'avez consolé.

Donnez-leur.

ŷ. De la puissance de  
l'enfer. ʔ. Délivrez, Sei-  
gneur, leurs âmes.

ŷ. Qu'ils reposent en  
paix. ʔ. Amen.

ŷ. Seigneur, exaucez ma  
prière. ʔ. Et que mon cri  
monte jusqu'à vous.

ŷ. Le Seigneur soit avec  
vous. ʔ. Et avec votre esprit.

### Oraison

**F**IDELIUM, Deus, óm-  
nium cónditor et re-  
démptor, animábus fa-  
mulórum famularúmque  
tuárum remissiónem cun-  
ctórum tríbue peccató-  
rum : ut indulgéntiam,  
quam semper optavérunt,  
piis supplicatió nibus con-  
sequántur : Qui vivis et  
regnas cum Deo Patre.

**O** DIEU, Créateur et Ré-  
dempteur de tous les fi-  
dèles, accordez aux âmes de  
vos serviteurs et de vos ser-  
vantes la rémission de tous  
leurs péchés, afin que l'in-  
dulgence qu'ils ont toujours  
désirée leur soit obtenue  
par ces pieuses supplica-  
tions : Vous qui vivez et  
réglez avec Dieu le Père.

ŷ. Réquiem ætérnam  
dona eis, Dómine. ʀ. Et  
lux perpétua lúceat eis.

ŷ. Requiéscant in pace.  
ʀ. Amen.

ŷ. Donnez-leur, Seigneur,  
le repos éternel. ʀ. Et que  
la lumière perpétuelle brille  
sur eux.

ŷ. Qu'ils reposent en  
paix. ʀ. Amen.

Ainsi finit Sexte, sans autre addition.

## A NONE

Après avoir dit, à voix basse : Pater noster et Ave María, on commence immédiatement les Psaumes suivants :

Psaume 101, I. — *Prière d'un mourant.*

**D**OMINE, exáudi ora-  
tiónem meam, \* et  
clamor meus ad te véniat.

3. Noli abscondere fá-  
ciem tuam a me \* die  
angústiaæ meæ.

Inclína ad me aurem  
tuam : \* quando te invo-  
co, velóciter exáudi me.—

4. Nam dies mei eva-  
néscunt ut fumus, \* et  
ossa mea ut ignis ardent.

5. Exústum, ut herba,  
aréscit cor meum, \* obli-  
víscor comédere panem  
meum.

6. Propter vehemén-  
tiam gémitus mei \* ad-  
hærent ossa mea cuti  
meæ.

7. Símilis sum pelli-  
cáno desérti, \* factus

**S**EIGNEUR, écoutez ma  
prière, \* et que mon  
cri parvienne jusqu'à vous.

3. Ne me cachez pas votre  
face \* au jour de ma détresse.

Inclinez vers moi votre  
oreille : \* quand je vous  
invoque, vite, exaucez-moi.

4. Car mes jours s'éva-  
nouissent comme la fu-  
mée, \* et mes os brûlent  
comme du feu.

5. Consumé comme l'her-  
be, mon cœur se dessèche, \*  
j'oublie de manger mon  
pain.

6. A cause de la violence  
de mes gémissément, \* mes  
os collent à ma peau.

7. Je suis semblable au  
pélican du désert, \* (je suis

velut nóctua in ruínis.

8. Insómnis sum et ingemíscó, \* sicut avis solitária in tecto.

9. Perpétuo insúltant mihi inimíci mei ; \* qui furunt contra me, imprecántur nómine meo.

10. Nam cínerem cómedo tamquam panem, \* et potum meum mísceo cum fletu,

11. Propter indignatiónem et furórem tuum, \* quia me extulísti et dejecísti.

12. Dies mei símiles sunt umbræ proténsæ, \* et ego sicut herba arésco.  
Réquiem ætérnam.

devenu) comme le hibou au milieu des ruines.

8. Je suis sans sommeil et je gémiss, \* comme l'oiseau solitaire sur le toit.

9. Perpétuellement mes ennemis m'insultent ; \* ceux qui se déchainent contre moi mettent mon nom dans leurs imprécations.

10. Car je mange la cendre en guise de pain, \* et je mêle mes larmes à ma boisson,

11. A cause de votre indignation et de votre fureur, \* car vous m'avez soulevé et abattu.

12. Mes jours sont pareils à l'ombre qui s'allonge, \* et moi, comme l'herbe, je me dessèche.

Donnez-leur.

Psaume 101, II. — *Prière pour la restauration de Jérusalem.*

**TU** AUTEM, Dómine, in ætérnum manes, \* et nomen tuum in omnes generatiónes.

14. Tu exsúrge et propítius esto Sion, \* quia tempus est, ut misereáris ejus, quia venit hora.

15. Nam servi tui diligunt lápides ejus, \* et ruínas ejus commiserántur.

16. Et reverebúntur gentes nomen tuum, Dó-

**MAIS** vous, Seigneur, vous demeurez éternellement \* et votre nom pour toutes les générations.

14. Vous, levez-vous, et soyez favorable à Sion, \* car il est temps que vous la preniez en pitié, car l'heure est venue.

15. Car vos serviteurs aiment ses pierres, \* et ils ont compassion de ses ruines.

16. Et les peuples révéreront votre nom, Seigneur, \*

mine, \* et omnes reges terræ glóriam tuam,

17. Cum Dóminus instauráverit Sion, \* apparúerit in glória sua,

18. Convérterit se ad oratiónem inopum, \* nec rejécerit oratiónem eórum.

19. Scribántur hæc pro generatióne ventúra, \* et pópulus qui creábitur, colláudet Dóminum.

20. Nam Dóminus respéxit de excélsó sanctuário suo, \* de cælo prospéxit in terram,

21. Ut audíret gémitus captivórum, \* ut liberáret addíctos morti,

22. Ut nomen Dómini annuntiétur in Sion, \* et ejus laus in Jerúsalem,

23. Quando pópuli congregabúntur simul \* et regna, ut sérviant Dómino.

Réquiem ætérnam.

et tous les rois de la terre, révéleront votre gloire,

17. Quand le Seigneur restaurera Sion, \* qu'il apparaîtra dans sa gloire,

18. Qu'il se tournera vers la prière des indigents, \* et ne rejettera pas leur supplication.

19. Que ces choses soient écrites pour la génération à venir, \* et que le peuple qui sera créé, loue le Seigneur.

20. Car le Seigneur a regardé du haut de son sanctuaire, \* du ciel il a regardé vers la terre,

21. Pour entendre le gémississement des captifs, \* pour délivrer les condamnés à mort,

22. Afin que le nom du Seigneur soit annoncé dans Sion, \* et sa louange dans Jérusalem,

23. Quand les peuples se réuniront tous ensemble, \* et les royaumes, pour servir le Seigneur.

Donnez-leur.

**Psaume 101, III. — Conclusion de la prière d'un mourant.**

**C**ONSUMPSIT in via vires meas, \* præcídít dies meos.

25. Dico : Deus meus, ne abstúleris me in dimi-

**I**L a brisé ma force sur le chemin, \* il a abrégé mes jours.

25. Je dis : Mon Dieu, ne m'enlevez pas au milieu

dio diérum meórum ; \*  
per omnes generatiónes  
durant anni tui.

26. In primórdiis ter-  
ram fundásti, \* et opus  
mánuum tuárum est cæ-  
lum.

27. Ista períbunt, tu  
autem permanébis, \* et  
univérsa sicut vestis ve-  
teráscent.

Sicut vestiméntum mu-  
tas ea, et mutántur ; \*

28. tu autem es idem,  
et anni tui non habent  
finem.

29. Filii servórum tuó-  
rum habitábunt secúri, \*  
et semen eórum coram  
te durábit.

Réquiem ætérrnam.

**Les Psaumes étant finis, on dit à genoux :**

*Pater noster à voix basse jusqu'au*

ψ. Et ne nos indúcas in tentatiónem. ℞. Sed líbera  
nos a malo.

ψ. A porta ínferi. ℞.  
Erue, Dómine, ánimas  
eórum.

ψ. Requiéscant in pace.  
℞. Amen.

ψ. Dómine exáudi ora-  
tiónem meam. ℞. Et cla-  
mor meus ad te véniat.

ψ. Dóminus vobíscum.  
℞. Et cum spírítu tuo.

de mes jours ; \* vos années  
durent de génération en  
génération.

26. Aux origines, vous  
avez fondé la terre, \* et le  
ciel est l'œuvre de vos  
mains.

27. Eux périront, mais  
vous demeurerez, \* et tou-  
tes choses vieilliront comme  
un vêtement.

Comme un vêtement vous  
les changez, et elles chan-  
gent ; \* 28. mais vous, vous  
êtes le même, et vos années  
n'ont point de fin.

29. Les fils de vos servi-  
teurs habiteront en sécu-  
rité, \* et leur race durera  
devant vous.

Donnez-leur.

ψ. De la puissance de l'en-  
fer. ℞. Délivrez, Seigneur,  
leurs âmes.

ψ. Qu'ils reposent en  
paix. ℞. Amen.

ψ. Seigneur, exaucez ma  
prière. ℞. Et que mon cri  
monte jusqu'à vous.

ψ. Le Seigneur soit avec  
vous. ℞. Et avec votre esprit.

## Oraison

**F**IDELIUM, Deus, óm-nium cónditor et redémptor, animábus famulórum famularúmque tuárum remissionem cunctórum tríbue peccatórum : ut indulgéntiam, quam semper optavérunt, piis supplicatióibus consequántur : Qui vivis et regnas cum Deo Patre.

ŷ. Réquiem ætérnam dona eis, Dómine. ʔ. Et lux perpétua lúceat eis.

ŷ. Requiéscant in pace. ʔ. Amen.

**O** DIEU, Créateur et Rédempteur de tous les fidèles, accordez aux âmes de vos serviteurs et de vos servantes la rémission de tous leurs péchés, afin que l'indulgence qu'ils ont toujours désirée leur soit obtenue par ces pieuses supplications. Vous qui vivez et réglez avec Dieu le Père.

ŷ. Donnez-leur, Seigneur, le repos éternel. ʔ. Et que la lumière perpétuelle brille sur eux.

ŷ. Qu'ils reposent en paix. ʔ. Amen.

**Ainsi finit None, sans autre addition.**

Après None, la messe étant célébrée, l'Office de la Commémoration de tous les Fidèles Défunts est terminé et l'on dit les 1<sup>res</sup> Vêpres de l'Office suivant, comme aux 1<sup>res</sup> Vêpres, p. 4.

## 3 NOVEMBRE

TROISIÈME JOUR DANS L'OCTAVE  
DE LA TOUSSAINT

## SEMI-DOUBLE

AU II<sup>e</sup> NOCTURNE

## LEÇON IV

De Sermone  
sancti Bedæ  
Venerabilis PresbyteriDu Sermon  
de saint Bède  
le Vénéralle Prêtre*Sermon 18 sur les Saints*

[Les beautés du ciel : la clarté.]

NULLA erit tunc usquam discórdia, sed cuncta cónsona, cuncta conveniéntia ; quia ómnium erit Sanctórum una concórdia, pax cuncta et lætítia cónfines, tranquilla sunt ómnia et quiéta. Jugis splendor, non iste qui nunc est, sed tanto clárior, quanto felícior ; quia civitas, ut légitur, illa non egébit lúmíne solis, sed Dóminus omnípotens illuminábit eam, et lucérna ejus est Agnus. Ibi Sancti fulgébunt ut stellæ in perpétuas æternitátes, et sicut splendor firmaménti qui erúdiunt multos.

A LORS on ne verra jamais plus de discorde, mais tout s'harmonisera, tout s'accordera ; car tous les Saints ne feront qu'un seul cœur, la paix et la joie engloberont toutes choses, tout sera tranquille et calme. Une continuelle clarté, non pas celle de maintenant, mais d'autant plus éclatante qu'elle sera plus heureuse. Car cette cité, comme il est écrit, n'aura pas besoin de la lumière du soleil, mais le Seigneur tout-puissant l'éclairera, et sa lampe, c'est l'Agneau<sup>1</sup>. Là les Saints brilleront comme des étoiles, pour des éternités sans fin, et ceux qui en auront instruit beaucoup auront l'éclat du firmament<sup>2</sup>.

1. *Apos.* 21, 23.2. *Daniel* 4, 3.

℞. Abstérget Deus omnem lácrimam ab óculis Sanctórum : et jam non erit ámplius neque luctus, neque clamor, sed nec ullus dolor, \* Quóniam prióra transiérunt. †. Non esúrient, neque sítient ámplius, neque cadet super illos sol neque ullus æstus. Quóniam.

℞. Dieu essuiera toute larme de leurs yeux et il n'y aura plus alors ni deuil ni cri ni aucune douleur, \* Parce que les premières choses auront passé. †. Ils n'auront plus faim, ni soif, et le soleil et la chaleur ne les accableront plus. Parce que.

## LEÇON V

[L'harmonie dans les choses.]

QUAPROPTER nox ibi nulla, nullæ ténebræ, concúrsus núbium nullus, nec frígoris aut ardóris aspéritas ulla. Sed talis quædam erit rerum tempéries, qualem nec óculus vidit, nec auris audivit, nec in cor hóminis ascendit, nisi illórum qui ea pérfrui digni inveniúntur, quorum nómina scripta sunt in libro vitæ ; qui et lavérunt stolas suas in sángine Agni, et sunt ante sedem Dei serviúntque ei die ac nocte. Non est senéctus ibi, nec senéctútis miséria, dum omnes occúr-

AUSSI n'y aura-t-il là aucune nuit, pas de ténèbres, pas d'amoncellement de nuages, nul excès dans le froid ou la chaleur ; mais une harmonie dans les choses, *comme l'œil n'en a point vu, ni l'oreille entendu, comme il n'en est jamais monté au cœur de l'homme*<sup>1</sup>, sinon de ceux trouvés dignes d'en jouir, dont les noms sont écrits au livre de vie, *qui ont lavé leurs robes dans le sang de l'Agneau, et sont devant le trône de Dieu, le servant jour et nuit*<sup>2</sup>. On n'y trouve point la vieillesse, ni les misères des vieillards, car chacun est en l'achèvement de son

1. I Cor. 2, 9.

2. Apoc. 7, 14.

runt in virum perfectum, in mensuram ætatis plenitudinis Christi.

᠙. Pretiosa in conspectu Domini \* Mors Sanctorum ejus. ᠑. Custodit Dominus omnia ossa eorum, unum ex his non conteretur. Mors.

être, à la mesure de la stature parfaite du Christ <sup>1</sup>.

᠙. Elle a du prix au regard du Seigneur, \* La mort de ses Saints. ᠑. Le Seigneur garde tous leurs os, pas un seul ne sera brisé. La mort.

## LEÇON VI

[La société des anges et des saints.]

VERUM, super hæc omnia est consociari Angelorum et Archangelorum cœtibus, Thronis etiam et Dominationibus, Principatibus et Potestatibus, omniumque cœlestium supernarum Virtutum contuberniis perfrui, et intueri agmina Sanctorum splendidius sideribus micantia, Patriarcharum fide fulgentia, Prophetarum spe lætantia, Apostolorum in duodecim tribubus Israël orbem judicantia, Martyrum purpureis victoriæ coronis lucentia, Virginum quoque choras candentia serta gestantes inspicere.

MAIS par-dessus tout cela il y a la joie d'être associé aux chœurs des Anges et des Archanges, de jouir de l'intimité des Trônes et des Dominations, des Principautés et des Puissances, et de toutes les très hautes Vertus du ciel, de voir les armées des Saints brillant avec plus d'éclat que les astres, les Patriarches rayonnant de foi, les Prophètes joyeux de leur espérance, les Apôtres, au milieu des douze tribus d'Israël, jugeant le monde, les Martyrs dont resplendissent les rouges couronnes de victoire, et de contempler aussi les chœurs des Vierges portant des guirlandes éclatantes de blancheur.

1. *Ephes.* 4, 13. La parole de S. Paul, en son sens littéral et premier, s'applique à la croissance de notre vie spirituelle, et non pas à l'état du corps ressuscité. L'opinion que nous ressusciterons tous à l'âge du Christ est la plus commune, mais n'est pas universelle, et il y a des Pères et des théologiens qui pensent que la diversité des âges fait partie de la beauté du ciel et que les défunts garderont, de l'âge où ils sont morts, les caractéristiques compatibles avec l'état et la vie du corps glorieux.

ꝛ. Stola jucunditátis induit eos Dóminus : \* Et coronam pulchritúdinis pósuit super cápita eórum. ʒ. Cibávit illos Dóminus pane vitæ et intelléctus : et aqua sapiéntiæ salutáris potávit illos. Et. Glória. Et.

ꝛ. D'une robe d'allégresse, le Seigneur les a revêtus ; \* Et il a placé sur leurs têtes une couronne de beauté. ʒ. Le Seigneur les a nourris du pain de vie et d'intelligence, et les a abreuvés de l'eau de la sagesse salutaire. Et. Gloire au Père. Et.

AU III<sup>e</sup> NOCTURNE

LEÇON VII

Léctio  
sancti Evangélii  
secúndum Matthæum

Lecture  
du saint Évangile  
selon saint Matthieu

Chapitre 5, 1-12

**I**N illo témpore : Videns Jesus turbas, ascéndit in montem, et cum sedisset, accessérunt ad eum discipuli ejus. Et réliqua.

**E**N ce temps-là, Jésus, voyant les foules, monta sur une montagne, et, quand il se fut assis, ses disciples vinrent près de lui. Et le reste.

De Homília  
sancti Augustíni  
Epíscopi

De l'Homélie  
de saint Augustin  
Évêque

Livre 1 du Sermon sur la montagne, ch. 2  
[Sixième et septième béatitudes.]

**B**EATI mundo corde ; quóniam ipsi Deum vidébunt. Quam ergo stulti sunt, qui Deum istis exterióribus óculis quærunt, cum corde videátur, sicut álibi scriptum est : Et in simplicitate cordis quæríte illum.

**B**IENHEUREUX les cœurs purs, car ils verront Dieu. Qu'ils sont fous, ceux qui cherchent Dieu avec leurs yeux extérieurs, puisque c'est le cœur qui le voit, comme il est écrit en un autre endroit : *Et cherchez-le dans la simplicité*

Hoc est enim mundum cor, quod est simplex cor. Et quemadmodum lumen hoc vidéri non potest, nisi óculis mundis, ita nec Deus vidétur, nisi mundum sit illud quo vidéri potest. Beáti pacífici; quóniam ipsi filii Dei vocabúntur. In pace perféctio est, ubi nihil repúgnat; et ídeo filii Dei pacífici, quóniam nihil in his resístit Deo, et útique filii similitúdinem patris habére debent.

℞. Amávit eos Dóminus, et ornávit eos: stolam glóriæ induit eos, \* Et ad portas paradísi coronávit eos. †. Induit eos Dóminus lorícam fidei, et ornávit eos. Et.

*du cœur*<sup>1</sup>. Un cœur pur, en effet, c'est un cœur simple, et de même que notre lumière ne peut s'apercevoir qu'avec des yeux nets, ainsi Dieu ne se voit-il pas, si ce qui permet de le voir n'est pas pur. *Bienheureux les pacifiques, parce qu'ils seront appelés fils de Dieu.* La paix n'est parfaite que là où il n'y a plus d'opposition; voilà pourquoi les fils de Dieu sont pacifiques: rien en eux ne s'oppose à Dieu, et certes les fils doivent bien porter la ressemblance de leur père.

℞. Le Seigneur les a aimés et parés; il les a revêtus de la robe de gloire, \* Et aux portes du Paradis, il les a couronnés. †. Le Seigneur les a revêtus de la cuirasse de la foi et il les a parés. Et aux portes.

## LEÇON VIII

**P**ACIFICI autem in semetipsis sunt, qui, omnes ánimi sui motus componéntes et subjiciéntes ratióni, id est menti et spirítui, carnalésque concupiscéntias habéntes edómitas, fiunt

**O**R ils sont pacifiques en eux-mêmes, ceux qui ordonnent tous leurs mouvements spontanés et les soumettent à la raison, c'est-à-dire à l'âme et à l'esprit, et qui, ayant dompté leurs désirs charnels, de-

1. *Sagesse I, 1.*

regnum Dei. In quo ita sunt ordinata omnia, ut id quod est in homine præcipuum et excellens, hoc imperet, ceteris non reluctantibus quæ sunt nobis bestiisque communia; atque id ipsum quod excellit in homine, id est mens et ratio, subjiciatur potiori, quod est ipsa Veritas, unigenitus Filius Dei. Neque enim imperare inferioribus potest, nisi superiori se ipse subjiciat. Et hæc est pax, quæ datur in terra hominibus bonæ voluntatis; hæc vita consummati perfectique sapientis.

⌘. Vidi conjunctos viros, habentes splendidas vestes, et Angelus Domini locutus est ad me, dicens: \* Isti sunt viri sancti facti amici Dei. †. Vidi Angelum Dei fortem, volantem per medium cælum, voce magna clamantem et dicentem. Isti. Glória Patri. Isti.

viennent royaume de Dieu. En ce royaume, tout est si bien ordonné que ce qui est supérieur et plus élevé dans l'homme tient le pouvoir, sans résistance de la part de ce qui nous est commun avec les bêtes; et ce à quoi appartient l'excellence en l'homme, à savoir l'âme et la raison, se soumet à ce qui est encore plus grand, à la Vérité elle-même, au Fils unique de Dieu. Il est impossible à l'esprit de commander aux forces inférieures, s'il ne se soumet pas lui-même à ce qui le dépasse. Voilà ce qu'est la paix donnée sur terre aux hommes de bonne volonté, voilà la vie du sage achevé et parfait.

⌘. J'ai vu des hommes rassemblés, portant de splendides vêtements, et l'Ange du Seigneur me parla en disant: \* Ceux-ci sont des hommes saints, devenus les amis de Dieu. †. J'ai vu un Ange de Dieu, fort, volant au milieu du ciel, criant d'une voix puissante et proclamant. Ceux-ci. Gloire au Père. Ceux-ci.

### LEÇON IX

[Huitième béatitude.]

DE hujusmodi regno pacatissimo et ordi-

C'EST de ce royaume très calme et très ordonné

natissimo missus est foras princeps hujus sæculi, qui perversis inordinatisque dominatur. Hac pace intrinsecus constituta atque firmata, quascumque persecutiones ille, qui foras missus est, forinsecus concitaverit, auget gloriam quæ secundum Deum est; non aliquid in illo ædificio labefactans, sed deficientibus machinis suis innotescere faciens, quanta firmitas intus extructa sit. Ideo sequitur: Beati qui persecutionem patiuntur propter justitiam; quoniam ipsorum est regnum cælorum.

Vêpres du suivant.

4 NOVEMBRE

SAINT CHARLES, ÉVÊQUE ET CONFESSEUR  
DOUBLE

(m. t. v.) si, aux I<sup>res</sup> Vêpres, on fait Mémoire de cette Fête.

ÿ. Amavit. Ant. Sacérdos.

Oraison

ECCLESIAM tuam, Domine, sancti Caroli Confessoris tui atque Pontificis continua protectione custodi; ut, sicut illum pastorális sollici-

qu'a été chassé le prince de ce monde, qui commande aux pervers et aux désordonnés. Grâce à cette paix ainsi réalisée et affermie au dedans, toutes les persécutions que suscite au dehors celui qu'on a chassé, augmentent la gloire qui est selon Dieu. Il ne détruit rien en cet édifice, mais montre, par la faiblesse de ses machinations, quelle force se trouve établie en dedans. Voilà pourquoi on lit ensuite : *Bienheureux ceux qui souffrent persécution pour la justice, car le royaume des cieux est à eux.*

GARDFZ, Seigneur, votre Église, sous la continue protection de saint Charles, votre Confesseur et Pontife; comme sa sollicitude pastorale l'a rendu

túdo gloriósum réddidit ;  
ita nos ejus intercésio  
in tuo semper fáciat  
amóre fervétes. Per Dó-  
minum.

glorieux, qu'ainsi son inter-  
cession nous rende toujours  
fervents en votre amour.  
Par Notre Seigneur.

**Et l'on fait Mémoire du jour précédent pendant l'Octave :**

*Ant.* O quam glorió-  
sum est regnum in quo  
cum Christo gaudent om-  
nes Sancti, amícti stolis  
albis sequúntur Agnum  
quocúmque íerit!

*Ant.* O combien est glo-  
rieux le règne dans lequel  
tous les Saints se réjouissent  
avec le Christ ; vêtus de  
blanches robes, ils suivent  
l'Agneau partout où il va.

ŷ. Exsultábunt Sancti  
in glória. ꝛ. Lætábúntur  
in cubílibus suis.

ŷ. Les Saints exulteront  
dans la gloire. ꝛ. Ils se  
réjouiront sur leurs lits de  
repos.

### Oraison

**O**MNIPOTENS sempitér-  
ne Deus, qui nos  
ómniú Sanctorum tuó-  
rum mérita sub una tri-  
buísti celebritáte vene-  
rári : quæsumus ; ut de-  
siderátam nobis tuæ pro-  
pitiatiónis abundántiam,  
multiplicáti intercessó-  
ribus, largiáris. (Per Dó-  
minum.)

**D**IEU tout-puissant et éter-  
nel, qui nous permet-  
tez de vénérer en une seule  
solennité les mérites de tous  
vos Saints, donnez-nous,  
s'il vous plaît, par ces in-  
nombrables intercesseurs,  
l'abondance désirée de votre  
miséricorde. (Par Notre Sei-  
gneur.)

**Mais si, le 3 novembre, on a célébré la Commémorai-  
son de tous les Fidèles Défunts, on prend, pour Mémoire  
de l'Octave, l'Ant. et le ŷ des I<sup>res</sup> Vêpres :**

*Ant.* Angeli, Archán-  
geli, Throni et Do-  
minatiónes, Principátus

*Ant.* Anges et Archanges,  
Trônes et Dominations,  
Principautés et Puissances,

et Potestates, Virtutes cælorum, Chérubimatque Séraphim, Patriarchæ et Prophætæ, sancti legis Doctores, Apóstoli, omnes Christi Mártyres, sancti Confessores, Virgines Dómini, Anachoritæ, Sanctique omnes, intercédite pro nobis.

ŷ. Lætámini in Dómino et exultáte, justí. ʔ. Et gloriámini, omnes recti corde.

Vertus des cieux, Chérubins et Séraphins, Patriarches et Prophètes, saints Docteurs de la loi, Apôtres, tous les Martyrs du Christ, saints Confesseurs, Vierges du Seigneur, Anachorètes, et tous les Saints, intercédez pour nous.

ŷ. Réjouissez-vous dans le Seigneur et exultez, ô justes. ʔ. Et soyez glorifiés, vous tous qui avez le cœur droit.

### Oraison comme plus haut.

#### Ensuite Mémoire des Ss. Vital et Agricole, Martyrs :

*Ant.* Istórum est enim regnum cælórum, qui contempsérunt vitam mundi, et pervenérunt ad præmia regni, et lavérunt stolas suas in sanguine Agni.

*Ant.* C'est bien à ceux-ci qu'appartient le royaume des cieux, à ceux qui, ayant méprisé la vie du monde, sont parvenus aux récompenses du royaume, et ont lavé leurs robes dans le sang de l'Agneau.

ŷ. Lætámini, comme plus haut.

Ou, si on l'a déjà dit : ŷ. : Exsultábunt, p. 92.

### Oraison

**P**RÆSTA, quæsumus, omnipotens Deus : ut, qui sanctórum Mártyrum tuórum Vitális et Agricolæ solémnia cólimus, eórum apud te intercessiónibus adjuvémur. Per Dóminum.

**A**CCORDEZ à notre demande, Dieu tout-puisant, que, célébrant la solennité de vos saints Martyrs Vital et Agricole, nous soyons aidés auprès de vous par leurs intercessions. Par Notre Seigneur.

AU II<sup>e</sup> NOCTURNE

## LEÇON IV

CAROLUS, Medioláni  
 nóbili Borromæó-  
 rum familia natus,  
 quanta futúrus esset  
 sanctitáte conspicuus di-  
 vína lux super pariéntis  
 matris cubiculum noctu  
 corúscans præsignávit. A  
 puerítia clericáli militiæ  
 adscriptus, abbatía póst-  
 modum insignítus, pa-  
 trem admónuit ne réd-  
 itus in rem familiárem  
 converteréntur ; quorum  
 ipse nactus administra-  
 tiónem, quidquid supére-  
 rat, expendébat in  
 páuperes. Adoléscens  
 liberálibus disciplínis  
 Papiæ óperam dedit.  
 Castitátem ádeo cóluit,  
 ut impudícas étiam mu-  
 lieres, ad labefactándam  
 ejus pudicitiam plúries  
 immíssas, invícta cons-  
 tántia fugáverit. Vigési-  
 mum tértium ætátis  
 ánnum agens, a Pio quarto  
 ejus avúnculo in sacrum  
 cardinálium collégium  
 cooptátus, insígni pietátis  
 ac virtútum ómniúm  
 splendóre præluxit. Mox  
 ab eódem Mediolanénsis  
 archiepíscopus créatus,

CHARLES naquit à Milan,  
 de la noble famille des  
 Borromée. Une lumière di-  
 vine, brillant la nuit au-des-  
 sus du lit où sa mère le  
 mettait au monde, indiqua  
 par avance combien il devait  
 être admirable en sainteté.  
 Inscrit dès sa jeunesse à la  
 milice cléricale, puis pourvu  
 d'une abbaye, il insista au-  
 près de son père pour que les  
 revenus ne fussent pas incor-  
 porés au bien familial ; il en  
 prit lui-même l'administra-  
 tion, donnant aux pauvres  
 le superflu. Jeune homme,  
 il étudia à Pavie les disci-  
 plines libérales. Il eut un  
 tel amour de la chasteté  
 qu'il repoussa avec une  
 indomptable fermeté des  
 femmes impudiques sou-  
 doyées à plusieurs reprises  
 pour lui faire perdre sa  
 pureté. A vingt-trois ans,  
 Pie IV, son oncle, l'admit  
 au Sacré Collège des  
 Cardinaux, et il y brilla  
 plus que les autres par sa  
 piété insigne et l'éclat de  
 toutes les vertus. Bientôt  
 créé par son oncle Arche-  
 vêque de Milan, il mit toute  
 son activité à organiser

in eo plúrimam óperam adhíbuít, ut, juxta sacrosánctum Tridentinum concílium, quod ejus potíssimum sollicitúdine jam tum fúerat absolú- tum, ecclésiám sibi commíssam compóne- ret ; atque, ut depravátos plebis suæ mores refor- máret, præter iterátam sæpius synodórum cele- bratiónem, seípsum exí- miæ sanctitátis præbuit exéplar. In profligándis hæréticis e pártibus Rhætórum et Helveti- órum, quorum plúrimos ad cristiánam fidem convértit, máxime labo- rávit.

Ṛ. Inveni David, p. [188].

## LEÇON V

**H**UJUS viri caritas præ- cípue enítuit, cum, Uritáno principátu vén- dito, prétium univérsum, ad quadraginta aureórum millia, una die in páu- peres erogávit. Nec minóre pietáte viginti millia, quæ sibi fúerant legáta, distribuit. Eccle- siásticos proventus, qui- bus ab avúnculo copióse fúerat cumulátus, dimí- sit, nonnúllis reténtis,

l'Église à lui confiée d'après les prescriptions du saint Concile de Trente, à l'achè- vement duquel son zèle avait grandement contribué. Pour réformer les mœurs cor- rompues de son peuple, ou- tre la célébration de nom- breux synodes, il donna à tous l'exemple d'une grande sainteté. Il travailla beau- coup pour abattre l'hérésie chez les Rhètes et les Suis- ses, dont il convertit un grand nombre à la foi chré- tienne.

**L**A charité de cet homme se manifesta surtout après la vente de sa princi- pauté d'Oria, dont il distri- bua aux pauvres, en un jour, tout le prix, soit quarante mille pièces d'or. Il donna encore, avec non moins de bonté, les vingt mille qui lui avaient été léguées. Il se débarrassa des bénéfices ec- clésiastiques dont son oncle l'avait abondamment pour- vu, n'en gardant qu'un petit

quibus ad proprios usus et egenorum necessitates utebatur. Quo tempore pestis Mediolani grassabatur, domesticam suppellectilem, ne relicto sibi lectulo, in eodem alendos contulit, super nuda in posterum tabula decumbens; eodem morbo laborantes sedulo invisens, paterno reficiebat affectu, et Ecclesiae sacramenta propriis ipse manibus administrans, mirum in modum solabatur. Humillimis interim precibus reconciliator accedens, publica supplicatione indicta, fune sibi ad collum alligato, nudis pedibus etiam offendiculo cruentatis, crucem bajulans, semetipsum pro peccatis populi hostiam offerens, divinam indignationem avertere satagebat. Ecclesiasticae libertatis fuit acerrimus propugnator. Disciplinae vero restituendae sollicitus, a seditiosis, dum orationi insisteret, tormenti bellici laxata rota, igneo globulo percussus, divina virtute servatur illaesus.

nombre pour ses propres dépenses et les besoins des pauvres. Au temps où la peste dévastait Milan, il donna pour les nourrir tout son mobilier, sans même se réserver un lit, couchant dès lors sur une planche nue. Il visitait avec soin ceux qui étaient atteints par cette maladie, les reconfortait paternellement et leur administrait lui-même les sacrements de l'Église, les consolant d'une manière admirable. Se faisant en même temps, par de très humbles supplications, médiateur auprès de Dieu, il ordonna des prières publiques et, la corde au cou, les pieds nus et sanglants, une croix sur les épaules, il s'efforçait, en s'offrant lui-même comme hostie pour les péchés du peuple, de détourner la colère de Dieu. Il fut un ardent défenseur de la liberté de l'Église. Plein d'ardeur pour restaurer la discipline, il fut atteint par la balle brûlante d'un coup d'arquebuse tiré sur lui par des séditeux, tandis qu'il était en prière, mais il fut gardé sain et sauf par la puissance divine.

¶. Pósui, p. [189].

## LEÇON VI

**A**BSTINENTIA fuit admirabili; jejunabat sæpissime, pane tantum et aqua, solis quandoque lupinis contentus. Nocturnis vigiliis, asperrimo cilicio, assiduis flagellis corpus domabat. Humilitatis ac mansuetudinis studiosissimus fuit. Orationem ac verbi Dei prædicationem, gravissimis licet curis occupatus, numquam intermisit. Multas ecclesias, monasteria, collégia ædificavit. Plura scripsit, ad episcoporum præsertim instructionem utilissima; cujus etiam opera parochorum catechismus prædicit. Demum, in solitudinem Varalli montis, ubi sculptis imaginibus Dominicæ passionis mysteria ad vivum repræsentantur, secëssit; ibique, diebus aliquot voluntaria castigatiõne asperam, sed Christi dolorum meditatiõibus suavem vitam ducens, in febrim incidit. Mediolanum reversus, ingravescente morbo, cinere ac

**S**ON abstinence fut admirable; il jeûnait très souvent au pain et à l'eau, se contentant parfois de fèves. Il domptait son corps par les veilles, un très rude cilice, et de fréquentes disciplines. Il fut très attentif à pratiquer l'humilité et la douceur; jamais il n'omit la prière et la prédication, malgré de très lourdes charges. Grand bâtisseur d'églises, de monastères et d'écoles, il écrivit aussi de nombreux ouvrages très utiles, surtout pour l'instruction des évêques; et c'est encore par ses soins que fut publié un catéchisme pour les curés<sup>1</sup>. Enfin ils se retira dans la solitude, au mont Varalle, où sont sculptés de façon très expressive les mystères de la Passion de Notre Seigneur; et là, au bout de quelques jours d'une vie rude à raison de ses mortifications volontaires, mais adoucie par la méditation des douleurs du Christ, il fut pris de fièvre. De retour à Milan, voyant s'aggraver la maladie, il se couvrit de cendre, prit un cilice et,

1. Il s'agit du « Catechismus ad parochos » appelé encore catéchisme romain, ou catéchisme du Concile de Trente.

cilicio coopertus, et oculis in Crucifixi imaginem defixis, migravit in cælum, ætatis anno quadragésimo séptimo, Dómini vero millésimo quingentésimo octogésimo quarto, tertio Nonas Novémbris. Quem, miraculis clarum, Paulus quintus Póntifex máximus in Sanctórum númerum rétulit.

ꝛ. Iste est, qui, p. [190].

Pour cette Fête simplifiée :

### LEÇON IX

CAROLUS, Medioláni nóbili Borromæórum familia natus, cum vigésimum tertium ætatis annum ágeret, a Pio quarto ejus avúnculo in sacrum cardinálium collégium cooptátus est. Mox ab eódem Mediolanénsis archiepiscopus creátus, in eo plúrimam óperam adhibuit, ut juxta sacrosánctum Tridentinum concílium, quod ejus potíssimum sollicitúdine jam tum fúerat absolutum, ecclésiám sibi commissam componeret. Peste Medioláni grassánte, domesticam supelléctilem in génos aléndos cóntulit ;

les yeux fixés sur le crucifix, partit pour le ciel, à quarante-sept ans, le trois Novembre, l'an du Seigneur quinze cent quatre-vingt-quatre. Rendu célèbre par ses miracles, il fut placé au nombre des Saints par le souverain Pontife Paul V.

CHARLES, né à Milan de la noble famille des Borromée, fut admis, à l'âge de vingt-trois ans, par Pie IV, son oncle, au Sacré Collège des Cardinaux, et, par lui aussi, créé peu après archevêque de Milan. Il mit toute son activité à organiser l'Église à lui confiée d'après les prescriptions du saint concile de Trente, à l'achèvement duquel son zèle avait grandement contribué. Durant la peste de Milan, il donna, pour nourrir les pauvres, tout son mobilier ; et visitant avec soin les pestiférés, il les consolait admi-

éoque morbo laborantes  
 sédulo invísens, mirum  
 in modum solabátur, Ec-  
 clésiæ sacraménta pró-  
 priis ipse mánibus  
 adminístrans. Ecclesiás-  
 ticæ libertátis acérrimus  
 fuit propugnátor, plúra-  
 que scripsit ad episcopó-  
 rum præsertim instruc-  
 tionem utilíssima; cujus  
 étiam ópera parochórum  
 catechísmus pródiit. Me-  
 dioláni óbiit ætátis suæ  
 anno quadragésimo sép-  
 timo, tértio Nonas No-  
 vémbris. Quem, miracu-  
 lis clarum, Paulus quin-  
 tus in Sanctórum núme-  
 rum rétulit.

Au III<sup>e</sup> Nocturne, Homélie sur l'Év. : Homo pègre du  
 Commun d'un Conf. Pont. (I), p. [194].

Pour les Ss. Vital et Agricole, Martyrs :

## LEÇON IX

VITALIS et Agrícola  
 ejus dóminus, in per-  
 secutióne Diocletiáni et  
 Maximiáni, Bonóniæ ob  
 Jesu Christi prædicatió-  
 nem comprehénsi sunt.  
 Cumque Vitális, quo  
 magis précibus et minis  
 tentarétur ut senténtiam  
 mutáret, eo magis se  
 Christi cultórem ac ser-  
 vum profiterétur; vário  
 tormentórum genere cru-

ramentement, leur administrant  
 de ses propres mains les sa-  
 crements de l'Église. Il fut  
 un ardent défenseur de la  
 liberté de l'Église; écrivit  
 de nombreux ouvrages très  
 utiles, surtout pour l'ins-  
 truction des Évêques; et  
 fit même paraître un caté-  
 chisme pour les curés. Il  
 mourut à Milan, à quarante-  
 sept ans, le trois Novembre.  
 Devenu célèbre par ses  
 miracles, il fut mis au  
 nombre des Saints par  
 Paul V.

VITAL et Agricole, son  
 maître, furent arrêtés  
 à Bologne, durant la per-  
 secution de Dioclétien, pour  
 avoir prêché Jésus-Christ.  
 Comme Vital se proclamait  
 adorateur et serviteur du  
 Christ avec d'autant plus  
 d'insistance qu'on en mettait  
 davantage à le pousser par  
 les prières et les menaces  
 à changer de sentiment, on  
 le tortura de diverses façons;

ciátus, constánter ómnia pérferens, in oratióne spiritum Deo réddidit. Agrícola vero, cum ejus supplicium dilátum esset, si forte, torméntis servi permótus, Christo vellet renuntiáre, ejus exémplo magis confirmátus est. Itaque, cruci affíxus, Vítáli servo consors et sócius fuit nóbilis martyrii. Eórum córpora, ad Judæórum sepúlcrá cum essent humáta, a sancto Ambrósio invénta, in sacrum celebrémque locum transláta sunt.

**A Laudes, on fait Mémoire de l'Octave :**

*Ant.* Te gloriósus Apostolórum chorus, te Prophetárum laudábilis númerus, te Mártyrum candidátus laudat exercitus, te omnes Sancti et elécti voce confiténtur unánimes, beáta Trínitas, unus Deus.

ψ. Exsultábunt Sancti in glória. ϣ. Lætabúntur in cubilibus suis.

après avoir tout supporté avec constance, il rendit son esprit à Dieu dans la prière. Son exemple affermit encore Agricole, dont on avait retardé le supplice pour voir si, ébranlé par les souffrances de son esclave, il renoncerait au Christ. C'est ainsi que, crucifié, il fut le compagnon de son serviteur Vital, partageant avec lui la noblesse du martyre. Leurs corps, ensevelis dans le cimetière des juifs, furent retrouvés par saint Ambroise et transférés en un lieu consacré et très fréquenté.

*Ant.* A vous, le glorieux chœur des Apôtres, à vous, le groupe illustre des Prophètes, à vous la brillante armée des Martyrs, à vous, tous les Saints et les Élus chantent louange d'une voix unanime, bienheureuse Trinité en un seul Dieu.

ψ. Les Saints exulteront dans la gloire. ϣ. Ils se réjouiront sur leurs lits de repos.

**Oraison**

**O**MNIPOTENS sempiternelle Deus, qui nos ómnium Sanctórum tuórum mérita sub una tri-

**D**IEU tout-puissant et éternel, qui nous permettez de vénérer en une seule solennité les mérites de tous

buisti celebritate venerari : quæsumus ; ut desideratam nobis tuæ propitiationis abundantiam, multiplicatis intercessoribus, largiaris (Per Dominum.)

vos Saints, donnez-nous, s'il vous plaît, par ces innombrables intercesseurs, l'abondance désirée de votre miséricorde. (Par Notre-Seigneur.)

**Ensuite, Mémoire des Ss. Vital et Agricole, Martyrs :**

*Ant.* Vestri capilli capitis omnes numerati sunt : nolite timere : multis passeribus meliores estis vos.

*Ant.* Les cheveux de votre tête sont tous comptés ; ne craignez pas ; vous valez mieux que beaucoup de passereaux.

ÿ. Lætâmini in Domino et exultate, justi. ʀ. Et gloriâmini, omnes recti corde.

ÿ. Réjouissez-vous, justes, dans le Seigneur. ʀ. Et soyez glorifiés, vous tous qui avez le cœur droit.

### Oraison

**P**RÆSTA, quæsumus, omnipotens Deus : ut, qui sanctorum Martyrum tuorum Vitalis et Agricolæ solémnia colimus, eorum apud te intercessionibus adjuvemur. Per Dominum.

**A**CCORDEZ à notre demande, Dieu tout-puisant, que, célébrant la solennité de vos saints Martyrs Vital et Agricole, nous soyons aidés auprès de vous par leurs intercessions. Par Notre Seigneur.

**Aux Vêpres, Mémoire du suivant.**

## 5 NOVEMBRE

### CINQUIÈME JOUR DANS L'OCTAVE DE LA TOUSSAINT

#### SEMI-DOUBLE

*Ant.* Angeli, Archangeli, Throni et Dominationes, Principatus et Potestates, Virtutes cæ-

*Ant.* Anges et Archanges, Trônes et Dominations, Principautés et Puissances, Vertus des cieus, Chéru-

Iórum, Chérubim atque Séraphim, Patriárchæ et Prophétæ, sancti legis Doctóres, Apóstoli, omnes Christi Mártyres, sancti Confessóres, Virgines Dómini, Anachorítæ, Sanctíque omnes, intercédite pro nobis.

Ÿ. Lætámini in Dómino et exsultáte, justi. 7. Et gloriámini, omnes recti corde.

**Oraison :** Omnipotens, comme ci-dessus, p. 100.

**Mais si ce jour-là on ne doit pas faire l'Office de l'Octave :**

*Ant.* O quam gloriósum est regnum in quo cum Christo gaudent omnes Sancti, amícti stolis albis sequúntur Agnum quocúmque íerit!

Ÿ. : Exsultábunt, et **Oraison :** Omnipotens, comme ci-dessus, p. 100.

bins et Séraphins, Patriarches et Prophètes, saints Docteurs de la loi, Apôtres, tous les Martyrs du Christ, saints Confesseurs, Vierges du Seigneur, Anachorètes, tous les Saints, intercédez pour nous.

Ÿ. Réjouissez-vous, justes, dans le Seigneur. 7. Et soyez glorifiés, vous tous qui avez le cœur droit.

*Ant.* O combien est glorieux le règne dans lequel tous les Saints se réjouissent avec le Christ; vêtus de blanches robes, ils suivent l'Agneau partout où il va!

## AU II<sup>e</sup> NOCTURNE LEÇON IV

De Sermóne  
sancti Bedæ  
Venerábilis Presbyteri

Du Sermon  
de saint Bède  
le Vénéralé Prêtre

*Sermon 18 sur les Saints*

[Courons par nos bonnes œuvres, vers la couronne du ciel.]

**A**D hanc ígitur óperum salutárium deléctet nos perveníre palmam. Libénter ac prompte certémus; omnes in agóne justítíæ, Deo et Chris-

**A**INSI donc, qu'il nous soit doux d'arriver à cette palme des œuvres salutaires. Combattons volontiers et sans retard, courons tous, sous le regard de

to spectante, currámus; et, qui sæculo et mundo majores esse jam cœpimus, cursum nostrum nulla sæculi cupiditate tardémus. Si expeditos, si céleres in óperis agóne curréntes, dies nos últimus invénerit, nusquam Dóminus méritis nostris déerit remunerátor.

RV. Abstérget Deus omnem lácrimam ab óculis Sanctórum : et jam non erit ámplius neque luctus, neque clamor, sed nec ullus dolor, \* Quóniam prióra transiérunt. V. Non esúrient, neque sítient ámplius, neque cadet super illos sol neque ullus æstus. Quóniam

## LEÇON V

[Dieu nous donnera la couronne blanche.]

QUI corónam in persecutióne purpúream pro passióne donábit, ipse in pace vincéntibus, pro justitiæ méritis, dabit et cándidam. Nam nec Abraham, nec Isaac, nec Jacob occísi sunt, et tamen, fidei et justitiæ méritis honoráti, inter Patriárchas primi esse meruérunt ; ad quorum congregátur convívium quisquis fidélis, et justus,

Dieu et du Christ, dans l'arène de la justice. Et nous qui avons commencé de nous élever au-dessus de ce temps et de ce monde, ne laissons aucun désir temporel retarder notre course. Si le dernier jour nous trouve dispos et courant dans l'arène des œuvres, jamais le Seigneur ne cessera de récompenser nos mérites.

RV. Dieu essuiera toute larme de leurs yeux, et il n'y aura plus alors ni deuil ni cri ni aucune douleur, \* Parce que les premières choses auront passé. V. Ils n'auront plus faim ni soif : et le soleil et la chaleur ne les accableront plus. Parce que.

LUI qui, pour les souffrances dans la persécution, donnera la couronne pourpre, saura donner aussi la couronne blanche à ceux qui auront vaincu dans la paix, pour les mérites de leur justice. Abraham, Isaac et Jacob n'ont pas été tués, et pourtant, ornés des mérites de leur foi et de leur justice, ils ont été dignes du premier rang parmi les Patriarches ; et tous ceux qui

et laudábilis invenítur. Mémoires esse debémus, voluntátem non nostram, sed Dei fácere debére ; quia qui fécerit ejus voluntátem, manet in ætérnum, quómo do et ille manet in ætérnum.

ꝛ. Pretiósá in conspéctu Dómini \* Mors Sanctórum ejus. ʒ. Custódit Dóminus ómnia óssa eórum, unum ex his non conterétur. Mors.

## LEÇON VI

[Pratiquons les vertus, à l'exemple des saints.]

**Q**UAPROPTER, caríssimi, mente íntegra, fide firma, virtúte robústa, caritáte perfécta, paráti ad omnem voluntátem Dei simus, conservántes fórtiter Domínica mandáta : in simplicitáte innocéntiam, in caritáte concórdiam, modéstiam in humilitáte, diligéntiam in administratióne, vigiántiam in adjuvándis iaborántibus, misericórdiam in fovéndis paupéribus, in defendénda veritáte constántiam, in disciplinæ severitáte censúram, ne áliquid ad exéplum bonórum factórum desit in nobis.

sont reconnus fidèles, justes et dignes de louange, sont réunis à leur table. Rappelons-nous que nous devons faire la volonté de Dieu et non la nôtre, parce que celui qui aura fait la volonté divine demeure éternellement, comme Dieu lui-même est éternel.

ꝛ. Elle a du prix, au regard du Seigneur, \* La mort de ses Saints. ʒ. Le Seigneur garde tous leurs os, pas un seul ne sera brisé. La mort.

**C'**EST pourquoi, mes bien-aimés, avec une âme pure, une foi solide, une ardeur pleine d'énergie, une charité parfaite, soyons prêts à faire tout ce que Dieu voudra, gardant avec fermeté ses commandements : l'innocence dans la simplicité, la concorde dans la charité, la modestie dans l'humilité, la diligence à rendre service, la vigilance à aider ceux qui souffrent, la miséricorde au réconfort des pauvres, la constance à défendre la vérité, le jugement dans la sévérité de la discipline, afin qu'en nous rien ne manque pour donner l'exemple des bonnes œu-

Hæc sunt enim vestigia quæ nobis Sancti quique, revertentes in patriam, reliquerunt, ut, illorum semitis inhærentes, sequeremur et gaudia.

℞. Stola jucunditatis induit eos Dominus : \* Et coronam pulchritudinis posuit super capita eorum. √. Cibavit illos Dominus pane vitæ et intellectus : et aqua sapientiæ salutaris potavit illos. Et. Gloria Patri. Et.

vres. Car ce sont là les traces laissées par les Saints retournés à la patrie ; afin que, fidèles à leurs voies, nous les suivions aussi dans leurs joies.

℞. Le Seigneur les a revêtus d'une robe d'allégresse ; \* Et il a placé sur leurs têtes une couronne de beauté. √. Le Seigneur les a nourris du pain de vie et d'intelligence, et il les a abreuvés de l'eau de la sagesse salutaire. Et. Gloire au Père. Et.

AU III<sup>e</sup> NOCTURNE  
LEÇON VII

Lectio  
sancti Evangelii  
secundum Matthæum

Lecture  
du saint Évangile  
selon saint Matthieu

Chapitre 5, 1-12

IN illo tempore : Videns Iesus turbas, ascendit in montem, et cum sedisset, accesserunt ad eum discipuli ejus. Et reliqua.

EN ce temps-là, Jésus, voyant les foules, monta sur une montagne et, quand il se fut assis, ses disciples vinrent près de lui. Et le reste.

De Homilia  
sancti Augustini  
Episcopi

De l'Homélie  
de saint Augustin  
Evêque

Livre 1 du Sermon sur la montagne, ch. 3 et 4  
[Comparaison des Béatitudes avec les Dons du Saint-Esprit.]

ITAQUE in hoc tertio gradu, in quo scientia est, lugetur amissio summi boni, quia inhæretur extrémis. In quarto

AINSI, à ce troisième degré, celui de la science, on pleure la perte du bien suprême, parce qu'on se voit attaché à ce qui est

autem gradu labor est; ubi vehementer incumbitur, ut sese ánimus avéllat ab eis quibus pestifera dulcédine innéxus est. Hic ergo esuritur et sititur justitia, et multum necessária est fortitúdo; quia non relínquitur sine dolore quod cum delectatione retinétur. Quinto autem gradu perseverántibus in labóre datur evadéndi consílium; quia, nisi quisque adjuvétur a superiori, nullo modo sibi est idóneus ut sese tantis miseriarum implicaméntis expédiat. Est autem justum consílium, ut, qui se a potentióri adjuvári vult, ádjuvet et infirmiórem, in quo est ipse poténtior. Itaque, Beáti misericórdes; quia ipsórum miserébitur Deus.

℞. Amávit eos Dóminus, et ornávit eos: stolam glóriæ induit eos, \* Et ad portas paradísi coronávit eos. †. Induit eos Dóminus lorícam fidei, et ornávit eos. Et.

infime. Au quatrième degré, c'est l'effort; alors l'esprit s'applique de toutes ses forces à se détacher de ce à quoi le liait une douceur funeste. C'est là qu'on a faim et soif de la justice, et la force est bien nécessaire, car on ne laisse pas sans douleur ce qu'on retient avec plaisir. Au cinquième degré, on conseille, à ceux qui persévèrent dans la lutte, le bon moyen d'en sortir, car si l'on n'est pas aidé par un plus fort, on demeure incapable de rompre les liens de tant de misères. Voici ce conseil de bonne justice: que celui qui veut être aidé par un plus fort, aide le plus faible, en ce qu'il a de plus fort. C'est pourquoi on lit: *Bienheureux les miséricordieux, car Dieu leur fera miséricorde.*

℞. Le Seigneur les a aimés et parés; il les a revêtus de la robe de gloire, \* Et aux portes du Paradis, il les a couronnés. †. Le Seigneur les a revêtus de la cuirasse de la foi et il les a parés. Et aux portes.

## LEÇON VIII

SIXTO gradu est cordis munditia de bona

AU sixième degré, il y a la pureté de cœur, ve-

consciéntia bonórum óperum, valens ad contemplándum summum illud bonum, quod solo puro et seréno intelléctu cerni potest. Postrémo est séptima ipsa sapiéntia, id est, contemplátio veritátis, pacíficans totum hóminem, et suscípiens similitúdinem Dei, quæ ita conclúditur : Beáti pacífi; quóniam ipsi filii Dei vocabúntur. Octáva tamquam ad caput redit, quia consummátum perfectúmque osténdit et probat. Itaque in prima et in octáva nominátum est regnum cælórum : Beáti páuperes spírítu ; quóniam ipsórum est regnum cælórum : et, Beáti qui persecutiónem patiúntur propter justítiam ; quóniam ipsórum est regnum cælórum.

Ⲛ. Vidi conjúctos viros, habéntes spléndidas vestes, et Angelus Dómini locútus est ad me, dicens : \* Isti sunt viri sancti facti amíci Dei. †. Vidi Angelum Dei fortem, volántem per médium cælum, voce ma-

nant de la bonne conscience des bonnes œuvres, capable de nous élever à la contemplation de ce souverain bien que seule peut voir une intelligence pure et sereine. Enfin, en septième lieu, vient la sagesse elle-même, la contemplation de la vérité, pacifiant tout l'homme, recevant la ressemblance de Dieu, et dont il est dit en finissant : *Bienheureux es pacifiques, parce qu'ils seront appelés enfants de Dieu.* La huitième sentence revient en quelque sorte au principal, parce qu'elle montre et prouve ce qui est achevé et parfait. Voilà pourquoi la première et la huitième béatitudes mentionnent le royaume des cieux : *Bienheureux les pauvres en esprit, parce que le royaume des cieux est à eux ; et : Bienheureux ceux qui souffrent persécution pour la justice, parce que le royaume des cieux est à eux.*

Ⲛ. J'ai vu des hommes assemblés, portant de splendides vêtements, et l'Ange du Seigneur me parla en disant : \* Ceux-ci sont des hommes saints, devenus les amis de Dieu. †. J'ai vu un Ange de Dieu, fort, volant au milieu du ciel, criant

gna clamántem et dicéntem. Isti. Glória Patri. Isti.

d'une voix puissante et proclamant. Ceux-ci. Gloire au Père. Ceux-ci.

## LEÇON IX

[Ces deux séries sont parallèles, mais en sens inverse.]

CUM jam dicitur : Quis nos separabit a caritate Christi? Tribulatio, an angustia, an persecutio, an fames, an nuditas, an periculum, an gladius? Septem sunt ergo, quæ perficiunt; nam octava clarificat, et quod perfectum est, demonstrat, ut per hos gradus perficiantur et ceteri, tamquam a capite rursum exordians. Videtur ergo mihi etiam septiformis operatio Spiritus Sancti, de qua Isaias loquitur, his gradibus sententiisque congruere. Sed interest ordinis; nam ibi enumeratio ab excellentioribus coepit, hic vero ab inferioribus. Ibi namque incipit a sapientia Dei, et desinit ad timorem Dei; sed initium sapientiae timor Domini est.

C'EST alors qu'on dit : *Qui nous séparera de l'amour du Christ? La tribulation, l'angoisse, la persécution, la faim, la misère, le péril, le glaive*<sup>1</sup>? — Il y a donc sept pratiques indiquées pour arriver à la perfection. La huitième sentence éclaire le tout et montre ce qui est parfait, afin qu'en passant par ces degrés elle leur donne de sa perfection, comme en recommençant au début. Il me semble donc que l'opération septiforme du Saint-Esprit, dont parle Isaïe, s'accorde bien avec ces degrés et ces sentences. Mais l'ordre change : là, l'énumération débute par les plus nobles, ici par les moindres. Là, en effet, on commence par la sagesse de Dieu, et l'on finit par la crainte de Dieu; *mais le commencement de la sagesse, c'est la crainte du Seigneur*<sup>2</sup>.

1. Rom. 8, 35. Cette pensée, dans le texte de S. Augustin, est étroitement unie à la dernière phrase de la Leçon VIII.

2. Ps. 110, 10.

6 NOVEMBRE

(POUR LA FRANCE)

Dans les Églises consacrées, sauf la Cathédrale :

DÉDICACE DE L'ÉGLISE PROPRE

DOUBLE DE I<sup>re</sup> CLASSE

AVEC OCTAVE COMMUNE

Tout comme au commun de la Dédicace, p. [310].

Les jours suivants 7, 8, 10, 11 et 12 Novembre :

Dans les Églises consacrées, Mémoire de l'Octave de la Dédicace soit aux Laudes, soit aux Vêpres.

---

(Où l'on ne fait pas l'Office de la Dédicace)

SIXIÈME JOUR DANS L'OCTAVE  
DE LA TOUSSAINT

SEMI-DOUBLE

AU II<sup>e</sup> NOCTURNE

LEÇON IV

Sermo  
sancti Bernárdi  
Abbátis

Sermon  
de saint Bernard  
Abbé

*Sermon 2 de la fête de la Toussaint*

[Il faut imiter les saints.]

**Q**UIA Sanctórum óm-  
nium festívam hódie,  
dilectíssimi, omníque di-  
gníssimam devotióne  
memóriam celebrámus ;  
óperæ prétium puto, de  
commúni eórum felici-  
táte, in qua beáta jam  
réquie perfruúntur, et

**P**UISQUE nous célébrons  
aujourd'hui, mes bien-  
aimés, le souvenir joyeux et  
très digne de dévotion de  
tous les Saints, je crois  
important d'entretenir votre  
charité, avec l'aide du Saint-  
Esprit, de leur commun bon-  
heur dans le bienheureux

futúra quam præstolántur consummatione, adjuvante Spíritu Sancto, sermónem fácere caritati vestræ. Fidélis quippe sermo et omni acceptiône dignus, ut, quos solémni veneratiône proséquimur, étiam símili conversatiône sequámur; quos beatísimos prædicámus, ad eórum beatitudinem tota aviditate currámus; quorum delectámur præconiis, sublevémur eórum patrocinis.

℞. Abstérget Deus omnem lácrimam ab óculis Sanctórum : et jam non erit ámplius neque luctus, neque clamor, sed nec ullus dolor, \* Quóniam prióra transierunt. √. Non esúrient, neque sítient ámplius, neque cadet super illos sol, neque ullus æstus. Quóniam.

repos dont ils jouissent, et de la consommation future qu'ils attendent. C'est en effet une parole véridique et digne d'être reçue par tous, que nous devons suivre en imitant leur vie ceux que nous honorons d'un culte solennel, courir, de toute notre avidité, à la béatitude de ceux que nous appelons très heureux, nous laisser entraîner par le secours de ceux dont les louanges nous ravissent.

℞. Dieu essuiera toute larme de leurs yeux; et il n'y aura plus alors ni deuil ni cri ni aucune douleur, \* Parce que les premières choses auront passé. √. Ils n'auront plus faim ni soif; et le soleil et la chaleur ne les accableront plus. Parce que.

## LEÇON V

*Sermon 5 de la même fête, vers le milieu*

[Notre dévotion ne leur apporte rien, mais éveille en nous un triple désir.]

AD quid ergo Sanctis laus nostra? ad quid glorificatio nostra? ad quid nostra hæc ipsa solémnitas? Quo eis terrénos honóres, quos, juxta verácem Filii pro-

QUE procure aux Saints notre louange? notre glorification? cette cérémonie même? A quoi servent les honneurs de la terre, à ceux que, selon la fidèle promesse du Fils, le Père

missionem, honorificat Pater cælestis? quo eis præcónia nostra? Pleni sunt. Prorsus ita est, dilectíssimi : bonórum nostrórum Sancti non egent, nec quidquam eis nostra devotióne præstátur. Plane, quod eórum memóriam venerámur, nostra ínterest, non ipsórum. Vultis scire quantum ínterest nostra? Ego in me, fáteor, ex hac recordatióne sentio desidérium véhemens inflam-mári, et desidérium tri-plex.

℞. Pretiósá in conspéctu Dómini \* Mors Sanctórum ejus. †. Custódit Dóminus ómnia ossa eórum, unum ex his non conterétur. Mors.

céleste comble d'honneurs? Que leur apportent nos éloges? Leurs désirs sont comblés. Il est très vrai, bien-aimés, que les Saints n'ont aucun besoin de nos biens et que notre dévotion ne leur donne rien. Évidemment, c'est dans notre inté-rêt, non dans le leur, que nous vénérons leur mémoire. Voulez-vous savoir combien c'est notre intérêt? Ce sou-venir, je l'avoue et je le sens, allume en moi un désir véhément, et un triple désir.

℞. Elle a du prix au regard du Seigneur, \* La mort de ses Saints. †. Le Seigneur garde tous leurs os, pas un seul ne sera brisé. La mort.

## LEÇON VI

[Ce triple désir se résume dans le désir du ciel.]

VULGO dicitur : Quod non videt óculus, cor non dolet. Oculus meus, memória mea ; et cogitáre de Sanctis, quodámmodo eos vidére est. Sic nempe pórtio nostra in terra vivéntium ; nec mó-dica sane pórtio, si tamen,

ON dit vulgairement : De ce que l'œil ne voit pas, le cœur ne souffre pas. Mon œil, c'est ma mémoire<sup>1</sup>, et penser aux Saints, c'est en quelque façon les voir. Voilà notre *part dans la terre des vivants*<sup>2</sup>, et elle n'est pas des moindres, si toutefois

1. La mémoire désigne ici la faculté de se représenter une réalité qui n'est pas actuellement perçue.

2. Ps. 141, 6.

ut decet, memóriam ef-  
fécitio comítetur : Sic,  
inquam, conversátio nos-  
tra in cælis est ; verúm-  
tamen non sic nostra, si-  
cut illórum. Ipsórum  
enim substántia ibi est,  
nostra autem desidéria ;  
ipsi per præsentiam,  
nos per memóriam ibi  
sumus.

℞. Stola jucunditátis  
induit eos Dóminus : \* Et  
corónam pulchritúdinis  
pósuit super cápita  
eórum. √. Cibávit illos  
Dóminus pane vitæ et  
intelléctus : et aqua sa-  
piéntiæ salutáris potávit  
illos. Et. Glória Patri. Et.

l'amour suit le souvenir,  
comme il se doit. C'est de  
cette manière, dirais-je, que  
*notre vie de société est dans  
les cieux*<sup>1</sup> ; cependant il  
n'en est pas de la nôtre  
comme de la leur ; la leur  
y est substantiellement, la  
nôtre y est par nos désirs ;  
ils sont eux-mêmes présents  
au ciel ; c'est par la mémoire  
que nous sommes là-haut.

℞. Le Seigneur les a  
revêtus d'une robe d'allé-  
gresse, \* Et il a placé sur  
leurs têtes une couronne de  
beauté. √. Le Seigneur les  
a nourris du pain de vie et  
d'intelligence, et les a abreu-  
vés de l'eau de la sagesse  
salutaire. Et. Gloire au  
Père. Et.

### AU III<sup>e</sup> NOCTURNE

#### LEÇON VII

Léctio  
sancti Evangélii  
secúndum Matthæum

Lecture  
du saint Évangile  
selon saint Matthieu

#### Chapitre 5, 1-12

IN illo témpore : Videns  
I Jesus turbas, ascéndit  
in montem, et cum sedís-  
set, accessérunt ad eum  
discípuli ejus. Et réliqua.

EN ce temps-là, Jésus,  
voyant les foules, monta  
sur une montagne, et, quand  
il fut assis, ses disciples  
vinrent près de lui. Et le  
reste.

1. *Philip.* 3, 20.

De Homilia  
sancti Augustini  
Episcopi

Livre I du Sermon sur la montagne, ch. 4  
[Suite du parallèle entre les Dons et les Béatitudes.]

QUAPROPTER, si gradatim tamquam ascendentes numeremus, primus ibi est timor Dei, secunda pietas, tertia scientia, quarta fortitudo, quintum consilium, sextus intellectus, septima sapientia. Timor Dei congruit humilibus; de quibus hic dicitur: Beati pauperes spiritu, quoniam ipsorum est regnum caelorum; id est, non inflati, non superbi, de quibus Apostolus dicit: Noli altum sapere, sed time; id est, noli extolli. Pietas congruit mitibus; qui enim pie quaerit, honorat sanctam Scripturam, et non reprehendit quod nondum intelligit, et propterea non resistit; quod est mitem esse. Unde hic dicitur: Beati mites; quoniam ipsi hereditate possidebunt terram.

De l'Homélie  
de saint Augustin  
Evêque

C'EST pourquoi, si nous comptons degré par degré, comme en montant, le premier est la crainte de Dieu; le deuxième, la piété; le troisième, la science; le quatrième, la force; le cinquième, le conseil; le sixième, l'intelligence; le septième, la sagesse<sup>1</sup>. La crainte de Dieu convient aux humbles, dont il est dit ici: *Bienheureux les pauvres d'esprit, car le royaume des cieux est à eux*, c'est-à-dire ceux qui n'ont pas d'enflure, pas d'orgueil, et dont l'Apôtre dit: *N'exalte pas tes ambitions, mais crains*<sup>2</sup>, c'est-à-dire: Ne t'enorgueillis pas. La piété convient aux doux; car celui qui cherche avec piété honore la sainte Écriture, ne critique pas ce qu'il n'a pas encore compris, et ainsi ne résiste pas, c'est-à-dire pratique la douceur. Voilà pourquoi il est dit ici: *Bienheureux les doux, parce qu'ils auront la terre en héritage*.

1. Ces degrés sont les dons du S. Esprit. Les mots science, intelligence, conseil, etc. ne doivent pas s'entendre ici au sens ordinaire, mais à celui qu'ils prennent dans les formules: don de science, don d'intelligence, don de conseil, etc.

2. Rom. 11, 20.

Ry. Amávit eos Dóminus, et ornávit eos : stolam glóriæ induit eos, \* Et ad portas paradísi coronávit eos. ŷ. Induit eos Dóminus lorícam fídei, et ornávit eos. Et.

Ry. Le Seigneur les a aimés et parés ; il les a revêtus de la robe de gloire, \* Et aux portes du Paradis, il les a couronnés. ŷ. Le Seigneur les a revêtus de la cuirasse de la foi et il les a parés. Et aux portes.

## LEÇON VIII

SCIENTIA congruit lugéntibus, qui jam cognovérunt in Scriptúris, quibus malis vincti tenentur, quæ tamquam bona et utilia ignorantes appetiérunt ; de quibus hic dicitur : Beáti qui lugent nunc. Fortitúdo congruit esuriéntibus et sitiéntibus ; labórant enim desiderántes gáudium de veris bonis, et amórem a terrénis et corporálibus avértere cupiéntes ; de quibus hic dicitur : Beáti qui esuriunt et sitiunt justítiam. Consílium congruit misericórdibus ; hoc enim unum remédium est de tantis malis evadéndi, ut dimittámus, sicut nobis dimítti vólumus, et adjuvémus, in quo póssumus, álios, sicut et nos, in quo non póssumus, cúpimus adjuvári ; de quibus hic dicitur : Beáti miseri-

LA science concerne ceux qui pleurent, qui ont appris dans les Écritures à quels maux ils sont enchaînés, les ayant désirés par ignorance comme bons et utiles. C'est à leur sujet qu'il est dit ici : *Bienheureux ceux qui pleurent maintenant.* La force convient à ceux qui ont faim et soif ; car il leur est dur de désirer jouir des biens véritables et d'éloigner leur amour de ce qui est terrestre et corporel. A leur sujet il est dit ici : *Bienheureux ceux qui ont faim et soif de la justice.* Le conseil se rapporte aux miséricordieux, car l'unique remède pour échapper à de si grands maux, c'est de pardonner comme nous voulons qu'on nous pardonne, et d'aider les autres selon notre possible, si nous voulons être aidés en ce que nous ne pouvons faire. De ceux-là

córdes; quóniam ipsórum miserébitur Deus.

Ἐ. Vidi conjúctos viros, habéntes spléndidas vestes, et Angelus Dómini locútus est ad me, dicens : \* Isti sunt viri sancti facti amíci Dei. ὕ. Vidi Angelum Dei fortem, volántem per médium cælum, voce magna clamántem et dicéntem. Isti. Glória Patri. Isti.

il est dit ici : *Bienheureux ceux qui sont miséricordieux, car Dieu leur fera miséricorde.*

Ἐ. J'ai vu des hommes assemblés, portant de splendides vêtements, et l'Ange du Seigneur me parla en disant : \* Ceux-ci sont des hommes saints, devenus les amis de Dieu. ὕ. J'ai vu un Ange de Dieu, fort, volant au milieu du ciel, criant d'une voix puissante et proclamant. Ceux-ci. Gloire au Père. Ceux-ci.

## LEÇON IX

**I**NTELLECTUS congruit mundis corde, tamquam purgáto óculo, quo cerni possit quod corpóreus óculus non vidit, nec auris audívit, nec in cor hóminis ascéndit ; de quibus hic dicitur : Beáti mundo corde, quóniam ipsi Deum vidébunt. Sapiéntia congruit pacíficis, in quibus jam ordináta sunt ómnia, nullúsque motus advérsus ratiónem rebéllis est, sed cuncta obtémperant spirítui hóminis, cum et ipse obtémperet Deo ; de quibus hic dicitur : Beáti

**L**'INTELLIGENCE convient aux cœurs purs, comme à l'œil sain, permettant de voir *ce que l'œil du corps n'a pas vu, ce que l'oreille n'a pas entendu, et qui n'est pas monté au cœur de l'homme*<sup>1</sup>. C'est d'eux qu'il est dit ici : *Bienheureux les cœurs purs, car ils verront Dieu.* La sagesse convient aux pacifiques, en qui tout est désormais ordonné, en qui ne se trouve aucun mouvement rebelle à la raison, mais où tout obéit à l'esprit de l'homme, et l'homme à Dieu. C'est d'eux qu'il est dit ici : *Bienheureux les*

1. I Cor. 2, 9.

pacífici. Unum autem præmium, quod est regnum cælórum, pro his gradibus varie nominatum est.

*pacifiques.* Et il n'y a d'ailleurs qu'une récompense, le royaume des cieux, mais elle est exprimée de diverses façons, selon chacun de ces degrés.

## 7 NOVEMBRE

SEPTIÈME JOUR DANS L'OCTAVE  
DE LA TOUSSAINT

## SEMI-DOUBLE

AU II<sup>e</sup> NOCTURNE

## LEÇON IV

Sermo  
sancti Joánnis  
Chrysóstomi

Sermon  
de saint Jean  
Chrysostome

*Sermon sur les Martyrs qu'il faut imiter, ou ne pas louer*

[L'admiration pour les saints conduit à les imiter.]

**Q**UI Sanctórum mérita religiósá caritátemirátur, quique justórum glórias fréquenti laude collóquitur, eórum mores sanctos atque justítiam imitétur; quóniam, quem deléctat Sancti alicújus méritum, delectáre debet par circa cultum Dei obséquium. Quare aut imitári debet, si laudat; aut laudáre non debet, si imitári detréctat: ut, qui álium laudat, laudábilem

**C**ELUI qui, avec une religieuse estime, admire les mérites des Saints, qui s'entretient souvent avec éloge des gloires des justes, doit imiter aussi leur vie sainte et leur justice; parce que si l'on se compláit dans les mérites d'un Saint, on doit se complaire aussi dans une égale déférence pour le service de Dieu. Ainsi faut-il imiter si l'on approuve, ou s'abstenir d'approuver si l'on refuse d'imiter; afin que celui qui en

se reddat ; et, qui Sanctórum mérita admirátur, mirábilis ipse vitæ sanctitáte reddátur. Nam, si propterea justos fidelés-que dilígimus, quod in ipsis justítiam fidémque suspícimus, póssumus nos quoque esse quod sunt, si faciámus ipsi quod faciunt.

℞. Abstérget Deus omnem lácrimam ab óculis Sanctórum : et jam non erit ámplius neque luctus, neque clamor, sed nec ullus dolor, \* Quóniam prióra transiérunt. √. Non esúrient, neque sítient ámplius, neque cadet super illos sol, neque ullus æstus. Quóniam.

loue un autre se rende lui-même digne de louanges, et que celui qui admire les mérites des Saints se rende admirable par la sainteté de sa vie. Car si nous aimons les justes et les fidèles pour cette raison que nous découvrons en eux la justice et la foi, nous pouvons aussi bien être ce qu'ils sont, si nous faisons ce qu'ils font.

℞. Dieu essuiera toute larme de leurs yeux, et il n'y aura plus alors ni deuil ni cri ni aucune douleur, \* Parce que les premières choses auront passé. √. Ils n'auront plus faim, ni soif; et le soleil et la chaleur ne les accableront plus. Parce que.

## LEÇON V

[Originalité des premiers saints.]

NEQUE enim difficile nobis est quod ad ipsis géritur imitári, cum sine præcedénti exémplo ab antiquis tália gesta conspícimus, ut non ipsi aliórum æmuli redderéntur, sed æmulándæ virtútis seípsos nobis præbérent exémplum ; ut, dum nos ex ipsis, et ex nobis álii proficiunt, sic Christus in suis semper servis in

IL ne nous est pas difficile d'imiter ce qu'ils font, puisque nous voyons que, sans le précédent d'aucun exemple, les anciens ont fait tout cela ; n'ayant pas à rivaliser avec d'autres, ils nous ont offert l'exemple de leur vertu pour que nous rivalisions avec eux. De cette manière, tandis que nous grandissons à leur exemple, et d'autres au nôtre, la sainte Église loue

Ecclésia sancta laudetur. Unde, ab origine mundi, innocens Abel occiditur, Enoch Deo placens transfertur, justus Noë invenitur, Abraham fidelis probatur, Moyses mansuetus dignoscitur, Jesus castus, David lenis, Elias acceptus, Daniel sanctus, tres pueri victores redduntur.

℞. Pretiosa in conspectu Domini \* Mors Sanctorum ejus. ☩. Custodit Dominus omnia ossa eorum, unum ex his non conteretur. Mors.

## LEÇON VI

[L'engagement chrétien.]

**A**POSTOLI, discipuli Christi, credentium magistri habentur; e quibus eruditi Confessores fortissimi pugnant, Martyres perfecti triumphant, et christiani semper exercitus diabolum Deo armati debellant. In istis semper pares virtutes, dissimiles pugnae, gloriosae victoriae. Unde tu, Christiane, delicatus es miles, si putas te posse sine pugna vincere, sine certamine triumphare. Exsere vires, fortiter di-

le Christ en tout temps dans ses serviteurs. Voilà pourquoi, au début du monde, Abel innocent est tué, Énoch agréable à Dieu est enlevé, Noé est trouvé juste, Abraham reconnu fidèle, Moïse doux, Josué chaste, David docile, Élie agréable (à Dieu), Daniel saint, et les trois jeunes gens sortent victorieux (de leur épreuve).

℞. Elle a du prix au regard du Seigneur, \* La mort de ses Saints. ☩. Le Seigneur garde tous leurs os, pas un seul ne sera brisé. La mort.

**L**ES Apôtres, disciples du Christ, sont tenus pour les maîtres des croyants. Formés par eux, les Confesseurs combattent pleins de courage, les Martyrs consommés en perfection triomphent, et les milices chrétiennes armées par Dieu continuent de vaincre le démon. Chez elles les vertus sont toujours identiques, les combats différents, les victoires glorieuses. Voilà pourquoi, toi, chrétien, tu es un soldat bien délicat, si tu comptes pouvoir vaincre sans bataille, triompher sans combat. Montre tes forces, guerroie avec vail-

mica, atróciter in prælio isto concérta. Considéra pactum, conditiónem at-ténde, milítiam nosce : pactum quod sponondís-ti ; conditiónem qua ac-cessísti ; milítiam cui no-men dedísti.

R̄. Stola jucunditátis induit eos Dóminus : \* Et corónam pulchritúdi-nis pósuit super cápita eórum. Ÿ. Cibávit illos Dóminus pane vitæ et intelléctus : et aqua sa-piéntiæ salutáris potávit illos. Et. Glória Patri. Et.

lance, lutte sans pitié<sup>1</sup> dans ce combat. Considère l'engagement, sois attentif à ses conditions, reconnais la milice ; considère l'en-gagement que tu as promis, sois attentif aux condi-tions par où tu en es arrivé là, reconnais la milice à laquelle tu as donné ton nom.

R̄. Le Seigneur les a revê-tus d'une robe d'allégresse : \* Et il a placé sur leurs têtes une couronne de beauté. Ÿ. Le Seigneur les a nourris du pain de vie et d'intelli-gence, et les a abreuvés de l'eau de la sagesse salutaire. Et. Gloire au Père. Et.

### AU III<sup>e</sup> NOCTURNE

#### LEÇON VII

Lectio  
sancti Evangélii  
secúndum Matthæum

Lecture  
du saint Évangile  
selon saint Matthieu

#### Chapitre 5, 1-12

**I**N illo témpore : Videns Jesus turbas, ascéndit in montem, et cum sedís-set, accessérunt ad eum discípli ejus. Et réliqua.

**E**N ce temps-là, Jésus voyant les foules, monta sur une montagne, et, quand il se fut assis, ses disciples vinrent près de lui. Et le reste.

1. Sans pitié pour tes inclinations désordonnées.

## De Homilia

sancti Augustini Episcopi

*Livre I du sermon sur la montagne, ch. 4*

[Les récompenses des béatitudes.]

**I**N primo gradu, sicut oportebat, positum est regnum cælorum, quod est perfectæ summæque sapientiæ animæ rationalis. Sic itaque dictum est : Beati pauperes spiritu, quoniam ipsorum est regnum cælorum ; tamquam diceretur : Initium sapientiæ timor Domini. Mitibus hereditas data est, tamquam testamentum Patris cum pietate quærentibus : Beati mites, quoniam ipsi hereditate possidebunt terram. Lugentibus consolatio, tamquam scientibus quid miserint et quibus mersi sunt : Beati qui lugent nunc, quoniam ipsi consolabuntur. Esurentibus et sitiensibus saturitas, tamquam refectio laborantibus fortiterque certantibus ad salutem : Beati qui esuriunt et sitiunt justitiam, quoniam ipsi saturabuntur.

¶. Amavit eos Dominus, et ornavit eos : stolam gloriæ induit eos, \*

## De l'Homélie

de saint Augustin Evêque

**A**U premier degré, comme c'était nécessaire, est placé le royaume des cieux qui appartient à la sagesse suprême et parfaite de l'âme raisonnable. Ainsi a-t-il été dit : *Bienheureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux, comme pour dire : Le commencement de la sagesse, c'est la crainte du Seigneur.* Aux doux est donné l'héritage, comme à ceux qui cherchent avec piété le testament du Père. *Bienheureux les doux, car ils auront la terre en héritage.* La consolation est à ceux qui pleurent, comme à des gens qui ont conscience de ce qu'ils ont perdu et de ce qui les submerge. *Bienheureux ceux qui pleurent maintenant, car ils seront consolés.* A ceux qui ont faim et soif on promet le rassasiement, comme la réfection à ceux qui travaillent et combattent avec force pour le salut. *Bienheureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés.*

¶. Le Seigneur les a aimés et parés ; il les a revêtus de la robe de gloire, \* Et aux

Et ad portas paradísi coronávit eos. ꝑ. Induit eos Dóminus lorícam fídei, et ornávit eos. Et ad portas.

portes du Paradis, il les a couronnés. ꝑ. Le Seigneur les a revêtus de la cuirasse de la foi, et il les a parés. Et aux portes.

## LEÇON VIII

**M**ISERICORDIBUS misericórdia, tamquam vero et óptimo consílio uténtibus, ut hoc eis exhibeátur a potentióre, quod invalidióribus ipsi exhibent : Beáti misericórdes, quóniam ipsórum miserébitur Deus. Mundis corde facultas est vidéendi Deum, tamquam purum óculum ad intelligénda æténa geréntibus : Beáti mundo corde, quóniam ipsi Deum vidébunt. Pacíficis Dei similitúdo est, tamquam perféc-te sapiéntibus, formatísque ad imáginem Dei per regeneratióem renováti hóminis : Beáti pacífici, quóniam ipsi fíli Dei voicabúntur. Et ista quidem in hac vita possunt compléri, sicut compléta esse in Apóstolis crédimus. Nam illa omnímota et in angélicam formam mutátio, quæ post hanc vitam promíttitur, nullis verbis expóni potest.

**A**UX miséricordieux, la miséricorde, comme à ceux qui pratiquent le véritable et excellent conseil, pour qu'ils reçoivent du plus fort ce qu'ils donnent aux plus faibles. *Bienheureux les miséricordieux, car Dieu leur fera miséricorde.* Aux cœurs purs est réservé le pouvoir de voir Dieu, comme à ceux qui possèdent un œil net pour comprendre les choses éternelles. *Bienheureux les cœurs purs, car ils verront Dieu.* Aux pacifiques est donnée la ressemblance avec Dieu, comme aux sages parfaits et formés à l'image de Dieu, par la régénération de l'homme nouveau. *Bienheureux les pacifiques, car ils seront appelés fils de Dieu.* Et tout cela peut s'accomplir dès cette vie, comme nous le croyons réalisé dans les Apôtres. Quant au changement complet en la nature des anges, qui nous est promise après cette vie, aucune parole ne peut l'expliquer.

¶. Vidi conjúctos viros, habéntes spléndidas vestes, et Angelus Dómini locútus est ad me, dicens : \* Isti sunt viri sancti facti amíci Dei. ¶. Vidi Angelum Dei fortem, volántem per médium cælum, voce magna clamántem et dicéntem. Isti. Glória Patri. Isti.

¶. J'ai vu des hommes assemblés, portant de splendides vêtements, et l'Ange du Seigneur me parla en disant : \* Ceux-ci sont des hommes saints, devenus les amis de Dieu. ¶. J'ai vu un Ange de Dieu, fort, volant au milieu du ciel, criant d'une voix puissante et proclamant. Ceux-ci. Gloire au Père. Ceux-ci.

## LEÇON IX

**B**EATI ergo, qui persecutionem patiúntur propter justítiam ; quóniam ipsórum est regnum cælórum. Hæc octáva senténtia, quæ ad caput redit perfectúmque hóminem declárat, significátur fortásse et circumcisióne octávo die in véteri Testaménto ; et Dómini resurrectióne post sábbatum, qui est útique octávus idémque primus dies ; et celebratióne octavárum feriárum, quas in regeneratióne novi hóminis celebrámus ; et número ipso Pentecóstes. Nam septenário

**B**IENHEUREUX donc ceux qui souffrent persécution pour la justice, parce que le royaume des cieus est à eux. Cette huitième sentence, qui revient au principe et montre l'homme parfait, semble bien signifiée, et par la circoncision au huitième jour, dans l'Ancien Testament, et par la résurrection du Seigneur après le sabbat, qui est bien le huitième et aussi le premier jour ; et par la célébration des octaves que nous fêtons dans la régénération de l'homme nouveau <sup>1</sup> ; et par le nombre même de la Pentecôte. Car à sept fois sept, qui font quarante-neuf, on

1. Il s'agit sans doute de l'octave de Pâques, pendant laquelle les néophytes gardaient leurs vêtements blancs et, dans des réunions quotidiennes, étaient initiés aux mystères chrétiens (c'est la catéchèse mystagogique; celle de S. Augustin est constituée par les *Sermons ad infantés* : les nouveaux-nés du baptême).

numero sépties multiplí-  
cáto, quo fiunt quadra-  
gínta novem, quasi octá-  
vus ádditur ut quinquá-  
gínta compleántur. Et  
tamquam redeátur ad ca-  
put, quo die missus est  
Spíritus Sanctus, eo in  
regnum cælórum dúci-  
mur, et hereditátem accí-  
pimus et consolámur, et  
páscimur, et misericór-  
diam conséquimur, et  
mundámur, et pacificá-  
mur. Atque, ita perfécti,  
omnes extrínsecus illátas  
moléstias pro veritáte et  
justítia sustinémus.

ajoute en quelque sorte un  
huitième jour pour faire  
cinquante. Et, comme si l'on  
revenait au principe, le jour  
où le Saint-Esprit est envoyé,  
ce jour-là même nous som-  
mes conduits au royaume  
des cieux, nous recevons  
l'héritage, nous sommes  
consolés, nourris, comblés  
de miséricordes, purifiés et  
pacifiés. Alors, ainsi parfaits,  
nous supporterons tous les  
ennuis venus du dehors,  
pour la vérité et la justice.

Vêpres du suivant.

8 NOVEMBRE

OCTAVE DE LA TOUSSAINT

DOUBLE MAJEUR

Aux I<sup>res</sup> Vêpres, on fait Mémoire des Quatre Saints  
Couronnés, Martyrs :

*Ant.* Istórum est enim  
regnum cælórum, qui  
contempsérunt vitam  
mundi, et pervenérunt ad  
præmia regni, et lavérunt  
stolas suas in ságuine  
Agni.

ŷ. Exsultábunt Sancti  
in glória. ʀ. Lætábúntur  
in cubílibus suis.

*Ant.* C'est bien à ceux-ci  
qu'appartient le royaume des  
cieux, à ceux qui, ayant mé-  
prisé la vie du monde, sont  
parvenus aux récompenses,  
et ont lavé leurs robes dans  
le sang de l'Agneau.

ŷ. Les Saints exulteront  
dans la gloire. ʀ. Et ils se  
réjouiront sur leurs lits de  
repos.

## Oraison

**P**RÆSTA, quæsumus, omnipotens Deus : ut, qui gloriosos Mártyres fortes in sua confessióne cognóvimus, pios apud te in nostra intercessióne sentiámus. Per Dóminum.

**A**CCORDEZ-NOUS, s'il vous plaît, Seigneur tout-puissant, qu'ayant reconnu la force de vos glorieux Martyrs dans la confession de leur foi, nous éprouvions leur compatissante intercession auprès de vous. Par.

AU II<sup>e</sup> NOCTURNE

## LEÇON IV

Ex libro  
sancti Cypriáni  
Epíscopi et Mártyris  
de mortalité

Du livre  
de saint Cyprien  
Évêque et Martyr  
sur la mort

*A la fin*

[Regardons-nous comme des exilés.]

**C**ONSIDERANDUM est, fratres dilectíssimi, et idéntidem cogitándum, renuntiásse nos mundo, et tamquam hóspites et peregrínos hic ínterim dégere. Amplectámur diem, qui assignat síngulos domicílio suo, qui nos, istinc eréptos et láqueis sæculáribus exsolútos, paradíso restituit et regno cælésti. Quis non, pégre constitútus, properáret in pátriam régregredi? Quis non, ad suos navigáre festínans, ventum próspérum cupidius

**I**L faut considérer, frères bien-aimés, et penser souvent que nous avons renoncé au monde et que nous demeurons ici-bas comme des hôtes et des pèlerins. Aimons le jour qui met chacun à sa vraie place, nous fait sortir d'ici-bas, nous délivre des biens du monde et nous rend au paradis et au royaume céleste. Quel est donc l'exilé qui ne se hâterait pas de retourner dans sa patrie? Qui donc, retournant vers les siens, ne souhaiterait pas, ne désirerait pas le vent favorable, pour

optáret, ut velóciter caros  
licéret amplécti?

℞. Abstérget Deus om-  
nem lácrimam ab óculis  
Sanctórum : et jam non  
erit ámplius neque luc-  
tus, neque clamor, sed  
nec ullus dolor, \* Quó-  
niam prióra transiérunt.  
ŷ. Non esúrient, neque  
sítient ámplius, neque  
cadet super illos sol,  
neque ullus æstus. Quó-  
niam.

pouvoir serrer plus tôt dans  
ses bras ceux qui lui sont  
chers?

℞. Dieu essuiera toute  
larme de leurs yeux ; et il n'y  
aura plus alors ni deuil ni cri  
ni aucune douleur, \* Parce  
que les premières choses au-  
ront passé. ŷ. Ils n'auront  
plus faim ni soif ; et le soleil  
et la chaleur ne les accable-  
ront plus. Parce que.

### LEÇON V

[Désirons retrouver nos pères et nos amis.]

**P**ATRIAM nostram para-  
dísium computámus,  
paréntes Patriárchas ha-  
bére jam cœpimus : quid  
non properámus et cúrri-  
mus, ut pátriam nostram  
vidére, ut paréntes salu-  
táre possímus? Magnus  
illic nos carórum númerus  
expéctat, paréntum, fra-  
trum, filiórum frequens  
nos et copiósa turba desí-  
derat, jam de sua immor-  
talitáte secúra et adhuc  
de nostra salúte sollicita.  
Ad horum conspéctum  
et compléxum veníre,  
quanta et illis et nobis in  
commúne lætítia est! Qua-  
lis illic cæléstium regnó-  
rum volúptas sine timóre  
moriéndi, et cum æterni-

**N**OUS regardons le ciel  
comme notre patrie,  
nous avons déjà les Patriar-  
ches pour pères ; pourquoi  
ne pas nous hâter et courir,  
afin de pouvoir contempler  
notre pays, saluer nos pa-  
rents? Un grand nombre  
d'amis nous attendent là-  
haut, une foule nombreuse  
nous y désire, parents, frè-  
res, fils, déjà assurés de leur  
immortalité, et encore préoc-  
cupés de notre salut. Les re-  
voir et les embrasser, quelle  
grande joie pour eux et pour  
nous! Dans ces royaumes  
célestes quelle douceur qui,  
délivrée de la crainte de

tâte vivendi! Quam summa et perpétua felicitas!

R̄. Pretiosa in conspectu Dómini \* Mors Sanctorum ejus. Ÿ. Custodit Dóminus ómnia ossa eorum, unum ex his non conteretur. Mors.

## LEÇON VI

[Désirons le commerce des saints.]

**I**LLIC Apostolorum gloriosus chorus, illic Prophetarum exsultantium numerus, illic Martyrum innumerabilis populus, ob certaminis et passionis victoriam coronatus. Triumphantes illic Virgines, quæ concupiscenciam carnis et corporis, continentiae robore, subegerunt. Remunerati misericordes, qui, alimentis et largitionibus pauperum, justitiae opera fecerunt : qui, Domínica præcepta servantes, ad cælestes thesauros terræna patrimonia transtulerunt. Ad hos, fratres dilectissimi, avida cupiditate properemus, et cum his cito esse, ut cito ad Christum venire contingat, optemus.

R̄. Stola jucunditatis

mourir, s'accompagne d'une vie éternelle! Quelle félicité suprême et sans fin!

R̄. Elle a du prix au regard du Seigneur, \* La mort de ses Saints. Ÿ. Le Seigneur garde tous leurs os, pas un seul ne sera brisé. La mort.

**C'**EST là qu'on voit le chœur glorieux des Apôtres, la foule des Prophètes en liesse, le peuple innombrable des Martyrs couronnés pour leur victoire dans le combat et la souffrance. Là triomphent les Vierges qui par la force de la continence ont vaincu la concupiscence de la chair et du corps. Là sont récompensés les miséricordieux qui, en nourrissant et en comblant de biens les pauvres, ont accompli les œuvres de justice ; qui, pour avoir gardé les préceptes du Seigneur, ont emporté dans les trésors célestes les biens de la terre. Vers eux, frères bien-aimés, hâtons-nous par la véhémence du désir, et souhaitons d'être bientôt auprès d'eux, pour que nous puissions atteindre rapidement le Christ.

R̄. Le Seigneur les a revê-

induit eos Dóminus : \*  
Et corónam pulchritúdi-  
nis pósuit super cápita  
eórum. ŷ. Cibávit illos  
Dóminus pane vitæ et  
intelléctus : et aqua sa-  
piéntiæ salutáris potávit  
illos. Et. Glória Patri. Et.

tus d'une robe d'allégresse ;  
\* Et il a placé sur leurs têtes  
une couronne de beauté.  
ŷ. Le Seigneur les a nourris  
du pain de vie et d'intelli-  
gence, et il les a abreuvés de  
l'eau de la sagesse salutaire.  
Et. Gloire au Père. Et.

AU III<sup>e</sup> NOCTURNE

## LEÇON VII

Léctio  
sancti Evangélii  
secúndum Matthæum

Lecture  
du saint Évangile  
selon saint Matthieu

*Chapitre 5, 1-12*

**I**N illo témpore : Videns  
Jesus turbas, ascéndit  
in montem, et cum sedís-  
set, accessérunt ad eum  
discípuli ejus. Et reliqua.

**E**N ce témps-là, Jésus,  
voyant les foules, monta  
sur une montagne, et, quand  
il se fut assis, ses disciples  
vinrent près de lui. Et le  
reste.

De Homilia  
sancti Augustini  
Episcopi

De l'Homélie  
de saint Augustin  
Évêque

*Livre I du Sermon sur la montagne, ch. 5*

[Intériorité de la récompense.]

**B**EATI éritis, inquit, cum  
vobis maledicent, et  
persequéntur vos, et di-  
cent omne malum advér-  
sum vos, mentiéntes, pro-  
pter me : gaudéte et ex-  
sultáte, quóniam merces  
vestra multa est in cœlis.  
Animadvértat quisquis  
delicias hujus sæculi et

**B**IENHEUREUX serez-vous,  
dit-il, quand on vous  
maudira et persécuera, quand  
on dira à tort toutes sortes de  
mauvaises paroles contre vous,  
à cause de moi : réjouissez-  
vous et soyez dans l'allégresse,  
parce que votre récompense  
est grande dans les cieus. Qui-  
conque cherche, dans le nom

facultates rerum temporalium quærit in nomine christiano, intrinsicus esse beatitudinem nostram; sicut de anima ecclesiastica ore prophético dicitur: Omnis gloria ejus filie regis ab intus. Nam extrinsecus maledicta, et persecuciones, et detractiones promittuntur; de quibus tamen magna merces est in cælis, quæ sentitur in corde patientium, eorum qui jam possunt dicere: Gloriâmur in tribulationibus, scientes quod tribulatio patientiam operatur, patientia autem probationem, probatio vero spem, spes autem non confundit; quia caritas Dei diffusa est in cordibus nostris per Spiritum Sanctum, qui datus est nobis.

℞. Amavit eos Dominus, et ornavit eos: stolam gloriæ induit eos, \* Et ad portas paradisi, coronavit eos. †. Induit eos Dominus lorica fidei, et ornavit eos. Et.

chrétien, les plaisirs de ce monde et la possession des biens temporels, doit se rendre compte que notre bonheur est au dedans, comme disait le prophète à propos de l'âme chrétienne: *Toute la gloire de la fille du roi est au dedans*<sup>1</sup>. Car au dehors nous sont promises des maledictions, des persécutions et des calomnies dont nous recevrons grande récompense dans le ciel, récompense déjà sentie dans le cœur de ceux qui les supportent, de ceux qui maintenant peuvent dire: *Nous nous glorifions dans les tribulations, sachant que la tribulation produit la patience; la patience, l'épreuve; l'épreuve, l'espérance, et une espérance qui ne trompe pas, car l'amour de Dieu a été répandue dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné*<sup>2</sup>.

℞. Le Seigneur les a aimés et parés; il les a revêtus de la robe de gloire, \* Et aux portes du Paradis, il les a couronnés. †. Le Seigneur les a revêtus de la cuirasse de la foi et il les a parés. Et aux portes.

1. Ps. 44, 15.

2. Rom. 5, 3-5.

## LEÇON VIII

[N'importe quelle souffrance n'est pas bienheureuse.]

NON enim ista perpèti fructuósum est, sed ista pro Christi nómine non solum æquo ánimo, sed étiam cum exsultatióne toleráre. Nam multi hærétici, nómine christiáno ánimas decipientes, multa tália patiúntur ; sed ideo excludúntur ab ista mercéde, quia non dictum est tantum : Beáti qui persecutiónem patiúntur, sed ádditum est, Propter justítiam. Ubi autem sana fides non est, non potest esse justítia ; quia, Justus ex fide vivit. Neque schismátici áliquid sibi ex ista mercéde promíttant ; quia simíliter, ubi cáritas non est, non potest esse justítia. Diléctio enim próximi malum non operátur ; quam si habérent, non dilaniárent corpus Christi, quod est Ecclésia.

℞. Vidi conjúctos viros, habéntes spléndidas vestes, et Angelus Dómini locútus est ad me, dicens : \* Isti sunt viri

CE n'est pas cette souffrance en elle-même qui est fructueuse, mais c'est le support de ces peines pour le nom du Christ, non seulement dans le calme, mais dans la joie. Beaucoup d'hérétiques, qui trompent les âmes sous le nom chrétien, endurent nombre de ces choses, mais ils sont exclus de la récompense promise, parce qu'il n'a pas été dit seulement : *Bienheureux ceux qui souffrent persécution*, mais en plus : *à cause de la justice*. Or, sans foi pure, la justice est impossible, puisque *le juste vit de la foi*<sup>1</sup>. Que les schismatiques non plus ne se promettent pas de participer à cette récompense, parce que sans charité il n'y a pas non plus de justice. *L'amour du prochain, en effet, n'opère pas le mal*<sup>2</sup>, et s'ils possédaient cet amour, ils ne déchireraient pas le corps du Christ, l'Église.

℞. J'ai vu des hommes assemblés, portant de splendides vêtements, et l'Ange du Seigneur me parla en disant : \* Ceux-ci sont des

1. Rom. I, 17.

2. Rom. 13, 10.

sancti facti amici Dei.  $\psi$ . Vidi Angelum Dei fortem, volantem per medium cælum, voce magna clamantem et dicentem. Isti. Glória Patri. Isti.

hommes saints, devenus les amis de Dieu.  $\psi$ . J'ai vu un Ange de Dieu, fort, volant au milieu du ciel, criant d'une voix puissante, et proclamant. Ceux-ci. Gloire au Père. Ceux-ci.

**Pour les Quatre Saints Couronnés Martyrs :**

## LEÇON IX

**S**EVERUS, Severiánus, Carpóphorus et Victórínus fratres, in persecutióne Diocletiani, deórum cultum libere detestántes, plumbátis cæsi, in verbéribus vitam pro Christi nómine profuderunt. Quorum córpora, cánibus objécta cum ab illis intácta diu fuissent, subláta a Christiánis, via Lavicána tértio ab Urbe lápide, in arenária sepe-liúntur prope sepúlcrum sanctórum Mártyrum Cláudii, Nicóstrati, Symphoriáni, Castórii et Simplícii, qui eódem imperatóre passi erant ; quod, cum essent summi sculptóres, nullo modo addúci potúerant ut idolórum státuas fácerent, et, ad solis simulácrum ducti, ut illud veneraréntur, numquam commissúros se dixerunt ut adorárent ó-

**Q**UATRE frères : Sévère, Sévérien, Carpophore et Victorin, rejetèrent ouvertement le culte des dieux pendant la persécution de Dioclétien, et frappés de fouets plombés, donnèrent sous les coups leur vie pour le Christ. Leurs corps, jetés aux chiens, et laissés longtemps intacts par ceux-ci, furent enlevés par des chrétiens, et ensevelis sur la voie Lavicane, à trois milles de Rome, dans une carrière de sable, près du sépulcre des saints martyrs Claude, Nicostrate, Symphorien, Castor et Simplicius, suppliciés sous le même empereur parce que, sculpteurs de talent, ils n'avaient pu être amenés à faire des statues d'idoles. Conduits à l'image du soleil pour la vénérer, ils avaient assuré que jamais ils ne commettraient la faute d'adorer l'ouvrage de la main des

pera mánuum hóminum. Quam ob rem in cárce-rem conjécti, cum ibi multos dies in eódem propósito perstitissent, primum scorpíonibus cæsi, deínde, vivi plúmbeis lóculis inclúsi, in flumen dejiciúntur. Exstat in Urbe ecclésia sub nómine sanctórum Quátuor Coronatórum, quorum diu ignóta nómina, divínitus póstea patefácta sunt ; ubi non solum illórum quátuor, sed étiam horum quinque Mártyrum córpora honorífice sepúlta sunt, et eórum festívitás sexto Idus Novémbris celebrátur.

**A Laudes, on fait Mémoire des Quatre Saints Couronnés, Martyrs :**

*Ant.* Vestri capilli cápitís omnes numeráti sunt : nolíte timére : multis passéribus melióres estis vos.

ŷ. Lætámini in Dómino et exsultáte, justí. ʀ. Et gloriámini, omnes recti corde.

hommes. Jetés aussitôt en prison, ils y restèrent longtemps, persévérant dans leur propos ; ils furent d'abord frappés de fouets armés de pointes de fer, puis enfermés vivants dans des cercueils de plomb et jetés au fleuve. On voit à Rome une église sous le vocable des Quatre Saints Couronnés, dont les noms, demeurés longtemps inconnus, furent révélés miraculeusement par la suite ; là sont enterrés avec honneur, outre leurs corps, ceux des cinq martyrs, et leur fête se célèbre le huit Novembre.

*Ant.* Les cheveux de votre tête sont tous comptés ; ne craignez point, vous valez mieux que beaucoup de passereaux.

ŷ. Réjouissez-vous dans le Seigneur et exultez, ô justes. ʀ. Et soyez gloriifiés, vous tous qui avez le cœur droit.

### Oraison

**P**RÆSTA, quæsumus, omnípotens Deus : ut, qui gloriósos Mártyres

**A**CCORDEZ-NOUS, s'il vous plaît, Seigneur tout-puissant, qu'ayant reconnu

fortes in sua confessióne cognóvimus, pios apud te in nostra intercessióne sentiámus. Per Dóminum nostrum.

la force de vos glorieux Martyrs dans la confession de leur foi, nous éprouvions leur compatissante intercession auprès de vous. Par Notre Seigneur.

Vêpres du suivant avec Mémoire du précédent seulement.

## 9 NOVEMBRE

DÉDICACE DE L'ARCHIBASILIQUE  
DU SAINT SAUVEURDOUBLE DE II<sup>e</sup> CLASSE

Tout comme au Commun de la Dédicace, p. [310], sauf ce qui suit.

Aux I<sup>res</sup> Vêpres, on fait Mémoire du jour précédent, Octave de la Toussaint :

*Ant.* O quam gloriósum est regnum in quo cum Christo gaudent omnes Sancti, amícti stolis albis sequúntur Agnum quocúmque íerit!

ŷ. Exsultábunt Sancti in glória. ʁ. Lætábúntur in cubílibus suis.

*Ant.* O combien est glorieux le règne dans lequel tous les Saints se réjouissent avec le Christ ; vêtus de blanches robes, ils suivent l'Agneau partout où il va!

ŷ. Les Saints exulteront dans la gloire. ʁ. Ils se réjouiront sur leurs lits de repos.

## Oraison

OMNIPOTENS sempitérne Deus, qui nos ómnium Sanctorum tuórum mérita sub una tribuísti celebritáte venerári : quæsumus ; ut de-

DIEU tout-puissant et éternel, qui nous permettez de vénérer en une seule solennité les mérites de tous vos saints, donnez-nous, s'il vous plaît, par

siderátam nobis tuæ propitiatiónis abundántiam, multiplicátis intercessóribus, largiáris. Per Dóminum.

ces intercesseurs innombrables, l'abondance désirée de vos miséricordes. Par Notre Seigneur.

AU 1<sup>er</sup> NOCTURNE

LEÇON I

De libro  
Apocalypsis  
beáti  
Joánnis Apóstoli

Du livre  
de l'Apocalypse  
du bienheureux  
Jean Apôtre

Chapitre 21, 9-18

[La Jérusalem céleste.]

ET venit unus de septem Angelis habéntibus phíalas plenas septem plagis novíssimis et locútus est mecum dicens : Veni et osténdam tibi sponsam uxórem Agni. Et sústulit me in spirítu in montem magnum et altum et osténdit mihi civitátem sanctam Jerúsalem, descendéntem de cælo a Deo, habéntem claritátem Dei, et lumen ejus símile lápidi pretiósó tamquam lápidi jáspidis, sicut crystállum.

℞. In dedicatióne templi decantábat pópulus laudem : \* Et in ore eórum dulcis resonábat so-

ET voici que vint un des sept Anges ayant les coupes pleines des sept dernières plaies, et il me parla, disant : « Viens, et je te montrerai la fiancée, l'épouse de l'Agneau <sup>1</sup>. » Et il m'emporta en esprit sur une montagne grande et élevée, et il me montra la cité sainte de Jérusalem descendant du ciel, d'auprès de Dieu, ayant la gloire de Dieu, et son éclat était semblable à celui d'une pierre de jaspe cristallin.

℞. A la dédicace du temple, le peuple chantait la louange : \* Et dans leur bouche retentissait un doux

1. Tant que l'Église compte des enfants sur la terre, son union avec le Christ n'est pas consommée, et elle reste fiancée en raison de ses enfants de ce monde, en même temps qu'épousée dans ceux qui sont au ciel.

nus. ʘ. Fundáta est domus Dómini supra vérticem móntium, et vénient ad eam omnes Gentes. Et.

son. ʘ. La maison du Seigneur a été établie sur le sommet des montagnes, et toutes les nations viendront à elle. Et.

## LEÇON II

[Son pourtour.]

ET habébat murum magnum et altum habentem portas duodecim et in portis Angelos duodecim et nómina inscripta, quæ sunt nómina duodecim tribuum filiorum Israël. Ab Oriénte portæ tres et ab Aquilône portæ tres et ab Austro portæ tres et ab Occásu portæ tres. Et murus civitátis habens fundaménta duodecim, et in ipsis duodecim nómina duodecim Apostolorum Agni. Et qui loquebátur mecum habébat mensúram arundíneam áuream, ut metirétur civitátem et portas ejus et murum.

ʘ. Fundáta est domus Dómini supra vérticem móntium, et exaltáta est super omnes colles : \* Et vénient ad eam omnes Gentes, et dicent : Glória tibi, Dómine. ʘ. Venientes autem vénient cum exultatióne, portántes manípulos suos. Et.

ET elle avait un mur grand et élevé ayant douze portes et, aux portes douze Anges, et des noms inscrits qui sont les noms des douze tribus des enfants d'Israël. A l'Orient trois portes, et à l'Aquilon trois portes, et au Midi trois portes, et à l'Occident trois portes. Et le mur de la cité avait douze fondements et, sur ces fondements, les noms des douze Apôtres de l'Agneau. Et celui qui me parlait avait comme mesure un roseau d'or, pour mesurer la cité et ses portes et son mur.

ʘ. La maison du Seigneur a été établie sur le sommet des montagnes et élevée au-dessus de toutes les collines : \* Et toutes les nations viendront à elle, et elles diront : Gloire à vous, Seigneur. ʘ. Oui, elles viendront avec allégresse, portant leurs gerbes. Et.

LEÇON III

[Ses dimensions.]

ET civitas in quadro pòsita est, et longitúdo ejus tanta est quanta et latitúdo ; et mensus est civitátem de arúndine áurea per stádia duódecim míllia, et longitúdo et altitúdo et latitúdo ejus æquália sunt. Et mensus est murum ejus centum quadragínta quátuor cubitórum, mensúra hóminis, quæ est Angeli. Et erat structúra muri ejus ex lápide jáspide ; ipsa vero civitas aurum mundum símile vitro mundo.

Ry. Bénedic, Dómine, domum istam, quam ædificávi nómini tuo : veniéntium in loco isto, \* Exáudi preces in excéso sólio glóriæ tuæ. y. Dómine, si convérsus fúerit pópulus tuus, et oráverit ad sanctuárium tuum. Exáudi. Glória. Exáudi.

ET la cité est disposée en carré, et sa longueur est égale à sa largeur ; et il mesura la cité avec son roseau d'or, douze mille stades, aussi bien en longueur, et en hauteur, qu'en largeur. Et il mesura son mur, cent quarante-quatre coudées, mesure d'homme, qui est aussi mesure d'Ange. Et son mur était fait de jaspe, tandis que la cité était en or pur semblable à du verre pur.

Ry. Bénissez, Seigneur, cette maison que j'ai édifiée à votre nom ; de ceux qui viennent en ce lieu, \* Exaucez les prières, du haut du trône élevé de votre gloire. y. Seigneur, si votre peuple se convertit et prie à votre sanctuaire. Exaucez. Gloire au Père. Exaucez.

AU II<sup>e</sup> NOCTURNE

LEÇON IV

RITUS, quos in consecrándis ecclésiis et altáribus Romána servat Ecclésia, beátus Silvéster Papa primus instituit. Nam, etsi jam ab Apostolórum témpore loca fué-

LES rites observés par l'Église Romaine dans la consécration des églises et des autels, ont été institués par le bienheureux Pape Silvestre Premier. Il y avait bien, dès les temps

runt Deo dicata, quæ a quibusdam oratoria, ab aliis ecclesiæ dicebantur, ubi collectæ fiebant per unam sabbati, et christianus populus orare, Dei verbum audire, et Eucharistiam sumere solitus erat; non tamen illa adeo solenni ritu consecrabantur, nec in eis adhuc in titulum erectum erat altare, quod, chrismate delibutum, Domini nostri Jesu Christi, qui altare, hostia et sacerdos noster est, figuram exprimeret.

*R.* Orantibus in loco isto, \* Dimitte peccata populi tui, Deus, et ostende eis viam bonam per quam ambulent, et da gloriam in loco isto. *Ÿ.* Qui regis Israël, intende, qui deducis velut ovem Joseph, qui sedes super Chérubim. Dimitte.

apostoliques, des lieux consacrés à Dieu, appelés oratoires par les uns, églises par les autres, où l'on se réunissait le premier jour de la semaine, où le peuple chrétien était habitué à venir prier, écouter la parole de Dieu et recevoir l'Eucharistie. Mais on ne les consacrait pas solennellement, on n'y avait pas encore d'autel érigé en titre et oint de chrême, qui figurât Notre Seigneur Jésus-Christ, qui est notre autel, notre hostie et notre prêtre.

*R.* A ceux qui prient en ce lieu, \* Remettez, ô Dieu, les péchés de votre peuple et montrez-leur la voie bonne par laquelle ils doivent marcher et glorifiez ce lieu. *Ÿ.* Vous qui gouvernez Israël, soyez attentif, vous qui conduisez Joseph comme une brebis, et qui trônez au-dessus des Chérubins. Remettez.

## LEÇON V

**S**ED, ubi Constantinus imperator per baptismi sacramentum sanitatem salutemque consecutus est, tum primum lege ab eo lata concessum est toto orbe terrarum,

**M**AIS dès que l'empereur Constantin eut reçu la santé et le salut par le sacrement de baptême, un décret de cet empereur permit pour la première fois aux Chrétiens de bâtir par-

Christiáni ut ecclésiás ædificárent ; quos ille, non solum edicto, sed étiam exémplo ad sacram ædificatiónem est cohortátus. Nam, et in suo Lateranénsi palátio ecclésiám Salvatóri dedicávit, et ei continéntem basilicam nómine sancti Joánis Baptístæ cóndidit, eo loco quo ipse, baptizátus a sancto Silvéstro, ab infidelitátis lepra mundátus est ; quam idem Póntifex, consecrávit quinto Idus Novémbris. Cujus consecratiónis memória celebrátur hodiérno die, quo primum Romæ públice ecclésiá consecráta est, et imágo Salvatóris, in pariete depícta, pópulo Románo appáruit.

℞. O quam metuéndus est locus iste : \* Vere non est hic áliud, nisi domus Dei et porta cæli. ŷ. Hæc est domus Dómini firmiter ædificáta, bene fundáta est supra firmam petram. Vere.

tout des églises. Ce ne fut pas seulement par son décret, mais encore par son exemple, qu'il les encouragea à construire des édifices sacrés. Dans son palais du Latran, il dédia au Sauveur une église et, tout près, bâtit une basilique sous le nom de Saint Jean-Baptiste, à l'endroit même où, baptisé par saint Silvestre, il avait été guéri de la lèpre de l'infidélité. Le même pontife consacra cette basilique le neuf Novembre. On célèbre le souvenir de cette dédicace en ce jour où, pour la première fois, une église fut consacrée à Rome, et où une image du Sauveur peinte sur la muraille apparut au peuple romain.

℞. O combien ce lieu est redoutable ! \* Vraiment ce n'est pas autre chose que la maison de Dieu et la porte du ciel. ŷ. Voici la maison du Seigneur solidement édifiée, elle est bien fondée sur la pierre solide. Vraiment.

## LEÇON VI

QUOD, si beátus Silvéster póstea in consecratióne altáris Prín-

SAINT Silvestre, en consacrant plus tard l'autel du Prince des Apôtres, de-

cipis Apostolorum decrevit ut deinceps nisi ex lapide altaria non ædificarentur; tamen basilicæ Lateranensis altare fuit e ligno erectum. Quod mirum non est; nam, cum a sancto Petro usque ad Silvéstrum, propter persecutiões, Pontifices certo loco consistere non possent, quocúmque eos necessitas compulisset, sive in cryptas, sive in cœmetéria, sive in ædes piórum, super illo altári ligneo ad arcæ similitudinem concavo, sacra faciébant. Quo altári sanctus Silvéster, réddita Ecclesiæ pace, honóris causa Principis Apostolorum, qui in illo sacrificasse dicitur, et reliquorum Pontificum, qui usque ad id tempus ad mystéria conficienda eo usi fuerant, in Lateranensi prima ecclesia collocato, sancivit ne quisquam in eo, præter Romanum Pontificem, Missam deinceps celebráret. Eamdem ecclesiam incendiis, vastationibus, terræ insuper motibus disjectam eversámque, ac sedula summorum Pontificum cura reparátam,

vait ordonner de bâtir désormais tous les autels en pierre. Mais celui de la basilique du Latran était en bois. Cela n'a rien d'étonnant, car, depuis saint Pierre jusqu'à saint Silvestre, à cause des persécutions, les pontifes ne pouvaient se fixer nulle part. C'est donc partout où la nécessité les contraignait de célébrer les saints mystères, dans des cryptes, des cimetières, des maisons de personnes pieuses, qu'ils le faisaient sur cet autel de bois, creusé en forme de coffre. Quand la paix fut rendue à l'Église, saint Silvestre, pour honorer le Prince des Apôtres que l'on disait y avoir sacrifié, et tous les autres Pontifes qui s'en étaient servi jusqu'alors pour célébrer les saints mystères, fit placer cet autel dans la première église du Latran, et décréta que personne d'autre que Pontife romain n'y célébrerait plus la Messe. Cette église, incendiée, bouleversée, renversée et détruite par des tremblements de terre, fut réparée par les

nova postmodum molitione restitutam, Benedictus decimus tertius, Pontifex maximus, ordinis Prædicatorum, die vigesima octava Aprilis anni millésimi septingentesimi vigésimi sexti, ritu solémni consecravit, ejusque celebritatis memoriam hac die recolendam statuit. Quod autem Pius nonus perficiendum censuerat, Leo decimus tertius cellam maximam, vetustate fatiscentem, ingenti molitione producendam laxandamque curavit; vetus musivum, multis jam antea partibus instauratum, ad antiquum exemplar restitui et in novam absidem, opere cultique magnifico exornatam, transferrî; aulam transversam, laqueari et contignatione refectis, expoliri jussit, anno millésimo octingentesimo octuagésimo quarto; sacratio, æde canonicorum, perpetuæque ad baptisterium Constantiniânum porticu adjectis.

Ὶ. Mane surgens Jacob erigebat lapidem in titulum, fundens oleum desuper, votum vovit Dómino : \* Vere locus

soins assidus des Souverains Pontifes, et enfin complètement rebâtie, et, le vingt-huit Avril dix-sept cent vingt-six, consacrée solennellement par Benoît XIII Souverain Pontife, de l'Ordre des Prêcheurs, qui ordonna de rappeler en ce jour le souvenir de cette solennité. Après Pie IX qui avait projeté cet achèvement, Léon XIII fit allonger et élargir, par d'importants travaux, le chœur du maître-autel qui s'affaissait de vétusté, refaire selon l'ancien modèle la vieille mosaïque, déjà réparée en plusieurs endroits, que l'on transporta dans la nouvelle abside magnifiquement décorée, et remettre à neuf le transept, par la réfection de son plafond caissonné, en mil huit cent quatre-vingt-quatre. Il avait aussi fait ajouter la sacristie, la maison des chanoines, et un portique définitif au baptistère de Constantin.

Ὶ. Au matin, à son lever, Jacob érigea la pierre en mémorial, y répandit de l'huile et fit un vœu au Seigneur : \* Vraiment ce

iste sanctus est, et ego nesciébam. *ŷ.* Cumque evigilásset Jacob de somno, ait. Vere. Glória. Vere.

lieu est saint, et je ne le savais pas. *ŷ.* Et quand il se fut éveillé de son sommeil, Jacob dit. Vraiment. Gloire au Père. Vraiment.

Au III<sup>e</sup> Nocturne, Homélie sur l'Év. : Ingréssus Jesus, au Commun de la Dédicace, p. [332].

Pour S. Théodore, Martyr :

## LEÇON IX

THEODORUS, miles christiánus, Maximiano imperatóre, quod idolórum fanum incendísset, comprehénsus, cum a præfécto legiónis pœna ei remitterétur, si pœnitens facti christiánam fidem exsecrarétur, constantér in fidei confessione perseverans, missus est in cárcerem. Ubi, úngulis excarnificátus, dum costæ nudaréntur, lætus canébat : Benedícam Dóminum in omni témpore. Quare, in ardéntem rogam injéctus, in oratione et divinis láudibus ánimam Christo réddidit, quinto Idus Novémbris. Cujus corpus Eusébia matróna, síndone involútum, sepelívit in suo prædio.

THÉODORE, soldat chrétien, fut arrêté sous l'empereur Maximien pour avoir mis le feu à un temple d'idoles. Sa peine devait lui être remise par le préfet de la légion, s'il consentait à se repentir de son crime et à renier la foi chrétienne. Mais il persista à confesser sa foi. On le jeta donc en prison, on le déchira avec des crocs, on lui mit les côtes à nu, tandis qu'il chantait joyeusement : « *Je bénirai le Seigneur en tout temps*<sup>1</sup>. » Jeté alors dans un bûcher allumé, il rendit son âme au Christ, dans la prière et la louange de Dieu, le neuf Novembre. La matrone Eusébie ensevelit dans sa propriété le corps du martyr, après l'avoir enveloppé d'un linceul.

1. Ps. 33.

**A Laudes seulement on fait Mémoire de S. Théodore, Martyr :**

*Ant.* Qui odit animam suam in hoc mundo, in vitam æternam custodit eam.

Ÿ. Justus ut palma florébit. ʀ. Sicut cedrus Libani multiplicábitur.

*Ant.* Celui qui hait son âme en ce monde, la garde pour la vie éternelle.

Ÿ. Le juste fleurira comme le palmier. ʀ. Il se multipliera comme le cèdre du Liban.

**Oraison**

**D**ÉUS, qui nos beáti Theodóri Mártýris tui confessióne gloriósa circúmdas et prótegis : præsta nobis ex ejus imitatione proficere, et oratione fulciri. Per Dóminum.

**O** DIEU, qui nous enveloppez et nous protégez par la glorieuse confession de foi de votre bienheureux Martyr Théodore, accordez-nous de progresser à son imitation, et d'être soutenus par sa prière. Par Notre Seigneur.

**A Vêpres on fait seulement Mémoire du suivant.**

**10 NOVEMBRE**

**S. ANDRÉ AVELLIN, CONFESSEUR**

**DOUBLE**

*Ant.* Similábo eum viro sapiénti, qui ædificávit domum suam supra petram.

Ÿ. Amávit eum Dóminus, et ornávit eum. ʀ. Stolum glóriæ induit eum.

*Ant.* Je le comparerai à l'homme sage qui a bâti sa maison sur la pierre.

Ÿ. Le Seigneur l'a aimé et l'a paré. ʀ. Il l'a revêtu de la robe de gloire.

**Oraison**

**D**ÉUS, qui in corde beáti Andréæ Con-

**O** DIEU, qui avez disposé d'admirables ascensions

fessoris tui, per arduum quotidie in virtutibus proficiendi votum, admirabiles ad te ascensiones disposuisti : concède nobis, ipsius méritis et intercessióne, ita ejusdem grátiae participes fieri ; ut, perfectióra semper exsequentes, ad glóriæ tuæ fastígium feliciter perducámur. Per Dóminum.

vers vous dans le cœur du bienheureux André, votre Confesseur, par le vœu difficile de progresser chaque jour en vertu ; accordez-nous, par ses mérites et son intercession, de si bien participer à la même grâce que, cherchant toujours le plus parfait, nous soyons heureusement conduits au faite de votre gloire. Par Notre Seigneur.

## AU II<sup>e</sup> NOCTURNE

### LEÇON IV

ANDREAS Avellínus, dictus ántea Lancellótus, apud Castrum Novum Lucániæ pagum natus, inter ipsa infántiæ primórdia, futúrx sanctitátis non obscura præbuit indícia. Adoléscent, ad litteras addiscendas patérna e domo egressus, lúbricam illíus ætátis semitam inter bonárum artium stúdia ita perégit, ut sapiéntiæ inítium, quod est timor Dómini, ob óculos potíssimum habere numquam prætermiserit. Cum egrégia proinde forma exímium castitátis stúdiu conjúnxit, quo impudicas sæpe mulierum insídias

ANDRÉ Avellin, appelé d'abord Lancelot, est né à Castel-Nuovo, bourgade de Lucanie. Il donna, dès son plus jeune âge, des marques évidentes de sainteté. Jeune homme, ayant dû quitter la maison paternelle pour ses études littéraires, il parcourut le périlleux chemin de cet âge dans la pratique des bonnes mœurs, sans jamais cesser d'avoir avant tout devant les yeux ce commencement de la sagesse qu'est la crainte du Seigneur. Ainsi conserva-t-il, avec la beauté du corps, un grand amour de la chasteté, qui lui permit de déjouer souvent les pièges tendus à sa pudeur par les

elúsit, intérdum étiam apértam vim propulsávit. Clericáli militiæ jam pridem adscriptus, Neápolim se cóntulit, ut legálibus disciplínis vacáret; ibíque jurisprudentiæ láuream adéptus atque intérea ad sacerdotálem dignitátem evéctus, causárum patrocínia in foro dumtaxat ecclesiástico proque privátis quibúsdam persónis, juxta sacrórum cánonom sanctionés ágere cœpit. Verum, cum aliquándo inter causam agéndam leve ei mendácium excidísset, mox vero fortuíta sacrárum Scripturárum lectióne in illa verba incidísset : Os, quod mentítur, occídít ánimam; tanto ejus culpæ dolóre ac pœniténtia corréptus est, ut statim ab ejúsmodi vitæ institúto sibi recedéndum esse dúxerit. Itaque, abdicátis forénsibus curis, se totum divíno cúltui sacrísque ministériis mancipávit. Cumque ecclesiásticæ virtútis exémpis eminéret, sanctimoniálium regímini a tunc existente

femmes, et parfois même de repousser leurs attaques ouvertes. Il était depuis longtemps entré dans la cléricature lorsqu'il vint à Naples pour apprendre le droit. Quand il eut conquis ses grades de jurisprudence et qu'il eut été admis, vers la même époque, à la dignité du sacerdoce, il commença de défendre des causes, mais seulement au for ecclésiastique et pour des personnes privées, selon les règles des saints canons. Mais comme un léger mensonge lui avait échappé dans une de ses plaidoiries, peu après, en lisant au hasard l'Écriture sainte, il tomba sur ces mots : *La bouche menteuse tue l'âme*<sup>1</sup>. Il fut alors si saisi de douleur et de repentir pour sa faute qu'il décida sur-le-champ de quitter ce genre de vie. Ayant donc abandonné le barreau, il se consacra entièrement au culte divin et au saint ministère. Ses remarquables exemples de vertu ecclésiastique décidèrent l'Archevêque de Naples d'alors à le charger du gouvernement des Religieuses. Il

1. *Sagesse* I, 11.

archiepiscopo Neapolitano præfectus fuit. Quo in munere cum pravorum hominum odia subisset, primo quidem intentatæ sibi necis periculum declinavit; mox vero, per sicarium tribus in facie acceptis vulneribus, injuriæ atrocitatem æquo animo pertulit. Tunc, perfectioris vitæ desiderio flagrans, ut inter Clericos regulares adscriberetur, suppliciter postulavit; votique compos factus, ob ingentem quo æstuabat crucis amorem, ut sibi Andréæ nomen imponeretur, precibus impetravit.

Ry. Honestum, p. [239].

## LEÇON V

**A**RTIORIS itaque vitæ curriculum alacri studio ingressus, in eas maxime virtutis exercitationes incubuit, ad quas sese arduis etiam emissis votis obstrinxit; altero scilicet suæ ipsius voluntati jugiter obsistendi, altero vero in via christiænæ perfectionis semper ulterius progrediendi. Regularis disciplinæ cultor assiduus, et in ea promovenda, cum aliis præ-

dit, en cet office, subir la haine de gens dépravés. Après avoir évité d'abord le péril d'une tentative d'assassinat, il reçut peu après, d'un sicaire, trois blessures au visage et supporta avec calme cette cruelle violence. C'est alors que, désireux d'une vie plus parfaite, il supplia qu'on l'admît chez les Clercs réguliers. Son vœu ayant été exaucé, il demanda encore, mû par son grand amour de la croix, qu'on lui donnât le nom d'André.

**E**NTRÉ avec un zèle joyeux dans la carrière d'une vie plus austère, il s'appliqua avant tout à l'exercice des vertus, s'y obligeant même par des vœux difficiles, à savoir par celui de résister constamment à sa volonté propre, et par celui de progresser toujours dans la voie de la perfection chrétienne. Très assidu à l'observance de la discipline régulière, il fut très zélé à promouvoir cette observance

ésset, studiosissimus fuit. Quidquid ab institúti sui officii et regulæ præscripto supererat témporis, orationi et animárum salúti tribuébat. In confessionibus excipiéndis mira ejus píetas et prudentia enítuit; vicos et oppida Neápoli finítima evangélicis ministériis magno cum animárum lucro frequens lustrábat. Quam ardéntem erga próximos sancti viri caritátem signis étiam Dóminus illustrávit. Cum enim, intempésta nocte, ab audíta ægri confessione domum redíret, ac plúviæ ventórúmque vis prælucéntem facem extinxisset, non solum ipse cum sóciis inter effusíssimos imbres nihil madefáctus est; verum étiam inusitato splendóre e suo córpore mirabiliter emicánte, sóciis inter densíssimas ténebras iter monstrávit. Abstinéntia et patiéntia, nec non abjectióne atque ódio sui summópere præstitit. Necem fratris filio illátam, imperturbáto ánimo tulit, ac suos ab omni ulciscéndi cupiditáte compéscuit; immo étiam

quand il fut supérieur. Tout ce que la règle et ses devoirs lui laissaient de temps libre, il le donnait à la prière et au salut des âmes. Comme confesseur, il brilla par son admirable piété et sa prudence. Souvent il parcourait villes et villages aux alentours de Naples, exerçant le ministère évangélique pour le plus grand bien des âmes. Le Seigneur illustra même par des prodiges cette ardente charité du saint homme envers le prochain. Comme il revenait chez lui, par une nuit noire, après avoir entendu la confession d'un malade, et que la violence du vent et de la pluie avait éteint le flambeau qui montrait le chemin, non seulement ses compagnons et lui ne furent pas mouillés sous une pluie torrentielle, mais une lumière extraordinaire sortit de son corps, montrant la route à ceux qui l'accompagnaient, au milieu des plus épaisses ténèbres. Il était surtout admirable par son abstinence, sa patience, son mépris et sa haine de soi-même. Il supporta sans trouble d'esprit l'assassinat du fils de son frère, et

pro interfectóribus opem et misericórdiam júdicum implorávit.

Ry. Amávit eum, p. [230].

détourna les siens de tout désir de vengeance. Bien plus, il demanda aux juges grâce et miséricorde pour les assassins.

## LEÇON VI

**P**LURIBUS in locis Clericórum regulárium ór-dinem propagávit, eorúndem domicilia Medioláni et Placentiæ instituit. Illius óperam sanctus Cárolus Borromæus, et Paulus de Arétio Clé-ricus reguláris, cardinales, quibus erat acceptíssimus, in pastorális mún-neris curis adhibuerunt. Deíparam Virgínam singulári amóre et cultu prosequébatur. Angelórum collóquio pérfrui mé-ruit, quos, cum divinas laudes persólveret, e re-gióne concinéntes se audísse testátus est. Dénique, post héróica vir-tútum exémpla, prophe-tiæ quoque dono illústris, quo et secréta córdium et abséntia et futúra prospéxit, annis gravis et labóribus fractus, ad aram celebráturus in verbis illis tértio repetí-tis : Introíbo ad altáre Dei, repentíno apopléxiæ morbo corréptus est ;

**I**L propagea en beaucoup de lieux l'Ordre des Clercs Réguliers et fonda leurs maisons de Milan et de Plaisance. Saint Charles Borromée et le Clerc Régulier Paul d'Arèse, Cardinaux, qui le tenaient en haute estime, demandèrent son aide dans les travaux de leur charge pastorale. Il aimait et vénérail beaucoup la Très Sainte Vierge. Il mérita de jouir de l'entretien des Anges, qu'il avouait avoir entendu chanter au ciel, quand il s'acquittait des louanges divines. Enfin, après avoir donné des exemples héroïques de vertu, favorisé même du don de prophétie qui le faisait lire dans les cœurs et voir des événements éloignés et futurs, chargé d'années et de travaux, il fut subitement frappé d'apoplexie, au moment où, se préparant à célébrer la messe, il venait de répéter pour la troisième fois devant l'autel : « J'irai à l'autel de Dieu ». On lui

mox sacraméntis rite munitus, placidissime inter suos ánimam efflávit. Ejus corpus Neápoli in ecclesia santi Pauli ad hæc usque témpora eo frequentíssimo pópuli concúrsu cólitur, quo fuit elátum. Illum dénique, insignibus in vita et post mortem miraculis clarum, Clemens undécimus Póntifex máximus solénni ritu Sanctórum catálogo adscrípsit.

administra tout de suite les sacrements et il mourut paisiblement au milieu de ses frères. Son corps, qui repose à Naples dans l'église Saint-Paul, est vénéré par un aussi grand concours de peuple qu'au moment de sa sépulture. Célèbre par les miracles insignes qu'il fit durant sa vie et après sa mort, il fut inscrit solennellement au catalogue des Saints par le Souverain Pontife Clément XI.

᠙. Iste homo, p. [231].

Pour cette Fête simplifiée :

### LEÇON IX

ANDREAS Avellínus, dictus ántea Lancelóttus, apud Castrum Novum Lucánia natus, Neápoli láuream jurisprudentiæ adéptus et sacerdotio auctus, causarum patrocínia, in foro dumtaxat ecclesiástico, ágere cœpit. Sed, cum aliquándo inter causam agendam leve ei mendacium excidisset et in ea Scripturæ verba inidisset : Os, quod mentitur, occidit ánimam ; ejus culpæ dolore corréptus, forénsibus curis valedixit atque, ut inter Cléricos

ANDRÉ Avellin, appelé d'abord Lancelot, naquit à Castel-Nuovo en Lucanie. Il prit à Naples ses grades de jurisprudence, fut ordonné prêtre et commença de défendre des causes mais seulement au for ecclésiastique. Ayant un jour laissé échapper un léger mensonge dans une plaidoirie, et étant tombé sur ces mots de l'Écriture : *La bouche menteuse tue l'âme*, le regret de sa faute lui fit quitter le barreau. C'est alors qu'il supplia qu'on l'admit chez les Clercs Réguliers. Son vœu ayant été exaucé, il

regulâres adscriberetur, suppliciter postulâvit. Voti compos factus, ob ingentem, quo æstuâbat, crucis amorem, ut sibi Andréæ nomen impone-retur, precibus impetrâvit. Abstinéntia et patientia, nec non abjectione atque odio sui summopere præstitit. Clericorum regularium ordinem mirifice propagâvit. Deiparam Virginem singulari amore et cultu prosequébatur. Post herôica virtutum exempla, annis gravis et fractus laboribus, Missam celebraturus, in verbis illis tertio repetitis : Introibo ad altare Dei, apoplético morbo corréptus, mox sacramentis munitus, placide exspirâvit.

**Au III<sup>e</sup> Nocturne, Homélie sur l'Év. : Sint lumbi vestri, du Commun d'un Conf. non Pont. (I), p. [231].**

**Pour les Ss. Tryphon, Respicius et la Vierge Nympha, Mm.**

## LEÇON IX

**TRYPHON**, Décio impetratore, cum, Jesu Christi fidem prædicans, omnes ad ejus cultum perdúcere conaretur, a Décii satellitibus comprehensus, primum equuleo torquetur et úngulis

demanda encore, mû par son grand amour de la Croix, qu'on lui donnât le nom d'André. Il fut un modèle d'abstinence, de patience, de haine et de mépris de soi-même. Il répandit merveilleusement l'Ordre des Clercs Réguliers. Il aimait et vénérâit beaucoup la Très Sainte Vierge. Après avoir donné des exemples héroïques de vertu, brisé par les années et les travaux, il fut frappé d'apoplexie au moment où, commençant de célébrer la Messe, il venait de répéter pour la troisième fois : « J'irai à l'autel de Dieu ». Muni aussitôt des sacrements, il mourut paisiblement.

**S**ous le gouvernement de Dèce, Tryphon qui prêchait la foi de Jésus-Christ et s'était efforcé de rallier tout le monde à son culte, fut pris par les soldats de Dèce, supplicié au chevalet et déchiré avec des ongles

férreis excarnificátur ; de-  
 inde, sublímibus pédibus  
 candéntibus clavis confí-  
 xus, fústibus cæditur, et,  
 admótis fácibus ardénti-  
 bus, adúritur. Quæ cum  
 ómnia fórtiter feréntem  
 vidisset Respícius tribú-  
 nus, ad Christi Dóminí  
 fidem convérsus, statim se  
 cristiánum esse palam  
 proféssus est. Qui, vârie  
 cruciátus, una cum Try-  
 phóne rápitur ad Jovis  
 simulácrum ; quæ státua,  
 Tryphóne oránte, cónci-  
 dit. Quare plumbátis cru-  
 delíssime contúsi, nobi-  
 líssimum martyrium con-  
 secúti sunt quarto Idus  
 Novémbris. Eódem die  
 virgo quædam, cui nomen  
 Nympha, cum Jesum  
 Christum verum esse  
 Deum clara voce testarétur,  
 martyrii palmam ad  
 virginitátis coronam ad-  
 júnxit.

de fer. Attaché ensuite, les  
 pieds en l'air, par des clous  
 chauffés au rouge, il fut  
 frappé de verges et brûlé  
 avec des torches ardentes.  
 A la vue du martyr qui  
 supportait tout cela avec  
 courage, le tribun Respicius  
 fut converti à la foi du  
 Christ et se proclama chré-  
 tien sur-le-champ devant  
 tous. On lui fit endurer  
 plusieurs supplices, puis on  
 le traîna, en compagnie de  
 Tryphon, devant la statue  
 de Jupiter. Celle-ci tomba  
 aussitôt, par l'effet des  
 prières de Tryphon. Alors  
 on se mit à les frapper sau-  
 vagement avec des fouets  
 plombés. Ils achevèrent  
 ainsi leur très noble mar-  
 tyre, le dix Novembre. Le  
 même jour, une vierge  
 appelée Nympha, pour  
 avoir professé à haute  
 voix la divinité de Jésus-  
 Christ, joignit à la couronne  
 de la virginité la palme  
 du martyre.

**A Laudes, on fait Mémoire des SS. Tryphon, Respicius  
 et de la Vierge Nympha, Mm. :**

*Ant.* Vestri capilli cá-  
 pitis omnes numeráti  
 sunt : nólite timére : mul-  
 tis passéribus meliôres  
 estis vos.

*Ant.* Les cheveux de votre  
 tête sont tous comptés ;  
 ne craignez point, vous va-  
 lez mieux que beaucoup de  
 passereaux.

ÿ. Exsultábunt Sancti  
in glória. ʀ. Lætábúntur  
in cubilibus suis.

ÿ. Les Saints exulteront  
dans la gloire. ʀ. Ils se ré-  
jouiront sur leurs lits de  
repos.

Oraison

FAC nos, quæsumus,  
Dómine, sanctorum  
Martyrum tuorum Try-  
phónis, Respíci et Nym-  
phæ semper festa sectári :  
quorum suffrágiis, pro-  
tectiónis tuæ dona sen-  
tiámus. Per Dóminum.

FAITES, s'il vous plaît,  
Seigneur, que nous ho-  
norions toujours la fête  
de vos saints Martyrs Try-  
phon, Respicius et Nympha,  
dont les suffrages nous feront  
sentir les dons de votre  
protection. Par Notre Sei-  
gneur.

Dans les Églises consacrées de France on fait d'abord  
Mémoire de l'Octave de la Dédicace, p. [337].

Vêpres, à Capitule, du suivant.

II NOVEMBRE

SAINT MARTIN, ÈVÈQUE ET CONFESSEUR

DOUBLE

(en France DOUBLE MAJEUR)

AUX PREMIÈRES VÊPRES

Si l'on doit les dire intégralement, on prendra les Antiennes  
aux Laudes, p. 166, les Psaumes, le Capitule et l'Hymne  
au Commun des Confesseurs Pontifes, p. [173].

ÿ. Amávit eum Dómi-  
nus, et ornávit eum. ʀ.  
Stolam glóriæ induit eum.

*Ad Magnif. Ant.* O  
beátum virum, \* cujus  
ánima paradísium póssi-  
det! Unde exsúltant An-

ÿ. Le Seigneur l'a aimé  
et l'a paré. ʀ. Il l'a revêtu  
de la robe de gloire.

*A Magnif. Ant.* O bien-  
heureux homme, dont l'âme  
possède le Paradis! Aussi  
les Anges exultent, les Ar-

geli, lætântur Archàngeli, chorus Sanctórum proclamát, turba Virginum invítat : Mane nobíscum in ætérnum.

changes se réjouissent, le chœur des Saints l'acclame et la foule des Vierges l'invite : Demeurez avec nous éternellement.

Oraison

**D**EUS, qui cónspicis quia ex nulla nostra virtúte subsístimus : concède propítius ; ut, intercessióne beáti Martíni Confessóris tui atque Pontíficis, contra ómnia advérsa muniámur. Per Dóminum nostrum.

**O** DIEU, qui voyez que nos forces ne suffisent nullement à nous soutenir, accordez-nous miséricordieusement que, par l'intercession du bienheureux Martin, votre Confesseur et Pontife, nous soyons protégés contre tout ce qui nous est contraire. Par.

Et l'on fait Mémoire du précédent, S. André Avellin :

*Ant.* Hic vir, despiciens mundum et terréna, triúmphans, divítias cælo cóndidit ore, manu.

*Ant.* Cet homme, méprisant le monde et les choses de la terre, s'est assuré, triomphant, par ses paroles et par ses actes, des richesses dans le ciel.

ÿ. Justum dedúxit Dóminus per vias rectas. ʘ. Et osténdit illi regnum Dei.

ÿ. Le Seigneur a conduit le juste par des voies droites. ʘ. Et il lui a montré le royaume de Dieu.

Oraison

**D**EUS, qui in corde beáti Andréæ Confessóris tui, per árduum quotidie in virtútibus proficiéndi votum admirábiles ad te ascensiónes disposuísti : concède nobis, ipsíus méritis et intercessióne, ita

**O** DIEU, qui avez disposé d'admirables ascensions vers vous dans le cœur du bienheureux André, votre Confesseur, par le vœu difficile de progresser chaque jour en vertu ; accordez-nous, par ses mérites et son

ejúsdem grátiaë participes fieri ; ut, perfectióra semper exsequéntes, ad glóriæ tuæ fastígium felíciter perducámur. (Per Dóminum.)

intercession, de si bien participer à la même grâce que, cherchant toujours le plus parfait, nous soyons heureusement conduits au faite de votre gloire. (Par Notre Seigneur.)

Dans les Églises consacrées de France, Mémoire de l'Oct. de la Dédicace, p. [313] avant la Mémoire de S. Menne.

Ensuite, Mémoire de S. Menne, Martyr :

*Ant.* Iste Sanctus pro lege Dei sui certávit usque ad mortem, et a verbis impiórum non tímuit; fundátus enim erat supra firmam petram.

ŷ. Glória et honóre coronásti eum, Dómine. ʀ. Et constituísti eum super ópera mánuum tuárum.

*Ant.* Voici un saint qui, pour la loi de son Dieu, a combattu jusqu'à la mort, et n'a pas redouté les menaces des impies, car il était établi sur la pierre solide.

ŷ. Vous l'avez couronné, Seigneur, de gloire et d'honneur. ʀ. Et vous l'avez établi sur les œuvres de vos mains.

Oraison

**P**RÆSTA, quæsumus, omnipotens Deus : ut, qui beáti Mennæ Mátyris tui natalítia cólimus, intercessióne ejus, in tui nóminis amóre roborémur. Per Dóminum.

**A**CCORDEZ-NOUS, s'il vous plaît, Dieu tout-puisant, que célébrant la naissance au ciel du bienheureux Menne, votre Martyr, nous soyons par son intercession fortifiés dans l'amour de votre nom. Par.

Complies de la Férie,

## A MATINES

*Invit.* Laudémus  
Deum nostrum \* In con-  
fessiône beáti Martíni.

*Invit.* Louons notre Dieu  
\* En célébrant le bienheu-  
reux Martin.

Hymne : Iste Conféssor, p. [175].

### AU 1<sup>er</sup> NOCTURNE

*Ant.* 1. Martínus, \* ad-  
huc catechúmenus, hac  
me veste contéxit.

*Ant.* 1. Martin encore  
catéchumène m'a recouvert  
de ce vêtement.

**Psaumes des trois Nocturnes, comme au Commun  
d'un Martyr, p. [77].**

2. Sanctæ Trinitátis \*  
fidem Martínus conféssus  
est, et baptísmi grátiam  
percépit.

2. De la sainte Trinité,  
Martin a confessé la foi,  
et il a reçu la grâce du  
Baptême.

3. Ego signo crucis, \*  
non clypeo protéctus aut  
gálea, hóstium cúneos  
penetrábo secúrus.

3. Pour moi, protégé  
par le signe de la croix et  
non point par le bouclier ou  
le casque, j'entrerai en  
sécurité parmi les bataillons  
ennemis.

☩. Amávit eum Dómi-  
nus, et ornávit eum. ☩.  
Stolam glóriæ induit eum.

☩. Le Seigneur l'a aimé  
et l'a paré. ☩. Il l'a revêtu  
de la robe de gloire.

### LEÇON I

De Epístola prima  
beáti  
Pauli Apóstoli  
ad Timótheum

De la première Épître  
du bienheureux  
Paul Apôtre  
à Timothée

*Chapitre 3, 1-7*

[Les vertus de l'évêque.]

**F**IDELIS sermo : Si quis  
episcopátum desíde-  
rat, bonum opus desíde-  
rat. Opórtet ergo epíscop-  
pum irreprehensibilem

**V**OICI une parole digne de  
foi : si quelqu'un désire  
l'épiscopat, il désire une  
œuvre bonne. Il faut donc  
que l'évêque soit irrépro-

esse, unius uxoris virum, sobrium, prudentem, ornatum, pudicum, hospitalem, doctorem, non vinolentum, non percussorem, sed modestum; non litigiosum, non cupidum, sed suæ domui bene præpositum, filios habentem subditos cum omni castitate. Si quis autem domui suæ præesse nescit, quomodo Ecclesiæ Dei diligentiam habebit? Non neophytum, ne in superbiam elatus, in iudicium incidat diaboli. Opórtet autem illum et testimonium habere bonum ab iis qui foris sunt, ut non in opprobrium incidat, et in laqueum diaboli.

☩. Hic est Martinus, electus Dei Pontifex, cui Dominus post Apóstolos tantam grátiam confère dignatus est, \* Ut in virtute Trinitatis Deificæ mereretur fieri trium mortuorum suscitator magnificus. ☩. Sanctæ Trinitatis fidem Martinus confessus est. Ut in virtute.

chable, qu'il n'ait contracté mariage qu'une fois, qu'il soit sobre, prudent, digne en sa tenue, chaste, hospitalier, capable d'enseigner; qu'il ne soit ni adonné au vin, ni violent, mais au contraire modéré, ennemi des disputes, détaché de l'argent, sage administrateur de sa maison, tenant ses enfants dans la soumission et dans la vertu. Car si quelqu'un ne sait pas gouverner sa maison, comment aura-t-il soin de l'Église de Dieu? Que ce ne soit pas un nouveau converti, de peur qu'enflé d'orgueil il n'encoure la même condamnation que le démon. Il faut aussi qu'il ait bonne réputation auprès de ceux du dehors, afin qu'il ne tombe pas dans le mépris et dans les pièges du démon.

☩. Voici Martin, Pontife choisi de Dieu, à qui le Seigneur a daigné conférer une grâce si grande après celle des Apôtres, \* Que par la puissance de la divine Trinité, il a mérité de devenir l'instrument magnifique de la résurrection de trois morts. ☩. De la sainte Trinité Martin a confessé la foi. En sorte que par la puissance.

LEÇON II

De Epístola ad Titum

De l'Épître à Tite

Chapitre I, 7-II

[Sa doctrine.]

**O**PORTET enim episcopum sine crimine esse, sicut Dei dispensatorem : non superbum, non iracundum, non vinolentum, non percussorem, non turpis lucri cupidum ; sed hospitalem, benignum, sobrium, justum, sanctum, continentem, amplectentem eum, qui secundum doctrinam est, fidelem sermonem : ut potens sit exhortari in doctrina sana, et eos, qui contradicunt, arguere. Sunt enim multi etiam inobedientes, vaniloqui et seductores : maxime qui de circumcissione sunt : quos oportet redargui : qui universas domos subvertunt, docentes quæ non oportet, turpis lucri gratia.

℞. Domine, si adhuc populo tuo sum necessarius, non recuso subire propter eos laborem : \* Fiat voluntas tua. √. Oculis ac manibus in cælum semper intentus, invic-

**I**L faut en effet que l'évêque soit irréprochable, en qualité de ministre de Dieu : qu'il ne soit ni orgueilleux, ni irascible, ni adonné au vin, ni violent, ni avide d'un gain honteux ; mais plutôt hospitalier, bon, sobre, juste, saint, chaste, strictement attaché au langage de la foi conforme à la doctrine, afin qu'il puisse exhorter selon la saine doctrine et reprendre ceux qui la contredisent. Car il y a beaucoup d'indociles, de vains discoureurs et de séducteurs, surtout parmi les circoncis ; il faut les réfuter, ceux-là qui bouleversent des familles entières, en enseignant ce qu'il ne faut pas, pour un gain honteux.

℞. Seigneur, si je suis encore nécessaire à votre peuple, je ne refuse pas de porter à cause d'eux le poids du travail ; \* Que votre volonté soit faite. √. Les yeux et les mains toujours élevés vers le ciel,

tum ab oratione spiritum  
non relaxabat. Fiat.

jamais lassé de prier, à  
son esprit il ne donnait pas  
de relâche. Que.

### LEÇON III

*Chapitre 2, 1-8*

[Ses exhortations.]

**T**U autem loquere quæ  
decent sanam doctrinam : Senes ut sobrii sint, pudici, prudentes, sani in fide, in dilectione, in patientia : Anus similiter in habitu sancto, non criminatrices, non multo vino serviētes, bene docētes : ut prudentiam doceant adolescentulas, ut viros suos ament, filios suos diligant, prudentes, castas, sobrias, domus curam habētes, benignas, subditas viris suis, ut non blasphemetur verbum Dei. Jūvenes similiter hortare ut sobrii sint. In omnibus teipsum præbe exemplum bonorum operum, in doctrina, in integritate, in gravitate, verbum sanum, irreprehensibile : ut is, qui ex adverso est, vereatur, nihil habens malum dicere de nobis.

**P**OUR toi, dis ce qui est conforme à la saine doctrine : aux vieillards, d'être sobres, pudiques, prudents, purs dans la foi, dans la charité, dans la patience ; pareillement aux femmes âgées, d'avoir un maintien religieux, de n'être ni médisantes, ni asservies à l'usage trop fréquent du vin, d'enseigner le bien, afin d'apprendre aux jeunes femmes à aimer leurs maris, leurs enfants, à être prudentes, chastes, sobres, occupées de leurs maisons, bienveillantes, soumises à leurs maris, de peur que la parole de Dieu ne soit blasphémée. Exhorte également les jeunes gens à être tempérants. Montre-toi toi-même en tout un exemple des bonnes œuvres, dans la doctrine que tu donneras dans son intégrité, sa gravité, avec une parole saine, irrépréhensible, en sorte que l'adversaire soit confus, n'ayant point de mal à dire de nous.

℞. O beatum virum

℞. O bienheureux homme,

Martínium antístitem, \*  
 Qui nec mori tímuit, nec  
 vivere recusávit! ŷ. Dó-  
 mine, si adhuc pópulo  
 tuo sum necessarius, non  
 recúso labórem : fiat vo-  
 lúntas tua. Qui. Glória  
 Patri. Qui.

l'évêque Martin \* Qui  
 ne craignit pas de mourir  
 et ne refusa pas de vivre !  
 ŷ. Seigneur, si je suis encore  
 nécessaire à votre peuple, je  
 ne refuse pas le travail ;  
 que votre volonté soit faite.  
 Qui. Gloire au Père. Qui.

AU II<sup>e</sup> NOCTURNE

*Ant.* 4. Confído in  
 Dómino \* quod filia  
 mea, précibus tuis, red-  
 denda sit sanitáti.

5. Tetrádus, \* cógnita  
 Dei virtúte, ad baptísmi  
 grátiam pervénit.

6. O ineffábilem vi-  
 rum, \* per quem nobis  
 tanta mirácula corúscant!

ŷ. Elégit eum Dóminus  
 sacerdotem sibi. R̄. Ad  
 sacrificándum ei hóstiám  
 laudis.

*Ant.* 4. J'ai confiance en  
 le Seigneur que ma fille,  
 par vos prières, sera rendue  
 à la santé.

5. Tetradius, ayant recon-  
 nu la puissance de Dieu, par-  
 vint à la grâce du Baptême.

6. O homme ineffable,  
 par qui tant de miracles  
 nous ont éblouis !

ŷ. Le Seigneur l'a choisi  
 pour son prêtre. R̄. Pour  
 lui sacrifier l'hostie de  
 louange.

LEÇON IV

**M**ARTINUS, Sabáriæ in  
 Pannónia natus, cum  
 décimum attigisset an-  
 num, invítis paréntibus  
 ad ecclésiám confúgiens,  
 in catechumenórum nú-  
 merum adscribi vóluit.  
 Quíndecim annos natus in  
 militiam proféctus, pri-  
 mum in Constántii, déin-  
 de Juliáni exercitu mili-  
 távit. Qui, cum nihil  
 habéret præter arma et

**M**ARTIN, né à Sabaria en  
 Pannonie, s'enfuit à  
 l'église malgré ses parents  
 quand il eut atteint sa  
 dixième année, et voulut  
 être inscrit au nombre des  
 catéchumènes. Parti à l'ar-  
 mée à quinze ans, il servit  
 d'abord parmi les soldats  
 de Constance, ensuite parmi  
 ceux de Julien. N'ayant rien  
 que ses armes et les vête-  
 ments qu'il portait sur lui,

vestiméntum quo tegebátur, Ambiáni, páuperi ac nudo, ab eo peténti ut Christi nómine sibi eleemósynam tribúeret, partem chlámýdis dedit. Cui sequénti nocte Christus, dimidiáta illa veste indútus, appáruit, hanc mittens vocem : Martínus catechúmenus hac me veste contéxit.

Ry. Oculis ac mánibus in cælum semper intén-tus, \* Invíctum ab ora-tióne spíritum non rela-xábat. y. Dum sacramén-ta offérret beátus Martí-nus, globus ígneus appá-ruit super caput ejus. Invíctum.

il donna une partie de sa chlamyde à un pauvre d'Amiens qui, étant nu, lui demandait l'aumône au nom du Christ. Celui-ci apparut à Martin la nuit suivante, revêtu de cette moitié de manteau et lui faisant entendre ces paroles : « Martin, catéchumène, m'a revêtu de cet habit. »

Ry. Les yeux et les mains toujours levés vers le ciel, \* Jamais lassé de prier, il ne donnait pas de relâche à son esprit. y. Tandis que le bienheureux Martin offrait les saints Mystères, un globe de feu apparut sur sa tête. Jamais lassé.

## LEÇON V

DECEM et octo annos cum habéret, baptizátus est. Quare, relicta militári vita, ad Hilárium Pictaviensem episcopum se cóntulit, a quo in acolythórum número redáctus est. Post, factus episcopus Turonénsis, monastérium ædificávit, ubi cum octogínta mónachis sanctíssime aliquámdiu vixit. Qui, cum póstea ad Candacensem vicum suæ diocésis in gravem febrim incidisset, assídua

A DIX-HUIT ans, il fut baptisé. Laissant alors la vie militaire, il vint trouver saint Hilaire, évêque de Poitiers, qui l'admit au nombre de ses acolytes. Créé par la suite évêque de Tours, il bâtit un monastère où, pendant quelque temps, il vécut très saintement en compagnie de quatre-vingts moines. Ayant été pris d'une fièvre violente à Candès, village de son diocèse, il priait Dieu avec instance de le faire sortir de

Deum oratione precabatur, ut se ex illo mortali carcere liberaret. Quem audientes discipuli, sic rogabant : Cur nos, pater, deseris ? cui nos miseros derelinquis ? Quorum voce commotus Martinus, ita Deum orabat : Domine, si adhuc populo tuo sum necessarius, non recuso laborem.

℞. Beatus Martinus orbitum suum longe ante prescivit, dixitque fratribus, \* Dissolutionem sui corporis imminere, quia iudicabat se jam resolvi. †. Viribus corporis cepit repente destitui, convocatisque discipulis dixit. Dissolutionem.

cette prison mortelle. Ses disciples qui l'entendaient, l'implorèrent : « Pourquoi nous laisser, Père ? Pourquoi nous abandonner, malheureux que nous sommes ? » Et lui, ému par ces paroles, pria Dieu en ces termes : « Seigneur, si votre peuple a encore besoin de moi, je ne refuse pas le travail ! »

℞. Le bienheureux Martin connut sa mort longtemps d'avance et dit à ses frères \* Que la dissolution de son corps était si proche qu'il se jugeait déjà mort. †. Il commença tout à coup à sentir les forces corporelles lui manquer, et ayant convoqué ses disciples, il leur dit. Que la dissolution.

## LEÇON VI

SED, cum eum in illa vehementi febre supremum orantem viderent discipuli, suppliciter ab eo petierunt, ut, converso corpore, tantisper, dum remitteret morbi vis, pronus conquiesceret. Quibus Martinus : Sinite me, inquit, cælum potius quam terram aspiciere, ut, suo jam itinere iturus ad Dominum, spiritus dirigatur. Instante jam mor-

MAIS le voyant, en ce violent accès de fièvre, prier le visage renversé, ses disciples le supplièrent de se tourner sur le côté, en sorte que, la tête inclinée, il se reposât un peu, tandis que baisserait la violence du mal. Alors Martin leur dit : « Laissez-moi regarder le ciel plutôt que la terre, afin qu'en son chemin vers le Seigneur l'esprit garde la bonne direction. » A l'ins-

te, viso humáni géneris hoste : Quid, inquit, astas, cruénta béstia? nihil in me funéste repéries. Ea in voce, unum et octogínta annos natus, ánimam Deo réddidit ; quam Angelórum chorus excépit, eósque divínas canéntes laudes multi, in primisque sanctus Severinus Coloniénsis epíscopus, audiérunt.

✠. Dixérunt discípoli ad beátum Martinum : Cur nos, pater, déséris, aut cui nos desolátos relínquis? \* Invádent enim gregem tuum lupi rapáces. †. Scimus quidem desideráre te Christum, sed salva sunt tibi tua præmia : nostri pótius miserére, quos déséris. Invádent. Glória. Invádent.

tant de la mort il vit l'ennemi du genre humain : « Que fais-tu là, bête cruelle? dit-il. Tu ne trouveras rien en moi de condamnable. » A ces mots, dans sa quatre-vingt-unième année, il rendit à Dieu son âme, qui fut reçue par un chœur d'Anges chantant les louanges divines, chant que beaucoup entendirent, et d'abord saint Séverin, évêque de Cologne.

✠. Ses disciples dirent au bienheureux Martin : Pourquoi, père, nous abandonner et à qui nous laissez-vous désolés? \* Car voici que des loups ravisseurs attaqueront votre troupeau. †. Nous savons bien votre désir du Christ ; mais votre récompense est assurée, ayez plutôt pitié de nous, que vous abandonnez Car. Gloire au Père. Car.

Pour cette Fête simplifiée :

## LEÇON IX

**M**A<sup>R</sup>TINUS, Sabáriæ in Pannónia natus, cum décimum attigisset annum, invitís paréntibus ad ecclésiám confúgiens, in catechumenórum número adscribi vóluit. Adoléscens quíndecim an-

**M**A<sup>R</sup>TIN, né à Sabaria, en Pannonie, s'enfuit dans une église, malgré ses parents, comme il avait atteint sa dixième année, et voulut être inscrit au nombre des catéchumènes. Parti à l'armée à quinze ans, il servit

nórum in militiam profectus, primum in Constantii, deinde in Juliáni exercitu militavit. Decem et octo annos natus, cum Ambiáni partem chlamydis cuidam páuperi donasset, mira exinde Jesu Christi apparitione recreatus, álacri ánima baptismum suscepit; tum, relicta militári vita, ab Hilário Pictaviénsi episcopo in acolythórum número est receptus. Postea factus episcopus Turonénsis, monastérium ædificávit, ubi cum octogínta mónachis sanctissime aliquámdiu vixit. Qui cum ad Candacensem vicum suæ diocésis in gravem febrim incidisset, suórum miserátus discipulórum, sic Deum rogábat : Dómine, si adhuc pópulo tuo sum necessarius, non recúso labórem. Mox instánte jam morte, viso humáni generis hoste, Quid, inquit, astas, cruénta béstia? nihil in me funéste repéries. Ea in voce, unum et octogínta annos natus, multis miráculis gloriósus, ánimam Deo réddidit.

d'abord dans l'armée de Constance, puis dans celle de Julien. A dix-huit ans, après avoir donné à un pauvre d'Amiens une partie de sa chlamyde, il fut admirablement fortifié par une apparition de Jésus-Christ et reçut avec joie le baptême. Laisant alors la vie militaire, il fut reçu par saint Hilaire, évêque de Poitiers, au nombre de ses acolytes. Créé par la suite évêque de Tours, il bâtit un monastère où il mena assez longtemps une vie très sainte en compagnie de quatre-vingts moines. Saisi d'une fièvre violente à Candès, village de son diocèse, et prenant en pitié ses disciples, il pria Dieu en ces termes : « Seigneur, si votre peuple a encore besoin de moi, je ne refuse pas le travail. » A l'instant de la mort, il vit l'ennemi du genre humain : « Que fais-tu là, bête cruelle ? lui dit-il. Tu ne trouveras rien en moi de condamnable. » C'est sur ces paroles qu'à l'âge de quatre-vingt-un ans, et glorifié par beaucoup de miracles, il rendit son âme à Dieu.

AU III<sup>e</sup> NOCTURNE

*Ant.* 7. Dóminus Jesus Christus, \* non purpurátum aut diadémate reniténtem, se ventúrum esse prædixit.

8. Sacérdos Dei, Martine, \* apérti sunt tibi cæli et regnum Patris mei.

9. Sacérdos Dei, Martine, \* pastor egrégie, ora pro nobis Deum.

Ÿ. Tu es sacérdos in ætérnum. R̄. Secúndum órđinem Melchisedech.

*Ant.* 7. Le Seigneur Jésus-Christ n'a pas prédit qu'il viendrait avec la pourpre et l'éclat d'un diadème.

8. Prêtre de Dieu, Martin, les cieux vous sont ouverts, ainsi que le royaume de mon Père.

9. Prêtre de Dieu, Martin, pasteur excellent, priez Dieu pour nous.

Ÿ. Tu es prêtre pour l'éternité. R̄. A la manière Melchisédech.

LEÇON VII

Léctio  
sancti Evangélii  
secúndum Lucam

Lecture  
du saint Évangile  
selon saint Luc

Chapitre II, 33-36

**I**N illo tēpore : Dixit Jesus discipulis suis : Nemo lucernam accendit et in abscondito ponit neque sub módio, sed supra candelábrum, ut qui ingrediúntur, lumen vídeant. Et reliqua.

**E**N ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Personne n'allume une lampe pour la mettre en un lieu caché ou sous le boisseau, mais sur le candélabre, afin que ceux qui entrent voient la lumière. Et le reste.

Homília  
sancti Ambrósii  
Epíscopi

Homélie  
de saint Ambroise  
Évêque

*Livre 7 du Com. sur s. Luc, c. II, après le début*

[La lampe, c'est la foi.]

**Q**UIA in superióribus Ecclésiám Synagógæ

**C**OMME Jésus, dans ce qui précède, avait mis

prætulit, hortatur nos ut fidem pótius nostram ad Ecclésiám transferámus. Lucérna enim fides est, juxta quod scriptum est : Lucérna pédibus meis verbum tuum, Dómine. Verbum enim Dei fides nostra est ; Verbum Dei lux est ; Lucérna est fides : Erat Lux vera, quæ illúminat omnem hóminem veniéntem in hunc mundum. Lucérna autem lucére non potest, nisi aliúnde lumen accéperit.

R. O beátum virum, in cujus tránsitu Sanctórum canit númerus, Angelórum exsúltat chorus, \* Omniúmque cæléstium Virtútum occúrrit psaléntium exercitus ! y. Ecclésia virtúte roborátur, saserdótes Dei revelatióne glorificántur, quem Míchaël assúmpsit cum Angelis. Omniúmque.

Si l'on n'a pas à dire la IX<sup>e</sup> Leçon d'un Office commémoré, on fait deux Leçons, de la VIII<sup>e</sup>, la première finissant au signe ¶.

## LEÇON VIII

[Ne pas enfermer la foi dans la mesure de la loi.]

**H**ÆC est lucérna quæ accénditur, virtus

l'Église au-dessus de la Synagogue, il nous exhorte maintenant à apporter plutôt notre foi à l'Église. Car la lampe, c'est la foi, ainsi qu'il est écrit : *Votre verbe, Seigneur, est une lampe pour mes pas*<sup>1</sup>. Car le Verbe de Dieu est notre foi ; le Verbe de Dieu est la lumière, et la lampe c'est la foi. *Il était la vraie lumière qui éclaire tout homme venant en ce monde*<sup>2</sup>. Or une lampe ne peut luire, si elle ne reçoit d'ailleurs la lumière.

R. Obienheureux homme : à son trépas chante une légion de Saints, le chœur des Anges exulte, \* Et de toutes les Vertus du ciel l'armée accourt en chantant. y. L'Église est fortifiée par sa vertu, les prêtres de Dieu sont glorifiés d'une révélation ; Michel l'a emporté avec les Anges. Et de toutes.

**T**ELLE est la lampe qu'on allume pour pouvoir re-

1. Ps. 118, 105.

2. Jean I, 9.

scilicet nostræ mentis et sensus, ut drachma illa possit, quæ perierat, reperiri. Nemo ergo fidem sub lege constituat; lex enim intra mensuram est, ultra mensuram gratia; lex obumbrat, gratia clarificat. Et ideo nemo fidem suam intra mensuram legis includat, sed ad Ecclesiam conferat, in qua septiformis Spiritus relucet gratia, quam Princeps ille sacerdotum fulgore supernæ divinitatis illuminat, ne eam legis umbra restinguat.

¶ Dénique lucerna illa, quam matutinis vespertinisque temporibus, ritu veteri Judæorum, princeps sacerdotum solébat accendere, velut sub módio sita legis, évánuit; et civitas illa Jérusalem quæ in terris est, quæ occidit prophétas, quasi in convâlle fletus pósita delitescit. Illa autem Jérusalem quæ in cælo est, in qua militat fides nostra, in illo altissimo ómnium locata monte, hoc est Christo, non potest tenebris et ruinis hujus mundi

trouver la drachme perdue: c'est la vertu de notre âme et de notre intelligence. Que personne donc ne place la foi sous la loi<sup>1</sup>, car on peut mesurer la loi, mais la grâce est en dehors de toute mesure; la loi donne l'ombre, la foi la lumière. Il ne faut point, par conséquent, enfermer sa foi dans la mesure de la loi, mais la donner à l'Église où brille la grâce septiforme de l'Esprit-Saint, à l'Église que ce Prince des prêtres illumine de l'éclat de la suprême divinité, de peur que l'ombre de la loi n'en éloigne la lumière.

¶ Cette lampe qu'allumait d'ordinaire, matin et soir, le grand-prêtre, selon l'ancien rite des Juifs, cette lampe s'est éteinte, recouverte en quelque sorte par le boisseau de la loi. Et Jérusalem, celle de la terre, celle qui tuait les prophètes, est comme cachée dans la vallée des larmes. Mais la Jérusalem du ciel, dans laquelle combat notre foi, placée sur la plus haute montagne, sur le Christ, ne peut pas être cachée sous les ténèbres et les ruines de ce monde. Au contraire, res-

1. Pas plus qu'on ne place la lampe sous le boisseau, qui est une « mesure ».

abscóndi; sed, fulgens candóre Solis ætérni, luce nos grátia spiritális illúminat.

℞. Martínus Abrahæ sinu lætus excípitur : Martínus, hic pauper et módicus, \* Cælum dives ingréditur, hymnis cælestibus honorátur. √. Martínus episcopus migrávit a sæculo : vivit in Christo gemma sacerdotum. Cælum. Glória Patri. Cælum.

plendissant de l'éclat du soleil éternel, elle nous illumine de la lumière spirituelle de la grâce.

℞. Martin est reçu joyeux dans le sein d'Abraham, Martin ici-bas pauvre et petit, \* Au ciel entre riche, et honoré par les hymnes célestes. √. Martin évêque s'en est allé de ce monde, c'est dans le Christ que vit cette perle des prêtres. Au ciel. Gloire au Père. Au ciel.

Pour S. Menne, Martyr :

### LEÇON IX

**M**ENNAS Ægyptius, christiánus miles, in persecutióne Diocletiáni et Maximiani imperatórum, cum pœnitentiæ causa in solitudinem secessisset, natáli die imperatórum, quo pópulus célebrí spectáculo tenebátur, in theátrum prosiliens, líbera voce Gentílium superstitionem insectabátur. Quam ob rem comprehensus, et, Pyrrho præside, in metrópoli Cottiénsium Phrygiæ vinctus, loris crudéliter cæditur. Deinde, equúleo tortus, lampádibus ardéntibus ad

**M**ENNE, Égyptien et soldat chrétien, durant la persécution des empereurs Dioclétien et Maximien, s'était retiré au désert pour faire pénitence. Au jour anniversaire de la naissance de l'Empereur, tandis que le peuple se trouvait réuni pour un grand spectacle, Menne bondit sur le théâtre et se mit à attaquer hardiment les superstitions païennes. Arrêté pour ce motif, et retenu prisonnier à Cotyée, métropole de Phrygie, sous le préfet Pyrrhus, il y fut cruellement fouetté avec des lanières de cuir. Il fut ensuite sou-

corpus admótiis plagisque cilicio confricátis, tum per tribulos et virgas férreas má nibus ac pédi bus colligátis tractus, plumbátis étiam contúsus, demum gládio interficitur in ignémque conjicitur. Corpus, inde a Christiánis eréptum, sepúltum est ac póstea Constantinópolis translátum.

mis à la torture du chevallet, on lui appliqua sur le corps des torches ardentes, on frotta ses plaies avec un cilice, on le traîna pieds et poings liés sur des ronces et des pointes de fer et, frappé encore de fouets plombés, il fut enfin décapité et jeté au feu. Son corps en fut retiré par les chrétiens, enseveli, et plus tard transporté à Constantinople.

## A LAUDES

*Ant.* 1. Dixérunt discípuli \* ad beátum Martinum : Cur nos, pater, déséris, aut cui nos desolátos relínquis? Invádent enim gregem tuum lupi rapáces.

*Ant.* 1. Ses disciples dirent au bienheureux Martin : Pourquoi, Père, nous abandonner, et à qui nous laissez-vous désolés? Car voici que des loups ravisseurs attaqueront votre troupeau.

### Psaumes du Dimanche, p. 17.

2. Dómine, \* si adhuc pópulo tuo sum necessárius, non recúso labórem: fiat volúntas tua.

2. Seigneur, si je suis encore nécessaire à votre peuple, je ne refuse pas le travail; que votre volonté soit faite.

3. O virum ineffábilem, \* nec labóre victum, nec morte vincéndum, qui nec mori tímuit, nec vívere recusávit!

3. O homme ineffable, que le travail n'a pas vaincu, que la mort ne saurait vaincre, qui n'a pas craint de mourir et n'a pas refusé de vivre!

4. Oculis ac má nibus \* in cælum semper inténtus, invictum ab oratióne

4. Les yeux et les mains toujours levés vers le ciel, jamais lassé de l'oraison, il

spírítum non relaxábat, alleluia.

5. Martinus \* Abrahæ sinu lætus excípitur : Martinus, hic pauper et módicus, cælum dives ingréditur, hymnis cælestibus honorátur.

ne donnait pas de relâche à son esprit, alléluia.

5. Martin est reçu joyeux dans le sein d'Abraham ; Martin, ici-bas pauvre et petit, au ciel entre riche, et honoré des hymnes célestes.

Capitule. — *Eccli.* 44, 16-17

**E**CCE sacerdos magnus, qui in diébus suis plácuít Deo, et invéntus est justus : et in tẽmpore iracúndiæ factus est reconciliátio.

**V**OICI un grand-prêtre qui, aux jours de sa vie, a plu à Dieu et a été trouvé juste et qui, au temps de la colère, est devenu réconciliation.

Hymne

**J**ESU, Redemptor omnium  
Perpes coróna Præsulum,  
In hac die cleméntius,  
Indúlgeas precántibus,

**J**ÉSUS, Rédempteur de tous,  
Éternelle couronne des Pontifes, en ce jour, avec grande clémence, soyez indulgent à ceux qui vous prient.

Tui sacri qua nóminis  
Confessor almus cláruit :  
Hujus célebrat ánnua  
Devóta plebs solémnia.

C'est le jour où le Confesseur de votre saint nom a été glorifié. Le peuple consacré célèbre sa fête annuelle.

Qui rite mundi gáudia  
Hujus cadúca réspuens,  
Æternitátis præmio  
Potítur inter Angelos.

Lui qui, à bon droit, rejette les joies fragiles de ce monde, jouit de la récompense éternelle parmi les Anges.

Hujus benignus annue,  
Nobis sequi vestigia :  
Hujus præcátu, sérvulis  
Dimítte noxam críminis.

Avec bonté, accordez-nous de suivre ses traces ; à sa prière, pardonnez les fautes de vos humbles serviteurs.

Sit, Christe, Rex piſſi-  
sime,

Tibi, Patrique glória,  
Cum Spíritu Paráclito,  
Nunc et per omne sæcu-  
lum. Amen.

Ÿ. Justum dedúxit Dó-  
minus per vias rectas. ʘ.  
Et osténdit illi regnum  
Dei.

*Ad Bened. Ant.* O beá-  
tum virum, \* cujus áni-  
ma paradísium pössidet!  
Unde exsúltant Angeli,  
lætántur Archángeli,  
Chorus Sanctórum pro-  
clámat, turba Vírgi-  
num invítat : Mane no-  
biscum in ætérnum.

O Christ, Roi très misé-  
ricordieux, gloire à vous,  
ainsi qu'au Père avec l'Es-  
prit Paraclet, maintenant  
et dans tous les siècles.  
Amen.

Ÿ. Le Seigneur a conduit  
le juste par des voies droites.  
ʘ. Et il lui a montré le  
royaume de Dieu.

*A Bénéd. Ant.* O bien-  
heureux homme, dont l'âme  
possède le Paradis! Aussi  
les Anges exultent, les Ar-  
changes se réjouissent, le  
chœur des Saints l'acclame  
et la foule des Vierges  
l'appelle : Demeurez avec  
nous éternellement.

### Oraison

**D**EUS, qui cónspicis quia  
ex nulla nostra vir-  
túte subsístimus : con-  
céde propítius ; ut, inter-  
cessióne beáti Martíni  
Confessoris tui atque  
Pontíficis, contra ómnia  
advérſa muniámur. Per  
Dóminum.

**O** DIEU, qui voyez que  
nos forces ne suffisent  
nullement à nous soutenir,  
accordez-nous miséricor-  
dieusement que, par l'inter-  
cession du bienheureux  
Martin, votre Confesseur et  
Pontife, nous soyons pro-  
tégés contre tout ce qui  
nous est contraire. Par.

Dans les Églises consacrées de France, Mémoire de  
l'Octave de la Dédicace, p. [337].

On fait Mémoire de S. Menne Mart. :

*Ant.* Qui odit áni-  
mam suam in hoc  
mundo, in vitam ætér-  
nam custódit eam.

*Ant.* Celui qui hait son  
âme en ce monde la garde  
pour la vie éternelle.

ŷ. Justus ut palma florébit. ꝛ. Sicut cedrus Libani multiplicábitur.

ŷ. Le juste fleurira comme le palmier. ꝛ. Comme le cèdre du Liban, il se multipliera.

Oraison

**P**RÆSTA, quæsumus, omnípotens Deus : ut qui beáti Mennæ Mártiris tui natalítia cólimus, intercessióne ejus, in tui nóminis amore roborémur. Per Dóminum.

**A**CCORDEZ-nous, s'il vous plaît, Dieu tout-puisant, que célébrant la naissance au ciel du bienheureux Menne, votre Martyr, nous soyons par son intercession fortifiés dans l'amour de votre nom. Par Notre Seigneur.

Aux heures, Antiennes et Psaumes de la Férie.

Mais où cette Fête se célèbre sous le rite de 1<sup>re</sup> ou de 2<sup>e</sup> classe les Antiennes des Heures se prennent aux Laudes, p. 166, avec les Psaumes des Fêtes, p. 40.

Le reste comme au Commun, p. [199].

AUX 2<sup>es</sup> VÊPRES

Antiennes des Laudes, p. 166. Psaumes du Dimanche, p. 62; mais à la place du dernier on dit le Ps. 131 : Meménto Dómine, p. [173].

Capitule et Hymne du Commun, p. [175].

ŷ. Justum dedúxit Dóminus per vias rectas. ꝛ. Et osténdit illi regnum Dei.

ŷ. Le Seigneur a conduit le juste par des voies droites. ꝛ. Et il lui a montré le royaume de Dieu.

*Ad Magnif. Ant.* O beátum Pontíficem, \* qui totis viscéribus diligébat Christum Regem, et non formidábat impérii principátum! o sanctíssima ánima, quam etsi gládus persecutóris non ábstulit, palmam tamen martyrii non amísit!

*A Magnif. Ant.* O bienheureux Pontife, qui de tout son cœur aimait le Christ Roi, et ne craignait pas la puissance impériale! O très sainte âme qui, sans avoir été enlevée du corps par le glaive du persécuteur, n'a point cependant perdu la palme du martyr!

Et l'on fait Mémoire du suivant; (puis dans les Églises consacrées de France Mémoire de l'Oct. de la Dédicace, p. [313]).

Complies de la Férie.

12 NOVEMBRE

S. MARTIN I, PAPE ET MARTYR  
SEMI-DOUBLE

*Ant.* Iste Sanctus pro lege Dei sui certavit usque ad mortem, et a verbis impiorum non timuit; fundatus enim erat supra firmam petram.

ŷ. Glória et honóre coronásti eum, Dómine.  
R. Et constituísti eum super ópera mánuum tuárum.

*Ant.* Voici un saint qui, pour la loi de son Dieu, a combattu jusqu'à la mort, et qui n'a pas redouté les menaces des impies, car il était fondé sur la pierre solide.

ŷ. Vous l'avez couronné, Seigneur, de gloire et d'honneur. R. Et vous l'avez établi sur les œuvres de vos mains.

Oraison

GREM tuum, Pastor æterne, placatus intende: et per beatum Martinum Martyrem tuum atque Summum Pontificem, perpétua protectione custodi; quem totius Ecclesiæ præstitisti esse pastorem. Per Dóminum.

O PASTEUR éternel, veillez avec bonté sur votre troupeau et assurez-lui une protection constante par saint Martin, votre Martyr et Souverain Pontife, à qui vous avez donné d'être pasteur de toute l'Église. Par Notre Seigneur.

AU II<sup>e</sup> NOCTURNE

LEÇON IV.

MARTINUS, Tuderti in Umbria natus, ini-

MARTIN, né à Todi en Ombrie, s'efforça dès

tio pontificatus, et litteris et legationibus missis operam dedit, ut Paulum Constantinopolitanum patriarcham a nefaria hæresi ad catholicæ fidei veritatem revocaret. Qui, Constante imperatore hæretico fretus, eo amentiæ progressus fuerat, ut Sedis apostolicæ legatos varie in insulas relegarit. Quo ejus scélere commotus Pontifex, coacto Romæ concilio centum quinque episcoporum, eum condemnavit.

les premiers temps de son pontificat, par ses lettres et ses légats, de ramener d'une funeste hérésie à la vérité de la foi catholique, Paul Patriarche de Constantinople. Celui-ci, soutenu par Constant, empereur hérétique, en était venu à cet excès de folie de déporter en diverses îles les légats du Saint-Siège. Indigné de ce crime, le Pape réunit à Rome un concile de cent cinq évêques et le condamna.

7. Honestum, p. [88].

## LEÇON V

QUÆ causa fuit Constanti mittendi in Italiam Olympium exarchum, ut Martinum Pontificem interficiendum aut ad se perducendum curaret. Igitur Olympius, Romam veniens, lictori mandat ut Pontificem, dum in basilica sanctæ Mariæ ad Præsepe Missarum sollemniam celebraret, occideret. Quod ubi lictor aggréditur, cæcus repente factus est.

CE fut le motif pour lequel Constant envoya en Italie l'exarque Olympius avec mission de tuer le Pontife Martin ou de le lui ramener. Olympius, arrivé à Rome, ordonna donc à un licteur de tuer le Pape tandis qu'il célébrerait la messe solennelle dans la basilique de Sainte-Marie de la Crèche. Le licteur, ayant tenté de le faire, devint tout à coup aveugle.

7. Desiderium, p. [89].

## LEÇON VI

**C**ONSTANTI autem imperatori ex eo tempore multæ calamitates incidérunt; quibus nihilo melior factus, Theodórum Calliopam ad Urbem mittens, imperat ut Pontífici manus injiciat. A quo per fraudem captus Martínus et Constantinópolis perductus, deinde in Chersonésu relegátus; ibi ob catholicam fidem ærumnis confectus, sextodécimo Kalédas Octóbris cessit e víta, clarus miraculis. Cujus corpus, Romam póstea translátum, in ecclésia conditum est, quæ sanctórum Silvéstri et Martíni nómine dedicata erat. Præfuit Ecclésiæ annos sex, mensem unum, dies viginti sex. Hábit ordinatiónes duas mense Decémbri, quibus creávit presbyteros undécim, diáconos quinque, episcopos per diversa loca triginta tres.

**A**DATER de cette époque, de nombreux malheurs fondirent sur l'empereur Constant, mais sans le rendre meilleur, puisqu'il envoya Théodore Calliopas à Rome, avec ordre de faire prisonnier le Pontife. Celui-ci fut pris par surprise et conduit à Constantinople. On l'exila en Chersonèse. C'est là qu'épuisé par ses souffrances pour la foi catholique, il quitta cette vie, le seize Septembre, célèbre par ses miracles. Son corps fut, dans la suite, rapporté à Rome et enseveli dans l'église qu'on dédia aux Saints Silvestre et Martin. Il gouverna l'Église six ans un mois et vingt-six jours. Il fit deux ordinations, en Décembre, où il créa onze prêtres, cinq diacres et trente-trois évêques pour divers lieux.

ꝛ. Stola jucunditátis, p. [90].

Pour cette Fête simplifiée :

## LEÇON IX

**M**A<sup>R</sup>TINUS, Tuderti  
in Umbria natus,

**M**A<sup>R</sup>TIN, né à Todi en  
Ombrie, s'efforça dès

inítkio pontificátus, et lítkeris et legatiónibus misísis óperam dedit, ut ad cathólicam veritátem revocáret Paulum Constantínopolitánum hærétkicum, qui, Constante imperátore fretus, vel ipsos apostólicæ Sedis legátos várias in insulas relegáverat. Hoc scélere commótu Pontífex, cóctó Romæ concílio centum quinque episcopórum, eum condemnávit. Quo duránte concílio, imperátor in Itáliam Olympium exárchum misit, qui Summum Pontíficem extrúderet. Verum cum Olympius nullum Martínó malum inférre potuísset, et mox misérime decessísset ; Théódorus Calliópas, jussu imperatóris, basilica Lateranénsi próximisque pontificálibus ædibus occupátis, Martínum vi captum primo in insulam Naxum relegávit, dein Constantínópolim perdúxit. Ibi sanctus Póntifex, in víncula conjéctus, ludíbria et contumélias expértus est, donec pulsus in Chersonésu, ob catholicam fidem ærúmnis et inópia

les premiers temps de son pontificat, par ses lettres et ses légats, de ramener à la vérité de la foi catholique, l'hérétique Paul de Constantinople, qui, soutenu par l'empereur Constant, était allé jusqu'à déporter dans diverses îles les légats du Siège Apostolique. Indigné de ce crime, le Pontife réunit à Rome un Concile de cent cinq évêques et le condamna. Pendant ce concile, l'empereur envoya en Italie l'exarque Olympius pour en chasser le Pape. Mais Olympius n'ayant pu lui faire le moindre mal et étant mort bientôt misérablement, Théodore Calliopas, sur les ordres de l'empereur, occupa la basilique du Latran et les édifices pontificaux y attenants, enleva de force Martin, et l'ayant d'abord relégué dans l'île de Naxos, le conduisit ensuite à Constantinople. Là, ce saint Pontife, jeté en prison, eut à souffrir moqueries et outrages, jusqu'à ce que, chassé en Chersonèse, épuisé de souffrances et de dénûment pour la foi catholique, il mourût au commencement de la huitième année de son pontificat. Son corps fut rapporté plus tard à Rome

confectus, cessit e vita, pontificatus sui anno octavo incépto. Ejus corpus, Romam póstea translátum in ecclésia cónditum est, quæ sanctorum Silvéstri et Martini nómine dedicáta est.

et enseveli dans l'Église que l'on a dédiée sous le nom des saints Silvestre et Martin.

Au III<sup>e</sup> Nocturne, Homélie sur l'Év. : Venit Jesus du Comm. des Ss. Pont. p. [69].

R. VIII. : Dómine, prævenisti, p. [96].

En dehors de France :

Vêpres, à Capitule, du suivant, Mémoire du précédent.

Dans les Églises consacrées de France :

I<sup>res</sup> Vêpres du suivant, Octave de la dédicace de l'église :

Ant. et Psaumes de la Férie occurrente. Mémoire du précédent, S. Martin I Pape et Martyr, puis Mémoire de S. Didace, Conf.

## 13 NOVEMBRE

### SAINT DIDACE, CONFESSEUR

#### SEMI-DOUBLE

Si l'on doit faire simplement Mémoire de cette Fête aux I<sup>res</sup> Vêpres (m. t. v.)

ŷ. Amávit. *Ant.* Similábô.

#### Oraison

OMNIPOTENS sempitérne Deus, qui dispositióne mirábili infirma mundi éligis, ut fórtia quæque confúndas: concéde propítius humilitáti nostræ; ut, piis beáti Dídací Confessóris

DIÉU tout-puissant et éternel qui, par une admirable disposition, choisissez ce qui est faible en ce monde pour confondre ce qui est fort; accordez à notre humilité cette faveur que, par les pieuses prières du

tui precibus, ad perennem in cælis gloriam sublimari mereamur. Per Dominum.

bienheureux Didace, votre Confesseur, nous méritons d'être élevés à la gloire éternelle dans les cieux. Par.

Et l'on fait Mémoire du précédent, S. Martin I, Pape et Mart. :

*Ant.* Qui vult venire post me abneget semetipsum et tollat crucem suam, et sequatur me.

*Ant.* Celui qui veut venir après moi, qu'il se renonce lui-même, prenne sa croix et me suive.

ÿ. Justus ut palma florébit. ʒ. Sicut cedrus Libani multiplicabitur.

ÿ. Le juste fleurira comme le palmier. ʒ. Comme le cèdre du Liban, il se multipliera.

### Oraison

REGEM tuum, Pastor æterne, placatus inténde : et per beatum Martinum Martyrem tuum atque Summum Pontificem, perpétua protectione custodi; quem totius Ecclesiæ præstitisti esse pastorem. Per Dominum.

O PASTEUR éternel, veillez avec bonté sur votre troupeau et assurez-lui une protection constante par saint Martin, votre Martyr et Souverain Pontife, à qui vous avez donné d'être pasteur de toute l'Église. Par Notre Seigneur.

### AU II<sup>e</sup> NOCTURNE

#### LEÇON IV

DIDACUS, Hispanus, ex oppido sancti Nicolai de Portu diocesis Hispalensis, ab ineunte ætate, pii sub sacerdotis disciplina, sanctioris vitæ, solitaria in ecclesia, tirocinium exercuit.

DIDACE, de Saint-Nicolas-du-Port, au diocèse de Séville, en Espagne, s'initia dès son jeune âge à une vie sainte, sous la direction d'un pieux ecclésiastique, dans une église solitaire. Puis, afin de s'attacher plus

Deinde, ut firmius Deo se conjungeret, in conventu de Arizzafa fratrum Minorum sancti Francisci regulam in statu laicali professus est. Magna ibi alacritate humilis obedientiae et regularis observantiae jugum subiens, contemplationi in primis deditus, mira Dei luce perfundebatur, adeo ut de rebus caelestibus, litterarum expertus, mirandum in modum et plane divinitus loqueretur.

fermement à Dieu, il embrassa, comme frère convers, la règle de saint François, dans le couvent d'Arizzafa chez les Frères Mineurs. Là, portant allègrement le joug de l'humble obéissance et de l'observance régulière et s'adonnant avant tout à la contemplation, il fut si merveilleusement inondé de la lumière de Dieu, que, bien qu'illettré, il parlait admirablement et de façon vraiment divine des choses célestes.

Ry. Honestum, p. [229].

## LEÇON V

CANARIIS in insulis ubi fratribus sui ordinis praefuit, multa perpessus, martyrii aestuans desiderio, plures infidèles verbo et exemplo ad Christi fidem convertit. Romam veniens anno jubilai, Nicolao quinto Pontifice, aegrotorum curae in conventu Arae caeli destinatus, eo caritatis affectu munus hoc exercebat, ut, Urbe annonae inopia laborante, aegrotis tamen, quorum aliquando ulcera etiam lambendo abstergibat, nihil penitus necessarii defecerit. Eximia quoque

Aux îles Canaries où il fut supérieur des frères de son Ordre, il eut beaucoup à souffrir et, brûlé par le désir du martyre, il amena de nombreux infidèles à la foi du Christ, par la parole et par l'exemple. Venu à Rome, l'année du jubilé, sous le pape Nicolas V, et chargé de l'infirmerie au couvent de l'Ara Caeli, il remplit cet office avec tant de charité que, malgré le manque de vivres à Rome, les malades, dont parfois il nettoyait les plaies avec sa langue, ne manquèrent de rien. Une grande foi brillait en lui, ac-

fides et grátia curatiónum in eo elúxit, cum lámpadis, quæ collucébat ante imáginem beatíssimæ Dei Genitrícis, quam summa devotióne colébat oleo ægros inúngens, signo crucis impréso, multórum morbos mirábiliter sanáverit.

᠙. Amávit eum, p. [230].

### LEÇON VI

**D**EMUM, Complúti finem sibi vitæ adesse intélligens, lácera et obsoleta indútus túnica, conjéctis in crucem óculis, singulari devotióne illis verbis ex sacro hymno pronuntiátis : Dulce lignum, dulces clavos, dúlcia ferens póndera, quæ fuísti digna portáre Regem cælórum et Dóminum, ánimam Deo réddidit pridie Idus Novémbris, anno Dómini supra millésimum quadringentésimo sexagésimo tertio. Ejus corpus, cum menses non paucos (ut pio confluéntium desiderio fieret satis) insepúltum mansísset, quasi jam incorruptiónem indúerit, odórem suavíssimum efflávit. Illum, multis et illústribus mirá-

compagnée du don de guérison : il guérit miraculeusement beaucoup de malades en les oignant de l'huile de la lampe allumée devant la Bienheureuse Mère de Dieu, pour laquelle il avait une grande dévotion, et en traçant sur eux le signe de la Croix.

**F**INALEMENT, à Alcala de Hénarès, comprenant que sa vie touchait à son terme, il revêtit une vieille tunique toute déchirée, et, les yeux fixés sur la Croix, après avoir prononcé ces paroles de l'hymne sacrée avec une dévotion incomparable : « O bien-aimé bois ! ô clous bien-aimés ! quel bien-aimé fardeau tu supportes, toi qui as été trouvée digne de porter le roi du Ciel et le Seigneur ! », il rendit son âme à Dieu, le douze Novembre, l'an du Seigneur quatorze cent soixante-trois. Son corps, demeuré plusieurs mois sans sépulture, pour satisfaire au pieux désir des foules, exhalait un parfum très suave, comme s'il avait déjà revêtu l'incorruptibilité. Célèbre pour de nombreux et éclatants miracles, le

culis clarum, Xystus quintus Pontifex maximus Sanctorum numero adscripsit.

Souverain Pontife Sixte-Quint l'inscrivit au nombre des Saints.

ry. Iste homo, p. [237].

Pour cette Fête simplifiée :

## LEÇON IX

**D**IDACUS, Hispánus, ex óppido sancti Nicolái de Portu diocesis Hispalénsis, ab ineunte ætate, pii sub sacerdotis disciplina, sanctioris vitæ tirocinium exercuit. Deinde, ut firmius Deo se conjungeret, in conventu de Arizzáfa sancti Francisci Assisiensis regulam in statu laicali professus est. Magna ibi alacritate humilis obediéntiæ et regularis observantiæ jugo se subjiciens, contemplationi in primis deditus, mira Dei luce perfundebatur, adeo ut de rebus cælestibus, litterarum expers, mirandum in modum et plane divinitus loqueretur. Canáriis in insulis multa perpessus, martyrii æstuans desiderio, plures infidèles verbo et exemplo ad Christi fidem convertit. Romæ in conventu Aræ cæli ægrotorum curæ destinatus, miro

**D**IDACE, de Saint-Nicolas-du-Port, au diocèse de Séville, en Espagne, s'initia dès son jeune âge, sous la direction d'un pieux ecclésiastique, à l'apprentissage d'une vie sainte. Puis, afin de s'attacher plus fermement à Dieu, il embrassa comme frère convers la règle de saint François d'Assise dans le couvent d'Arizzafa. Portant allègrement le joug de l'humble obéissance et de l'observance régulière et s'adonnant avant tout à la contemplation, il fut si merveilleusement éclairé de la lumière de Dieu que, bien qu'illettré, il parlait admirablement et de façon vraiment divine des choses célestes. Il eut beaucoup à souffrir aux îles Canaries où, brûlé par le désir du martyre, il amena à la foi du Christ, par la parole et par l'exemple, de nombreux infidèles. Chargé de l'infirmierie au couvent de l'Ara Cæli,

caritatis affectu hoc munus exercuit. Grátia insuper curatiónum in eo elúxit. Demum Complúti piíssime ex hac vita migrávit, anno Dómini milésimo quadringentésimo sexagésimo tértio. Illum, multis miráculis clarum, Xystus quintus Sanctórum número adscrípsit.

à Rome, il remplit cet office avec une admirable charité. On vit même briller en lui la grâce des guérisons. Il mourut à Alcalá de Hénarès très saintement, l'an du Seigneur quatorze cent soixante-trois. Il était célèbre par de nombreux miracles quand Sixte-Quint l'inscrivit au nombre des Saints.

Au III<sup>e</sup> Nocturne, Homélie sur l'Év. : Nolíte timére, du Commun d'un Conf. non Pont. (II), p. [243].

Vêpres du suivant.

## 13 NOVEMBRE

(EN FRANCE)

Dans les Églises consacrées, sauf la Cathédrale :

### OCTAVE DE LA DÉDICACE DE L'ÉGLISE PROPRE

#### DOUBLE MAJEUR

Invit. et Hymne comme au jour de la Fête (Commun de la Dédicace, p. [314]), Ant. et Ps. de la Férie.

Au I<sup>er</sup> Noct. Leçons de l'Écriture courante, avec leurs Répons. Au III<sup>e</sup> Nocturne, Leçon IX de S. Didace.

Aux Heures, Ant. et Ps. de la Férie.

Le reste comme au jour de la Fête.

Aux II<sup>es</sup> Vêpres, Mémoire du suivant, S. Josaphat Mart., puis de S. Didace Conf.

14 NOVEMBRE

S. JOSAPHAT, ÉVÊQUE ET MARTYR  
DOUBLEÿ. Glória. *Ant.* Iste Sanctus.

## Oraison

**E**XCITA, quæsumus, Dómine, in Ecclésia tua Spíritum, quo replétus beátus Jósaphat Martyr et Póntifex tuus ánimam suam pro óvibus pósuit : ut, eo intercedénte, nos quoque eódem Spíritu moti ac roboráti, ánimam nostram pro frátribus pónerere non vereámur. Per Dóminum nostrum... in unitáte ejúsdem Spiritus.

Et l'on fait Mémoire du précédent, S. Didace, Conf.

*Ant.* Hic vir, despiciens mundum et terrena, triumphans, divitias cælo cóndidit ore, manu.

ÿ. Justum dedúxit Dóminus per vias rectas. R. Et osténdit illi regnum Dei.

**E**XCITEZ dans votre Église, s'il vous plaît, Seigneur, l'Esprit qui, comblant l'âme du bienheureux Josaphat, votre Martyr et Pontife, lui fit donner sa vie pour ses brebis : afin que, par son intercession, mûs et fortifiés par le même Esprit, nous ne craignons pas de donner notre vie pour nos frères. Par Notre Seigneur... dans l'unité du même Esprit.

*Ant.* Cet homme, méprisant le monde et les choses de la terre, s'est assuré, triomphant, par ses paroles et par ses actes, des richesses dans le ciel.

ÿ. Le Seigneur a conduit le juste par des voies droites. R. Et il lui a montré le royaume de Dieu.

## Oraison

**O**MNIPOTENS sempitérne Deus qui dispositione mirábili infirma mundi éligis, ut fórtia

**D**IEU tout-puissant et éternel qui, par une admirable disposition, choisissez ce qui est faible en ce monde

quæque confúndas : concede propítius humili-táti nostræ ; ut, piis beáti Dídaci Confessóris tui précibus, ad perennem in cælis glóriam sublimári mereámur. Per Dóminum.

pour confondre ce qui est fort ; accordez à notre humilité cette faveur que, par les pieuses prières du bienheureux Didace, votre Confesseur, nous méritions d'être élevés à la gloire éternelle dans les cieux. Par.

## AU II<sup>e</sup> NOCTURNE

### LEÇON IV

**J**OSAPHAT Kuncewítius, nobílibus et cathólicis paréntibus Vladimíriæ in Volhínia natus, cum puérulus matrem de Christi passióne loquéntem audíret, jáculo e látere imáginis Jesu crucifixi immísso, vulnus in corde suscepit. Dei amóre incénsus, ádeo oratióналиís-que piis opéribus instáre cœpit, ut provectióribus adolescéntibus exémplo et admiratióni esset. Vicénis inter claustráles sancti Basílii alúmnos monásticam régulam profésus, mirum quos in evangélica perfectióne progréssus fécerit. Nudis pédibus, frigidíssima licet sæviénte regiónis hême, incedébat ; carnes numquam, vinum nónnisi ex obediéntia adhíbit, as-

**J**OSAPHAT Kuncewitz, fils de parents nobles et catholiques, naquit à Vladimir en Volhynie. Une flèche partie du côté d'un crucifix le blessa au cœur, un jour que, tout enfant, il écoutait sa mère lui parler de la passion du Christ. Tout brûlant d'amour de Dieu, il commença de s'appliquer si bien à la prière et aux autres œuvres de piété que les jeunes gens plus âgés l'admiraient et le prenaient pour modèle. A vingt ans, il fit profession de vie monastique chez les Pères Basiliens, et fit dès lors de merveilleux progrès dans la perfection évangélique. Il marchait pieds nus, même pendant les très rigoureux hivers de ce pays. Jamais il ne prit de viande ; il ne but du vin que par obéissance et châtia son

perrimóque cilicio ad óbitum usque corpus afflixit. Castitátis florem, quem ab adolescéntia Vírgini Deíparæ vóverat, inviolátum servávit. Virtútis doctrinæque ejus brevi sic fama percrebuit, ut, quamvis júnior, Byténii monastério præféctus sit ; mox Vilménsis archimandrita, ac demum archiepiscopus Polocénsis, invítus quidem, sed Cathólicis gestiéntibus, fúerit renuntiátus.

✠. Honéstum fecit, p. [88].

## LEÇON V

**H**AC dignitate auctus, nihil de prióri vivendi ratione remittens, nonnisi divinum cultum et creditarum sibi óvium salutem cordi hábuit. Cathólicæ unitátis ac veritátis strénuus propugnátor, totis viribus adlaborávit, ut schismáticos hæreticosque ad communionem cum beáti Petri Sede reducere. Summum Pontíficem ejúsque potestátis plenitudinem ab impudentíssimis impiórum calúnniis et erroribus, qua concionibus, qua scriptis pietate ac doctrina refertis defendere

corps jusqu'à sa mort avec un très rude cilice. Il garda intacte la fleur de sa chasteté, qu'il avait, dès sa jeunesse, vouée à la Sainte Vierge. Sa réputation de vertu et de science grandit si rapidement que, malgré sa jeunesse, on le mit à la tête du monastère de Bythène et que, peu après, il fut nommé malgré lui, mais à la grande joie des catholiques, archimandrite de Vilna, puis archevêque de Poloczok.

**R**EVÊTU de cette dignité, il ne relâcha en rien son précédent régime de vie et n'eut rien autre à cœur que le culte de Dieu et le salut des ouailles qui lui étaient confiées. Il combattit avec ardeur pour l'unité et la vérité catholiques, travailla de toutes ses forces à ramener hérétiques et schismatiques à la communion avec le siège de Pierre. Il ne cessa jamais de défendre, soit par des sermons, soit par des écrits pleins de piété et de science, le Souverain Pontife et la plénitude de son pouvoir, contre les impudentes calomnies et les erreurs des im-

numquam déstitit. Episcopálem jurisdictionem et Ecclésiæ bona a laícis usurpáta vindicávit. Incrédible dictu est quot hæréticos in sinum matris Ecclésiæ revocáverit. Uniónis vero Græcæ Ecclésiæ cum Latína Josaphátum promotórem existísse præclaríssimum, étiam pontificia orácula disérte testántur. Ad hæc, et templi Dei decóri instaurándo, et sacrárum vírginum exstruéndis ædibus, aliisque piis opéribus juvandis, mensæ suæ provéntus ultro erogávit. In páuperes ádeo effúsus, ut, cum olim inópiæ cújusdam víduæ sublevándæ nihil occurreret, episcopále pállium, seu omophóron, oppignorári jússerit.

ꝛ. Desidérium, p. [89].

## LEÇON VI

TOT cathólicæ fidei incrementa perditissimórum hóminum ádeo excitavérunt ódia, ut, conspiratióne ínita, Christi athlétam ad necem quærerent ; quam sibi imminére ipse in suo ad pópulum sermóne prænuntiávit. Cum itaque Vitéps-

pies. Il revendiqua la juridiction épiscopale et les biens du clergé contre les usurpations des laïcs. Incroyable est le nombre des hérétiques ramenés par lui au sein maternel de l'Église. Les documents pontificaux eux-mêmes attestent abondamment qu'il a été un des grands promoteurs de l'Union de l'Église Grecque avec l'Église Latine. Pour accomplir tout cela, pour embellir le temple de Dieu, bâtir des monastères de religieuses, favoriser les autres bonnes œuvres, il dépensa au-delà des revenus de sa mense épiscopale. Il était si libéral envers les pauvres qu'un jour, ne trouvant rien pour secourir une malheureuse veuve, il fit mettre en gage son manteau épiscopal, son *omophorion*.

TANT de progrès réalisés par la foi catholique excitèrent à tel point la rage des hommes de perdition qu'ils complotèrent la mort de l'athlète du Christ, mort qu'il annonça comme imminente, dans un sermon à son peuple. Un jour donc qu'il était allé à Vitepsk faire

cum pastorális visitatió-  
nis grátia profectus esset,  
illi archiepiscopáles in-  
vādunt ædes, óbvios quos-  
que fériunt ac cædunt.  
Tum vir mitíssimus quæ-  
rèntibus sponte occúrrit,  
eósque amíce compéllans,  
Filioli, inquit, quare fami-  
liáres meos cæditis? Si  
quid contra me habétis,  
ecce adsum. Hinc, ím-  
petu facto, eum verbéri-  
bus contúndunt, telis con-  
fódiunt, ac demum, im-  
máni secúri necátum, in  
flumen projíciunt, die  
duodécima Novémbris  
anni sexcentésimi vicési-  
mi tértii supra millési-  
mum, ætátis ejus quadra-  
gésimitértii. Corpus, mirá-  
bili luce circumfúsum, ex  
imo flúminis álveo elátum  
est. Sanguis Mártyris par-  
ricídis ípsis in primis pró-  
fuit, qui fere omnes,  
cápitis damnáti, ejuráto  
schísmate, suum scelus  
detestáti sunt. Cum tan-  
tus Præsul plúrimis post  
óbítum coruscáret mirá-  
culis, eum Urbánus octá-  
vus, Póntifex máximus,  
Beatórum honóribus de-  
corávit. Pius nonus, tértio  
Kaléndas Júlias anni mil-  
lésimi octingentésimi se-  
xagésimi séptimi, cum

la visite pastorale, ces ban-  
dits envahissent la résidence  
archiépiscope, frappant et  
blessant tous ceux qu'ils  
rencontrent. Cet homme très  
doux se présente alors en  
personne à ceux qui le cher-  
chaient et, les interpellant a-  
micalemeut : « Mes petits  
enfants, dit-il, pourquoi  
frappez-vous mes familiers?  
Si c'est à moi que vous en  
voulez, me voici. » Alors ils  
se précipitent sur lui, le frap-  
pent à coups de bâtons, le  
percent de flèches, enfin le  
jettent au fleuve, après l'a-  
voir sauvagement achevé à  
coups de hache. C'était le  
douze Novembre seize cent  
vingt-trois ; il avait quaran-  
te-trois ans. Son corps, en-  
touré d'une merveilleuse lu-  
mière, fut tiré du fond de la  
rivière. Le sang du martyr  
fut bienfaisant tout d'abord  
aux parricides eux-mêmes ;  
condamnés à mort, ils abju-  
rèrent presque tous le schis-  
me et regrettèrent leur crime.  
Le grand Évêque ayant été  
glorifié après sa mort par de  
nombreux miracles, le Sou-  
verain Pontife Urbain VIII  
lui conféra les honneurs des  
bienheureux. Pie IX, le  
vingt-neuf Juin mil huit cent  
soixante-sept, pendant les  
fêtes séculaires des Princes

sæculária Apostolorum Principum solémnia celebraréntur, coram patrum cardinálium senátu, simulque astantibus fere quingéntis, patriárchis, metropolitís et episcopis cujuscúmque ritus, qui ex toto terrárum orbe convenerant ; hunc ecclesiásticæ unitátis assertórem, primum ex orientálibus, solémni ritu in Vaticána basilica Sanctórum ordini accénsuit. Cujus Officium ac Missam Leo décimus tértius summus Póntifex, ad univérsam exténdit Ecclésiám.

Æ. Stola jucunditátis, p. [90].

Pour cette Fête simplifiée :

### LEÇON IX

**J**OSAPHAT Kuncewítius, nobílibus et cathólicis paréntibus Vladimíriæ in Volhínia natus, cum puérulus matrem de Christi passióne loquéntem audíret, jáculo e látere imáginis Christi crucifíxi immisso, vulnus in corde suscepit. Vicénnis inter claustráles sancti Basílii alúmnos régulam monásticam proféssus est. Mox Vilménsis archimandrita, demum archiepíscopus

des Apôtres, devant tout le Collège des Cardinaux, en présence de près de cinq cents Patriarches, Métropolitains et Évêques de tous les rites, venus à Rome de tous les points du globe, dans la basilique du Vatican, mit solennellement au rang des Saints ce défenseur de l'Unité de l'Église. C'était le premier oriental qui recevait cet honneur. Léon XIII, Souverain Pontife, étendit à l'Église universelle son office et sa messe.

**J**OSAPHAT Kuncewitz, fils de parents nobles et catholiques, naquit à Vladimir en Volhynie. Une flèche partie du côté d'un crucifix le blessa au cœur, un jour que, tout enfant, il écoutait sa mère lui parler de la passion du Christ. A vingt ans, il fit profession de vie monastique chez les Pères Basiliens. Il fut bientôt créé archimandrite de Vilna, puis archevêque de Poloczka et se montra un modèle de toutes

Polocénsis renuntiátus, se præbuit ómnium virtutum exemplar. Strénuus promotóréxstitit uniónis Ecclésiæ Græcæ cum Latína, et in sinum matris Ecclésiæ innúmeros hæréticos revocávit. Vitépsum pastorális visitationis grátia profectus et a schismáticis ad necem quæsítus, ipsis, archiepiscopáles ædes jam invadéntibus, sponte occurréns : Filioli, inquit, si quid contra me habétis, ecce adsum. Hinc ímpetu facto, eum verbéribus contúndunt, telis confódiunt et, secúri necátum, in flumen próciunt. Sanguis Mártiris parricídís ipsis in primis prófuit, qui fere omnes, cápitis damnáti, ejuráto schísmate, scelus detestáti sunt. Urbánus Papa octávus eum Beatórum honóribus decorávit ; Pius autem nonus hunc ecclesiásticæ unitátis assertórem, primum ex orientálibus, Sanctórum órđini accénsuit.

les vertus. Ardent promoteur de l'union de l'Église Grecque avec l'Église Latine il ramena au sein maternel de l'Église d'innombrables hérétiques. Étant allé à Vitpepsk faire sa visite pastorale, il se présenta lui-même à des schismatiques qui le cherchaient pour le tuer et avaient envahi la résidence archiepiscopale : « Mes petits enfants, dit-il, si c'est à moi que vous en voulez, me voici. » Ils se jettent alors sur lui, le rouent de coups, le percent de traits et le jettent au fleuve, après l'avoir achevé à coups de hache. Le sang du martyr fut bienfaisant tout d'abord aux parricides eux-mêmes ; condamnés à mort, ils abjurèrent presque tous le schisme et regretterent leur crime. Le Pape Urbain VIII le béatifica, et Pie IX canonisa ce défenseur de l'unité de l'Église. C'est le premier saint oriental qui reçut cet honneur.

AU III<sup>e</sup> NOCTURNE

LEÇON VII

Lectio  
sancti Evangélii  
secúndum Joánnem

Lecture  
du saint Évangile  
selon saint Jean

*Chapitre 10, 11-16*

**I**N illo tēpore : Dixit  
Jesus pharisæis : Ego  
sum pastor bonus. Bonus  
pastor ánimam suam dat  
pro óvibus suis. Et ré-  
liqua.

**E**N ce temps-là, Jésus dit  
aux pharisiens : C'est  
moi le bon Pasteur. Le Bon  
Pasteur donne sa vie pour  
ses brebis. Et le reste.

Homília  
sancti Joánnis  
Chrysóstomi

Homélie  
de saint Jean  
Chrysostome

*Homélie 59 sur s. Jean*

[Un prélat est un pasteur, non un mercenaire ni un voleur.]

**M**AGNUM quiddam, di-  
lectíssimi, magnum,  
inquam, est Ecclésiæ præ-  
látio, et quæ multa indiget  
sapiéntia et fortitúdine,  
qualem Christus propó-  
suit : ut ánimam pro óvi-  
bus ponámus, et num-  
quam illas deserámus ;  
ut lupo generóse resis-  
támus. Hæc enim inter  
pastórem et mercenárium  
est differéntia : alter pró-  
priæ, contéptis óvibus ;  
alter, sua contéptá,  
óvium semper salutí inví-  
gilat. Pastóris ergo exem-  
plo demonstráto, decep-  
tóres duos méminit : fu-

**C'**EST une grande chose,  
mes bien-aimés, une  
grande chose, dis-je, que la  
prélature dans l'Église ; il y  
faut beaucoup de sagesse et  
de force, ainsi que le Christ  
nous l'a montré, pour don-  
ner notre vie pour nos bre-  
bis, ne jamais les abandon-  
ner et résister courageuse-  
ment au loup. Voici en effet  
la différence entre le pasteur  
et le mercenaire : l'un veille  
à son salut, au mépris de ce-  
lui des brebis ; l'autre mé-  
prise son intérêt personnel,  
pour veiller toujours au sa-  
lut de ses brebis. Nous  
ayant donc donné le modèle

rem mactántem et rapiéntem oves ; et mercenárium permitténtem, neque defendéntem commissas.

✠. Coróna áurea super caput ejus, \* Expressa signo sanctitátis, glória honoris, et opus fortitudinis. ✠. Quóniam prævenísti eum in benedictionibus dulcédinis, posuísti in cápite ejus corónam de lápide pretiósó. Expressa.

du Pasteur, Jésus nous remet en mémoire deux sortes de trompeurs : le voleur qui tue et emporte les brebis, et le mercenaire qui le laisse faire sans défendre celles qu'on lui a confiées.

✠. Une couronne d'or est sur sa tête, \* Marquée du sceau de la sainteté, gloire de son mérite et conquête de sa force. ✠. Car vous l'avez prévenu de douces bénédictions et vous avez posé sur sa tête une couronne de pierre précieuse. Marquée.

## LEÇON VIII

[Textes à l'appui.]

QUOD superiori tēpore Ezéchiél his verbis insectátus est : Væ pastóribus Israél : nonne pascébant semetipsos ? nonne greges pascúntur a pastóribus ? Sed illi contrárium faciébant, quod máximæ malítiæ genus est, et plurimórum causa malórum. Idcirco inquit : Neque quod abjéctum erat, reducébant : neque quod perierat, quærébant : neque confráctum alligábant, neque infirmum consolidábant ; quóniam se, non gregem pascébant. Idem et Paulus áliis verbis

C'EST ce qu'autrefois déjà Ezéchiél condamnait en ces termes : *Malheur aux pasteurs d'Israel ; ne se paissaient-ils pas eux-mêmes ? N'est-ce pas les troupeaux que les pasteurs doivent paître ?* Mais ils faisaient le contraire, ce qui est une bien grande perversité et la cause de beaucoup de maux. Ainsi, dit encore le prophète : *Ils ne ramenaient pas ce qui était détaché, ne cherchaient pas ce qui était perdu, ne pansaient pas ce qui était blessé, ne raffermisssaient pas ce qui était affaibli, parce que c'était eux-mêmes qu'ils paissaient et*

significat : Omnes quæ sua sunt, quærunt, non quæ Jesu Christi.

Ὶ. Hic est vere Martyr, qui pro Christi nómine sanguíneum suum fudit : \* Qui minas júdicum non tímuit, nec terrénæ dignitátis glóriam quæsivit, sed ad cæléstia regna pervénit. Ὶ. Justum dedúxit Dóminus per vias rectas, et osténdit illi regnum Dei. Qui. Glória Patri. Qui.

*non le troupeau* <sup>1</sup>. Paul exprime autrement la même idée : *Tous cherchent leurs intérêts, et non ceux du Christ* <sup>2</sup>.

Ὶ. Voici un vrai Martyr qui a versé son sang pour le nom du Christ ; \* Qui n'a pas craint les menaces des juges, ni cherché la gloire d'une dignité terrestre, mais est parvenu aux célestes royaumes. Ὶ. Le Seigneur a conduit le juste par des voies droites et lui a montré le royaume de Dieu. Qui. Gloire au Père. Qui.

## LEÇON IX

[Le Bon Pasteur, c'est le Christ.]

VERUM ab utrôque se dissidére osténdit Christus : ab illis quidem, qui in aliórum perníciam véniunt, cum dicat, se proptérea venísse, ut vitam habérent, et abundantius habérent; ab his autem, qui oves a lupis rapi negligébant, dicéndo se propter eas ánimam pónere, ne oves périssent. Nam cum Judæi ipsum interímere vellent, non proptérea déstitit a doctrína, neque credentes trádidit, sed pérstitit, et pértulit mortem : ideo

MAIS le Christ montre qu'il n'est ni avec les uns ni avec les autres ; pas avec ceux qui ne sont là que pour faire le mal, puisqu'il affirme être venu *pour qu'ils aient la vie et pour qu'ils l'aient abondamment* ; <sup>3</sup> pas avec ceux qui laissent le loup s'emparer des brebis, puisqu'il dit qu'il *donne sa vie* pour que les brebis ne périssent pas. Lorsqu'en effet les Juifs voulaient le tuer, cela ne le fit pas renier sa doctrine, ni livrer ceux qui croyaient, mais il tint bon et supporta la mort. Voilà

1. *Ezéchiel* 34, 2-5. Citation large.

2. *Philipp.* 2, 21.

3. *Jean*, 10, 10.

frequenter inquit : Ego sum pastor bonus. Quæ cum nullo niti testimonio viderentur, (quod enim poneret animam suam, non multo post re monstratum est ; quod autem vitam haberent, et abundantius haberent, eventurum erat in futuro sæculo) alterum ab altero confirmat.

pourquoi il répète souvent : *C'est moi le Bon Pasteur*. Comme tout cela ne paraissait confirmé par aucun témoignage, (puisque le don de sa propre vie ne devait se réaliser que peu après, et celui de la vie aux autres, et d'une vie plus abondante, seulement dans le siècle futur), il appuie l'une sur l'autre ces deux assertions.

Vêpres, à Capitule, du suivant.

15 NOVEMBRE

S. ALBERT LE GRAND, ÉVÊQUE,  
CONFESSEUR ET DOCTEUR DE L'ÉGLISE

DOUBLE

Ÿ. Amavit eum Dominus, et ornavit eum. R. Stulam gloriæ induit eum.

*Ad Magnif. Ant.* O Doctor optime, \* Ecclesiæ sanctæ lumen, beate Alberte, divinæ legis amator, deprecare pro nobis Filium Dei.

Ÿ. Le Seigneur l'a aimé et l'a paré. R. Il l'a revêtu de la robe de gloire.

*A Magnif. Ant.* O Docteur excellent, lumière de la sainte Église, bienheureux Albert, amoureux de la loi divine, priez pour nous le Fils de Dieu.

Oraison

**D**EUS, qui beatum Albertum Pontificem tuum atque Doctorem in humana sapientia divinæ fidei subjienda magnum effecisti : da nobis, quæsumus, ita ejus magisterii inhærere vesti-

**O** DIEU, par qui le bienheureux Albert, votre Pontife et Docteur, est devenu grand en soumettant l'humaine sagesse à la foi divine, donnez-nous, s'il vous plaît, la grâce de suivre si fidèlement les traces de son ensei-

giis, ut luce perfecta fruamur in cælis. Per Dóminum.

Et l'on fait Mémoire du précédent, **S. Josaphat, Év. et Mart. :**

*Ant.* Qui vult venire post me, abneget semetipsum et tollat crucem suam, et sequatur me.

☩. Justus ut palma florébit. ☩. Sicut cedrus Libani multiplicabitur.

gnement que nous jouissons de la pleine lumière au ciel. Par Notre Seigneur.

précédent, **S. Josaphat, Év.**

*Ant.* Celui qui veut venir après moi, qu'il se renonce lui-même, prenne sa croix et me suive.

☩. Le juste fleurira comme le palmier. ☩. Comme le cèdre du Liban, il se multipliera.

### Oraison

**E**XCITA, quæsumus, Dómine, in Ecclesia tua Spíritum, quo repletus beátus Jósaphat Martyr et Póntifex tuus animam suam pro óvibus pósuit : ut, eo intercedente, nos quoque eodem Spíritu moti ac roborati, animam nostram pro frátribus pónere non vereámur. Per Dóminum nostrum Jesum Christum... in unitate ejúsdem Spíritus.

**E**XCITEZ dans votre Église, s'il vous plaît, Seigneur, l'Esprit qui, comblant l'âme du bienheureux Josaphat, votre Martyr et Pontife, lui fit donner sa vie pour ses brebis ; afin que, par son intercession, nous et fortifiés par le même Esprit, nous ne craignons pas de donner notre vie pour nos frères. Par Notre Seigneur Jésus-Christ votre Fils qui avec vous vit et règne dans l'unité du même Esprit.

### AU II<sup>e</sup> NOCTURNE

#### LEÇON IV

**A**LBERTUS, ob singularem doctrinam cognomento Magnus, Lauingiaë ad Danúbium, in Suévia, natus, a puero

**A**LBERT, surnommé le Grand pour sa science extraordinaire, naquit à Lauingen sur le Danube, en Souabe, et reçut dès son

diligenter institutus est. Studiõrum causa e pátria discédens, dum Patávi morarétur, hortánte beáto Jordáno, generáli magístro órdis Prædicatórum, Dominiciánæ familiæ, frustra obsistente avúnculo, adscríbi postulávit. Inter fratres adléctus, in ómnibus Deo déditus, religiõsa observántia et pietáte enítuit, filiáli ac tenérri-  
ma in beátam Mariám Vírginem devotiõne flagrans. Totam vitæ formam, oratiõne stúdi-  
um p r æ v e n i é n d o , ita dispósuit, ut, apostólicam religiõnem proféssus, ad prædicatiõnem verbi Dei et animárum salútem procurándam idóneus eváderet adminíster. Mox ad stúdia explénda Colóniam Agrippínam missus, ita profécit, ut omnes fere sæculáres sciéncias diligentíssime præ ómnibus suis coævís investigáverit atque áuxerit; et de divínæ legis fonte, testánte Alexándro quarto, ádeo salutífera fluénta doctrínæ potávit, ut ejúsdem in suo pectore vigéret plenitúdo.

¶. Invéni, p. [188].

enfance une éducation soignée. Il quitta son pays afin de poursuivre ses études et vint à Padoue. C'est là que, sur l'invitation du bienheureux Jourdain, maître général de l'Ordre des Prêcheurs, il demanda à entrer dans la famille Dominicaine, malgré l'opposition de son oncle. Admis parmi les frères et donné complètement à Dieu, il se fit remarquer par sa fidélité à l'observance religieuse, sa piété et l'ardeur de sa dévotion filiale et très tendre envers la bienheureuse Vierge Marie. Toute sa vie, la prière précédant l'étude, fut organisée de telle façon qu'étant profès d'un Ordre apostolique, il devint capable de travailler efficacement à la prédication de la parole divine et au salut des âmes. On l'envoya bientôt à Cologne pour qu'il y achevât ses études. Il y fit de tels progrès que, dépassant tous ses contemporains, il parvint à étudier avec un très grand soin et à faire progresser presque toutes les sciences profanes, et, au témoignage d'Alexandre IV, il avait bu à la fontaine de la loi divine des flots si salutaires de doctrine que la plénitude de celle-ci animait son cœur.

## LEÇON V

UT scientiarum thesauris alios ditaret, lector Hildeshemii, deinceps Friburgi, Ratisbonæ et Argentinae constitutus est. Omnium in se admirationem convertens, cum in Parisiensi inclita universitate sacræ facultati docendo decus adderet, magister theologiæ renuntiatus est. Doctrinis gentilium philosophorum ad rectæ rationis dictamina revocatis, eorum cum fide coherentiam clarius commonstravit. De divinorum intellectu mira exposuit. Quantum vero universas disciplinas, præsertim sacras, fervido ingenio atque indefesso studio provexerit, plurima ejus scripta in omni fere scientiarum genere aperte declarant. Ut studio generali sui Ordinis præesset, Coloniae reversus est, eo successu ut ejus in scholis auctoritas et doctrinæ fama magis magisque viguerit. Thomam de Aquino discipulum dilectum habuit, cujus altitudinem

POUR faire profiter les autres de ses trésors de science, on le nomma lecteur à Hildesheim, puis à Fribourg, à Ratisbonne et à Strasbourg. Il se fit admirer de tous, et quand, professeur à la célèbre Université de Paris, il vint rehausser encore la gloire de la Faculté de Théologie par son enseignement, on le proclama Maître en Théologie. Il corrigea, dans le sens de la droite raison, les doctrines des philosophes païens, mettant mieux en évidence leur accord avec la foi. Il traita merveilleusement de l'intelligence des choses divines. Ses écrits dans presque tous les genres de science démontrent avec quelle ferveur et quel zèle infatigable il fit progresser toutes les branches du savoir, les sciences sacrées en premier lieu. Après son retour à Cologne pour prendre la direction de la maison d'études générales de son Ordre, son autorité dans les écoles et sa réputation de docteur ne firent que croître chaque jour. Saint Thomas d'Aquin fut son disciple préféré. Albert a été le premier

mentis ipse primus perspexit ac prædicavit. Erga Sacrosanctum altaris Sacramentum piissimo ferrebatur affectu, deque eo præclara conscripsit; rei quoque mysticæ animis instituendis vias ampliores paravit, adeo ut frugifer tanti magistri zelus quam late in Ecclesia patuerit.

à découvrir et à proclamer la profondeur de son esprit. Il aimait beaucoup le Très Saint Sacrement de l'autel; il a écrit à son sujet des ouvrages célèbres. Il a aussi ouvert plus largement à l'enseignement des âmes les voies de la mystique. C'est ainsi que le zèle d'un si grand maître porta très largement ses fruits dans l'Église.

7. Pósuí, p. [189].

## LEÇON VI

TOT inter gravissima múnia, religiósæ vitæ exemplis præfulgens, a fratribus Prior Teutoniæ provinciæ electus est. Anagniam vocatus, Guilielmum, Ordines mendicantes impio ausu impetentem, coram Summo Pontifice Alexandro quarto retudit, qui episcopum Ratisbonensem eum postea constituit. Curæ sui gregis Albertus se totum impendit, morum humilitate ac paupertatis amore studiosissime retentis. Dimisso officio, ad episcopalis tamen ordinis labores promptus atque alacer per Germaniam et

AU milieu de tant de charges si considérables, il brillait par une vie religieuse exemplaire, et fut élu par ses frères Prieur de la province de Teutonie. Appelé à Anagni, il réfuta, en présence du Souverain Pontife Alexandre IV, Guillaume qui s'était attaqué avec une audace impie aux Ordres mendiants. Ce Pape le créa quelque temps après évêque de Ratisbonne. Il se donna alors tout entier au soin de ses ouailles, en restant jalousement fidèle à sa vie humble et à l'amour de la pauvreté. S'étant démis de sa charge, mais toujours disposé aux labeurs de l'ordre épiscopal, il se livrait de bon

finitimas regiones spiri-  
tuàlia ministravit. Con-  
silia requiréntibus quam  
recta ac salutifera sollicite  
præbebatur, et in sedândis  
discórdiis tam prudén-  
tem se osténdit, ut  
eum non solum Colónia  
paci conciliatórem nó-  
verit, verum étiam ad  
dissitas regiones Prælati  
ac viri príncipes árbitrum  
componéndis dissídiis  
eum sæpe advocáverint.  
A sancto Ludóvico, Fran-  
córurum rege, reliquiis  
Christi passiónis, quam  
devotíssime Albértus co-  
lébat, donátus est. In  
áltero Concílio Lugdu-  
nénsi negótia gravióra  
perégit. Tandem, sénio  
consumptus, docere dés-  
titit. Contemplationi ex-  
inde inténtus, in gáudium  
Dómini sui intrávit anno  
millésimo ducentésimo  
octogésimo. Sacros ho-  
nóres in diocésibus  
plúribus atque in Ordine  
Prædicatórum ei, Roma-  
nórum Pontíficum auc-  
toritáte, jam ántea tribú-  
tos, Pius Papa undécimus  
cúmulans, sancti Albérti  
Magni festum, áddito  
Doctóris título, Sacró-  
rum Rítuum Congrega-  
tionis votum libentissime

cœur au ministère des âmes  
en Germanie et dans les ré-  
gions voisines. Il donnait  
avec sollicitude de si bons et  
si profitables conseils à ceux  
qui s'adressaient à lui, se  
montrait si prudent pour  
calmer les discordes, que  
Cologne ne fut pas la seule à  
l'avoir pour pacificateur,  
mais que des prélats et des  
princes l'appelèrent de loin  
pour juger et accommoder  
leurs dissentiments. Saint  
Louis, roi de France, lui  
donna des reliques de la  
Passion, pour laquelle il pro-  
fessait une grande dévotion.  
Il régla de très impor-  
tantes affaires au second  
concile de Lyon. Enfin,  
chargé d'années, il cessa tout  
enseignement pour ne plus  
vaquer qu'à la contempla-  
tion. Il entra dans la joie du  
Seigneur en douze cent  
quatre-vingt. Les Souverains  
Pontifes avaient permis de-  
puis longtemps à plusieurs  
diocèses et à l'Ordre des  
Prêcheurs de lui rendre les  
honneurs d'un culte reli-  
gieux ; Pie XI mit le comble  
à ces honneurs, en acceptant  
bien volontiers le vœu de la  
Sacrée Congrégation des  
Rites, d'étendre à l'Église  
universelle la fête de saint  
Albert le Grand, et en lui

excípiens, ad Ecclésiám univérsam exténdit et Pius Papa duodécimus cultórum scientiárum naturalium cælestem apud Deum Patrónum declarávit et constituit.

Æ. Iste est, p. [190].

Au III<sup>e</sup> Nocturne, Homélie sur l'Év. : Vos estis sal terræ, du Commun des Docteurs, (I), p. [215].

Pour cette Fête simplifiée :

### LEÇON IX

**A**LBERTUS, ob singulárem doctrínam, cognóméto Magnus, Lauíngiæ ad Danúbium, in Suévia natus, a púero diligénter institútus est. Studiórum causa e pátria discédens, dum Patávii morarétur, hortánte beáto Jordáno, generáli magistro órdis Prædicatórum, frustra obsisténte avúnculo, Dominiciánæ famíliæ adscríbi postulávit. Inter fratres adléctus, religiósá observántia ac pietáte enítuit, et Beátam Mariám Vírginem summó-pere diléxit, animarúm-que zelo flagrávit. Ad stúdia explénda, Colóniam Agrippínam missus fuit. Póstea Hildeshémii, Fribúrgi, Ratisbónæ et

décernant le titre de Docteur de l'Église, et Pie XII l'établit et déclara céleste Patron auprès de Dieu de ceux qui étudient les sciences naturelles.

**A**LBERT surnommé le Grand pour sa science extraordinaire, naquit à Lauingen sur le Danube, en Souabe et reçut dès son enfance une éducation soignée. Il quitta son pays afin de poursuivre ses études, et vint à Padoue. Là, sur l'invitation du Bienheureux Jourdain, maître général de l'ordre des Prêcheurs, il demanda à entrer dans la famille Dominicaine, malgré l'opposition de son oncle. Admis parmi les frères, il se fit remarquer par sa fidélité à l'observance religieuse, sa piété, son grand amour de la Bienheureuse Vierge Marie, son zèle brûlant pour les âmes. On l'envoya à Cologne, pour y achever ses études ; puis on le nomma lecteur à Hildesheim, Fribourg, Ratisbonne

Argentínæ lector fuit constitútus. In Parisiénsi cathedra multam sibi laudem comparávit. Thomam de Aquíno discipulum diléctum hábuit, ejúsque altitudinem mentis primus perspéxit ac prædicávit. Anágniæ, coram Summo Pontífice Alexándro Quarto, Guéliémmum, Ordines Mendicántes ímpio ausu impeténtem, rétudit, et póstea Epíscopus Ratisbonénsis fuit renuntiátus. In consíliis suppedítandis, in discórdiis componéndis mirífice se gessit, ádeo ut pacis conciliátor mérito fúerit appellátus. Plúrima scripta in omni fere scientiárum génere, præsertim sacrárum, exarávit, et de mirábili Altáris Sacraménto præclára compósuit. Virtútibus et miráculis claríssimus, obiit in Dómino anno millésimo ducentésimo octogésimo. Cultum in plúribus Diocésibus et in Ordine Prædicatórum jam dúdum, Romanórum Pontíficum auctoritáte, ei præstitum, Pius Papa Undécimus auxit, ejúsque festum, áddito Doctóris título, Sa-

et Strasbourg. Il s'acquit une grande réputation dans la chaire de Paris. Thomas d'Aquin fut son disciple préféré, et Albert fut le premier à découvrir et à proclamer la profondeur de son esprit. A Anagni, devant le Souverain Pontife Alexandre IV, il réfuta Guillaume qui s'était attaqué avec une audace impie aux Ordres Mendicants. Il fut quelque temps après nommé évêque de Ratisbonne. Il se comportait si merveilleusement dans les conseils à donner, les discordes à apaiser, qu'il fut appelé à juste titre « le pacificateur ». Il publia de nombreux ouvrages sur presque toutes les sciences, particulièrement sur les sciences sacrées, et écrivit des ouvrages célèbres sur le merveilleux sacrement de l'autel. Très célèbre pour ses vertus et ses miracles, il s'enseignait dans le Seigneur en douze cent quatre-vingt. Au culte que plusieurs diocèses et tout l'Ordre des Prêcheurs lui rendaient, avec la permission des Pontifes Romains, Pie XI ajouta encore, conformément au vœu de la Sacrée Congrégation des Rites, en donnant au Saint le titre de Docteur et en étendant sa fête à toute l'Église ; et Pie XII

crórum Rítuum Congregatiónis votum libénter excípiens, ad univérsam Ecclésiám exténdit, et Pius Papa duodécimus cultórum scientiárum naturalium cæléstem apud Deum Patrónum declarávit et constitúit.

Vêpres, à Capitule, du suivant.

16 NOVEMBRE

SAINTE GERTRUDE, VIERGE

DOUBLE

ŷ. Spécie tua et pulchritúdine tua. ʀ. Inténde, prospere procède, et regna.

*Ant.* Veni, Sponsa Christi \* accipe corónam quam tibi Dóminus præparávit in ætérnum.

ŷ. Dans ta gloire et ta beauté. ʀ. Regarde, avance victorieusement, et règne.

*Ant.* Viens, Epouse du Christ, reçois la couronne que le Seigneur t'a préparée pour l'éternité.

Oraison

**D**EUS, qui in corde beátæ Gertrúdis Vírginis jucúndam tibi mansiónem præparásti : ipsíus méritis et intercessióne ; cordis nostri máculas cleménter abstérge, et ejúsdem tríbue gaudére consórtio. Per Dóminum.

**O** DIEU qui, dans le cœur de votre Vierge, la bienheureuse Gertrude, vous êtes préparé une demeure agréable, daignez dans votre clémence, par ses mérites et son intercession, effacer les taches de notre cœur et accordez-nous de jouir de sa compagnie. Par.

Et l'on fait Mémoire du précédent, S. Albert le Grand, Év., Conf. et Doct. :

*Ant.* O Doctor óptime, Ecclésiæ sanctæ lumen, beáte Albérte, divínæ legís amátor, deprecáre pro nobis Fílium Dei.

ŷ. Justum dedúxit Dóminus per vias rectas. ʀ. Et osténdit illi regnum Dei.

*Ant.* O Docteur excellent, lumière de la sainte Église, bienheureux Albert, amoureux de la loi divine, priez pour nous le Fils de Dieu.

ŷ. Le Seigneur a conduit le juste par des voies droites. ʀ. Et il lui a montré le royaume de Dieu.

### Oraison

**D**EUS, qui beátum Albértum Pontíficem tuum atque Doctórem, in humána sapiéntia divínæ fídei subjiciénda magnum effecísti : da nobis, quæsumus, ita ejus magistérii inhærére vestígiis : ut luce perféc-ta fruámur in cælis. Per Dóminum.

**O** DIEU, par qui le bienheureux Albert, votre Pontife et Docteur, est devenu grand en soumettant l'humaine sagesse à la foi divine, donnez-nous, s'il vous plaît, la grâce de suivre si fidèlement les traces de son enseignement que nous jouissions de la pleine lumière au ciel. Par Notre Seigneur.

## AU II<sup>e</sup> NOCTURNE

### LEÇON IV

**G**ERTRUDIS, Islébi in Saxónia nóbili gé-nere nata, quinquénis in monastério Rodardénsi, órdinis sancti Benedícti, virginitátem suam ac seípsam Jesu Christo obtulit. Quo ex témpore a mundánis rebus prorsus aliéna, virtutíque sé-dulo inténta, cæléstis vi-

**G**ERTRUDE, de famille noble, née à Eisleben en Saxe, vint à cinq ans offrir à Jésus-Christ sa personne et sa virginité dans le monastère de Rodesdorf, de l'Ordre de saint Benoît. Depuis lors, complètement étrangère aux affaires du monde et soigneusement attentive à la pratique de la vertu, elle me-

tæ genus instituit. Ad humaniõrum litterarum notitiam, rerum divinarum cognitionem adjunxit ; quarum meditatione vehementius ad virtutem incensa, brevi christianam perfectionem adeptæ est. De Christo ejusque vitæ mysteriis sæpenumero pio cum animi sensu loquebatur, unamque Dei gloriam cogitans, ad illam vota sua omnia et actiones referabat. Quamvis autem multis eximiis naturæ et gratiæ donis a Deo aucta esset, ita tamen sibi ipsa vilescébat, ut, inter præcipua divinæ bonitatis miracula hoc item memoraret, quod se indignissimam misericorditer sustineret.

᠙. Propter veritatem, p. [270].

## LEÇON V

TRIGESIMUM ætatis annum agens, primum Rodardensis monasterii, ubi religiosam vitam est professa, deinde Elpediáni præses electa, quadraginta annorum spatio, ea caritate, prudentia, et regularis disciplinæ studio munus obivit, ut cœnóbium religiosæ per-

na une vie céleste. A la connaissance des lettres humaines elle joignit celle des choses divines, dont la méditation l'enflammait toujours davantage pour la vertu, en sorte qu'elle arriva en peu de temps à la perfection chrétienne. Du Christ et des mystères de sa vie, elle parlait fréquemment avec un profond sentiment de piété. La gloire de Dieu était son unique préoccupation ; elle y rapportait tous ses désirs et toutes ses actions. Malgré les dons précieux de nature et de grâce dont Dieu l'avait comblée, elle se méprisait au point de compter parmi les plus grands prodiges de la divine bonté, d'être supportée avec miséricorde, malgré toute son indignité.

A TRENTE ans on l'élut comme supérieure, d'abord au monastère de Rodendorf où elle avait fait profession, puis à Heldelfs. Quarante années durant, elle remplit sa charge avec une telle charité, une telle prudence, un tel zèle de l'observance régulière que son couvent semblait la demeure de

fecti6nis domicilium videretur. Utrobique vero, licet esset 6mnia mater et magistra, 6mnia tamen minima haberi vol6bat, ac demissione pari ministram se exhibebat. Quo lib6rius Deo vacaret, vigiliis, abstinentia aliisque cruciatibus corpus afflixit ; semperque sui similis, morum innocentiam, mansuetudinem ac patientiam prætulit singularem. Proximorum salutem omni ope studuit, piæque curæ copiosum fructum retulit. Divini amoris vi frequenter patiebatur éxtases, altissimæque contemplationis et divinæ unionis donum obtinuit.

Æ. Dilexisti, p. [271].

## LEÇON VI

UT méritum acceptissimæ sibi sponsæ Christus ostenderet, in corde Gertrudis jucundam sibi esse mansiónem testatus est. Deiparam Virginem, véluti matrem et curatricem a Jesu acceptam, pietate præcipua prosequébatur, ab

la perfection religieuse. Dans les deux monastères, bien que mère et maîtresse de toutes les Sœurs, elle voulut être considérée comme la dernière de toutes, et en fait elle s'abaissait jusqu'à se comporter en servante. Pour s'occuper de Dieu avec plus de liberté, elle affligeait son corps de veilles, d'abstinences, de toutes sortes de macérations. Toujours égale à elle-même, elle fit preuve d'une pureté de vie, d'une douceur et d'une patience extraordinaires. Elle s'appliqua de tout son pouvoir au salut du prochain, et ce dévouement porta de grands fruits. Sous la violence de son amour de Dieu, elle éprouvait de fréquentes éxtases et obtint le don des plus hauts degrés de contemplation et d'union divine.

POUR manifester les mérites de sa très chère épouse, le Christ affirma qu'il trouvait une demeure agréable dans le cœur de Gertrude. Elle avait une piété très vive envers la Vierge Mère de Dieu, que Jésus lui avait donnée pour Mère et protectrice. Elle ressentait un

eaque multa accépit beneficia. Erga divinissimum Eucharistiæ sacramentum et passionem Dómini tanto amore cum grati animi sensu afficiébatur, ut interdum ubéribus lácrymis perfunderétur. Justórum ánimas piaculáribus flammis addictas, quotidíanis subsidiis et precibus juvabat. Multa ad confovendam pietátem scripsit. Divinárum étiam revelatiónum et prophetiæ dono eláruit. Dénique, flagrantíssimo Dei amore pótius quam morbo languescens, anno Dómini millésimo ducentésimo nonagésimo secúndo vita decéssit. Miráculis vivens et post mortem a Deo illustráta est.

¶. Afferéntur Regi, p. [271].

Pour cette Fête simplifiée :

### LEÇON IX

**G**ERTRUDIS, Islébi in Saxónia nata, quinquénnis in monastério Elpidiénsi, ordinis sancti Benedícti, virginitátem suam ac seipsam Jesu Christo obtulit. Sanctam Mechtíldem magístram hábuit, qua duce ad altíssima contemplatiónis

tel amour, accompagné d'un tel sentiment de gratitude pour le très divin sacrement de l'Eucharistie et pour la passion du Seigneur qu'elle en était parfois inondée d'abondantes larmes. Aux âmes des justes retenues dans les flammes expiatrices, elle apportait chaque jour le secours de ses prières. Elle composa beaucoup d'écrits pour réchauffer la piété. Des révélations divines et le don de prophétie l'ont aussi rendue célèbre. Enfin, épuisée par l'ardeur de son amour de Dieu plus que par la maladie, elle mourut l'an du Seigneur douze cent quatre-vingt-douze. Dieu l'illustra par des miracles, de son vivant et après sa mort.

**G**ERTRUDE née à Eisleben en Saxe, dès l'âge de cinq ans offrit à Jésus-Christ sa personne et sa virginité, au monastère d'Heldelfs. Sainte Mechtilde fut sa maîtresse et la guida vers les plus hauts dons de la contemplation. Son amour était si grand envers le divin sa-

dona pervénit. Erga divínissimum Eucharistiæ sacraméntum et passióem Dómini tanta caritate æstuábat, ut, ea recógitans, ubéribus lácrimis perfunderétur. Multa ad confóvéndam pietátem scripsit. Divinárum etiám revelatiónum et prophetiæ dono cláruit. Dénique, flagrantíssimo Dei amóre pótius quam morbo languéscens, vita decéssit, miráculis vivens et post mortem illústris.

Au III<sup>e</sup> Nocturne, Homélie sur l'Év. : *Simile erit regnum cælórum du Commun des Vierges (I), p. [276].*

Aux II<sup>es</sup> Vêpres, on fait Mémoire du suivant.

17 NOVEMBRE

S. GRÉGOIRE LE THAUMATURGE,  
ÉVÊQUE ET CONFESSEUR

SEMI-DOUBLE

*Ant.* Sacérdos et Pón-tifex, et virtútum ópifex, pastor bone in pópulo, ora pro nobis Dóminum.

ŷ. Amávit eum Dóminus, et ornávit eum.  
R. Stólám glóriæ induit eum.

crement de l'Eucharistie et la passion du Seigneur, qu'il lui suffisait d'y penser pour être inondée de larmes abondantes. Elle composa beaucoup d'écrits pour réchauffer la piété. De divines révélations et le don de prophétie l'ont rendue célèbre. A la fin, elle mourut épuisée par l'ardeur de son amour de Dieu plutôt que par la maladie, glorifiée par les miracles qu'elle opéra de son vivant et après sa mort.

*Ant.* Prêtre et Pontife, artisans des vertus, bon pasteur au milieu du peuple, priez pour nous le Seigneur

ŷ. Le Seigneur l'a aimé et l'a paré. R. Il l'a revêtu de la robe de gloire.

## Oraison

**D**A, quæsumus, omnipotens Deus : ut beáti Gregórii Confessoris tui atque Pontificis veneránda solémnitas, et devotiónem nobis áugeat, et salútem. Per Dóminum nostrum.

**A**CCORDEZ-NOUS, s'il vous plaît, Seigneur tout-puissant, que la vénérable solennité du bienheureux Grégoire, votre Confesseur et Pontife, augmente en nous la dévotion et nous rapproche du salut. Par Notre Seigneur.

AU II<sup>e</sup> NOCTURNE

Pour cette Fête simplifiée, les Leçons IV et V réunies ensemble sont dites comme IX<sup>e</sup> Leçon.

## LEÇON IV

**G**REGORIUS, Neocæsariæ Ponti episcopus, sanctitate doctrinæque illústris, signis vero ac miraculis multo illústrior, quorum multitudíne atque præstantia Thaumaturgus appellátus est, et sancti Basílii testimonio cum Móyse, Prophétis et Apóstolis comparátus ; montem, qui ecclésiæ ædificatiónem impediébat, oratióne álio tránstulit. Item palúdem, inter fratres causam discordiarum, exsiccávit. Lycum flúvium, perniciosé agros inundántem, defixo ad ripam quo sustentabátur báculo, qui statim virén-

**G**RÉGOIRE, évêque de Néocésarée du Pont, illustre par sa sainteté et sa science, l'est beaucoup plus encore par ses miracles, dont le grand nombre et l'éclat l'ont fait appeler le Thaumaturge et l'ont fait comparer, d'après saint Basile, à Moïse, aux Prophètes et aux Apôtres. Par sa prière il déplaça une montagne qui empêchait la construction d'une église. De même, il dessécha un marais qui était un motif de discordes entre les frères. Sur le bord du Lycus, qui dévastait les campagnes par ses inondations, il planta son bâton, qui devint aussitôt un arbre vigoureux, et em-

tem crevit in árborem, coércuit, ut póstea ultra eum términum non efflúxerit.

pêcha les eaux du fleuve de dépasser désormais cette limite.

᠙. Invéni, p. [188].

### LEÇON V

**S**ÆPISSIME dæmones ex idolórum simulácris atque ex hóminum corpóribus ejécit, múltaque ália mirábiliter effécit, quibus innumerábiles hómines traxit ad Jesu Christi fidem, cum étiam prophético spírítu futúra prædíceret. Qui, migráturus e vita, cum quæsisset quot in civítate Neocæsariénsi réliqui essent infidèles, responsúmque esset tantum esse septémdecim ; Deo grátias agens, Tótidem, inquit, erant fidèles, cum cœpi episcopátum. Plura scripsit, quibus etiam, non solum miráculis, Dei Ecclésiám illustrávit.

**T**RÈS souvent il fit sortir les démons des statues des idoles ou des corps des possédés, et accomplit beaucoup d'autres prodiges. Grâce à eux et à l'esprit prophétique qui lui donnait de lire dans l'avenir, il amena un nombre incalculable d'hommes à la foi de Jésus-Christ. Près de quitter cette vie, il demanda combien il restait d'infidèles à Néo-Césarée. On lui répondit : « Il n'y en a plus que dix-sept. » Alors il rendit grâces à Dieu et dit : « C'était exactement le nombre des fidèles quand on m'a nommé évêque. » On a de lui plusieurs écrits par lesquels, non moins que par ses miracles, il illustra l'Église de Dieu.

᠙. Pósuí, p. [189].

### LEÇON VI

Sermo  
sancti Máximi  
Epíscopi

Sermon  
de saint Maxime  
Évêque

*Homélie 59, la 2<sup>e</sup> pour saint Eusèbe*

**B**EATI Patris Gregórii mérita jam in tuto pósito securi magnificémus ; qui gubernáculum fidei viríliter tenens, áncoram spei tranquilla jam in statióne compósuit, et plenam cælestibus divítiis et ætérnis mércibus navem optáto in líttore collocávit. Qui, contra omnes adversários, scutum timóris Dei tándiu infatigábiliter ténuit, donec ad victóriam perveníret. Quid enim fuit totus vitæ illíus cursus, nisi uníus cum vígili hoste conflictus ?

☩. Iste est, qui, p. [190].

### AU III<sup>e</sup> NOCTURNE

#### LEÇON VII

Léctio  
sancti Evangélii  
secúndum Marcum

Lecture  
du saint Évangile  
selon saint Marc

Chap. II, 22-24

**I**N illo tẽmpore : Respóndens Jesus discipulis suis ait illis : Habéte fidem Dei. Amen dico vobis quia quicúmque díxerit huic monti : Tóllere et míttre in mare, et non hæsitáverit in corde suo, sed credi-

**D**U bienheureux Père Grégoire exaltons sans crainte les mérites désormais assurés. Tenant avec fermeté le gouvernail de la foi, il a dès lors jeté l'ancre de l'espérance sur un rivage tranquille, et il a fait entrer au port désiré son navire, rempli de richesses célestes et de bien éternels. Il a tenu infatigablement le bouclier de la crainte de Dieu contre tous ses ennemis, jusqu'à ce qu'il obtint la victoire. Le cours de toute sa vie fut-il autre chose qu'un combat contre l'ennemi vigilant ?

**E**N ce temps-là, Jésus prit la parole pour dire à ses disciples : Ayez foi en Dieu. En vérité je vous le dis, celui qui dira à cette montagne : Lève-toi et jette-toi dans la mer, sans hésiter dans son cœur, mais en croyant que

derit quia quodcúmque  
dixerit fiat, fiet ei. Et  
réliqua.

Homilia sancti Bedæ  
Venerabilis Presbyteri

cela se fera, sera exaucé. Et  
le reste.

Homélie de saint Bède  
le Vénérable Prêtre

*Livre 3 du Commentaire de s. Marc, c. II*

[La foi déplace les montagnes : exemple de Grégoire.]

**S**OLENT Gentiles qui con-  
tra Ecclésiám male-  
dicta scripsére, impro-  
peráre nostris quod non  
habúerint plenam fidem  
Dei, quia numquam mon-  
tes transférre potúerint.  
Quibus respondéndum  
est non ómnia scripta  
esse, quæ in Ecclésia  
sunt gesta, sicut étiam  
de factis ipsíus Christi  
et Dómini nostri Scrip-  
tura testátur. Unde et  
hoc quoque fieri potúis-  
set, ut mons ablátus de  
terra mitterétur in mare,  
si necessitas id fieri po-  
poscísset. Quómodo légi-  
mus factum précibus  
beátí Patris Gregórii,  
Neocæsaráe Ponti antis-  
titis, viri méritis et vir-  
tútibus exímii, ut mons  
in terra tantum loco cé-

**L**ES Païens qui écrivent des  
pamphlets contre l'É-  
glise reprochent toujours  
aux nôtres de n'avoir pas eu  
pleinement foi en Dieu,  
puisque jamais ils n'ont  
pu transporter de mon-  
tagnes <sup>1</sup>. Il faut leur ré-  
pondre que tout ce qui  
s'est fait dans l'Église n'a  
pas été relaté par écrit, com-  
me l'Écriture le dit même  
des actions du Christ notre  
Seigneur. Il aurait donc pu  
se faire, s'il y avait eu  
nécessité, qu'une montagne  
fût enlevée de terre et jetée  
dans la mer. Ainsi nous li-  
sons que, grâce aux prières  
du Bienheureux Père Gré-  
goire, évêque de Néo-  
Césarée du Pont, homme  
remarquable par ses mérites  
et ses vertus, une mon-  
tagne s'écarta pour laisser

1. La foi qui transporte les montagnes n'est pas le simple exercice de la vertu de foi, c'est, au témoignage de S. Paul (1 Cor. 12, 9), un charisme, un don spécial de l'Esprit-Saint, qui n'est donné qu'au temps où la Providence veut le miracle.

deret quantum incolæ civitátis opus habébant.

ꝛ. Amávit eum Dóminus, et ornávit eum : stolam glóriæ induit eum, \* Et ad portas paradísi coronávit eum. ŷ. Induit eum Dóminus lorícam fídei, et ornávit eum. Et ad portas.

libre tout l'emplacement dont les habitants de la ville avaient besoin.

ꝛ. Le Seigneur l'a aimé et l'a paré ; il l'a revêtu de la robe de gloire, \* Et il l'a couronné aux portes du paradis. ŷ. Le Seigneur l'a revêtu de la cuirasse de la foi et il l'a paré. Et.

### LEÇON VIII

[Le miracle.]

CUM enim, volens ædificáre ecclésiám in loco apto, vidéret eum angustiórem esse quam res exigébat, eo quod ex una parte, rupe maris, ex ália, monte próximo coarctarétur ; venit nocte ad locum, et, génibus flexis, admónuit Dóminum promissionis suæ, ut montem lóngius juxta fidem peténtis ágeret. Et, mane facto, revérsus invenit montem tantum spátii reliquísse structóribus ecclésiæ quantum opus habúerant. Póterat ergo hic, póterat álius quis ejúsdem mériti vir, si oportúnitas exegísset, impetráre a Dómino, mérito fídei, ut étiam mons tollerétur et mitte-rétur in mare.

VOULANT en effet bâtir une église dans un lieu approprié, mais qui lui paraissait trop étroit, resserré qu'il était entre la falaise d'un côté et la montagne de l'autre, il vint sur les lieux pendant la nuit, se mit à genoux et rappela au Seigneur sa promesse, afin qu'il repoussât plus loin la montagne, en considération de la foi avec laquelle il le demandait. Retourné au matin, il trouva que la montagne avait laissé aux bâtisseurs autant de place qu'il leur était nécessaire. Celui-là avait donc pu, et un autre de même mérite pourrait, si besoin était, demander au Seigneur, par le mérite de la foi, que même une montagne soit enlevée et jetée à la mer.

ꝛ. Sint lumbi vestri præcincti, et lucernæ ardentes in manibus vestris : \* Et vos similes hominibus expectantibus dominum suum, quando revertatur a nuptiis. ʒ. Vigilate ergo, quia nescitis qua hora Dominus vester venturus sit. Et. Glória Patri. Et.

ꝛ. Que vos reins soient ceints et vos lampes ardentes dans vos mains ; \* Et vous, soyez semblables à des hommes qui attendent que leur maître revienne des noces. ʒ. Veillez donc, parce que vous ne savez pas l'heure à laquelle viendra votre Maître. Et vous. Gloire au Père. Et vous.

## LEÇON IX

[Sa signification spirituelle.]

**V**ERUM, quia montis nomine nonnumquam diabolus significatur, videlicet propter superbiam qua se contra Deum erigit, et esse vult similis Altissimo ; mons ad præceptum eorum qui fortes fide sunt, tollitur de terra et in mare projicitur, cum, prædicantibus verbum doctoribus sanctis, immundus spiritus ab eorum corde repellitur qui ad vitam sunt præordinati, et in turbulentiis amarisque infidelium mentibus vesaniam suæ tyrannidis exercere permittitur.

**L**E nom de montagne désigne parfois le diable, à cause de l'orgueil qui le pousse à s'élever contre Dieu et à vouloir s'assimiler au Très-Haut ; aussi une montagne est ôtée de terre et jetée dans la mer, au commandement de ceux que leur foi rend forts, lorsque, les saints Docteurs prêchant la parole, l'esprit impur est chassé du cœur des prédestinés à la vie, et qu'on ne lui permet d'exercer sa tyrannie insensée que dans les âmes agitées et pleines d'amertume des infidèles.

Vêpres du suivant.

18 NOVEMBRE

DÉDICACE DES BASILIQUES  
DES SS. PIERRE ET PAUL, APOTRES  
DOUBLE MAJEUR

Tout se prend au Commun de la Dédicace, p. [310], sauf ce qui suit.

A Vêpres, Mémoire du précédent, S. Grégoire le Thaumaturge. Év. et Conf. :

*Ant.* Amávit eum Dóminus, et ornávit eum ; stolam glóriæ induit eum, et ad portas paradísi coronávit eum.

ŷ. Justum dedúxit Dóminus per vias rectas.  
ⷑ. Et osténdit illi regnum Dei.

*Ant.* Le Seigneur l'a aimé et l'a paré, il l'a revêtu de la robe de gloire et l'a couronné aux portes du Paradis.

ŷ. Le Seigneur a conduit le juste par des voies droites.  
ⷑ. Et il lui a montré le royaume de Dieu.

## Oraison

DA, quæsumus, omnipotens Deus : ut beáti Gregórii Confessoris tui atque Pontificis veneránda solémnitas, et devotiónem nobis áugeat, et salútem. Per Dóminum.

ACCORDEZ-NOUS, s'il vous plaît, Seigneur tout-puissant, que la vénérable solennité du bienheureux Grégoire, votre Confesseur et Pontife, augmenté en nous la dévotion et nous rapproche du salut. Par Notre Seigneur.

AU 1<sup>er</sup> NOCTURNE

## LEÇON I

De libro  
Apocalypsis  
beáti Joánnis  
Apóstoli

Du livre  
de l'Apocalypse  
du bienheureux Jean  
Apôtre

Chapitre 21, 18-27

[La Jérusalem céleste. Son mur.]

ET erat structúra muri  
ejus ex lápide jás-

ET son mur était fait de  
jaspe, tandis que la ville

pide; ipsa vero civitas aurum mundum símile vitro mundo. Et fundamenta muri civitátis omni lápide pretiósó ornáta. Fundaméntum primum jaspis, secúndum sapphírus, tértium chalcédónius, quartum smarágduS, quintum sárdonyx, sextum sárdius, séptimun chrysólithus, octávum beryllus, nonum topázius, décimum chrysóprasus, undécimum hyacínthus, duodécimum amethystus.

¶. In dedicatióne templi decantábat pópulus laudem : \* Et in ore eórum dulcis resonábat sonus. †. Fundáta est domus Dómini supra vérticem móntium, et vénient ad eam omnes Gentes. Et.

## LEÇON II

[Son temple et sa lumière, c'est l'Agneau.]

ET duódecim portæ duódecim margarítæ sunt per singulas, et singulæ portæ erant ex singulis margarítis, et plátéa civitátis aurum mundum, tamquam vitrum perlúcidum. Et templum non vidi in ea; Dóminus enim Deus omnípotens templum illíus est, et

était d'or pur pareil à du verre pur. Et les fondements du mur de la ville sont ornés de tous les genres de pierre précieuse. Le premier fondement est de jaspe, le second de saphir, le troisième de chalcédoine, le quatrième d'émeraude, le cinquième de sardonyx, le sixième de cornaline, le septième de chrysolithe, le huitième de beryl, le neuvième de topaze, le dixième de chrysoprase, le onzième de hyacinthe, le douzième d'améthyste.

¶. A la dédicace du temple, le peuple chantait la louange, \* Et dans leur bouche retentissait un doux son. †. La maison du Seigneur a été établie sur le sommet des montagnes, et toutes les nations viendront à elle. Et.

ET les douze portes sont douze perles, une perle pour chaque porte; et la place de la ville est d'or pur, comme du verre transparent. Et je n'y ai pas vu de temple, car le Seigneur Dieu tout-puissant est son temple, ainsi que l'Agneau. Et la ville n'a pas besoin de soleil ni de

Agnus. Et civitas non eget sole neque luna, ut luceant in ea; nam claritas Dei illuminavit eam, et lucerna ejus est Agnus.

℞. Fundata est domus Domini supra verticem montium, et exaltata est super omnes colles: \* Et venient ad eam omnes Gentes, et dicent: Gloria tibi, Domine. √. Venientes autem venient cum exultatione, portantes manipulos suos. Et.

### LEÇON III

[Elle attire les nations.]

ET ambulabunt gentes in lumine ejus, et reges terræ afferent gloriam suam et honorem in illam. Et portæ ejus non cludentur per diem, nox enim non erit illic. Et afferent gloriam et honorem gentium in illam. Non intrabit in eam aliquod coquinatum aut abominationem faciens et mendacium, nisi qui scripti sunt in libro vitæ Agni.

℞. Bénedic, Domine, domum istam, quam ædificavi nomini tuo: venientium in loco isto, \* Exaudi preces in excelsis solum gloriæ tuæ. √. Domine, si conversus fû-

lune pour l'éclairer, car la gloire de Dieu l'a illuminée et son flambeau est l'Agneau.

℞. La maison du Seigneur a été établie sur le sommet des montagnes et élevée au-dessus de toutes les collines: \* Et toutes les nations viendront à elle, et elles diront: Gloire à vous, Seigneur. √. Oui, elles viendront avec allégresse, portant leurs gerbes. Et.

ET les nations marcheront à sa lumière, et les rois de la terre apporteront en elle leur gloire et leur honneur. Et ses portes ne seront pas fermées pendant le jour, car là, il n'y aura pas de nuit. En elle n'entrera rien de souillé, ni celui qui commet abomination ou mensonge, mais seulement ceux qui ont été inscrits dans le livre de vie de l'Agneau.

℞. Bénissez, Seigneur, cette maison que j'ai édifiée à votre nom; de ceux qui viennent en ce lieu, \* Exaucez les prières, du haut du trône élevé de votre gloire. √. Seigneur, si votre peuple

rit pópulus tuus, et orá-  
verit ad sanctuárium  
tuum. Exáudi. Glória.  
Exáudi.

se convertit et prie à votre  
sanctuaire. Exaucez. Gloire  
au Père. Exaucez.

## AU II<sup>e</sup> NOCTURNE

### LEÇON IV

**E**x locis sacris quæ  
olim apud Christiá-  
nos veneratióem habué-  
runt, illa celeberrima et  
frequentíssima fuérunt,  
in quibus cóndita Sanc-  
tórum córpora, vel áli-  
quod Mártyrum vesti-  
gium aut monuméntum  
esset. In quorum número  
sanctórum locórum, in  
primis semper fuit insí-  
gnis ea Vaticáni pars,  
quam sancti Petri Con-  
fessióem appellábant.  
Nam eo Christiáni ex  
ómnibus orbis terræ pár-  
tibus, tamquam ad fidei  
petram et Ecclésiæ fun-  
daméntum conveniéntes,  
locum, Príncipis Aposto-  
lórum sepúlcro consecrá-  
tum, summa religióne ac  
pietáte venerabántur.

℣. Orántibus in loco  
isto, \* Dimítte peccáta  
pópuli tui, Deus, et os-  
ténde eis viam bonam  
per quam ámbulent, et  
da glóriam in loco isto.  
℣. Qui regis Israél, in-  
ténde, qui dedúcis velut

**D**ES lieux sacrés autrefois  
vénérés par les premiers  
chrétiens, les plus célèbres  
et les plus fréquentés furent  
ceux qui renfermaient le  
tombeau des Saints, ou qui  
possédaient quelque reste ou  
souvenir des Martyrs. Au  
nombre de ces saints lieux et  
au premier rang, on mit tou-  
jours cette insigne partie du  
Vatican appelée confession  
de saint Pierre. De tous les  
coins du monde, les chré-  
tiens y accouraient comme  
au rocher de la foi et au fon-  
dement de l'Église, et véné-  
raient avec une religion et  
une piété souveraines ce lieu  
sanctifié par le sépulcre du  
Prince des Apôtres.

℣. A ceux qui prient en ce  
lieu, \* Remettez, ó Dieu, les  
péchés de votre peuple, et  
montrez-leur la voie bonne  
par laquelle ils doivent mar-  
cher, et glorifiez ce lieu. ℣.  
Vous qui gouvernez Israél,  
soyez attentif, vous qui con-

ovem Joseph, qui sedes super Chérubim. Dimitte.

duisez Joseph comme une brebis, et qui trônez au-dessus des Chérubins. Remettez.

## LEÇON V

**I**LLUC Constantinus Magnus imperator octavo die post susceptum baptismum venit, depositoque diademate, et humi jacens, vim lacrimarum profudit. Mox, sumpto ligone ac bidente, terram eruit; indeque duodecim terræ cophinis, honoris causa duodecim Apostolorum, ablatis, ac loco basilicæ Principis Apostolorum designato, ecclesiam ædificavit. Quam sanctus Silvester Papa decimo quarto Kalendas Decembris, eo modo quo Lateranensem ecclesiam quinto Idus Novembris consecraverat, dedicavit, et in ea altare lapideum, chrismate delibutum, erexit; atque ex eo tempore sancivit ne deinceps altaria nisi ex lapide fierent. Idem beatus Silvester basilicam sancti Pauli Apostoli, in via Ostiensi ab eodem Constantino imperatore magnificentissime ædificatam, dedicá-

**C'**EST là que se rendit l'empereur Constantin le Grand, huit jours après son baptême; ayant déposé son diadème, il se prosterna sur le sol et répandit d'abondantes larmes. Après quoi, muni d'une pioche et d'un hoyau, il creusa le sol et en tira douze corbeilles de terre en l'honneur des douze apôtres; puis, ayant ainsi marqué l'emplacement de la Basilique du Prince des Apôtres, il fit bâtir l'église que saint Silvestre consacra, le dix-huit Novembre, de la manière dont il avait consacré, le neuf Novembre, l'Église du Latran. Il y érigea un autel de pierre, oint de chrême, et ordonna qu'on ne fît désormais que des autels de pierre. Il consacra encore la Basilique de Saint-Paul, que Constantin avait magnifiquement bâtie sur la voie d'Ostie. L'empereur dota ces deux basiliques de nom-

vit. Quas basilicas idem imperator multis prædiis attributis locupletavit, ac munéribus amplissimis exornavit.

Ry. O quam metuendus est locus iste : \* Vere non est hic aliud, nisi domus Dei et porta cæli. y. Hæc est domus Domini firmiter ædificata, bene fundata est supra firmam petram. Vere.

## LEÇON VI

**P**ORRO Vaticanam basilicam, vetustate jam pridem collabentem, ac propterea multorum Pontificum pietate lätius ac magnificentius a fundamentis erectam, Urbanus octavus, hac eadem recurrente die anni millésimi sexcentésimi vigésimi sexti, solémni ritu consecravit. Basilicam vero Ostiensem, cum dira incendiï vis anno millésimo octingentésimo vigésimo tertio penitus consumpsisset, indefessa quatuor Pontificum cura splendidius quam antea erectam, et ab interitu veluti vindicatam, Pius nonus, auspiciatissimam nactus occasionem qua dogma de immaculata

breux bénéfices et les orna de très riches présents.

Ry. O combien ce lieu est redoutable ! \* Vraiment, ce n'est rien d'autre que la maison de Dieu et la porte du ciel. y. Voici la maison du Seigneur solidement édiflée, elle est bien fondée sur la pierre solide. Vraiment.

**A**U même jour, l'an seize cent vingt-six, Urbain VIII consacra solennellement la Basilique Vaticane, tombée de vétusté, et que la piété de nombreux Papes avait relevée plus grande et plus belle. La Basilique d'Ostie fut à peu près anéantie en mil huit cent vingt-trois, par un violent incendie ; les soins assidus de quatre Papes la rebâtirent avec plus de splendeur, et l'arrachèrent pour ainsi dire à la ruine. Pie IX saisit l'heureuse occasion de la proclamation récente du dogme de l'Immaculée Conception de la Bienheureuse Vierge Marie, qui avait attiré à

beátæ Mariæ Virgínis Conceptione, nuper ab ipso proclamátum, ingentem cardinálium et episcopórum númerum ex díssitis étiam cathólici orbis regiónibus Romam attráxerat ; die décima Decémbris anni millésimi octingentésimi quinquagésimi quarti, tanta circúmdatus purpuratórum patrum et antístitum coróna, solémniter dedicávit, ejúsque celebrítatis memóriam hac die recoléndam decrevit.

☩. Mane surgens Jacob erigébat lápidem in título, fundens óleum desuper ; votum vovit Dómino : \* Vere locus iste sanctus est, et ego nesciébam. ☩. Cumque evigiláset Jacob de somno, ait. Vere. Glória Patri. Vere.

Rome, un grand nombre de cardinaux et d'évêques, des points les plus reculés du monde catholique ; et, le dix décembre mil huit cent cinquante-quatre, entouré d'une si belle couronne de Cardinaux et d'Évêques, il consacra solennellement la Basilique et ordonna de célébrer en ce jour la mémoire de cette fonction solennelle.

☩. Au matin, à son lever, Jacob érigea la pierre en mémorial, y répandit de l'huile et fit un vœu au Seigneur : \* Vraiment ce lieu est saint et je ne le savais pas. ☩. Et quand il se fut éveillé de son sommeil, Jacob dit. Vraiment. Gloire au Père. Vraiment.

Pour cette Fête simplifiée :

### LEÇON IX

EX locis sacris, quæ ab initio apud Christiános veneratiónem habuerunt, insígnis semper hábita est Conféssio sancti Petri in Vaticanis, Principis Apostolorum sepúlcro consecráta. Illuc Constantínus Magnus

DE tous les lieux saints vénérés par les premiers chrétiens, un des plus célèbres fut toujours la confession de saint Pierre au Vatican, consacrée par le tombeau du Prince des Apôtres. On rapporte que Constantin

perrexísse tráditur, et sumpto ligóne ac bidénte terram eruísse, ac locum designásse basílicæ, quam suis sump-tibus ipse ædificávit. Eam sanctus Silvéster Papa décimo quarto Kaléndas Decémbris dedicávit, et ex eo témpore præscripsit, ne deinceps altária nisi ex lápide fierent. Quam, vetustáte jamprídem collabéntem, ac multórum Pontíficum pietáte magnificéntius a fundaméntis eréctam, Urbánus octávus eádem die, anno millésimo sexcentésimo vigésimo sexto, solémniter dedicávit. Itémque basílicam sancti Pauli Apóstoli, in via Ostiénsi ab eódem Constantíno imperatóre sumptuosíssime extrúctam, et a sancto Silvéstro Papa item consecrátam, ac, diro incéndio consúptam, indefssa quátuor Pontíficum cura splendíus quam ántea eréctam ; Pius nonus, auspícatíssimam nactus occasiónem definitiónis dógmatis de immaculáta beátæ Vírginis Mariæ Conceptione, solémni antístítum coróna circúmdatus consecrávit.

s'y rendit, creusa lui-même la terre avec une pioche et un hoyau, et marqua l'emplacement de la basilique, qu'il bâtit à ses frais. Saint Silvestre la consacra, le dix-huit Novembre, et depuis lors ordonna de ne plus construire que des autels de pierre. Au même jour, l'an seize cent vingt-six, Urbain VIII consacra de nouveau la même église, tombée de vétusté, et que la piété de nombreux Papes avait relevée plus belle. De même l'empereur Constantin avait bâti à grands frais une basilique à saint Paul Apôtre, sur la voie d'Ostie, et saint Silvestre l'avait consacrée. Presque anéantie par un violent incendie, elle fut reconstruite, embellie, par les soins assidus de quatre Papes, et Pie IX choisit l'occasion de la définition du dogme de l'Immaculée Conception de la Bienheureuse Vierge Marie pour la consacrer, entouré d'une solennelle couronne d'Évêques.

Au III<sup>e</sup> Nocturne, Homélie sur l'Év. : Ingressus Jesus, comme au jour octave de la Dédicace, p. [370].

A Vêpres, on fait Mémoire du suivant et de S. Pontien, Pape et Martyr.

19 NOVEMBRE

SAINTE ÉLISABETH VEUVE

DOUBLE

*Ant.* Símile est regnum cælórum hómini negotiátóri quærénti bonas margarítas : invénta una pretiósá, dedit ómnia sua, et comparávit eam.

ŷ. Spécie tua et pulchritúdine tua. ʀ. Inténde, prospere procéde, et regna.

*Ant.* Le royaume des cieux est semblable à un négociant qui cherche de belles perles. En ayant trouvé une précieuse, il a donné tout ce qu'il avait pour l'acheter.

ŷ. Dans ta gloire et ta beauté. ʀ. Regarde, avance victorieusement, et règne.

Oraison

**T**UORUM corda fidelium, Deus miserator, illústra : et, beátæ Elisabeth precibus gloriósís ; fac nos prospéra mundi despícere, et cælesti semper consolatíone gaudére. (Per Dóminum nostrum.)

**O** DIEU de miséricorde, illuminez les cœurs de vos fidèles et, par les glorieuses prières de la bienheureuse Elisabeth, faites-nous mépriser les prospérités de ce monde et jouir toujours de la consolation du ciel. (Par Notre Seigneur).

Ensuite on fait Mémoire de S. Pontien. Pape et Martyr :

*Ant.* Iste Sanctus pro lege Dei sui certávit usque ad mortem, et a verbis impiórum non tímuit ; fundátus enim erat supra firmam petram.

*Ant.* Voici un saint qui, pour la foi de son Dieu, a combattu jusqu'à la mort, et n'a pas redouté les menaces des impies, car il était établi sur la pierre solide.

ŷ. Glória et honóre coronásti eum, Dómine. ʁ. Et constituísti eum super ópera mánuum tuárum.

ŷ. Vous l'avez couronné, Seigneur, de gloire et d'honneur. ʁ. Et vous l'avez établi sur les œuvres de vos mains.

### Oraison

**G**REGEM tuum, Pastor ætérne, placátus inténde : et per beátum Pontíanum Martyrem tuum atque Summum Pontíficem, perpétua protectione custódi ; quem totius Ecclésiæ præstitísti esse pastórem. Per Dóminum.

**O** PASTEUR éternel, veillez avec bonté sur votre troupeau et assurez-lui une protection constante par saint Pontien, votre Martyr et Souverain Pontife, à qui vous avez donné d'être pasteur de toute l'Église. Par Notre Seigneur.

## AU II<sup>e</sup> NOCTURNE

### LEÇON IV

**E**LISABETH, Andréæ regis Hungáriæ filia, ab infántia Deum timére cœpit ; et, crescens ætáte, crevit étiam pietáte. Ludovíco Lantgrávio Hássiæ et Thuringiæ in cónjugem copuláta, non minóri cura quæ Dei quam quæ viri sui erant, exsequébatur. Surgens enim noctúrno témpore, orationi diu incumbébat ; ac, váriis misericórdiæ officiis dédita, viduis, pupíllis, ægrótiis, egéntibus sédulo inserviébat, gravíque fame urgénte,

**E**LISABETH, fille du roi de Hongrie André, commença dès l'enfance à pratiquer la crainte de Dieu et grandit aussi bien en piété qu'en âge. Mariée à Louis, Landgrave de Hesse et de Thuringe, elle mettait autant de soin à rechercher les intérêts de Dieu que ceux de son mari. Elle se levait la nuit pour s'appliquer longtemps à la prière. Elle pratiquait maintes œuvres de miséricorde, assistait avec zèle les veuves, les orphelins, les malades, les pauvres. Pendant une grande famine,

domus suæ fruménta liberáliter erogábat. Leprosos hospítio suscipiens, manus eórum et pedes osculabátur. Curándis autem et aléndis paupéribus insigne xenodochíum constrúxit.

elle distribua largement les réserves de blé de sa propre maison. Elle recevait chez elle les lépreux, leur baisait les mains et les pieds. Elle fit bâtir un grand hôpital pour abriter et nourrir les pauvres.

77. Propter veritatem, p. [298].

## LEÇON V

**D**EFUNCTO cónjuge, ut Deo libérius servirét, depóstitis ómnibus sæcularis glóriæ indumentis, vili túnica indúta est, atque, órđinem Pœniténtium sancti Francisci ingrèssa, patiéntiæ et humilitátis virtúte máxime enítuit. Nam, bonis ómnibus exúta, a propriis ædibus ejectione, ab ómnibus derelicta, contumélias, irrisiónes, obtrecciões invicto ánimo tolerávit, ádeo ut summópere gauderet se tália pro Deo pati. Ad infima quæque ministéria erga páuperes et ægrótos se abjiciens, eis necessariá procurábat, solis oléribus et legumínibus pro suo victu conténta.

**P**OUR servir Dieu plus librement, après la mort de son époux, elle déposa toutes les parures mondaines, revêtit une grossière tunique, et entra dans l'Ordre de la Pénitence de saint François, où elle se fit remarquer surtout par les vertus de patience et d'humilité. En effet, dépouillée de tous ses biens, chassée de sa propre maison, abandonnée de tous, elle supporta les injures, les railleries, les dénigrements d'un cœur indomptable et même avec la joie d'avoir à souffrir pour Dieu. Elle s'abaissait à rendre les plus humbles services aux pauvres et aux malades, leur procurait tout ce dont ils avaient besoin, et se contentait d'herbes et de légumes pour sa propre nourriture.

77. Dilexisti justitiam, p. [299].

## LEÇON VI

**C**UM vero in his aliisque plurimis sanctis operibus vitam religiosissime transegisset, finis tandem suæ peregrinationis advénit, quem domesticis suis ante prædixit. Cumque, defixis in cælum oculis, divinæ contemplationi vacaret, a Deo mirabiliter recreata et sacramentis refecta, obdormivit in Dómino. Statimque plurima ad ejus túmulum miracula patrata sunt. Quibus auditis et rite probatis, Gregorius nonus Sanctorum número eam adscripsit.

᠙. Fallax grátia, p. [300].

Pour cette Fête simplifiée :

## LEÇON IX

**E**LISABETH, Andréæ regis Hungariæ filia, ab infántia timere Deum cœpit ; et, crescens ætate, crevit étiam pietate. Ludovico Lantgrávio Hassiæ et Thuringiæ in conjugem copulata, non minóri cura, quæ Dei quam quæ viri sui erant, exsequébatur. Oratióni assidue incumbens et misericordiæ operibus dedita,

**S**A vie s'étant écoulee dans la pratique de ces bonnes œuvres et de beaucoup d'autres, la fin de son pèlerinage arriva, et elle la prédit à ses familiers. Les yeux fixés au ciel, appliquée à la contemplation divine, admirablement consolée par Dieu et fortifiée par les sacrements, elle s'endormit dans le Seigneur. Aussitôt de nombreux miracles s'accomplirent à son tombeau. Grégoire IX, après les avoir connus et canoniquement approuvés, la mit au nombre des Saints.

**E**LISABETH, fille du roi de Hongrie André, commença dès son enfance à pratiquer la crainte de Dieu et grandit aussi bien en piété qu'en âge. Mariée à Louis, Landgrave de Hesse et de Thuringe, elle mettait autant de soin à rechercher les intérêts de Dieu que ceux de son mari. Elle s'appliquait souvent à la prière, pratiquait les œuvres

viduis, pupillis, ægrôtis, egéntibus sédulo inser-viébat, in quorum étiam levámen insigne xenodo-chium constrúxit. De-fúncto cónjuge, ut Deo libérius servíret, vili túnica indúta est, atque, ordinem Pœniténtium sancti Francísci ingrèssa, patiéntiæ et humilitátis virtúte máxime enítuit. Nam bonis ómnibus exúta, a própriis dómibus e-jécta, ab ómnibus dere-lícta, contumélias, irri-siónes, obtrectatiónes in-vícto ánimo tolerávit, ádeo ut summópere gau-déret se tália pro Deo pati. Cum tandem in sanctis opéribus vitam religiosísime transegís-set, obdormívit in Dó-mino. Eam, miraculis cla-ram, Gregórius nonus in Sanctórum númerum ré-tulit.

Au III<sup>e</sup> Nocturne, Homélie sur l'Év. : Simile est, du Commun des Saintes Femmes, p. [300].

Pour saint Pontien, Pape et Martyr :

## LEÇON IX

**P**ONTIANUS, Románus, præfuit Ecclésiæ Alexandro imperátore ; qui sanctum Pontíficem, propter cristiánæ fidei

de miséricorde, s'occupait des veuves, des orphelins, des malades, des pauvres et leur bâtit un grand hôpital. Après la mort de son mari, pour servir Dieu plus librement, elle revêtit un habit grossier, entra dans l'Ordre de la Pénitence de saint François et fut un modèle de patience et d'humilité. Dépouillée de tous ses biens, mise à la porte de sa propre maison, abandonnée de tous, elle supporta d'un cœur indomptable les injures, les railleries, les dénigrement, allant jusqu'à se réjouir grandement d'avoir à souffrir pour Dieu. Après une vie saintement passée dans la pratique des bonnes œuvres, elle mourut dans le Seigneur. Illustrée par des miracles, elle fut mise au rang des Saints par Grégoire IX.

**L**E Romain Pontien gouverna l'Église sous le règne de l'empereur Alexandre ; celui-ci exila le saint Pontife

confessionem, in Sardiniam insulam cum Hippolyto presbytero relegavit. Ubi is, pro Christi fide multis calamitatibus afflictus, tertio Kalendas Novembris e vita migravit. Ejus corpus, Fabiano Pontifice, cum clero Romanam delatum, in cœmeterio Callisti via Appia sepelitur. Sedit annos quatuor, menses quatuor, dies viginti quinque. Fecit ordinationes duas mense Decembri, quibus creavit presbyteros sex, diaconos quinque, episcopos per diversa loca sex.

**A Laudes, on fait Mémoire de saint Pontien, Pape et Martyr :**

*Ant.* Qui odit animam suam in hoc mundo, in vitam æternam custodit eam.

☩. Justus ut palma florébit. ☩. Sicut cedrus Libani multiplicabitur.

en Sardaigne, avec le prêtre Hippolyte, parce qu'il avait prêché la foi chrétienne. C'est là qu'il mourut, le trente Octobre, après avoir beaucoup souffert pour la foi du Christ. Son corps fut rapporté à Rome, accompagné par le clergé, sous le Pontificat de Fabien, et enseveli sur la voie Appienne. Il siégea quatre ans, quatre mois et vingt-cinq jours, fit deux ordinations en Décembre où il créa six prêtres, cinq diacres et six évêques pour divers lieux.

*Ant.* Celui qui hait son âme en ce monde, la garde pour la vie éternelle.

☩. Le juste fleurira comme le palmier. ☩. Comme le cèdre du Liban, il se multipliera.

### Oraison

**G**REGEM tuum, Pastor æterne, placatus inténde : et per beatum Pontianum Martyrem tuum atque Summum Pontificem, perpétua

**O**PASTEUR éternel, veillez avec bonté sur votre troupeau et assurez-lui une protection constante par saint Pontien, votre Martyr

protectiōne custōdi ;  
quem totius Ecclēsiæ  
præstitisti esse pastōrem.  
Per Dóminum.

et Souverain Pontife, à qui  
vous avez donné d'être pas-  
teur de toute l'Église. Par  
Notre Seigneur.

Vêpres, à Capitule, du suivant.

20 NOVEMBRE

S. FÉLIX DE VALOIS, CONFESSEUR  
DOUBLE (m. t. v.)

ÿ. Amávit. *Ant.* Similábo.

Oraison

**D**EUS, qui beátum Felícem Confessórem tuum ex erémo ad munus rediméndi captívos cælitus vocáre dignátus es : præsta, quæsumus ; ut per grátiam tuam ex peccatórum nostrórum captivitáte, ejus intercessióne liberáti, ad cæléstem pátriam perducámur. Per Dóminum.

**O** DIEU qui, par une inspiration céleste, avez daigné appeler le bienheureux Félix, votre Confesseur, de la solitude à la mission de racheter les captifs ; faites, s'il vous plaît, que votre grâce nous délivre, par son intercession, de la servitude de nos péchés, et nous conduise à la céleste patrie. Par Notre Seigneur.

Et l'on fait Mémoire du précédent, S. Élisabeth, Veuve :

*Ant.* Manum suam aperuit ínopi, et palmas suas exténdit ad páuperem, et panem otíosa non comédit.

ÿ. Diffúsa est grátia in lábiis tuis. ʀ. Proptérea benedíxit te Deus in ætérnum.

*Ant.* Elle a ouvert sa main à l'indigent et en a tendu les paumes au pauvre, et elle n'a pas mangé son pain dans l'oisiveté.

ÿ. La grâce est répandue sur tes lèvres. ʀ. C'est pour quoi Dieu t'a bénie pour l'éternité.

## Oraison

**TUORUM** corda fidélium, Deus miserátor, illústra : et, beátæ Elisabeth præcibus gloriósis ; fac nos próspéra mundi despícere, et cælésti semper consolatíone gaudére. Per Dóminum.

**O** DIEU de miséricorde, illuminez les cœurs de vos fidèles et, par les prières de la bienheureuse Elisabeth, faites-nous mépriser les prospérités de ce monde et jouir toujours de la consolation du ciel. Par Notre Seigneur.

AU II<sup>o</sup> NOCTURNE

## LEÇON IV

**FELIX**, Hugo ántea dictus, ex regáli Vale-siórum família ortus in Gállia, ab ineúnte ætáte non lévia dedit futúræ sanctitátis indícia, præ-sértim misericórdiæ erga páuperes. Nam, adhuc infántulus, manu próp-ria, ac si grándior esset et judícii maturitáte pol-léret, nummos egénis dis-tribuit ; jam grandiúscu-lus, solébat ex appósitis in mensa dápi-bus ad ipsos mittere, et ferme eo, quod sapídius erat, obsónio paupérculos pú-ros recreábat ; adolés-cens, non semel véstibus se exspoliávit, ut inopes cooperíret. Ab avúnculo Theobáldo, Xamphánæ et Blésii cómite, vitam reo mortis impetrávit,

**FÉLIX**, appelé d'abord Huges, issu de la famille royale des Valois en France, donna dès son jeune âge des signes non équivoques de sa sainteté future et surtout de sa miséricorde envers les pauvres. En effet, encore petit enfant, de sa propre main, comme s'il eût été plus âgé et de jugement mûr, il distribua des pièces de monnaie aux indigents. Devenu plus grand, il avait coutume de leur envoyer une partie des plats servis à sa table et d'ordinaire ce qu'il y avait de plus savoureux, pour la joie des enfants pauvres. Jeune homme, il se dépouilla plus d'une fois de ses vêtements pour couvrir ceux qui étaient dans le besoin. Il obtint de son oncle Thibaut, comte de Champagne et de

prædicens hunc infâmem háctenus sicárium, mox sanctíssimis præditum móribus evasúrum : verídicum testimónium monstrávit événtus.

٢٧. Honéstum, p. [229].

Blois, la grâce d'un condamné à mort, en prédisant que ce misérable, assassin jusque là, se ferait bientôt remarquer par une vie très sainte ; l'avenir montra la vérité de cette prédiction.

## LEÇON V

POST exáctam laudábiliter adolescéntiam cœpit ex cæléstis contemplationis stúdio solitúdinem cogitare ; prius tamen vóluit Sacris initiári, ut omnem regni, a cujus successióne jure legis Sálicæ non longe distábat, spem sibi præcideret. Sacérdos factus, et primâ Missa devotíssime celebráta, non multo post in erémum secéssit, ubi, summa abstinéntia víctitans, cæléstium charísmatum abundántia pascebátur. Ibi cum sancto Joánne de Matha Parisiénsi doctóre, a quo ex divína inspiratióne quæsitus et invéntus, per áliquot annos sanctíssime vixit ; donec ambo per Angelum a Deo admóniti Romam petiérunt, speciálem a summo Pontífice vivéndi régulam impetráturi. Facta igitur

APRÈS une jeunesse digne de louanges, prenant goût à la contemplation, il commença de songer à la solitude ; mais il voulut auparavant recevoir les ordres sacrés, afin de s'enlever toute espérance de régner ; car, en vertu de la loi Salique, il n'était pas éloigné de la succession royale. Devenu prêtre et ayant célébré sa première messe avec une très grande dévotion, il se retira peu après dans le désert où, pratiquant une extrême abstinence, il nourrissait son âme de l'abondance des grâces célestes. Là, en compagnie de saint Jean de Matha, docteur de Paris, qui l'avait cherché et trouvé par une inspiration divine, il vécut très saintement pendant quelques années, jusqu'au jour où tous deux, avertis par un Ange au nom de Dieu, se rendirent à Rome pour solliciter du souverain Pontife une règle de

Innocéntio Papæ tertio inter Missárum solémnia revelatióne religiónis et institúti de rediméndis captívis, ab ipso Pontífice, simul cum sócio, cándidis véstibus bicolóri cruce signátis indúitur, ad eam formam qua Angelus indútus apparaît. Et insuper vóluit Póntifex, ut nova religio, juxta tríplicem colórem quo hábitus constat, sanctíssimæ Trinitátis título decorarétur.

ꝛ. Amávit eum, p. [230].

vie particulière. Le Pape Innocent III avait eu, pendant la célébration des Saints Mystères, révélation de l'Ordre religieux à instituer pour la rédemption des captifs. Le Pape en personne le revêtit, en même temps que son compagnon, de vêtements blancs marqués d'une croix de deux couleurs, pareils à celui sous lequel l'Ange était apparu. En outre, le Pontife voulut que le nouvel Institut, en conformité avec la triple couleur de son habit, fût honoré du titre de la très sainte Trinité.

## LEÇON VI

**R**EGULA própria, ex summi Pontíficis Innocéntii confirmatióne, accépta, in diocési Meldénsi apud locum qui Cervus FrígíduS dicitur, primum órdis paulo ante a se et sócio extrúctum cœnóbium ampliávit, ubi religiósam observántiam et redemptiónis institútu mirífice coluit, ac inde per alúmnos in álias provincias diligentissime propagávit. Illústrem hic a beáta Virgine Matre favórem accépit; dormiéntibus síqui-

**A**PRÈS avoir reçu du Souverain Pontife Innocent confirmation de leur règle propre, Félix agrandit le premier monastère de l'Ordre, qu'il avait peu auparavant construit avec son compagnon, au diocèse de Meaux, au lieu dit Cerfroid. Il y développa merveilleusement l'observance religieuse et l'Institut de la Rédemption, et, de là, il le propagea très activement, par ses disciples, dans d'autres provinces. C'est en ce lieu qu'il reçut une faveur insigne de la bienheureuse Vierge Mè-

dem cunctis fratribus et ad matutinas preces in pervigilio Nativitatis Deiparæ média nocte recitandas, Deo sic disponente, non surgentibus, Felix, de more vigilans et horas præveniens, chororum ingressus, reperit beatam Virginem in medio chori, habitu cruce ordinis insignito indutam, ac Cælitibus similiter indutis sociatam. Quibus permixtus Felix, præcinente Deipara, laudes divinas concinuit ritèque persolvit. Et, quasi jam a terrestri ad cælestem chorum evocarétur, instantis mortis ab Angelo certior factus, filios ad caritatem erga pauperes et captivos adhortans, animam Deo reddidit, ætate ac meritis consummatus, anno post Christum natum ducentésimo duodécimo supra millésimum, sub eodem Pontífice Innocéntio tertio.

ꝛ. Iste homo, p. [231].

Pour cette Fête simplifiée :

### LEÇON IX

**F**ELIX, Hugo ántea dictus, ex regáli Vale-

re. En effet, par une permission divine, alors que tous les autres frères dormaient au lieu de se lever pour réciter Matines à minuit, la veille de la Nativité de la Mère de Dieu, Félix qui veillait selon sa coutume, devançant l'heure, entra dans le chœur. Il trouva au milieu du chœur la bienheureuse Vierge, revêtue de l'habit de l'Ordre orné de la croix, et accompagnée d'Ange vêtus de même. S'étant joint à eux, et la Mère de Dieu dirigeant le chœur, Félix s'acquitta selon les règles liturgiques du service de la divine louange. Puis, comme s'il était déjà appelé à quitter les chœurs de la terre pour ceux du ciel, assuré par un Ange de l'imminence de sa mort, il exhorta ses fils à la charité envers les pauvres et les captifs, et rendit son âme à Dieu, plein de jours et de mérites, l'an de l'Incarnation douze cent douze, sous ce même pontificat d'Innocent III.

**F**ÉLIX, appelé d'abord Hugues, issu de la famille

siórum familia ortus in Gállia, ab adolescéntia cœpit cælestis contemplationis stúdio solitudinem cogitare. Sacerdos factus, in erémum secéssit, ubi cum sancto Joáinne de Matha per áliquot annos vixit, donec ambo per Angelum a Deo admóniti Romam petiérunt, ubi a summo Pontífice Innocéntio tertio, cælitus item admónito, approbationem novi ordinis ad rediméndo captivos obtinuérunt; quem ex cándidis véstibus, bicolóri cruce signátis, ab Angelo accéptis, idem Póntifex sanctíssimæ Trinitátis nómine decorávit. Mox in diocési Meldénsi apud locum, qui Cervus Frigidus dicitur, primum ordinis cœnóbium exstruxérunt. Illústrem ibi Felix a beáta Virgine María favórem accépit, cum eam in médio chori, hábitu cruce ordinis insigníto indútam, réperit. Ætáte ac méritis consummátus obiit in Dómino, anno ducentésimo duodécimo supra millésimum.

royale des Valois de France, commença dès sa jeunesse, par goût pour la contemplation, à songer à la solitude. Devenu prêtre, il se retira dans le désert où, avec saint Jean de Matha, il vécut pendant quelques années, jusqu'au jour où tous deux, avertis par un Ange au nom de Dieu, se rendirent à Rome. Là, ils obtinrent du Souverain Pontife Innocent III, averti lui aussi par le ciel, l'approbation du nouvel Ordre de la Rédemption des captifs, sous le titre de la Très Sainte Trinité, donné par le Pontife à cause du vêtement blanc marqué d'une croix de deux couleurs, qu'ils avaient reçu d'un Ange. Bientôt, au lieu dit Cerfroid, dans le diocèse de Meaux, ils construisirent le premier monastère de l'Ordre. C'est là que Félix reçut une faveur insigne de la bienheureuse Vierge Marie : il la trouva au milieu du chœur, revêtue de l'habit de l'Ordre marqué d'une croix. Il mourut dans le Seigneur, plein de jours et de mérites, l'an douze cent douze.

Au III<sup>e</sup> Nocturne, Homélie sur l'Év. : Nolite timere, du Commun d'un Confesseur non Pontife (II), p. [243].  
Vêpres du suivant.

21 NOVEMBRE

LA PRÉSENTATION  
DE LA BIENHEUREUSE VIERGE MARIE  
DOUBLE MAJEUR

Tout au Commun des Fêtes de la Sainte Vierge, p. [374],  
excepté ce qui suit.

AUX PREMIÈRES VÊPRES

Ÿ. Dignare me laudare  
te, Virgo sacrata. R. Da  
mihi virtutem contra hos-  
tes tuos.

*Ad Magnif. Ant.* Beata  
Dei Génitrix, Maria, \*  
Virgo perpétua, templum  
Dómini, sacrarium Spí-  
ritus Sancti, sola sine  
exemplo placuisti Dó-  
mino nostro Jesu Christo,  
allelúia.

Ÿ. Rendez-moi digne de  
vous louer, Vierge sainte.  
R. Donnez-moi la force  
contre vos ennemis.

*A Magnif. Ant.* Bienheu-  
reuse Mère de Dieu, Marie,  
toujours Vierge, temple du  
Seigneur, sanctuaire du  
Saint-Esprit, c'est d'une fa-  
çon unique et sans exemple  
que vous avez plu à Notre  
Seigneur Jésus-Christ, allé-  
luia.

Oraison

**D**EUS, qui beátam Ma-  
riam semper Virgi-  
nem, Spíritus Sancti habi-  
táculum, hodiérna die in  
templo præsentári vo-  
luisti : præsta, quæsu-  
mus ; ut, ejus interces-  
sione, in templo glóriæ  
tuæ præsentári mereá-

**O** DIEU, qui avez voulu  
que la bienheureuse  
Marie toujours Vierge, de-  
meure de l'Esprit-Saint, fût  
présentée aujourd'hui au  
temple, faites, s'il vous plaît,  
que par son intercession  
nous méritions d'être pré-  
sentés dans le temple de

mur. Per Dóminum nostrum... in unitate ejusdem Spíritus.

votre gloire. Par Notre Seigneur... dans l'unité du même Saint-Esprit.

Et l'on fait Mémoire du précédent, S. Félix de Valois, Conf. :

*Ant.* Hic vir, despiciens mundum et terrena, triumphans, divitias cælo condidit ore, manu.

*Ant.* Cet homme, méprisant le monde et les choses de la terre, s'est assuré, triomphant, par sa parole et par ses actes, des richesses dans le ciel.

Ÿ. Justum deduxit Dóminus per vias rectas. R. Et ostendit illi regnum Dei.

Ÿ. Le-Seigneur a conduit le juste par des voies droites. R. Et il lui a montré le royaume de Dieu.

### Oraison

**D**EUS, qui beátum Felicem Confessórem tuum ex erémo ad munus, rediméndi captivos cælitus vocáre dignátus es : præsta, quæsumus ; ut per grátiam tuam ex peccatórum nostrórum captivité, ejus intercessióne, liberáti, ad cælestem pátriam perducámur. Per Dóminum.

**O** DIEU qui, par une inspiration céleste, avez daigné appeler le bienheureux Félix, votre Confesseur, de la solitude à la mission de racheter les captifs ; faites, s'il vous plait, que votre grâce nous délivre, par son intercession, de la servitude de nos péchés et nous conduise à la céleste patrie. Par Notre Seigneur.

## A MATINES

AU II<sup>e</sup> NOCTURNE

Pour cette Fête simplifiée, on prend la Leçon IV comme IX<sup>e</sup>.

## LEÇON IV

Ex libro  
sancti Joánnis  
Damascéni  
de fide orthodóxa

Du livre  
de saint Jean  
Damascène  
sur la foi orthodoxe

*Livre 4, chapitre 15*

[Éloge des vertus de Marie, digne fille d'Anne et Joachim.]

**J**OACHIM lectíssimam  
illam ac summis láu-  
dibus dignam mulierem  
Annam matrimónio sibi  
copulávit. Verum, quem-  
ádmódu[m] prisca illa  
Anna, cum sterilitátis  
morbo laboráret, per ora-  
tiónem ac promissionem,  
Samuélem procreávit ;  
eódem modo hæc étiam,  
per obsecrationem et  
promissionem, Dei Geni-  
tricem a Deo accépit, ut  
ne hic quoque cuiquam  
ex illústribus matrónis  
céderet. Itaque grátia  
(nam hoc sonat Annæ  
vocábulum) Dóminam  
parit (id enim Mariæ nó-  
mine significátur). Vere  
étenim rerum ómnium  
conditárum Dómina fac-  
ta est, cum Creatóris  
Mater éxstitit. In lucem  
autem éditur in domo

**J**OACHIM s'unit par le ma-  
riage à Anne, femme  
choisie entre toutes et digne  
des plus grands éloges. Mais,  
de même que l'ancienne  
Anne, affligée par l'épreuve  
de la stérilité, avait obtenu,  
par sa prière et par un vœu,  
de donner naissance à Sa-  
muel, de même aussi celle-ci  
obtint de Dieu, par des sup-  
plications et une promesse,  
la Mère de Dieu, afin que,  
même sur ce point, elle ne  
fût inférieure à aucune des  
femmes illustres. Ainsi la  
grâce (car tel est le sens du  
mot Anne) enfanta la Sou-  
veraine (ce que signifie le  
nom de Marie). Et vrai-  
ment, Marie fut établie Sou-  
veraine de toutes les créa-  
tures, quand elle devint  
Mère du Créateur. Elle  
voit le jour dans la maison  
de Joachim, dite de la pis-

probaticæ Jóachim, atque ad templum addúctur. Ac deinde, in domo Dei plantata atque per Spíritum saginata, instar olivæ frugiferæ virtutum omnium domicilium efficitur; ut quæ videlicet ab omni hujusce vitæ et carnis concupiscéntia mentem abstraxisset, atque ita virginem una cum corpore animam conservasset, ut eam decébat, quæ Deum sinu suo exceptúra erat.

℞. Sicut cedrus exaltata sum in Líbano, et sicut cypréssus in monte Sion : quasi myrrha electa, \* Dedi suavitatem odóris. †. Et sicut cinnamómum et bálsamum aromatizans. Dedi.

Ex libro  
sancti Ambrósii  
Episcopi  
de Virgínibus

*Livre 2, après le commencement*

[Ses vertus, particulièrement sa virginité.]

**T**ALIS fuit María, ut ejus unius vita omnium sit disciplina. Si igitur auctor non displicet, opus probemus; ut, quæcúmque sibi ejus

cine probatique, et elle est conduite au temple. Plantée ainsi dans la maison de Dieu et nourrie par l'Esprit-Saint, Marie, semblable à un olivier fertile, devient le sanctuaire de toutes les vertus ; de cette façon son cœur sera détaché de toutes les convoitises de cette vie et de la chair, et elle conservera vierge son âme en même temps que son corps, comme il convenait à celle qui devra recevoir Dieu dans son sein.

℞. Comme le cèdre, je me suis élevée au Liban, et comme le cyprès sur la montagne de Sion ; comme une myrrhe exquise, \* J'ai répandu un suave parfum. †. Et comme la cannelle et le baume aromatique. J'ai répandu.

## LEÇON V

Du livre  
de saint Ambroise  
Évêque  
sur les Vierges

**T**ELLE a été Marie qu'à elle seule sa vie est pour tous un enseignement sans pareil. Si donc l'ouvrière ne vous déplaît pas, voyons ce qu'a été son

exóptat præmium, imitetur exemplum. Quantæ in una Virgine species virtutum émicant! Secretum verecúndiæ, vexillum fidei, devotiónis obsequium; virgo intra domum, comes ad ministerium, mater ad templum. O quantis illa virginibus occurreret! quantas compléxa, ad Dóminum trahet, dicens : Hæc torum filii mei, hæc thálamus nuptiales immaculato servávit pudóre!

R. Quæ est ista quæ processit sicut sol, et formósa tamquam Jérusalem? \* Vidérunt eam filiæ Sion, et beátam dixerunt, et reginæ laudavérunt eam. †. Et sicut dies verni circúmdabant eam flores rosárum et lília convállium. Vidérunt.

## LEÇON VI

[Sa tempérance.]

QUID ergo exsequar ciborum parsimóniam, officiórum redundántiam: álterum ultra natúram

œuvre, afin que quiconque aspire à sa récompense imite son exemple. Que de vertus différentes brillent en une seule vierge! Secret de la pudeur, étendard de la foi, hommage de la dévotion; vierge à la maison, compagne pour rendre service, mère pour aller au temple<sup>1</sup>. O combien de vierges elle accueillera! combien elle en entraînera dans une douce étreinte, vers le Seigneur, en disant : « Voici celle qui a gardé avec une pudeur immaculée son alliance avec mon fils, les promesses de ses épousailles. »

R. Qui est celle-ci, qui s'avance comme le soleil et belle comme Jérusalem? \* Les filles de Sion l'ont vue et l'ont proclamée bienheureuse, et les reines l'ont louée. †. Et comme aux jours du printemps, les roses fleuries l'entouraient, ainsi que les lis des vallées. Les filles de Sion.

ET comment donc parler de sa sobriété dans la nourriture, de la générosité de ses bons offices : celle-ci

1. Il ne s'agit pas ici de la Présentation de la Vierge, mais des trois cas où l'Évangile nous montre la Vierge au Temple avec son Fils.

superfuisse, áterum pe-  
ne ipsi naturæ defuisse?  
Illic nulla intermissa tém-  
pora, hic congeminátos  
jejúnio dies. Et, si quan-  
do reficiéndi successisset  
volúntas, cibus plerúm-  
que óbvius, qui mortem  
arcéret, non delicias mi-  
nistráret. Dormíre non  
prius cupiditas quam ne-  
césitas fuit; ét tamen,  
cum quiésceret corpus,  
vigiláret ánimus, qui fre-  
quénter in somnis aut lecta  
répétit, aut somno inter-  
rúpta continúa, aut dis-  
pósita gerit, aut gerénda  
prænúntiat.

℞. Ornátam monílibus  
fíliam Jerúsalem Dómi-  
nus concupívit : \* Et vi-  
déntes eam fíliæ Sion,  
beatíssimam prædicavé-  
runt, dicéntes : \* Un-  
guéntum effúsum nomen  
tuum. †. Astitit regína a  
dextris tuis in vestítu  
deauráto, circúmdata  
varietáte. Et. Glória Patri.  
Unguéntum.

dépassait les forces de la  
nature, celle-là donnait à  
peine le suffisant à cette  
même nature. D'une part  
aucun moment inoccupé,  
d'autre part des jours de  
jeûne redoublés. Et si par-  
fois la volonté de se soutenir  
l'emportait, elle mangeait  
le plus souvent ce qui se  
présentait pour écarter la  
mort et non pour satisfaire  
le goût. Le désir du som-  
meil n'en précédait pas la  
nécessité; et encore, quand  
le corps reposait, l'esprit  
veillait, cet esprit qui sou-  
vent dans ses rêves, répète ce  
qu'il a lu, continue les  
pensées interrompues par le  
sommeil, y organise ce qu'il  
a décidé ou prévoit ce qu'il  
doit organiser.

℞. Le Seigneur s'est  
épris de la fille de Jérusa-  
lem, ornée de colliers, \* Et  
en la voyant, les filles de  
Sion l'ont proclamée bien-  
heureuse, disant : \* Votre  
nom est un parfum répandu.  
†. La reine s'est tenue à  
votre droite, en vêtement  
tissu d'or, couverte d'orne-  
ments variés. Et. Gloire au  
Père. Votre nom.

Au III<sup>e</sup> Nocturne, Homélie sur l'Év. : Loquente Jesu, p. [399]. Au Ry. VII on dit : tuam sanctam Præsentationem.

A Laudes et aux Heures :

### Oraison

**D**EUS, qui beátam Mariam semper Virginem, Spíritus Sancti habitáculum, hodiérna die in templo præsentári voluísti : præsta, quæsumus ; ut, ejus intercessióne, in templo glóriæ tuæ præsentári mereámur. Per Dóminum... in unitáte ejúsdem Spíritus Sancti.

**O** DIEU, qui avez voulu que la bienheureuse Marie toujours Vierge, demeure de l'Esprit-Saint, fût présentée aujourd'hui au temple, faites, s'il vous plaît, que par son intercession nous méritions d'être présentés dans le temple de votre gloire. Par Notre Seigneur... dans l'unité du même Saint-Esprit.

## AUX II<sup>es</sup> VÊPRES

Tout comme aux I<sup>es</sup> Vêpres, et l'on fait Mémoire du suivant.

22 NOVEMBRE

SAINTE CÉCILE, VIERGE ET MARTYRE

DOUBLE

## AUX PREMIÈRES VÊPRES

Quand les I<sup>es</sup> Vêpres doivent être dites en entier, les Antiennes sont prises aux Laudes, p. 251. Psaumes comme au Commun des Fêtes de la Sainte Vierge, p. [374] ; Capitule et Hymne du Commun des Vierges, p. [252].

*Ad Magnif. Ant.* Est secretum, \* Valériane, quod tibi volo dicere : Angelum Dei hábeo ama-

*A Magnif. Ant.* Il est un secret, Valérien, que je veux vous confier : j'ai un Ange de Dieu qui

tórem, qui nímio zelo custódit corpus meum.

ŷ. Spécie tua et pulchritúdine tua. ʀ. Inténde, prospere procéde, et regna.

m'aime, et garde mon corps avec grande jalousie.

ŷ. Dans ta gloire et ta beauté. ʀ. Regarde, avance victorieusement, et règne.

### Oraison

**D**EUS, qui nos ánnua beátæ Cæciliæ Virgini et Mártiris tuæ solemnitáte lætíficas : da, ut, quam venerámur of-fício, étiam piæ conversatiónis sequámur exém-plo. Per Dóminum nostrum.

**O** DIEU qui, chaque année, nous réjouissez par la fête de la bienheureuse Cécile, votre Vierge et Martyre, donnez-nous de suivre par l'imitation de sa pieuse vie celle que nous honorons en cet office. Par Notre Seigneur.

## A MATINES

### AU 1<sup>er</sup> NOCTURNE

*Ant.* 1. Cæcília virgo \* Almáchium superábat : Tibúrtium et Valeriánum ad corónas vocábat.

*Ant.* 1. La vierge Cécile triomphait d'Almachius : elle appelait aux couronnes Tiburce et Valérien.

**Psaumes des trois Nocturnes comme au Commun des Vierges, p. [257].**

2. Expánsis mánibus, \* orábat ad Dóminum, ut eam eríperet de inimícis.

2. Les mains étendues, elle priait le Seigneur de l'arracher à ses ennemis.

3. Cilicio \* Cæcília membra domábat, Deum gemítibus exorábat.

3. Par le cilice, Cécile domptait ses membres, elle implorait Dieu avec gémissements.

Ÿ. Spécie tua et pulchritudine tua. ʀ. Inténde, prospere procéde, et regna.

Ÿ. Dans ta gloire et ta beauté. ʀ. Regarde, avance victorieusement, et règne.

## LEÇON I

De Epístola prima  
beáti Pauli  
Apóstoli  
ad Corinthios

De la première Épître  
du bienheureux Paul  
Apôtre  
aux Corinthiens

## Chapitre 7, 25-40

[Obligation du détachement dans tous les états.]

DE virginibus præceptum Dómini non habeo : consílium autem do, tamquam misericórdiam consecútus a Dómino, ut sim fidélis. Existimo ergo hoc bonum esse propter instántem necessitátem, quóniam bonum est hómini sic esse. Alligátus es uxóri? noli quærere solutiónem. Solútus es ab uxóre? noli quærere uxórem. Si autem accéperis uxórem, non peccásti. Et si núpserit virgo, non peccávit. Tribulatiónem tamen carnis habébunt hujúsmodi. Ego autem vobis parco. Hoc itaque dico, fratres : Tempus breve est : réli-

QUANT aux vierges, je n'ai pas de précepte du Seigneur ; mais je donne un conseil, en tant que digne de foi, de par la miséricorde reçue du Seigneur. J'estime donc que c'est une chose excellente, à cause de la nécessité présente<sup>1</sup>, que c'est une chose excellente pour l'homme d'être ainsi. Es-tu lié à une femme? ne cherche pas à te délier. Es-tu sans liens avec une femme? ne cherche pas une femme. Mais si tu prends femme, tu ne pêches pas ; et si une vierge se marie, elle ne pêche pas. Ces gens cependant auront du tourment dans la chair<sup>2</sup> ; or moi, je voudrais vous l'épar-

1. A cause de la nécessité où nous sommes de nous garder des dangers de ce monde et de profiter du peu de jours que nous avons à passer sur la terre, pour nous faire notre vie éternelle.

2. Ce tourment de la chair est celui qui suit nécessairement des attaches multipliées et intensifiées aux biens de ce monde.

quum est, ut et qui habent uxóres, tamquam non habéntes sint; et qui flent, tamquam non flentes; et qui gaudent, tamquam non gaudentes; et qui emunt, tamquam non possidentes; et qui utántur hoc mundo, tamquam non utántur: præterit enim figura hujus mundi.

R. Cantántibus órganis, Cæcília virgo in corde suo soli Dómino decantábat dicens: \* Fiat, Dómine, cor meum et corpus meum immaculátum, ut non confundar. †. Bidualanis et tridualanis jejuniis orans, commendábat Dómino quod tímébat. Fiat.

## LEÇON II

[Supériorité de la virginité.]

**V**OLO autem vos sine sollicitudine esse. Qui sine uxóre est, sollicitus est quæ Dómini sunt, quómodo placeat Deo. Qui autem cum uxóre est, sollicitus est quæ sunt mundi, quómodo placeat uxóri; et divisus

gner. Voici donc ce que je dis, mes frères: Le temps est court: il faut donc que ceux-là mêmes qui ont des femmes soient comme n'en ayant pas; et ceux qui pleurent, comme ne pleurant pas; et ceux qui se réjouissent, comme ne se réjouissant pas; et ceux qui achètent, comme ne possédant pas; et ceux qui usent de ce monde, comme n'en usant pas: car la figure du monde passe.

R. Tandis que les instruments chantaient, la vierge Cécile chantait en son cœur au seul Seigneur, en disant: \* Gardez, Seigneur, mon cœur et mon corps immaculés, afin que je ne sois pas confondue. †. Avec des jeûnes prolongés deux et trois jours, elle priait, recommandant au Seigneur ce qu'elle craignait (de perdre). Gardez.

**O**R je veux que vous soyez sans inquiétude. Celui qui est sans femme s'inquiète des choses du Seigneur, de ce qui plaira à Dieu. Mais celui qui est marié s'inquiète des choses du monde, de ce qui plaira à sa femme, et il est partagé. De même

est. Et mûlier innúpta et virgo cógitat quæ Dómini sunt, ut sit sancta córpore et spiritu. Quæ autem nupta est, cógitat quæ sunt mundi, quómo modo pláceat viro. Porro hoc ad utilitátem vestram dico, non ut láqueum vobis injíciam, sed ad id, quod honéstum est, et quod facultátem præbeat sine impediménto Dóminum obsecrándi.

℞. O beáta Cæcília, quæ duos fratres convertísti, Almáchium júdicem superásti, \* Urbánum episcopum in vultu angélico demonstrásti. √. Quasi apis argumentósa Dómino deservísti. Urbánum.

### LEÇON III

[Avis aux parents.]

**S**I quis autem turpem se vidéri exístimat super vírgine sua, quod sit superadúlta, et ita opórtet fieri ; quod vult fáciat : non peccat, si nubat. Nam, qui státuit in corde suo firmus, non habens necessitátem, potestátem autem habens suæ voluntátis, et hoc judicávit in corde suo serváre vírginem suam, bene facit. Igitur et qui

une femme non mariée et une vierge pensent aux choses du Seigneur, afin d'être saintes de corps et d'esprit. Mais celle qui est mariée pense aux choses du monde, à ce qui plaira à son époux. Or je dis cela pour votre utilité, non pour vous tendre un piège, mais parce que c'est une chose honorable et qui fournit le moyen de prier Dieu sans empêchement.

℞. O bienheureuse Cécile, qui avez converti deux frères, triomphé du juge Almachius, \* Fait voir l'évêque Urbain sous la figure d'un ange. √. Comme une abeille diligente, vous avez servi le Seigneur. Fait voir.

**C**AR si quelqu'un pense qu'il paraîtra se mal conduire envers sa fille en la laissant dépasser l'âge nubile et qu'il faut la marier, qu'il fasse ce qu'il voudra ; il ne pèche pas si elle se marie. Mais celui qui a fermement résolu dans son cœur, n'ayant aucune nécessité, pleinement maître de sa volonté, et a jugé dans son cœur de conserver sa fille vierge, fait bien. Donc, celui

matrimónio jungit vírginem suam, bene facit ; et qui non jungit, mélius facit. Múlier alligáta est legi quanto témpore vir ejus vivit. Quod, si dormierit vir ejus, liberáta est ; cui vult nubat, tantum in Dómino. Beátior autem erit, si sic permanserit, secúndum meum consílium ; puto autem quod et ego Spíritum Dei hábeam.

℞. Virgo gloriósa semper Evangélium Christi gerébat in pectore, et non diébus neque nóctibus vacábat \* A collóquiis divínis et oratióne. √. Expánsis mánibus, orábat ad Dóminum, et cor ejus igne cælésti ardébat. A collóquiis. Glória Patri. A collóquiis.

qui marie sa fille vierge, fait bien ; et celui qui ne la marie pas, fait mieux. La femme est liée à la loi, tout le temps que vit son mari. Que si son mari meurt, elle devient libre : qu'elle épouse qui elle voudra, mais seulement dans le Seigneur. Pourtant elle sera plus heureuse si elle demeure ainsi, suivant mon conseil : or je pense que moi aussi j'ai l'Esprit de Dieu.

℞. La vierge glorieuse conservait toujours l'évangile du Christ sur son cœur, et ne cessait, ni jour ni nuit, \* Ses colloques divins et sa prière. √. Les mains étendues, elle priait le Seigneur, et son cœur brûlait d'un feu céleste. Ses colloques. Gloire au Père. Ses colloques.

## AU II<sup>e</sup> NOCTURNE

*Ant.* 4. Dómine Jesu Christe, \* seminátor casti consílii, súscipe séminum fructus, quos in Cæcília seminásti.

5. Beáta Cæcília \* dixit ad Tibúrtium : Hódie te fáteor meum cognátum, quia amor Dei te fecit esse contemptórem idolórum.

*Ant.* 4. Seigneur Jésus-Christ, semez des chastes conseils, recevez les fruits des semences que vous avez répandues en Cécile.

5. La bienheureuse Cécile dit à Tiburce : Aujourd'hui je vous reconnais pour mon parent, parce que l'amour de Dieu vous a rendu contempteur des idoles.

6. Fiat, Dómine, \* cor meum et corpus meum immaculátum, ut non confundar.

ŷ. Adjuvábít eam Deus vultu suo. R̄. Deus in medió ejus, non commovébitur.

6. Gardez, Seigneur, mon cœur et mon corps immaculés, afin que je ne sois pas confondue.

ŷ. Dieu l'aidera en lui montrant son visage. R̄. Avec Dieu dans son cœur elle ne sera pas ébranlée.

#### LEÇON IV

**C**ÆCILIA, virgo Romána, nóbili génere nata, a prima ætáte christiánæ fidei præcéptis institúta, virginitátem suam Deo vovit. Sed, cum póstea, contra suam voluntátem, data esset in matrimónium Valeriáno, prima nuptiárum nocte hunc cum eo sermónem hábuit: Ego, Valeriáne, in Angeli tutéla sum, qui virginitátem meam custódit; quare ne quid in me commíttas, quo ira Dei in te concitétur. Quibus verbis commótus Valeriánus, illam attingere non est ausus; quin étiam addidit se in Christum creditúrum, si eum Angelum vidéret. Cui Cæcília cum sine baptismo negáret id fieri posse, incénsus cupiditate vidéndi Angelum, se baptizári velle respóndit. Quare hortátu Virginis ad Ur-

**C**ÉCILE, vierge Romaine, née de famille noble, et élevée dès le premier âge dans les préceptes de la foi chrétienne, voua sa virginité à Dieu. Mais comme dans la suite elle avait été, contre sa volonté, donnée en mariage à Valérien, la première nuit de ses noces elle lui tint ce discours: « Moi, Valérien, je suis sous la tutelle d'un Ange qui garde ma virginité; aussi, ne tentez rien à mon égard qui attirerait contre vous la colère de Dieu. » Frappé par ces paroles, Valérien n'osa pas la toucher; et même il ajouta qu'il croirait au Christ s'il voyait cet Ange. Comme Cécile niait que sans le baptême cela pût se faire, brûlant du désir de voir l'Ange, il répondit qu'il voulait être baptisé. C'est pourquoi, sur l'exhortation de la vierge, s'étant rendu près du Pape Urbain qui,

bánum Papam, qui propter persecutiónem in Mártyrum sepúlcris via Appia latébat, véniens, ab eo baptizátur.

℞. Cilício Cæcília membra domábat, Deum gemítibus exorábat, \* Tibúrtium et Valeriánum ad coronas vocábat. √. Hæc est Virgo sápiens, et una de número prudéntium. Tibúrtium.

à cause de la persécution, se cachait parmi les tombes des Martyrs sur la voie Appienne, il fut baptisé par lui.

℞. Par le cilice, Cécile domptait ses membres, elle implorait Dieu avec gémissements, \* Elle appelait aux couronnes Tiburce et Valérien. √. Celle-ci est une vierge sage et l'une du nombre des prudentes. Elle appelait.

## LEÇON V

INDE ad Cæcília revérsus, orántem et cum ea Angelum divíno splendóre fulgéntem invénit. Quo aspéctu obstupéfáctus, ut primum ex timóre confirmátus est, Tibúrtium fratrem suum accérsit; qui, a Cæcília Christi fide imbútus et ab eódem Urbáno baptizátus, ipse étiam ejúsdem Angeli, quem frater ejus viderat, aspéctu dignátus est. Utérque autem paulo post, Almáchio præfécto, constánter martyrium súbiit. Qui mox Cæcília comprehéñdi imperat, ab eáque primum, ubi Tibúrtii et Valeriáni facultátes sint, exquirít.

REVENU près de Cécile, il la trouve en prière et, auprès d'elle, un Ange resplendissant d'une clarté divine. A cette vue, il est frappé de stupeur; mais dès qu'il revient de son émotion, il fait venir Tiburce, son frère. Celui-ci, instruit par Cécile dans la foi chrétienne et baptisé par le même Urbain, mérite, lui aussi, de jouir de la vision du même Ange que son frère avait vu. Mais l'un et l'autre, peu de temps après, souffrirent courageusement le martyre, sous le préfet Almachius. Bientôt celui-ci ordonne de s'emparer de Cécile, et tout d'abord lui demande où sont les biens de Tiburce et de Valérien.

¶. Cæcliam intra cubiculum orantem invenit, et juxta eam stantem Angelum Dómini : \* Quem videns Valeríanus, nímio terróre corréptus est. †. Angelus Dómini descendit de cælo, et lumen refúlsit in habitáculo. Quem.

¶. Valérien trouva Cécile en prière dans sa chambre, et près d'elle, debout, un Ange de Dieu : \* En le voyant, Valérien fut saisi d'une vive frayeur. †. Un Ange du Seigneur descendit du ciel, et une grande lumière brilla dans la maison. En le voyant.

## LEÇON VI

**C**UI, cum Virgo ómnia illórum paupéribus distribúta esse respondisset, eo furóre concitátus est, ut eam, in ipsíus ædes redúctam, in bálneo combúri jússerit. Quo in loco cum diem noctémque ita fuisset ut ne flamma quidem illam attingeret, eo immíssus est cárnifex, qui ter securi ictam, cum caput abscíndere non potuisset, semivívam relíquit. Illa trídúo post, sextodécimo Kaléndas Octóbris, Alexándro imperatóre, dúplici virginitátis et martyrii palma decoráta, evolávit in cælum. Cujus corpus ab ipso Ur-

**Q**UAND la Vierge lui eut répondu que tous leurs biens avaient été distribués aux pauvres, il entra dans une telle fureur qu'il ordonna de la ramener dans sa propre demeure, pour y être brûlée dans la salle de bains<sup>1</sup>. Elle demeura en ce lieu un jour et une nuit, sans que la flamme elle-même puisse l'atteindre ; le bourreau y fut alors envoyé, mais après l'avoir frappée de trois coups de hache sans pouvoir lui trancher la tête, il la laissa à demi-morte. Trois jours après, le seize Septembre, sous l'empereur Alexandre, son âme s'envola au ciel, parée de la double palme de la virginité et du martyre. Son corps fut enseveli par le

1. Par le bain de vapeurs continué jusqu'à ce qu'il devienne mortel. L'expression « sans que la flamme elle-même puisse l'atteindre » semble indiquer que les vapeurs brûlantes n'ayant pas provoqué la mort, on essaya du contact immédiat du feu.

báno Papa in Callísti cœmetério sepúltum est, in ejus ædibus ecclésia ipsius Cæciliæ nómine consecráta. Ejus et Urbáni ac Lúcii Pontíficum, Tibúrtii, Valeriáni et Máximi corpora, a Pascháli primo Pontífice inde transláta in Urbem, in eádem sanctæ Cæciliæ ecclésia cóndita sunt.

℞. Dómine Jesu Christe, pastor bone, seminátor casti consílii, súscipe séminum fructus, quos in Cæcília seminásti : \* Cæcília fámula tua quasi apis tibi argumentósa desérvit. ŷ. Nam sponsum, quem quasi leónem ferócem accépit, ad te quasi agnum mansuetíssimum destinávit. Cæcília. Glória Patri. Cæcília.

Pape Urbain lui-même au cimetièrre de Calixte et, dans sa demeure, on consacra une église sous son nom de Cécile. Plus tard, son corps, avec ceux des Papes Urbain et Lucius, et aussi ceux de Tiburce, de Valérien et de Maxime fut transféré dans la ville par le Pape Pascal Premier, et déposé dans cette église Sainte-Cécile.

℞. Seigneur Jésus-Christ, bon pasteur, semeur des chastes conseils, recevez les fruits des semences que vous avez répandues en Cécile : \* Cécile, votre servante, vous a servi comme une abeille diligente. ŷ. Car l'époux qu'elle a reçu comme un lion férocce, elle vous l'a envoyé comme un agneau très doux. Cécile. Gloire au Père. Cécile.

Pour cette Fête simplifiée :

## LEÇON IX

**C**ÆCILIA, virgo Romána, nóbili génere nata, a prima ætáte virginitátem suam Deo vovit. Sed cum invíta núptui data esset Valeriáno, huic persuásit, ut ipsam illibátam relínqueret et ad

**C**ÉCILE, vierge Romaine née de famille noble, voua sa virginité à Dieu dès le premier âge. Mais, ayant été contre son gré donnée en mariage à Valérien, elle persuada celui-ci de la laisser intacte et d'aller

beátum Urbánum Papam iret, ut, accépto baptísimate, dignus fieret qui Angelum Cæciliæ protectórem vidéret. Quod cum Valeriánus obtinuisset, fratrem suum Tibúrtium convertit ad Christum, ita ut ambo paulo post sub Almáchio præfécito martyrium subierint. Cæcilia autem ab eódem Almáchio comprehénsa, quod illórum facultates in páuperes distribuisset, in bálneo combúri jussa est. Sed, cum flamma eam attingere non audéret, ibídem secúriter percússa et semiviva relicta, post trídium virginitátis et martyrii palmam est consecúta, et in cœmetério Callísti sepulta. Ejus et Urbáni ac Lúccii Pontíficum, Tibúrtii, Valeriáni et Máximi corpora, a Pascháli Papa primo in Urbem transláta, in ecclésia, ipsius sanctæ Cæciliæ nómine consecráta, cóndita sunt.

trouver le bienheureux Pape Urbain pour recevoir le baptême, et devenir ainsi digne de voir l'Ange son protecteur. Quand Valérien eut obtenu cette faveur, il convertit au Christ son frère Tiburce, de sorte que tous deux, peu de temps après souffrirent le martyre sous le préfet Almachius. Quant à Cécile, arrêtée par ce même Almachius pour avoir distribué leurs biens aux pauvres, elle fut condamnée à être brûlée dans la salle de bains. Mais, comme la flamme n'osait pas l'atteindre, elle y fut frappée de trois coups de hache et laissée à demi-morte : trois jours après, elle remporta la palme de la virginité et du martyre, et fut ensevelie dans le cimetière de Calixte. Son corps, avec ceux des Papes Urbain et Lucius, et aussi ceux de Tiburce, de Valérien et de Maxime, fut d'abord transféré dans la ville par le Pape Pascal Premier, puis déposé dans l'église consacrée sous le nom même de Sainte-Cécile.

### AU III<sup>e</sup> NOCTURNE

*Ant.* 7. Crédimus Christum \* Fílium Dei verum Deum esse, qui

*Ant.* 7. Nous croyons que le Christ, Fils de Dieu, est vraiment Dieu, lui qui

sibi talem elegit famulam.

8. Nos scientes \* sanctum nomen ejus, omnino negare non possumus.

9. Tunc Valerianus \* perréxit, et, signo quod accéperat, invenit sanctum Urbanum.

ŷ. Elegit eam Deus, et prælégit eam. ŷ. In tabernaculo suo habitare facit eam.

s'est choisi une telle servante.

8. Nous qui connaissons son saint nom, nous ne pouvons absolument pas le renier.

9. Alors Valérien s'en alla et, grâce au signe qu'il avait reçu, trouva saint Urbain.

ŷ. Dieu l'a choisie et il l'a préférée. ŷ. Il la fait habiter sous sa tente.

## LEÇON VII

Lectio  
sancti Evangelii  
secundum Matthæum

Lecture  
du saint Évangile  
selon saint Matthieu

Chapitre 25, 1-13

**I**N illo tempore : Dixit Jesus discipulis suis parabolam hanc : Simile erit regnum cælorum decem virginibus, quæ accipientes lampades suas, exierunt obviam sponso et sponsæ. Et reliqua.

**E**N ce temps-là : Jésus dit à ses disciples cette parabole : Le royaume des cieus sera semblable à dix vierges, qui prirent leurs lampes et sortirent au-devant de l'époux et de l'épouse. Et le reste.

Homilia  
sancti Joannis  
Chrysostomi

Homélie  
de saint Jean  
Chrysostome

Homélie 79 sur s. Matthieu, après le commencement

[Perfection de la virginité.]

**Q**UAM ob causam in persona virginum hanc parabolam profert, nec qualemcumque personam sine discrimine

**P**OUR quelle raison le Christ met-il en scène des vierges dans cette parabole, au lieu de prendre n'importe quel personnage? Il

súbjicit? Magna quædam de virginitate disseruerat dicens : Sunt eunúchi, qui seipsos castraverunt propter regnum cælorum; et, Qui potest capere, capiat. Nec ignorabat, de virginitate magnam esse vulgo existimationem, quippe cum sit ea res natura sublimis : quod inde patet, quia neque in veteri Testamento a priscis illis sanctisque viris culta fuit, et in novo nulla legis necessitate jubetur. Non enim id imperavit, sed fidelium voluntati permisit. Unde et Paulus ait : De virginibus autem præceptum Domini non habeo; et laudo quidem eum, qui hoc sectatur institutum, nolentem autem non cogo, neque eam rem præceptum facio.

¶. Beata Cæcilia dixit Tiburtio : Hódie te fateor meum esse cognatum, quia amor Dei te fecit esse \* Contemptorem

avait développé de grandes vérités sur la virginité, en disant : *Il y a des eunuques qui se sont faits tels eux-mêmes, à cause du royaume des cieux.* Et : *Que celui qui peut comprendre, comprenne*<sup>1</sup>. Et il n'ignorait pas la grande estime que l'on a partout de la virginité, puisqu'elle est par sa nature une chose sublime. La raison paraît bien être que, dans l'Ancien Testament, la virginité ne fut point pratiquée par ces anciens et saints personnages, et que, dans le nouveau, elle n'est ordonnée par aucune obligation légale. Le Christ, en effet, n'a pas commandé cela, mais l'a remis seulement à la volonté des fidèles. C'est pourquoi saint Paul dit : *Quant aux vierges, je n'ai pas reçu de précepte du Seigneur*<sup>2</sup>, et je loue, à la vérité, celui qui embrasse cet état, mais je n'oblige pas celui qui n'en veut pas, et je n'en fais pas un précepte.

¶. La bienheureuse Cécile dit à Tiburce : Aujourd'hui je vous reconnais pour mon parent, parce que l'amour de Dieu vous a rendu \*

1. *Matth.* 19, 12.

2. *I Cor.* 7, 25.

idolórum.  $\psi$ . Sicut enim amor Dei mihi tuum fratrem conjugem fecit, ita te mihi cognatum fecit esse. Contemptorem.

Contempteur des idoles.  $\psi$ . Car, de même que l'amour de Dieu a fait de votre frère un époux pour moi, il a fait aussi de vous un parent pour moi. Contempteur.

### LEÇON VIII

[La chasteté n'est rien sans la charité.]

**Q**UONIAM igitur et magna res erat, ac de ea apud multos magna erat existimatio, ne quis, ea perfecta, se totum perfecisse putaret ac cetera negligeret, hanc parabolam posuit; ut ostenderet, virginitatem, quamvis cetera habeat, si misericordiae bonis caruerit, cum fornicatoribus ejici. Ac merito quidem inhumatum ac misericordiae carentem cum illis collocat; fornicator enim corporum, istae vero pecuniarum cupiditate vincuntur. Non est autem corporum et pecuniae par cupiditas; sed acrior multo atque vehementior illa corporum est. Quanto igitur cum imbecilliore luctantur, tanto minus venia dignae sunt, si vincantur. Idcirco etiam fá-

**P**ARCE que la virginité était une grande chose, et que chez beaucoup on avait une grande estime pour elle, de peur que celui qui la pratique ne pense être parfait et ne néglige le reste, le Christ a proposé cette parabole. Ainsi faisait-il comprendre que la virginité, même avec tout le reste, si elle n'est point accompagnée des œuvres de miséricorde, est rejetée avec l'impureté. A bon droit, en effet, il range à côté des impudiques l'homme inhumain et dénué de miséricorde; car l'un et l'autre se laisse vaincre par la passion: celui-là par l'amour des corps, celui-ci par l'amour des richesses. Or la passion de la chair et celle des richesses ne sont pas d'égale violence; mais celle de la chair est beaucoup plus âpre et violente. Quand donc ces vierges luttent contre une passion plus faible, elles sont d'autant moins dignes

tuas appellávit; quóniam, majóri certámine supérato, in faciéliore totum perdidérunt.

R. Cæcília me misit ad vos, ut ostendátis mihi sanctum antístitem; \* Quia ad ipsum hábeo secréta quæ pérferam. V. Tunc Valeriánus perréxit, et, signo quod accéperat, invénit sanctum Urbánum. Quia. Glória Patri. Quia.

### LEÇON IX

[Les autres détails de la parabole.]

LAMPADES autem hoc loco illud ipsum virginitatis donum appellat et sanctimóniæ puritatem; óleum vero benignitatem, eleemósynam, impénsam indigéntibus auxiliúm. Tardante autem sponso, dormitavérunt omnes, et dormiérunt. Non parvum témporis rursus spátium interjéctum osténdit, ut discípuulos, regnum ipsius mox futúrum exspectántes, ab ea opinióne dedúceret; id enim illi sperábant: quaprópter crebro ad hujúsmodi eos spe révocat. Ad hoc,

de pardon, si elles sont vaincues. Voilà pourquoi le Christ les traite de folles, puisque après avoir surmonté un assaut plus fort, elles ont tout perdu dans une lutte plus facile.

R. Cécile m'a envoyé vers vous, afin que vous me montriez le saint évêque; \* Car j'ai des secrets que je viens lui rapporter. V. Alors Valérien s'en alla, et, grâce au signe qu'il avait reçu, trouva saint Urbain. Car. Gloire au Père. Car.

LE Christ désigne ici sous le nom de lampes ce don même de la virginité avec la sainteté de vie; et l'huile, c'est la bienveillance, l'aumône et le secours porté aux indigents. Or l'époux tardant à venir, elles s'assoupirent toutes, et s'endormirent. Il montre encore que beaucoup de temps s'écoula de nouveau, pour dissuader ses disciples de croire à l'avènement prochain de son règne; car ils l'espéraient, c'est pourquoi il les détourne souvent d'un tel espoir. En outre, il indique encore que le sommeil est une sorte de mort.

illud quoque indicat, somnum quemdam esse mortem. Dormierunt, inquit ; média autem nocte clamor factus est : vel, ut in eadem parabola persístat, vel rursus osténdit in nocte futuram esse resurrectionem. Clamorem étiam Paulus commémorat, dicens : In jussu, in voce Archángeli, in novíssima tuba descendet de cælo.

Elles s'endormirent, dit-il ; et voici qu'au milieu de la nuit une clameur s'éleva : ou bien il se contente de développer la parabole, ou bien il indique de nouveau que la résurrection aura lieu pendant la nuit. Saint Paul aussi fait mention de cette clameur, quand il dit : Sur l'ordre donné, à la voix de l'Archange et au son de la trompette finale, le Christ descendra du ciel <sup>2</sup>.

## A LAUDES

*Ant.* 1. Cantántibus órganis, \* Cæcília Dómino decantábat dicens : Fiat cor meum immaculátum, ut non confúndar.

*Ant.* 1. Tandis que les instruments chantaient, Cécile chantait au Seigneur, en disant : Gardez mon cœur sans tache, afin que je ne sois pas confondue.

### Psaumes du Dimanche, p. 17.

2. Valeriánus \* in cubículo Cæcília cum Angélo orántem invénit.

2. Valérien trouva Cécile en prière dans sa chambre, en compagnie d'un Ange.

3. Cæcília \* fámula tua, Dómine, quasi ápis tibi argumentósa desérvit.

3. Votre servante, Cécile, ô Seigneur, vous a servi comme une abeille diligente.

4. Benedíco te, \* Pater Dómini mei Jesu Christi, quia per Fílium tuum ignis exstíctus est a látere meo.

4. Je vous bénis, Père de mon Seigneur Jésus-Christ, car, par votre Fils, le feu s'est éteint à mes côtés.

1. *De nouveau* : S. Jean Chrysostome fait allusion aux textes sur la parousie, qui précèdent cette parabole en S. Matthieu, notamment à la parabole du fils de l'homme qui vient pendant la nuit, comme un voleur.

2. *1 Thess.* 4, 16.

5. Triduánas \* a Dómino popósci indúcias, ut domum meam ecclésiám consecrárem.

5. J'ai demandé au Seigneur un délai de trois jours, afin de consacrer ma demeure comme église.

Capitule. — 2 Cor. 10, 17-18

**F**RATRES : Qui gloriátur, in Dómino gloriétur. Non enim qui seípsum comméndat, ille probátus est ; sed quem Deus comméndat.

**F**RÈRES, que celui qui se glorifie, se glorifie dans le Seigneur, car ce n'est pas celui qui se recommande lui-même qui est approuvé, mais celui que Dieu recommande.

Hymne

**J**ESU, coróna Vírginum,  
 Quem Mater illa concipit,  
 Quæ sola Virgo párturit,  
 Hæc vota clemens áccipe:  
 Qui pergis inter lília,  
 Septus choréis Vírginum,  
 Sponsus decórus glória  
 Sponsisque reddens præmia,  
 Quocúmque tendis,  
 Vírgines  
 Sequúntur, atque laúdi-  
 bus  
 Post te canéntes cúr-  
 sitant,  
 Hymnósque dulces pér-  
 sonant ;  
 Te deprecámur súp-  
 plices,  
 Nostris ut addas sénsibus  
 Nescíre prorsus ómnia  
 Corruptiónis vúlnera.

**O** JÉSUS, couronne des Vierges, conçu par cette Mère unique qui enfanta en restant Vierge, recevez nos vœux avec bonté.

Vous qui marchez parmi les lis, entouré de chœurs de Vierges, Époux rayonnant de gloire, qui donne à ses Épouses leurs récompenses,

Où que vous alliez, des Vierges vous suivent et vous accompagnent en chantant vos louanges, et elles font résonner de douces hymnes.

Nous vous en supplions humblement, faites à nos sens la grâce d'ignorer entièrement toutes les blessures de la corruption.

Virtus, honor, laus,  
glória

Deo Patri cum Fílio,  
Sancto simul Paráclito,  
In sæculórum sæcula.

Amen.

ŷ. Diffúsa est grátia  
in lábiis tuis. ʀ. Prop-  
térea benedíxit te Deus  
in ætérnum.

*Ad Bened. Ant.* Dum  
auróra \* finem daret,  
Cæcília exclamávit di-  
cens : Eja, mílites Christi,  
abjícite ópera tenebrá-  
rum et induímini arma  
lucis.

Puissance, honneur, lou-  
ange, gloire à Dieu le  
Père, comme à son Fils, et au  
Saint Paraclet, dans les  
siècles des siècles. Amen.

ŷ. La grâce est répandue  
sur tes lèvres. ʀ. C'est  
pourquoi Dieu t'a bénié  
pour l'éternité.

*A Bénéd. Ant.* Tandis que  
l'aurore finissait, Cécile  
s'écria : Courage, soldats du  
Christ, rejetez les œuvres  
des ténèbres et revêtez-vous  
des armes de la lumière.

### Oraison

**D**EUSS, qui nos ánnua  
beátæ Cæcíliae Vír-  
ginis et Mártiris tuæ  
solemnité lætíficas : da,  
ut, quam venerámur offi-  
cio, étiam piæ conver-  
sationís sequámur exem-  
plo. Per Dóminum.

**O** DIEU qui, chaque année,  
nous réjouissez par la  
fête de la bienheureuse Cé-  
cile, votre Vierge et Mar-  
tyre, donnez-nous de suivre  
par l'imitation de sa pieuse  
vie celle que nous honorons  
en cet office. Par Notre  
Seigneur.

**Aux Petites Heures, Antiennes et Psaumes de la Férie.**

Mais là où cette Fête est célébrée sous le rite double de I<sup>o</sup> et de II<sup>e</sup> classe, on prend les Ant. de Laudes, comme ci-dessus, p. 251 avec les Psaumes du Dimanche, comme aux Fêtes, p. 40.

## AUX II<sup>es</sup> VÊPRES

**Antiennes de Laudes, p. 251. Psaumes comme au Commun des Fêtes de la B. Vierge Marie, p. [374].**

**A Capitule, du suivant : S. Clément I, Pape et Martyr. Capitule et Hymne du Commun d'un Martyr, p. [74].**

ŷ. Glória et honóre coronásti eum, Dómine. *ꝛ.* Et constituísti eum super ópera mánuum tuárum.

*Ad Magnif. Ant.* Orémus omnes \* ad Dominum Jesum Christum, ut Confessoribus suis fontis venam apériat.

## Oraison

**G**REGEM tuum, Pastor ætérne, placátus inténde : et per béatum Clémentem Mártýrem tuum atque Summum Pontíficem, perpétua protectione custódi ; quem totíus Ecclésiæ præstitísti esse pastórem. Per Dóminum.

Et l'on fait Mémoire du précédent, S. Cécile, Vierge et Mart. ;

*Ant.* Virgo gloriósa semper Evangélium Christi gerébat in pectore suo, et non diébus neque nóctibus a collóquiis divínis et oratione cessábat.

ŷ. Diffúsa est grátia in lábiis tuis. *ꝛ.* Proptérea benedíxit te Deus in ætérnum.

## Oraison

**D**EU, qui nos ánnua beátæ Cæciliæ Vir-

ŷ. Vous l'avez couronné, Seigneur de gloire et d'honneur. *ꝛ.* Et vous l'avez établi sur les œuvres de vos mains.

*A Magnif. Ant.* Prions tous le Seigneur Jésus-Christ d'ouvrir à ses Confesseurs le courant de la fontaine (de vie).

**O**PASTEUR éternel, veillez avec bonté sur votre troupeau : assurez-lui une protection constante par saint Clément, votre Martyr et Souverain Pontife, à qui vous avez donné d'être pasteur de toute l'Église. Par Notre Seigneur.

*Ant.* La Vierge glorieuse portait toujours l'Évangile du Christ sur son cœur et ne cessait, ni jour ni nuit, sa prière et ses colloques divins.

ŷ. La grâce est répandue sur tes lèvres. *ꝛ.* C'est pourquoi Dieu t'a béni pour l'éternité.

**O**DIEU qui, chaque année, nous réjouissez par la

ginis et Mártyris tuæ solemnitate lætificas : da, ut, quam venerámur officio, étiam piæ conversatiónis sequámur exémplo. (Per Dóminum.)

fête de la bienheureuse Cécile, votre Vierge et Martyre, donnez-nous de suivre par l'imitation de sa pieuse vie celle que nous honorons en cet office. (Par Notre Seigneur.)

### Ensuite Mémoire de Ste Félicité, Mart. :

*Ant.* Símile est regnum cælórum hómini negotiátóri quærénti bonas margarítas : invénta una pretiósá, dedit ómnia sua, et comparávit eam.

*Ant.* Le royaume des cieux est semblable à un négociant qui cherche de belles perles. En ayant trouvé une précieuse, il a donné tout ce qu'il avait pour l'acheter.

ŷ. Spécie tua et pulchritúdine tua. ŷ. Intén-de, prospere procéde, et regna.

ŷ. Dans ta gloire et ta beauté. ✠. Regarde, avance victorieusement, et règne.

### Oraison

**P**RÆSTA, quæsumus, omnípotens Deus : ut, beátæ Felicitátis Mártyris tuæ solémnia recenséntes, méritis ipsíus protegámur et précibus. Per Dóminum.

**F**AITES, s'il vous plaît, Dieu tout-puissant, que commémorant la solennité de votre bienheureuse Martyre Félicité, nous soyons protégés par ses mérites et ses prières. Par Notre Seigneur.

Si les II<sup>es</sup> Vêpres sont dites en entier de Ste Cécile, Capitule et Hymne du Commun des Vierges, p. [252] ; Verset et Antienne à Magnificat, comme ci-dessus.

Si, au contraire, les Vêpres sont intégralement de S. Clément, Cf. Fasc. I.

Complies de la Férie, à moins que les Vêpres n'aient été célébrées sous le rite double de I<sup>re</sup> ou II<sup>e</sup> Classe.

*Ô Marie conçue sans péché,  
priez pour nous qui avons recours à vous!*

Les 20 premières pages de ce PDF donne un aperçu de la qualité, *bonne ou mauvaise*, de l'édition papier. La qualité dépend du livre original dont nous nous sommes servi pour produire le fac-similé (*texte numérisé*).

Il est possible de commander l'édition papier à prix abordable en visitant le site :

***canadienfrancais.org***

Plusieurs autres livres sont également disponibles sur le même site, toujours à prix abordable.

Cet ouvrage est dans le domaine public.

Année 2020  
*canadienfrancais.org*